

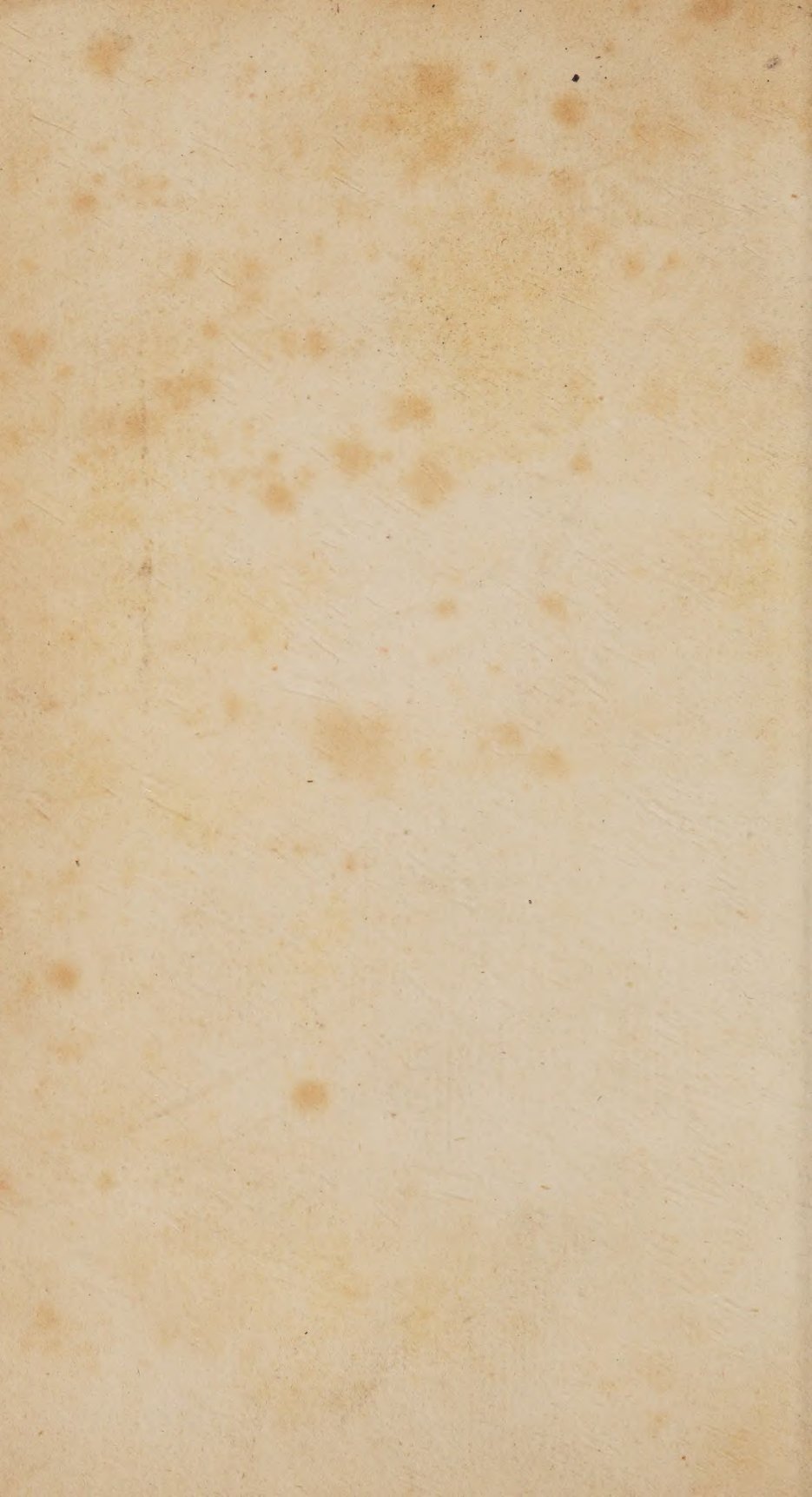


24,291/A



32728







32728

# VOYAGE

## DU TOUR DU MONDE.

Traduit de l'Italien  
DE GEMELLI CARERI,  
*Par M. L. N.*

Nouvelle Edition augmentée sur la dernière  
de l'Italien , & enrichie de nouvelles  
Figures.

### TOME SECOND. DE LA PERSE.



A PARIS,  
Chez ETIENNE GANEAU, Libraire, rue  
S. Jacques, aux Armes de Dombes,  
près la rue du Plâtre.

---

M D C C X X V I I.  
*Avec Approbation & Privilege du Roy.*



V O Y A G E

D U T O U R

D U M O N D

Traité de l'Asie

DE L'ASIE

Par M. L.

Nouvelle Edition augmentée sur la dernière  
de l'Asie, de l'Asie de l'Asie  
Figures

TOME SECOND

DE LA PERSIE



Three Approaches to Persia





# TABLE

## DES CHAPITRES du Tome II. De la Perse.

\*\*\*\*\*

### LIVRE PREMIER.

CHAPITRE I. **D**Es Marchandises  
que l'on peut porter  
en Perse, & de celles que l'on y  
peut prendre, Page 1

CHAP. II. Ce que l'Auteur a vû de plus  
remarquable en Perse en 1694.  
Entrée en Perse. Continuation du  
voyage jusqu'à Erivan. Description  
de cette Ville, p. 8

CHAP. III. Continuation du Voyage de  
l'Auteur jusqu'à Tauris. Description  
de Nakcivan & de Tauris, p. 23

CHAP. IV. Route de Tauris jusqu'à Kom.  
avec quelques particularitez, p. 56

CHAP. V. Continuation du voyage jus-  
qu'à Ispahan, p. 87

Tome II. De la Perse.

à ij



## T A B L E

CHAP. VI. <i>Particularitez de la Ville d'Ispahan,</i>	p. 95
CHAP. VII. <i>Description du Meidan &amp; du Palais du Roi,</i>	p. 116
CHAP. VIII. <i>Mort du Roi de Perse. Sacrifice du chameau.</i>	p. 129
CHAP. IX. <i>Origine, Religions &amp; Costumes des Gaures,</i>	p. 142
CHAP. X. <i>Description de la Colonie de Zulfa &amp; des cérémonies des Arméniens,</i>	p. 146
CHAP. XI. <i>Couronnement de Schab-Offen. Manages, ou Audience donnée aux Ambassadeurs &amp; aux Grands,</i>	p. 160.
CHAP. XII. <i>Le Jardin Royal de Saratabat. Audience de congé donnée aux Ambassadeurs du Pape &amp; du Roy de Pologne,</i>	p. 171

\*\*\*\*\*

## LIVRE SECOND.

CHAP. I. <b>D</b> <i>Enil en memoire de la mort de Hassan &amp; de Hoffen,</i>	p. 180
CHAP. II. <i>Description de la Perse en General,</i>	p. 186
CHAP. III. <i>De la Mer Caspienne,</i>	p. 198
CHAP. IV. <i>Religion, mariages &amp; ha-</i>	



## DES CHAPITRES.

- billemens des Persans*, 202
- CHAP. V. Gouvernement , politique ,  
*Mœurs & Funerailles des Per-*  
*sans* , p. 216
- CHAP. VI. Fleurs , fruits , mines , ani-  
*maux* , monnoye , armes , climat , &  
*limites de la Perse* , p. 239
- CHAP. VII. Des anciens Rois de Perse ,  
& de leurs Successeurs , p. 257
- CHAP. VIII. Continuation de la succes-  
*sion des Rois de Perse* , depuis l'ex-  
*inction de la famille des Arsaci-*  
*des* , p. 312
- CHAP. IX. Comment les Sarraasins s'em-  
*parerent de la Perse* ; la succession des  
*Rois de cette Secte* ; des Turcs & des  
*Tartares* , qui sont venus après eux ,  
p. 330.
- CHAP. X. Genealogie de la famille qui  
*regne aujourd'huy en Perse* , p. 368
- CHAP. XI. Charges & Emplois de la  
*Cour de Perse* , p. 378

## LIVRE TROISIE'ME.

- CHAP. I. Continuation du voyage  
*jusqu'à Schiras* , p. 388
- CHAP. II. Description de Schiras ,  
p. 396.

## T A B L E

CHAP. III. Description du Palais de Darius , & des ruines de l'ancienne Persepolis ,	p. 401
CHAP. IV. Continuation du voyage jus- qu'à Bander Congo ,	p. 423
CHAP. V. Profit que tire le Roi de Por- tugal de Bander-Congo, Grand trafic de ce lieu ,	p. 439
CHA. VI. De la pêche des Perles & an- tres particularités ,	p. 448
CHAP. VII. Arbres de Banianes & particularitez de ces Idolâtres.	p. 460
CHAP. VIII. Navigation jusqu'à Da- mam dans l'Indostan.	p. 474

Fin de la Table des Chapitres  
du Tome second.

VOYAGE





# VOYAGE DU TOUR DU MONDE.

\*\*\*\*\*

TOME SECOND.

*D E L A P E R S E.*

---

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

*Des Marchandises que l'on peut porter  
en Perse , & de celles que l'on y peut  
prendre.*



PRE's avoir parlé en gé-  
néral , dans mon premier  
Volume , des Marchandi-  
ses dont se doit pourvoir  
celui qui entreprend de  
faire le tour du monde , je crois  
qu'il est à propos , en suivant l'ordre  
*Tome II. De la Perse.* A

que nous avons commencé , de dire quelque chose en particulier , touchant le Commerce de la *Perse* , laquelle fera la matière de ce second Tome ; nous réservant de parler de celui des autres Païs en leur lieu.

Ceux donc qui passent en *Perse* , doivent faire enforte d'y vendre tous les draps qu'ils ont apportez d'Europe , parce qu'ils ne sont d'aucun usage dans les Indes , & qu'on ne les estime-roit pas beaucoup dans la *G. Tartarie*. On doit garder pour les *Indes* une partie de ces yeux de serpent que l'on prend à *Malte* ; il n'en est pas de même des langues , qui , quoique pourvûës de la même vertu , n'y sont pas de défaitte , à cause qu'on ne peut les ajuster à la bague ; il suffit d'en avoir quelques-unes pour en faire des presens. Quant au corail , il faut tout porter dans les *Indes* , ou n'en vendre que les plus petits grains en *Perse*. On fera la même chose du reste des marchandises achetées en *Italie* , & cela dans une certaine proportion.

On va de *Perse* aux *Indes* par mer , ou par terre. Le voiage est difficile par terre , & peu de gens l'entreprennent ; parce qu'en traversant les Etats du



## DU TOUR DU MONDE. 5

Roi de *Perse* par *Candahar*, ( qui donne le nom à une Province , & est frontière , d'où l'on entre dans l'Empire du *Mogol* , qui s'étend jusqu'au Roiaume de *Bengale* ? ) on est continuellement exposé aux voleurs , à cause du peu de caravannes qui passent par ces grands déserts de sable qu'il faut traverser , & que l'on est sans esperance de trouver de l'eau pendant 130. jours de chemin qu'il y a d'*Ispahan* à *Agra* dans le *Mogol*.

La route est plus facile & plus fréquentée par mer , en s'embarquant à *Bander-Congo* ou à *Bander-Abassi* sur le Golfe de *Perse* , où l'on trouve toujours des Vaisseaux de Chrétiens ou de Mores , depuis le mois de Decembre jusqu'au mois de Mars , qui vont à *Suratte* dans les Indes , & portent du monde & des marchandises ; comme aussi d'autres qui viennent de *Suratte* à *Ormuz* dans le Golfe de *Perse* ; cette seule saison permettant de tenir ces mers.

Le Voyageur marchand peut porter de *Perse* aux *Indes* des tapis , soit de laine ou de soie , & même de ceux qui sont brochez d'or , sur lesquels il y a beaucoup à gagner. On y achete à

prix modique les Turquoises que l'on tire d'une montagne appelée *Phitons-kou*, éloignée de quatre petites journées de *Meschad* : les meilleures sont celles que l'on appelle de la *Vielle-Roche*. Il feroit bon aussi de se pourvoir dans le Golfe de *Perse* de belles perles, que l'on pêche proche de l'Isle de *Bahrem*, & que l'on vend à *Bander-Congo* & à *Bander-Abassi* : celui qui voudroit trafiquer en grosses marchandises, pourroit dans ces Ports-là charger son Navire de dattes, de vin, d'eau-de-vie, & généralement de tous les fruits de *Perse* que l'on porte secs aux *Indes*, ou confis dans le vinaigre dans des bouteilles de verre, & sur quoi l'on fait un grand profit.

L'on peut encore se fournir pour les *Indes* & le *Japon*, de même que pour la *Moscovie* & la *Pologne*, de chagrins & autres peaux fines préparées en *Perse*, dont les Hollandois font grand commerce. Il y auroit un gain considérable à faire dans les *Indes* sur cette espece de racine, que l'on trouve en *Perse*, appelée *Ranas*, sur les pistaches de *Cazbin*, les amandes de *Yezd*, & de *Kerman*, les raisins secs de *Schiras*, & les prunes appelées *Alubacara*.



## DU TOUR DU MONDE. 3

qui viennent des confins de la *Tartarie*, & que l'on donne aux malades, ainsi qu'aux personnes qui se portent bien, pour lâcher le ventre; outre que les *Banians* ou idolâtres en mangent beaucoup, à cause qu'ils s'abstiennent de tout ce qui a vie. On porte aussi du cotignac que l'on fait à *Balsora* dont les Portugais & les Mahométans sont fort friands; quant aux *Banians* ils n'en mangent point de crainte d'avaler quelque petit moucheron qui auroit pû tomber dedans, lorsqu'il étoit liquide. Pour les fruits secs que l'on fait dans la *Medie*, on les envoïe vendre à *Tocat*, à *Diarbekir*, à *Ninive* & à *Bagdat*; les abricots sur-tout y sont fort estimez.

Ceux qui reviennent de *Perse* en Europe, pourront se charger des tapis dont on vient de parler, & de bonne *Rhubarbe*, mais elle est sujette à se gâter par l'humidité. Les Tartares l'apportent en *Perse*, & prennent en échange des chevaux, des mulets & des chameaux, qu'ils donnent aux Marchands du Roïaume de *Boutan*, où croît la meilleure, & où l'on amasse beaucoup de musc; le peu qui s'en trouve dans les autres Roïaumes de la Tartarie,

n'est pas à beaucoup près de la même bonté.

Les Hollandois font aussi un grand profit sur les soies cruës qu'ils achètent en Perse, & dans le temps passé ils en retiroient encore un plus grand des brocards, velours & autres étoffes plus légères, que l'on fait aujourd'hui en Europe. Celui qui prendroit la route de *Moscovie*, de *Pologne* & de *Turquie*, feroit bien de se munir de soies de couleur pour la broderie, à quoi s'occupent la plupart des femmes de ces pais-là; elles en font des mouchoirs, des chemises, des voiles de tête, & autres choses semblables qui sont à leur usage. Elles estiment extrêmement les soies de *Perse*, parce que la couleur en est vive & durable.

Le Caffé seroit une bonne marchandise pour l'Italie, s'il n'étoit pas si embarrassant. On en fait un grand commerce à *Ormuz* & à *Bassora*. On le transporte du premier endroit dans la *Perse* & dans la *Tartarie*, & du second dans l'*Arabie*, la *Chaldée* & en *Europe*. On appelle le Caffé en Arabe, *Vinio*.

On le recueille à dix journées de *Mocca* en allant vers la *Mecque*, & il n'y a que cent trente ans, qu'un cer-



tain (*biek-siadel*), en a introduit l'usage.

Les marchandises les plus ordinaires de la Perse, sont des chameaux, des mulets, & des chevaux meilleurs que ceux du Roïaume de *Naples*, que l'on vend dans les *Indes*, dans l'*Arménie* & la *Turquie*. Les marchands étrangers vont encore jusqu'à *Tauris* & *Hamadan*, pour acheter des moutons qu'ils revendent à *Constantinople*, à *Andrinople*, dans la *Natolie* & dans la *Romanie*. Outre la graisse extraordinaire dont ils sont pleins, leur queue est si grosse qu'elle semble former un cinquième quartier. Ils soutiennent très-long-temps la faim & la fatigue du chemin; & c'est une chose étonnante de voir, comme en hyver, lorsque les campagnes sont couvertes de neiges, ne trouvant ni herbe, ni paille, ni foin, ils se nourrissent en broutant quelques petites branches d'arbres, que l'on ne trouve pas en grande quantité.



## C H A P I T R E II.

*Ce que l'Auteur a vû de plus remarquable en Perse en 1694. Entrée en Perse. Continuation du voyage jusqu'à Erivan. Description de cette Ville.*

**L**orsqu'on possède les choses qu'on a long-temps désirées , on y sent un certain plaisir qui fait oublier les peines qu'elles ont coûté , & elles donnent le courage de s'exposer à de nouvelles. C'est ce que j'éprouvai en entrant dans la *Perse*. Je ne m'apperçûs point , tant ma joie étoit excessive , de la fatigue que me donna une rude montée. J'eûs la résolution , me voyant dans un país moins sujets aux tromperies , de joindre l'exécution aux menaces , pour faire partir les *Catergis* qui vouloient s'arrêter , après qu'eux-mêmes m'avoient averti un peu auparavant de tenir mes armes toutes prêtes , parce que la Garnison Turque avoit coutume de faire des courses de ce côté-là.

Après avoir fait dix milles, nous trouvâmes quantité de *Kurdes* campez



sous des tentes qu'ils dressent en un moment, avec un pieu fiché en terre, qui porte une grande roüe que des perches courbées soutiennent tout-autour. Ils nous demandèrent une demie piaſtre par cheval pour le paſſage, car ce n'eſt pas la coûtume en *Perſe* d'ouvrir les valifeſ, mais on fait un preſent ſelon la qualité des perſonnes.

Les chevaux s'étant reſoſez pendant quelques temps, nous ſuivîmes un chemin étroit & pierreux qui nous conduiſit à *Talen*, premier Village de *Perſe*, où nous nous arretâmes, aiant fait 28. mille ce jour-là. Les Chrétiens Arméniens qui compoſent la plus grande partie des Habitans, y avoient une belle Eglise, mais elle tombe preſentement en ruine, auſſi-bien qu'une autre qui en eſt tout-proche. On y voit encore ſur le grand Autel les Images des Apôtres. Nous logeâmes, comme nous avions fait dans toute l'*Armenie Turque*, dans la maiſon d'un Chrétien, où nous eûmes la viſite d'un *Vertabiet*, ou Prédicateur Arménien, qui paroiſſoit fort groſſier & fort ignorant. Aiant vû un de nos chevaux qui étoit malade, il benit l'eau qu'il devoit boire, dans laquelle il plongea trois fois une éguille, en faiſant

quantité de signes de croix & de grimaces de la manière du monde la plus superstitieuse. On apporte dans ce Village sur des bœufs qui ont des bâts, beaucoup de sel en pierre qu'on coupe dans une montagne éloignée d'une journée de chemin.

Je trouvai en cet endroit une fleur très-singulière, qui orneroit les plus beaux parterres, & qu'un Prince Italien acheteroit peut-être beaucoup. La tige a un peu moins de cinq pouces, elle est terminée par six fleurs, trois blanches, faites comme un casque, & droites, trois violettes qui sont renversées & figurées en triangle, avec une petite rose noire dans le milieu; trois autres d'une couleur plus claire que les dernières, les entortillent toutes.

Le Jeudi 27. May, à la pointe du jour, nous continuâmes notre voiage, & arrivâmes sur le soir aux *Trois-Eglises*, après avoir fait 24. mille en neuf heures. Elles sont appelées par les Arméniens *Eghimiasen*, c'est-à-dire, *Fils unique*, qui est le nom de la principale. Elle a été bâtie selon leurs Chroniques, 300. ans après la venuë de Jesus-Christ. Ils disent de plus, que quand les murailles furent élevées à



## DU TOUR DU MONDE. II

hauteur d'homme , le Diable défaisoit la nuit ce que l'on faisoit le jour , mais qu'enfin Nôtre Seigneur aiant apparu une certaine nuit , le Diable n'eut plus le pouvoir d'empêcher qu'on achevât l'Eglise. Elle est dédiée à *S. Georges*, pour qui ils ont une grande vénération. Le bâtiment en dedans est en forme de croix ; avec un dôme dans le milieu. où l'on fait voir la pierre sur laquelle étoit Nôtre Seigneur lorsqu'il apparut à *S. Gregoire* , qu'ils honorent beaucoup. On y entre par trois portes ; le pavé est tout couvert de beaux tapis. Il y a trois Autels ; on monte au plus grand par quatre marches , l'on voit auprès , du côté de l'Evangile , la chaire du Patriarche. On monte par six marches à l'Autel qui est à droit , & à celui qui est à gauche par trois ; chacun de ces Autels a une chaire Patriarchale. Les cloches sont dans une des tours des quatre angles , & l'on voit par tout des croix , ce qui ne se permet point en Turquie pour quelque considération que ce soit.

Le Convent est à côté de l'Eglise , c'est où demeurent les Evêques & les Moines. Il y a un beau jardin au milieu. L'appartement du Patriarche don-

ne sur la première cour, qui est ornée d'une fontaine. On passe de-là dans la seconde, qui est entourée de portiques; elle sert seulement de Karvansera aux pelerins, parce que les Moines vont à leurs cellules & à l'Eglise par une autre cour, & par une plus grande porte. Cet endroit qui contient beaucoup de vignes & de jardins, est enfermé de grandes murailles de terre.

Le Patriarche tient un des premiers rangs parmi les Arméniens. Il présume même si fort de lui, & s'attribue une si grande autorité, qu'il eut la hardiesse, il n'y a pas long-temps, d'excommunier le Pape *S. Leon*, pour avoir approuvé le *Concile de Calcedoine* qui condamne les hérésies des Grecs & les leurs.

Le second Monastère avec l'Eglise qui est dédiée à *Sainte Cavane*, est à une portée de fusil du premier. On l'a bâti en l'honneur d'une Princesse qui vint d'*Italie* avec 40. filles pour voir *S. Gregoire*. Un Roi d'Arménie d'alors, voyant qu'elle ne vouloit pas consentir à ses desirs, la fit jetter dans un puits parmi des serpens; après y avoir resté pendant 14. ans sans recevoir aucun mal, elle fut mise à mort avec les 40.



filles par l'ordre de ce Tyran. Voilà ce qu'en content les Arméniens.

L'architecture de l'Eglise est semblable à celle de l'autre, mais elle est un peu plus petite. Il n'y a qu'un Autel, sous lequel repose le corps d'un Hérétique Arménien qu'ils estiment Saint. A côté de la plus grande des trois portes, en-dehors, il y a encore deux tombeaux, l'un à droit & l'autre à gauche. Quant au logement, il ne consiste qu'en un Cloître mediocre avec un jardin, & quelques cellules pour un petit nombre de Moines qui prennent soin de quelques malheureux païsans plongez dans la plus grande ignorance & la plus grande oisiveté du monde.

Le troisième Convent est éloigné d'un mille & demi des autres. Il est fort petit, dédiée à *Sainte Rerime*. Il n'y a qu'un Autel dans l'Eglise; on y entre par trois portes; il a d'aussi bonnes terres & vignes que les deux autres. Les Arméniens qui viennent de *Perse*, s'arrêtent ordinairement trois jours pour visiter les Eglises, y faire leurs dévotions, & recevoir la benediction du Patriarche.

La plaine d'*Erivan* est très-fertile,

fort abondante en vignes & en arbres fruitiers , de même qu'en froment , en ris & en legumes , ce qui vient de ce que les gens du pais la cultivent bien. Ils se servent des eaux de l'*Araxe* qui la traverse , & de celles de plusieurs petits ruisseaux ; ils applanissent le terrain par le moïen d'un large instrument de bois qu'un homme tire avec une corde , & qu'un autre soutient par le manche , ce qui fait qu'on moissonne en *Perse* pendant qu'on sème en *Turquie*.

Le Mont *Ararath* n'est qu'à huit mille de ces Convents. Il y a une tradition que l'Arche de *Noë* s'y arrêta. Le Fleuve *Araxe* passe au pied de cette montagne, auprès de laquelle il y en a encore une autre, mais non pas si haute, dont nous parlerons ci-après.

Je couchai dans le grand Monastère; le lendemain matin j'allai voir officier les Moines au nombre de soixante-dix. Ils occupoient le milieu de l'Eglise , & formoient deux rangs. Nous partîmes ensuite, après avoir passé par plusieurs Villages , & fait dix milles en trois heures , nous arrivâmes à *Erivan*. Je pris une chambre dans le seul Karvansera qui étoit dans le Fauxbourg ,



## DU TOUR DU MONDE. 15

ce que je fis pour ne point gêner les PP. Jésuites , dont la manière de vivre étoit fort différente de celle des Italiens.

*Erivan* a été bâtie sur les ruines d'une autre Ville du même nom. Elle est située au 40<sup>e</sup> deg. 30. min. de latitude, & au 63<sup>e</sup> deg. 15. min. de longitude, sur une roche à côté du Fleuve *Zanghi*, & s'étend des autres côtes dans la plaine ; son circuit est d'un mille ; elle a un fossé profond , une double muraille avec des bastions de terre qui craignent autant la pluie que le canon. La fabrique des maisons n'est pas meilleure. Elles ne sont occupées que par un petit nombre de Marchands & de Soldats de la Garnison. La Ville a trois portes de fer. A l'égard de l'artillerie, il n'y en a pas beaucoup , encore est-ce peu de chose. Le Bazar est d'une grandeur moyenne. Le Palais du *Kan* ou Gouverneur regarde le Fleuve, il est aussi magnifique que peut l'être un bâtiment de terre.

C'est faute de pierre , que l'on est obligé de bâtir ainsi dans la *Perse* ; mais cependant la terre dont on se sert pour faire les maisons & les murailles des Villes , est d'une dureté moyenne. Il y

a de trois ou quatre pieds, ou en trois ou quatre pieds certaines briques cuites au soleil, épaisses de trois doigts, longues de sept à huit palmes, & larges à proportion, sur lesquelles on met de la paille, de crainte qu'elles ne s'ouvrent, quand elles se séchent. Les personnes riches embellissent les murailles de dehors avec un mélange de chaux, de verd de *Moscovie* & de gomme, qui les fait paroître comme argentées. Toutes les maisons sont d'une même architecture. On trouve dans le milieu de l'édifice une salle d'environ 30. pieds en quarré; dont le centre est un creux plein d'eau en forme de petit étang entouré de tapis. D'un côté on entre dans une petite chambre, pour s'y asseoir & prendre le frais pendant l'Eté; de-là on va dans une autre plus grande, couverte de tapis, avec des oreillers & des matelats selon la qualité du Maître. Des deux autres côtez de la salle on passe à deux pareilles chambres, qui ont communication entr'elles par le dedans. Dans la maison des Seigneurs riches, il y a quatre de ces grandes salles qui regardent les quatre vents cardinaux, chacune avec de pareilles chambres, &



au milieu de tout cela une autre grande salle. Toutes ces maisons sont à deux appartemens , & il y en a très-peu à trois. Elles sont couvertes d'une espèce de carreaux faits de terre , de paille broïée & de chaux bien battus pendant sept à huit jours. Quelquefois ce sont des briques cuites au feu , & on a grand soin d'ôter la nége de dessus la terrasse lorsqu'elle vient de tomber , de peur du dommage.

Les murailles en-dedans sont propres , ornées de peintures de fleurs , d'oiseaux & autres choses semblables. Les Persans aiment à avoir beaucoup de portes ouvertes , & les fenêtres , garnies de jalousies de bois ou de pierre , dont les vitres sont mêlées de plusieurs couleurs , afin que les femmes voient & ne soient pas vûës. Les portes sont faites de bois de *Tchinar* que l'on travaille assez bien. Il y a outre cela une petite cheminée dans chaque chambre , & il ne s'en fait point de grandes , parce que les Persans , pour éviter la fumée & épargner le bois qui est fort cher , le brûlent debout. Lorsqu'ils se veulent coucher , ils étendent sur les tapis un matelas ou une couverture dont ils s'envelopent. L'Eté ils

dorment au serain sur la terrasse avec leurs femmes ; de sorte qu'ils sont contraints d'ordonner alors aux *Moul-lahs* , de ne point aller chanter le matin sur les toits des Mosquées , parce que c'est une grande infamie pour une Dame Persanne de se laisser voir le visage découvert.

Le Samedi 29. j'allai voir l'endroit où l'on frappoit de la monnoïe d'argent & de cuivre , car il ne s'en fait d'or qu'au couronnement des Rois , qui ont coutume de la jeter au peuple , & d'en gratifier leurs favoris. Les Persans font la monnoïe de la manière suivante. Ils mettent le métal dans une fosse avec du charbon & du bois par dessus ; lorsqu'il est fondu , ils le jettent en lingots qu'ils forgent ensuite , & étendent en lames , après quoi les uns les coupent , les autres ajustent les flacons , ceux-là les présentent , ceux-ci les applatissent à coups de marteau ; enfin ils les monnoient à force de bras.

Le Dimanche je fûs prendre le frais sur le Pont qui a trois bonnes arches ; à quelque distance de-là on voit plusieurs petits appartemens de plaisir pour le Kan , & quantité d'arbres qui forment un couvert agreable. Le Gouver-



nement de la Ville lui rapporte bien 200000. écus par an. La rivière qui passe ici vient d'un Lac qu'on appelle *Gigaguni*, qui est à 80. milles d'*Eri-van*, elle se perd dans l'*Araxe* à trois lieues plus loin vers le midi.

Le Lundi 2. j'allai voir le Fauxbourg qui est vingt fois plus grand que la Ville ; c'est plutôt une campagne, pleine de métairies & de jardins : il n'est presque habité que par des Marchands, des Ouvriers, & des Arméniens. Il y a un beau *Bazar*, & un *Meidan* proche des murailles de la Ville ; mais on y voit une infinité de maisons ruinées par les guerres continues que se font les Turcs & les Persans, qui ont réduit la Ville & les environs dans un triste état. Le circuit peut être de dix milles ; il est presque entièrement entouré d'un rempart de terre, & de montagnes si voisines, qu'il seroit aisé de faire par cet endroit-là beaucoup de mal à la Ville. Le terroir produit d'excellent vin & des fruits exquis en abondance, il y croît d'agréables peupliers & des saules.

Depuis *Tocat* jusqu'à *Tauris*, le pays n'est presque habité que par des Chrétiens, qui gagnent leur vie à préparer

la soie & à d'autres métiers , parce qu'il passe continuellement des Caravannes qui apportent des soies d'une Province voisine d'*Erivan* , & d'autres marchandises de *Perse*. Le profit que ces Caravannes font au Roi est incroyable , à cause que les Douanes sont si peu rigoureuses, qu'elles n'ouvrent pas même les balles des Marchans , ce qui fait qu'ils apportent volontiers ce qu'ils ont de meilleur, ne payant que quelques droits aux Gardes des chemins.

Mardi premier de Juin , je fûs en compagnie de quelques autres personnes voir l'Eglise de *Kiekart*. Nous y arrivâmes après huit heures de chemin, nous trouvâmes là un Convent d'Arméniens taillé dans le roc , les piliers qui soutiennent l'Eglise, sont de la roche même ; ils disent avoir le fer de la lance qui perça le côté de Nôtre Seigneur , que c'est *S. Matthieu* qui le leur a apporté. Proche de cette Eglise il y a un Lac , & cinq autres Convens d'Arméniens.

Dès les premiers jours de mon arrivée à *Erivan* , j'avois retenu des chevaux pour aller à *Tauris* ; j'étois convenu de donner dix Abassis, pour chaque cheval , mais comme je sçavois que

le chemin étoit dangereux , je trouvai à propos d'attendre quelque tems afin d'avoir compagnie. Me lassant néanmoins de ce qu'il n'en venoit point, je résolûs le Mercredi de partir avec un Georgien. Pendant qu'il se préparoit, j'envoiai chercher les chevaux , mais le loüeur Mahometan me manqua de parole , feignant d'être malade. Ce fut pour moi une grande mortification de perdre cette occasion , sans espérance de la recouvrer alors , parce que la Caravanne qu'on attendoit d'*Arzerum* s'étoit arrêtée à moitié chemin à cause des voleurs.

Le Jeudi , je dinai chez les Jesuites ; le Vendredi aiant été averti qu'il y avoit une autre petite compagnie de Georgiens qui alloit à *Nakcivan*, je me déterminai à partir avec eux , parce qu'il n'y a pas tant de danger en *Perse* pour les Voyageurs qu'en *Turquie*. Je louai deux chevaux pour le même prix, & je me tins prêt.

Avant que de finir ce Chapitre , je remarquerai que pendant mon séjour à *Erivan* , j'ai toujours vû le matin le Mont *Ararath* fort à découvert jusqu'au sommet ; mais que le soir quantité de vapeurs que le Soleil élève de la



montagne & des eaux de la plaine épais-  
siffoient l'air, qu'il faisoit des éclairs &  
du tonnerre, après quoi ces vapeurs se  
dissipoient en pluie. Je dois encore dire  
que la hauteur de cette montagne sur-  
passe celles des Monts *Caucase* & *Tau-*  
*rus*; mais, quoiqu'elle s'élève dans la  
première région de l'air, qu'il y fasse le  
plus rigoureux froid, étant toujours cou-  
verte de néges, on doit cependant trai-  
ter de fabuleuse la Relation d'un Hol-  
landois, qui rapporte qu'ayant été obli-  
gé en 1670. de monter au haut, pour  
aller guérir un Religieux malade, il y  
emploia sept jours, faisant chaque jour  
quinze milles, & couchant dans des  
Hermitages qu'il trouvoit de cinq  
lieuës, en cinq lieuës, qu'il parvint  
jusqu'à la première region de l'air, où  
se forment les nuages, les pluies & les  
néges, qu'il pensa mourir de froid en  
cet endroit, mais qu'après il commen-  
ça à respirer un air plus temperé; qu'en-  
fin étant arrivé à la cellule du Reli-  
gieux, il apprit de sa bouche que de-  
puis vingt ans qu'il étoit dans son Her-  
mitage, il n'y avoit senti ni chaleur, ni  
froid, ni vent, ni vû tomber aucune  
pluie. Cet Hermite voulut bien lui faire  
croire que l'*Arche de Noë* étoit toute

entière sur cette montagne, & que cette température d'air avoit empêché qu'elle ne se pourrît. Cette fable du Hollandois tendoit à persuader que le Paradis terrestre étoit en cet endroit. Cependant, moi & tous ceux qui ont vû cette montagne, avons observé qu'aussitôt que le soir est venu, son sommet ne manque jamais d'être environné d'un brouillard épais, comme je l'ai déjà dit. Il est vrai que les Arméniens nomment l'*Ararath*, *Mesefusar*, c'est-à-dire, *Montagne de l'Arche*, & les Persans *Agri*, & qu'il y a au bas plusieurs Hermitages, où logent des Religieux Chrétiens, qui souffrent un froid très-rigoureux, parce que cette Montagne ne produit aucune matière propre à faire du feu.

---

### CHAPITRE III.

*Continuation du Voyage de l'Auteur jusqu'à Tauris. Description de Nakcivan & de Tauris.*

**P**OUR ne pas manquer la seconde occasion, je fis charger mes valises sur le cheval de mon valet, & je partis

en hâte vers les quatre heures du soir avec le P. *Dominique*, car le P. *Dalmas* étoit allé à sa Mission, & le P. *Martin* étoit resté à *Erivan*. Nous fîmes beaucoup de diligence pour joindre le *Georgien*, & ceux qui étoient devant. Environ à une heure de nuit, la pluie & les éclairs du Mont *Ararath* commencèrent, quelque tems après nous nous trouvâmes proche du *Gavouri Ciny*, Fleuve profond, qu'il falloit passer à gué; mais nous crûmes qu'il étoit plus sûr d'attendre au jour. De sorte qu'après avoir fait seulement 18. milles nous restâmes dans un Village du même nom, qui étoit plein de *Kurdes*. La petiteffe du Karvanfera obligea des Turcs qui étoient venus avec nous, de coucher dehors à l'air.

Le Dimanche sixième à la pointe du jour, nous passâmes le Fleuve avec un guide du pais, parce qu'étant large de deux portées de fusil, il est dangereux pour ceux qui ne le connoissent pas. Nous marchâmes ensuite dans une plaine, en partie cultivée par le moien des eaux qu'on tire des rivières voisines pour arroser les bleds, & les autres grains qui ont le défaut de ne se conserver qu'une année en ce pais-là.

Nous



Nous fîmes ce jour-là 30. milles en onze heures ; nous logeames dans le Village de *Satarach*, où au lieu de dormir, chacun passa la nuit à garder ses hardes, dans la crainte des Païsans, qui sont fort adroits à voler les Voyageurs.

Le Lundi après avoir fait 15. milles dans une vallée fort dangereuse pour les voleurs, nous passâmes à gué une rivière très-profonde. Nous trouvâmes en cet endroit les *Rattars* ou Gardes des chemins, qui prétendoient nous faire paier beaucoup au P. *Dominique* & à moi : de maniere que je fûs obligé de prendre mon pistolet pour me tirer de leurs mains ; mais ils ne vouloient point laisser aller le P. *Dominique*, & ils tenoient la bride de son cheval. Il me demanda l'autre pistolet pour faire peur aux *Rattars*, qui voiant sa résolution cessèrent de lui faire violence, & se contentèrent d'un Abassi par tête. Lorsqu'ils nous eurent laissez, nous passâmes une autre rivière, qui arrose un païs bien cultivé, & à deux milles de là, le Fleuve *Arpachi*, ou *Arpasou*, qui est si rapide, quoiqu'il se divise en trois bras, que nous pensâmes nous y noier. Il entraîna à nos yeux le cheval d'une Arménienne qui avoit son fils en

croupe ; mais elle ne s'effraïa point , non plus qu'une autre qu'un Turc avoit de même derrière lui ; car en *Perse* on va trois ou quatre sur un cheval. Quand ce Fleuve est enflé par la fonte des neiges , on le passe à une lieuë au-dessous. Nous continuâmes nôtre chemin par des campagnes tout-à-fait incultes , nous allâmes coucher proche du Karvansera de *Karaba* , après avoir fait 30. milles en onze heures.

Il est d'une structure quarrée , des plus vastes & des plus beaux que j'aie vû. Il y a une source fort abondante de fort bonne eau , qui sort d'un rocher creusé par *Sem* fils de *Noë* , à ce que racontent les Arméniens. A l'égard de ce que rapporte *Tavernier*, que l'eau de ce ruisseau , mise dans des fosses , se convertit en pierre huit ou dix mois après , c'est une fable aussi-bien que ce qu'il ajoute , que le Karvansera a été bâti de ces sortes de pierres ; puisqu'aucun Persan , ni Arménien, Habitant du lieu , ne m'en a pû rien dire.

Le Mardi , nous fîmes 15. milles , & arrivâmes à *Nakcivan* , d'où le P. *Dominique* partit aussi-tôt pour se rendre au Convent d'*Abarener* où il étoit en-voïé , craignant extrêmement les *Rat-*

*tars*, qui sont de grands voleurs. Je restai donc seul exposé à leurs avanies : ils me demandèrent vingt *Abassis* pour le cheval , pendant que les Arméniens n'en paient que deux ou trois , & j'eûs bien de la peine à m'en tirer pour neuf. Ces sortes de rigueurs s'exercent plus à l'égard des Francs , que d'aucune autre Nation , en sorte qu'ils sont obligez de donner aux *Rattars* tout ce qu'ils demandent pour se garantir de l'insulte , car ils sont très-hardis & de la dernière insolence. Aussi *Nakcivan* est à cet égard le plus fâcheux passage de la *Perse* , & un autre *Arzerum* de *Turquie*.

Quelques-uns veulent que *Nakcivan* soit la plus ancienne Ville du monde , que *Noë* y a demeuré au sortir de l'Arche ; peut-être est-ce à cause qu'elle n'est qu'à 30. milles du Mont *Ararath*. Ils disent encore que ce Patriarche y a été enterré , ils prétendent donner des preuves certaines de leur opinion, par l'étimologie du nom même de la Ville , *Nak* en langue Arménienne signifiant *Navire* , & *Civan* , *Habitation* ; quoiqu'il en soit , les ruines que l'on y voit aujourd'hui marquent assez qu'elle est ancienne ; elles



font voir combien elle a souffert par les guerres , sur-tout de la barbarie d'*A-murath* , qui la ruina entièrement ne laissant sur pied aucune de ces belles Mosquées que les Sectateurs d'*Aly* avoient fait bâtir , parce que les Turcs les croient impures ; c'est ce qui fait que les Armées des Persans ruinent les Mosquées des Turcs , comme les Turcs font celles des Persans , par un certain point de Religion , dont nous parlerons dans la suite.

Dans la Ville d'aujourd'hui , il n'y a qu'une rue fort longue & fort étroite avec un beau Bazar & quatre grands Karvanferas très-commodes pour tant de Caravannes qui sont obligées d'y passer. Le Fauxbourg est petit , & les maisons ressemblent à des grottes. On voit proche de *Nakirvan* un grand édifice de briques haut de près 70. palmes , octogone , & terminé par une aiguille : on y entre par une grande porte , l'on monte par un escalier en limaçon à deux Tours fort élevées , qui sont de chaque côté , sans avoir communication à l'aiguille. On dit que *Tamerlan* le fit faire lorsqu'il alla conquérir la *Perse*. La Ville & le Pais sont gouvernez par un *Kan*.

Me voïant exposé à la violence d'aussi méchantes gens que les *Rattars*, qui demandent le passage avec mille menaces, je cherchai les moïens de les fuir le plutôt qu'il me seroit possible ; je me déterminai à partir avec un Envoïé Persan, qui alloit à *Ispahan* faire un present au Roi. Dans cette résolution je louai deux chevaux dix *Abassis* pour moi & pour mon valet ; étant sortis de la Ville vers les trois heures de nuit, je me rendis en un endroit marqué pour y attendre l'Envoyé : à deux milles de *Nakcivan* je passai sur un beau pont de douze arches, une rivière qui se jette dans l'*Araxe* ; nous étant joints près de-là l'Envoïé & moi, nous traversâmes une belle plaine entre-coupée de plusieurs canaux pour arroser les terres. C'est ce qui fait que leurs eaux paroissent toutes troubles, & pleines de limon, aussi-bien que l'*Araxe*.

Après avoir fait 27. milles en neuf heures, nous nous arrêtâmes le Mercredi à *Zulfa*, pour y passer l'*Araxe* en bateau. On peut dire que cet endroit n'est plus du tout habité, depuis que *Schah-Abas I.* Roi de *Perse*, en transporta toutes les familles à la nouvelle *Zulfa*, dans la Province de *Ghilan*, &

en quelques autres endroits , pour les garantir des incursions continuelles des Turcs. Ce qui en reste fait toujours voir qu'elle n'a pas été une Ville de fort grande consequence, n'étant qu'un amas de boüe & de caves sous terre. Les deux Karvanseras que l'Arménien *Coggia Nazar* y a fait bâtir à grands frais des deux côtez du Fleuve , sont aussi ruinez. Il y a cependant encore quelque peu d'Arméniens qui y demeurent , le terroir à un mille de-là , étant bon & fertile.

L'*Araxe* n'est pas large en cet endroit , parce qu'il est resserré entre deux montagnes , mais il est profond , étant grossi des eaux de cette rivière que nous avons traversée quatre fois à gué , trois milles au-dessus. On croit dans le pays que ce Fleuve est le même que celui que *Moïse* appelle *Gihon* , qu'il vient du Paradis terrestre , parce qu'il tire sa source de la même montagne que l'*Euphrate* , & qu'il est fort peu éloigné de lui , l'un se répandant vers l'Orient , & l'autre presque vers l'Occident. La barque dans laquelle on passa l'*Araxe* étoit mal construite , & encore plus mal menée , n'ayant que deux rames pour la retenir , en sorte qu'elle



fut toujours emportée par la rapidité de l'eau , une portée de mousquet trop bas , & qu'il fallut ensuite la faire remonter en la tirant avec des cordes. On paie un demi *Abassi* pour chaque cheval, dont les Commis du *Rattarde Nakcivan* donnent un acquit , sans quoi l'on paieroit deux fois ; mais ces Commis sont aussi insolens & aussi méchans que celui qui les envoïe. Il y avoit anciennement un Pont de pierre , que les Rois de Perse ont fait rompre. L'*Araxe* sépare l'*Arménie* de la Province que les Persans appellent *Adirbeitzar* , parce que cette Province a la mer Caspienne & le *Ghilan* à l'Orient ; l'*Irac Agem* & le *Curdistan* au Midi ; l'*Araxe* & l'*Arménie* à l'Occident , & en Septentrion le *Dagestan* , pais plein de montagnes , sur les Frontieres des *Cosques* & des *Moscovites* , qui fait partie du Mont-*Taurus*. Après avoir passé l'*Araxe* , nous fimes encore 14. milles en quatre heures , dans un pais plein de collines cultivées , & nous vinmes coucher au Karvansera de *Deradus* , où il fallut passer la nuit à l'air , n'étant pas assez grand pour contenir tout le monde.

Le Jeudi, nous partîmes trois heures

avant le jour , nous marchâmes entre deux montagnes dans une vallée pleine de voleurs. Après avoir fait 15. milles en quatre heures à travers des terres incultes , nous arrivâmes au Karvanfera d'*Alachi* : le bâtiment est de briques , assez grand , carré , avec quatre tours sur les angles. De-là nous continuâmes notre chemin , & nous nous trouvâmes au bout de 20. milles au Village de *Marant*.

On dit dans le pais que la femme de *Noé* a été enterrée dans cet endroit : le Village est grand & fort agréable pour les Jardins. Il est situé au milieu d'une plaine très-fertile , longue de trois milles , large de deux , & bornée de plusieurs autres Villages. On y trouve un grand & célèbre Karvanfera qui a une tour à chacun de ses quatre angles , il y a une fontaine de la meilleure eau que j'aie bûe hors d'*Italie*.

Quatre milles avant que d'y arriver, j'eus affaire aux *Rattars* , qui sont plus à craindre que les voleurs , attendu qu'ils dérobent impunement, sous prétexte de leurs fonctions , étant armez de bâtons nouëux , ( que les Nobles, comme ceux qui ne le sont pas , portent également en *Perse*. ) Ils traitent

Fort mal les Francs , dont ils exigent tout ce qu'ils veulent sans aucun égard à la qualité des marchandises , parce que n'ouvrant point les balles , ils font autant païer pour des bagatelles que pour des choses très-précieuses. Un cheval ne doit ordinairement que cinq *Abassis* , mais s'ils pouvoient , ils prendroient toute la bourse d'un pauvre voïageur , & ne seroient pas encore contents.

Le Vendredi , étant partis de bon matin , & ayant marché dans un chemin montueux , nous rencontrâmes les autres *Rattars* de *Sciachit* , qui font païer un *Abassi* par malle. Au bout de 10. milles faites en trois heures de chemin , nous trouvâmes le beau Karvan-fera de *Jamghet* , bâti de bonnes briques , ayant aussi quatre tours , & pouvant contenir une centaine de personnes. Après autant de chemin par un pais uni & sablonneux , & nous vinmes à *Sofian* , qui paroît plutôt une forêt qu'une Ville , étant entourée de toutes parts de jardins & d'arbres , qui cachent les maisons. Nous nous y arrêtrâmes deux heures ; après une traite de 18. milles , où nous mêmes fix heures , nous arrivâmes à *Tauris*. On me fit



remarquer sur la route une colline où étoit campée l'armée d'*Amurath*, lorsqu'en 1638. il assiegea cette Ville, qu'il prit & brûla.

On rapporte comme un rare exemple de résolution, celle que fit paroître *Scha-Sofi* Roi de Perse, qui ne se troubla point à cette nouvelle; il se contenta de dire : *Si Amurath passe outre; il périra de lui-même*. Dans le même-tems il fit détourner toutes les eaux. Le présage fut vrai, car *Amurath* s'étant avancé avec cent mille hommes, perdit la moitié de son armée, & fut obligé de se retirer honteusement.

*Tauris*, est située dans la Province d'*Adirbeizan* au 38<sup>e</sup> deg. de latitude, & au 36<sup>e</sup> deg. 30. m. de longitude. Il ne lui reste plus que l'ombre de son ancienne splendeur, aiant été en butte aux armes des Persans & des Turcs, tant qu'ils ont été en guerre. Elle est bâtie au bout d'une plaine, & est environnée de montagnes par trois côtez, de la même manière qu'*Arzerum*; elle jouit d'un air aussi inconstant qu'*Erivan*: son circuit est de trente milles, à cause des jardins & des places, qui y sont en grand nombre. Les maisons sont fort laides, mais les Ba-

zars & les Karvanferas font beaux , parce que l'heureuse situation de cette Ville y attire une infinité de Négocians de toutes les Nations , qui apportent entr'autres marchandises , de toutes les sortes de soie qui viennent de la Province de *Ghilan* & d'autres lieux. De sorte qu'il faut beaucoup de monde pour la travailler. Il y a un P. Jesuite François , qui dans la Relation qu'il en fait , l'égale à *Rome* en grandeur , cependant je ne crois pas qu'il y ait plus de 250000. Habitans ; les maisons étant peu habitées , & y aiant beaucoup de jardins & de champs.

J'allai voir le Samedi la Tour de *Scham Casan* , que quelques-uns prétendent sans fondement être la Tour de *Babel*. Elle est bâtie de brique , a de tour deux cens de mes pas , & quarante de diametre ; l'épaisseur de ses murailles est de douze , mais elle tombe en ruine par deux endroits. Il y a un escalier en limaçon de 120. dégrez , pour monter à une chambre qui est au sommet : on voit sur les murs en dehors des chiffres & des caracteres ; au fond il y a une grille , qui couvre , à ce que disent les Persans , le tombeau de celui qui l'a fait bâtir.

Je passai ensuite à l'*At-Meidan*, grande place remplie de quantité de Marchands & d'Ouvriers, à cause du grand Commerce qu'on y fait. On y trouve ordinairement de beaux chevaux à bon marché : j'en achetai un 90. *Abassis*, qui en auroit coûté trois cents en *Italie*. Il s'y fait aussi un grand trafic de peaux de chagrin, n'y ayant presque personne qui n'en ait des bottes & des fouliers : elles se font avec du cuir de cheval, d'âne & de mulet, seulement de la partie de derrière, qui est la croupe.

Je vis aussi la Mosquée de *Hassan-Bacha*, bâtie par les *Osmanlins*, qui n'y épargnèrent ni tems ni dépense. Elle a une belle façade de briques travaillées avec beaucoup d'art, enrichie de bas reliefs de marbre sculptez à la manière d'*Italie*, pleins d'oiseaux, de fruits & de fleurs de toutes les sortes. La porte est d'un seul morceau de marbre blanc, comme celle d'*Osmanlu*, d'où l'on entre dans une espèce de cloître, ou cour quarrée ; de-là on passe sous une voûte à trois rangs, qui est à chaque côté de la Mosquée, sans aucun ornement : ensuite par deux petites portes qui sont au bout, on va dans la



Mosquée , dont la façade est ornée de deux tours de même ouvrage. La Mosquée ne consiste qu'en un grand dôme , tout incrusté de marbre blanc avec des arabesques d'or & d'azur , & d'autre ornemens peints , représentant des fleurs en quelques endroits , & en d'autres des grotesques. La niche , où peu de personnes vont faire leurs prières est du côté de la place : les portes sont sur les côtez qui répondent à chaque cloître que l'on y a bâti.

La haute gallerie de la Mosquée est soutenue par douze arcades , trois de chaque côté ; celles du côté des portes du couchant & du levant sont égales , mais les autres sont plus grandes : dans le haut on voit à chaque angle quatre balcons séparés ; les deux côtez de la niche sont revêtus de deux belles tables de marbre transparent comme de l'albâtre ; à gauche il y a une chaire où l'on monte par quinze marches. Le pavé n'est couvert que de méchantes nattes , parce que les Persans méprisent cette Mosquée & la croient souillée , pour avoir servi aux Sectateurs d'Omar. Derrière ce Temple , du côté du Septentrion , est un fort beau jardin carré , rempli de toutes sortes d'arbres.

Proche de la même Mosquée , on trouve un autre bâtiment orné en dehors de la même manière , & qui tombe en ruine : on le nomme le Lieu des eaux , parce que les Persans y lavent les morts. Dans le même endroit on voit encore une Eglise qui appartient aux Arméniens , elle est presque toute ruinée , l'on dit que *Sie Heleine* y envoya un morceau de la Croix. Le *Meydan* est terminé par un grand Palais que les Turcs ont bâti, du tems qu'ils étoient maîtres de *Tauris*. Tous les soirs on entend un concert de trompettes & de tambours , qui se fait sur une de ses terrasses.

Sur le midi le Lieutenant du *Kan* fit son entrée , accompagné de 500. Cavaliers qu'il avoit amenez , outre 1500. qui étoient allé le recevoir. Mais il ne fera pas hors de propos , avant que d'aller plus loin , de parler de son prédécesseur qui étoit mort depuis peu. Il étoit grand ami des Chrétiens & protecteur des Capucins François , qu'il vouloit toujours avoir à ses côtez dans les assemblées publiques, au grand chagrin des Prêtres Persans.

Il s'appelloit Sultan *Bigian-Beg*, fils du grand *Rustan-Kan*, (dit *Sapersclar*,)

ce fameux Général des Persans , qui chassa les Turcs hors du pais de *Tauris* : le grand *Rustan* étoit son ayeul , & Sultan *Bigian* qui est mort *Kan* d'*Eri-van* étoit son oncle. Sa famille a toujours été fort considérée du Roi , parce qu'elle étoit du Sang des Princes de *Georgie*. *Bigian* eût un jour le malheur de tomber en disgrâce sous le ministère de l'*Atkmat-Doulet* son ennemi , qui le fit passer chez le Roi pour un fou & un yvrogne ; ce qui l'obligea , au sortir du Gouvernement de *Chamaki* , de se retirer à *Tauris* avec vingt-cinq domestiques , où il mena une vie privée , & mit son plaisir à boire des meilleurs vins du pais. Son neveu *Rustan-Kan* qui est aujourd'hui Général d'Armée & *Divan Beg* , ou Chef de tous les Juges , étoit si bien dans l'esprit de son Prince , que ce Monarque lui dit un jour de lui demander quelque grâce : sur quoi il répondit avec modestie qu'il étoit très-content de l'honneur , & des biens que le Roi lui faisoit tous les jours ; mais le Roi le pressant de demander quelque chose , il lui dit : *Puisque Votre Majesté me le commande , je la supplie seulement de vouloir rendre à ma maison les honneurs dont*



elle jouïssoit du tems de mon ayeul le grand Rustan. Le Roi lui demanda s'il avoit quelque parent à qui il pût faire plaisir : Rustan lui répondit qu'il avoit son oncle Sultan Bigian-Beg : le Roi voulant sçavoir où il demouroit , il lui dit , qu'il étoit à Tauris , où il mangeoit le pain qui lui restoit des libéralitez de Sa Majesté : Quoi dit le Roi , ce fou de Sultan Beg ? Il n'est pas si fou , ajoûta Rustan , que nos ennemis l'ont représenté à V<sup>otre</sup> Majesté ; si elle veut bien avoir la bonté de le faire venir , elle verra par elle-même combien on lui en a imposé. Hé-bien , dit le Roi , faites-le venir. Sire , repliqua l'autre , nous l'avons envoyé chercher plusieurs fois , mais il n'a jamais voulu venir , & il ne viendra pas à moins que ce ne soit par un ordre exprès de V<sup>otre</sup> Majesté : Volontiers , dit le Roi , j'enverrai le fils d'un Kan pour le conduire ici. Sire , dit Rustan , il n'a pas assez de bien pour faire un present à un Envoyé de V<sup>otre</sup> Majesté , il suffira seulement de lui envoyer un Courier avec un ordre de v<sup>otre</sup> main. Peu de tems après ( qui étoit au mois de Mars 1692. on dépêcha trois Couriers à Bigian avec l'ordre par écrit du Roi ; comme il étoit à boire ,

lorsqu'ils arrivèrent, il vuida un verre à la santé du Roi en tenant l'ordre sur sa tête ; depuis ce tems-là il cessa de boire du vin. Aussi-tôt qu'il fut à *Ispahan*, il se mit dans l'*Ala-Capi*, autrement dit, *Maison de Refuge*, où tous les criminels se retirent, aussi-bien que ceux que le Roi fait venir à la Cour, avant que de sçavoir si c'est pour leur bien ou autrement. Lorsque son neveu eût informé le Roi de l'arrivée de *Sultan Bigian-Beg*, & comme il s'étoit retiré dans la *Maison de Refuge*, le Roi ordonna qu'on l'en fit sortir, & qu'on lui préparât un appartement, parce qu'il vouloit le voir. Deux jours après il fut introduit à l'Audience, & reçût avec beaucoup d'affection. Le Roi lui dit même pour marque d'amitié: *Baba*, c'est-à-dire, *mon grand Pere*, soiez le bien venu. Après lui avoir demandé s'il buvoit du vin, *Begian* répondit, que pendant qu'il étoit à *Tauris* il en buvoit largement ; mais que depuis qu'il avoit reçu l'ordre de Sa Majesté, il en avoit bu un verre à sa santé, & qu'il n'en avoit pas goûté depuis. Le Roi fit venir du vin, le fit boire dans sa tasse d'or, & fumer avec sa pippe qui étoit aussi d'or. Il lui voulut donner ensuite

la Charge de grand Général que possédoit le grand *Rustan* son pere ; mais il la refusa généreusement , s'excusant sur son grand âge , & pria le Roi de la donner plutôt à son neveu *Rustan* , dont il se contentoit d'être le Lieutenant à *Tauris* ; car il faut sçavoir que le Gouvernement de *Tauris* est attaché à la Charge de Général ; ce que le Roi lui accorda. Peu de mois après , il se retira à son Gouvernement. Le *Kan* de *Tauris* ne tire jamais tous les émolumens de son Gouvernement , à cause qu'il n'y va point , mais il prend seulement une certaine somme de ses Lieutenans. Voilà la véritable Histoire de *Sultan Bigian-Beg* , Prince qui avoit beaucoup d'affection pour les Capucins François. J'espère que cette petite digression ne déplaira pas au lecteur.

Pendant mon séjour à *Tauris* , je logeai chez les Capucins , qui ont une belle Eglise & un beau Convent , que leur a fait bâtir *Mirza-Ibrahim* , qui a été Intendant de cette Province. Il aimoit tellement les sciences , que lui & son fils voulurent les apprendre du *P. Gabriel* de *Chinon* alors Gardien.

Le Dimanche 13. passant par l'*At-Meydan* , je vis battre légèrement avec



une houffine les pieds à un homme attaché à un grand poteau , où l'on tire à l'arc certains jours de Fête publique. Je rencontraï ensuite des Religieux Persans : ils portent un Turban à la Turque pointu & couvert de drap rouge avec la fesse au tour.

Après le dîner , je montai à cheval ; & j'allai me promener avec mes amis dans la Ville : nous passâmes sur différens ponts le Fleuve *Schienkayc* , qui traverse *Tauris* : son eau est excellente : il grossit quelquefois au point d'inonder une partie de la Ville. Je remarquai plusieurs maisons qui sont séparées par des champs aussi propres pour les grains , que pour toutes sortes d'arbres fruitiers. On trouve au milieu de *Tauris* des Tombeaux en différentes formes , terminez en pyramides , couverts de belle porcelaine bleuë & noire , avec des caractères & des Arabesques. En m'en retournant je rencontraï un homme à cheval qui avoit un Turban à la Turque , garni d'un panache pardevant , & de deux cornes de leton toutes droites aux côtez ; il s'élevait du milieu je ne sçai quoi de figure cylindrique , couvert d'étoffe de soie rouge & bleuë. On me dit que c'étoit

un *Giarci*, sorte d'Officier, dont la fonction répond à celle de Commandant des *Sbirres* en *Italie*, servant à publier le prix du pain, & à signifier les ordres du Gouverneur & du Lieutenant.

Comme l'argent me manqua, & que je n'avois pas de quoi poursuivre mon voiage, ni paier le cheval que j'avois acheté, je trouvai un Arménien Catholique, appelé *Malackie*, qui me prêta obligeamment 70. écus, pour les lui rendre à *Ispahan*, service qu'on ne m'auroit pas rendu dans un païs Chrétien.

Le Lundi, je voulûs voir la maison Roïale appelée *Chiun-Evi*, m'imaginant que c'étoit un grand édifice, mais je fûs fort surpris de ne trouver au premier appartement, que trois chambres avec une longue gallerie, d'où l'on entre dans les jardins. Il faut bien prendre garde de ne pas marcher sur un certain marbre rond, que les Persans révèrent beaucoup, comme aiant servi à *Methusalem*, autrement on seroit exposé à la bastonnade. Il y a deux jardins pleins d'amandiers, d'abricotiers, dont il y a quantité à *Tauris*, & de rofiers de toutes les sortes. Dans un de ces

jardins est un petit appartement pour prendre le frais en Été : en donnant quelque chose au Jardinier, on peut aller à la Mosquée d'*Osmanlu*, qui est la plus belle de *Tauris* : les Persans la laissent dépérir, comme étant impure, aiant été bâtie par des *Sunnites* Sectateurs d'*Omar*. Cet édifice est quarré : sa principale façade où est la porte, à laquelle on monte par huit marches, est travaillée à la Mosaique de petites briques bleuës, violettes, blanches & noires, elle est accompagnée de deux hautes tours, dont le faite est fait en façon de Turban, & qui sont ornées de même que la façade : elles ont en dedans leurs escaliers en limace, celle qui est à gauche est à moitié ruinée par le tonnerre : le dedans de la Mosquée est orné de belles peintures à la Moresque, de chriffres & de lettres arabes en or & en azur. La porte de la Mosquée n'a que quatre pieds de large, elle est taillée dans une grande pierre blanche & transparente qui a 12. pieds de haut & 24. de large : le dôme a 34. pas de diamètre, il est tout rempli de peintures inimitables : 12. pilastres de marbre le soutiennent en dedans & 16. en-dehors, ils sont fort hauts, & ont



chacun six pieds en quarré, avec quantité de niches pour mettre les fouliers, ainsi que le pratiquent les Mahométans : tout autour régne une balustrade avec des portes pour passer d'un endroit à l'autre : il y a trois côtez qui se communiquent ; au quatrième on passe du dôme à un autre moins grand, mais plus beau : le pavé est d'un marbre transparent, les pilastres en sont revêtus jusqu'à la hauteur de huit palmes. L'intérieur de ce dôme est orné d'un fort bel ouvrage, dont le fond est violet avec quantité de fleurs d'or. Le grand dôme est couvert de tuilles vertes semées de petites fleurs blanches ; le petit, de tuilles noires, remplies d'étoiles blanches, ce qui fait un effet fort agréable à la vûë. On voit au-dedans de la Mosquée, à gauche contre la muraille une chaire de bois de noier où l'on monte par six marches, à droit une autre à peu près de même, mais mieux travaillée : il y a tout-autour une petite balustrade où l'on monte par 14. degrez : vers le midi sont deux grandes pierres blanches & transparentes, qui paroissent rouges, quand le Soleil les éclaire. Les Persans disent que c'est une espece d'albâtre qui se forme d'une

eau , qu'on trouve à une journée de *Tauris* , laquelle étant mise dans une fosse , se congèle en peu de tems. Ils estiment fort cette pierre , dont ils font des tombeaux , des vases , & d'autres ouvrages , qui passent pour des raretez à *Ispahan*. Ils m'ont tous assuré que c'est une congélation d'eau , niant au contraire ce que *Tavernier* rapporte du *Karvanfera* , dont j'ai parlé.

De l'autre côté de la rue , vis-à-vis de cette Mosquée , on apperçoit la façade du Palais du Grand-Prêtre ou *Schec-Iman* , de pierres de différentes couleurs , très-bien travaillées. Je vis ensuite deux Temples de Païens, appelez *Una-Schagheret* , c'est-à-dire , *Maître & Disciple*. Ils sont séparés par la rue. Celui qui est à gauche en entrant dans la Ville , est le plus petit , de forme quarrée avec deux grandes portes & trente fenêtrés : la coupole qui étoit ronde est tombée. Le Temple qui est à droit , est semblable , mais beaucoup plus grand : du côté qui regarde l'*At-Meydan* , on voit deux pilastres d'une grandeur extraordinaire qui paroissent avoir soutenu un troisième Temple , qui joignoit les deux autres. Les façades sont du même goût

que celle du Palais du Grand-Prêtre , mais le bâtiment est beaucoup plus large , & paroît bien antique.

En avançant deux portées de mousquet , on découvre la belle & grande façade d'une Mosquée , qui tombe en ruine : on y entre en sautant par-dessus un marbre de *Methusalem*, l'on se trouve ensuite dans un agréable & vaste jardin rempli de toutes sortes d'arbres & de fleurs. On trouve au bout de grandes ruines qu'on dit être les restes d'un Temple ancien appelé *Aluchian-Taghi*. Il y avoit deux portes aux côtez & une en face. Plus loin est une grande place fermée de bonnes murailles de briques , qui sert pour les Fêtes publiques.

Profitant du conseil des Capucins , qui me reçurent chez eux obligeamment , je me défis des Persans pour n'en être pas volé en chemin , non plus que des *Rattars* , qui n'étant pas païez des Mahometans , s'attachent à faire mille mauvais traitemens aux Franks , & surtout à les dépouïller. Il est vrai qu'à *Tauris* , parce que c'est une Ville , ils ne me tirèrent que cinq *Abassis* : mais pour plus grande sûreté , je voulûs attendre quelque compagnie de Marchands



chands , à cause qu'ils ne se mettent guère en chemin , sans avoir pris leurs mesures auparavant.

Le Mardi 15. un Jésuite , un Carme Déchaussé & un Augustin , partirent pour *Erzerum* , après avoir passé quelques jours chez les Capucins : ils furent obligez d'acheter des chevaux à *Tauris* , parce qu'on n'en trouve point à louer, à moins que l'on n'aille en Caravanne. Ces Peres avoient déjà été par la route de *Baglat* ; mais quand ils arrivèrent à *Karmanica* , Ville sur les Frontières à quatre journées de *Babylone* , le *Kan* ou Bacha ne voulut pas les laisser passer ; de sorte qu'ils furent obligez de revenir à *Harmidan* sur la route de *Tauris* , pour aller de-là à *Alep* ou à *Trebizonde* , puis à *Constantinople*. Dans leur retour ils trouvèrent des *Raitars* qui les volèrent & les dépouillèrent ; l'Augustin Portugais perdit 80. écus , il fut encore mis en prison avec son valet , les deux Religieux François ne furent pas mieux traités.

Il y a aux environs de *Tauris* de belles mines de sel blanc , & dans la Ville des sources d'eau aussi bonnes que fraîches , où l'on descend quelquefois

50. & 60. degrez. La maison de la Monnoie est semblable à celle d'*Eri-van* ; on y frappoit des *Abassis*, quand j'y allai.

Comme le Convent des Capucins est proche du *Meydan*, j'entendois tous les soirs au coucher du Soleil, un bruit désagréable de tambours & de trompettes, qui avertit chacun de fermer sa boutique, & les Gardes de s'emparer des Bazars. Dans le même tems un *Moullah* crie du haut des maisons, non point d'une Tour comme en *Turquie*, pour appeller le peuple à la prière. Vers une heure & demie de nuit, un mauvais tambour bat la retraite, & alors on ne sçauroit aller sans lumière sous peine de prison : il recommence deux heures avant le jour : ce qui marque que les gardes sont retirez, après avoir fait toute la nuit la ronde dans les Bazars, & que chacun doit veiller pour sa sûreté.

Le Mercredi, le P. George de *Vendôme* Supérieur du Convent, me mena voir le Bazar bâti par *Mirza-Sadoc*, lorsqu'il étoit grand Intendant de la Province d'*Adirbeïzan*. Il est couvert de briques cuites au Soleil & fort spacieux. Il y a tout proche un Kar-

vanſera , un Bain & un Caffé que le même *Mirza-Sadoc* a fait faire , avec un foſſé profond de 50. pieds , long de 60. & large de 40. pour y conſerver la glace , qu'on tire d'un étang , où l'eau ſe gèle fort vîte. On trouve fort près de-là un Collége , où l'on inſtruit la jeuneſſe Perſanne , & où il y a une Moſquée : plus loin on voit encore une autre Moſquée , un autre Collége , un Karvanſera & une glaciére que *Mirza Ibrahim* frere de *Mirza-Sadoc* fit faire pendant qu'il étoit *Muſtofi-Mumalek* , ou grand *Chancelier*. Nous fûmes voir la Moſquée dont le dôme & la façade ſont formez de petites briques de diverſes couleurs ; on entre d'abord dans un beau jardin , mais peu étendu ; dans un côté il y a une petite Moſquée fort jolie , avec deux tourelles , le tout couvert de ces mêmes briques ; dans l'autre un *Divan* avec deux pareilles tours , une grande fontaine au-devant pour en rendre la demeure plus agréable. On voit encore proche de cet endroit une autre petite Moſquée , qui conſiſte en une ſeule coupole , & qui a les mêmes ornemens.

Nous allâmes de-là au Palais de *Mirza-Taer* fils de *Mirza-Ibrahim* , qui



exerçoit la Charge de *Vizir d'Adir-beitzan* (le plus estimé des quatre Gouvernemens de *Perse*, ) pendant que son pere faisoit le recouvrement des deniers Roiaux en plusieurs Provinces : le dehors étoit bâti de terre , & paroissoit peu de chose , mais quand on étoit entré, on trouvoit un beau jardin avec des jets d'eau , & quantité de fleurs & d'arbres fruitiers. Les appartemens d'Été, le *Haram* ou appartement des femmes , un *Divan* magnifique pour rendre la justice , qui n'étoit pas encore achevé , étoient ornez de marbre & de belles peintures à la manière du pais : il y avoit de chaque côté deux baignoires enfoncées dans la muraille , d'un marbre précieux qui approche de l'albâtre , & une grande fontaine au milieu : en quoi j'admirai la symétrie & la proportion , que les Persans observent dans la distribution des appartemens , des pavillons, des fenêtres, dans la disposition des toits & des peintures. On voioit de l'autre côté du jardin l'appartement d'hiver , qui venoit d'être fini , & un petit *Divan* peint & doré avec des arabesques d'or & d'azur. Nous vîmes encore un autre petit jardin rempli de jets d'eau comme le pre-

mier , & un autre *Divan* fort décoré : il y avoit à côté des cabinets peints & dorez de même , avec des miroirs placez vis-à-vis les uns des autres : de semblables glaces ornoient aussi une cheminée , & toutes ensemble ébloüissoient , quand le Soleil y donnoit : le plancher étoit couvert de beaux tapis de Perse , dans les chambres étoient des fontaines d'albâtre pour recréer la vûe , le tout très-bien disposé à la manière des Persans , qui sont fort ingénieux , & selon les belles idées du même *Mirza-Taer*. Il a encore fait bâtir dans le *Meydan* un *Karvansera* qui porte son nom , & un autre où l'on battoit actuellement monnoie ; tous deux sont spacieux , & d'une architecture de bon goût. Il y a de plus à un des bouts de la Ville , du côté d'*Isphahan* , deux maisons de plaisance séparées par un jardin curieux , où l'on trouve des fruits d'Europe de toutes les sortes , & des plus excellens. Proche de ce Palais , il y a encore ceux de *Mirza-Sadoc* & de *Mirza-Ibrahim* , l'un son oncle , & l'autre son pere , qui sont également magnifiques pour la construction & les ornemens.

Je m'en retournai par la Monnoie ,

j'allai voir un grand bâtiment en forme de dôme que les Persans nomment *Eyssara*, c'est où sont les plus riches & les plus précieuses marchandises de la Ville. Tout proche est la rue des Orfèvres & des Argentiers, qui a de belles arcades de briques, mais elle est couverte comme toutes les rues & les Bazars du Levant.

Passant le Jeudy dans la Place où sont les fourches patibulaires, je remarquai une superstition, ou plutôt une simplicité des femmes Persannes qui ne sçauroient avoir d'enfans. Elles passent trois ou quatre fois sous les mal-faïcteurs qui ont été exécutez, ce que j'aurois eû de la peine à croire si je ne l'eusse vû. C'est une opinion parmi elles, qu'un corps mort peut influencer la fécondité à une femme, & la rendre capable de faire des enfans. Elles croient de même avec certitude, que de traverser plusieurs fois le canal formé de l'écoulement des eaux où se baignent actuellement les hommes, cela donne la même vertu. Il n'est pas incroïable qu'elles puissent devenir fécondes dans le bain, mais non pas sous les fourches où il n'y a que des corps morts.



Les hommes ne se servent pas d'un rasoir pour se faire la barbe, non plus que les femmes pour s'ôter le poil. Ils se les arrachent jusqu'à la racine, afin qu'ils ne reviennent pas si-tôt, ce qui est fort douloureux. Les Turcs les font tomber avec une drogue, mais les Persans craindroient que cela ne leur rendît la peau trop rude.

A trois milles de *Tauris*, il y a une mine d'or, mais comme la dépense passe le profit, on l'a abandonnée. A quatre lieues de la même mine, on en trouve une de cuivre qui rapporte beaucoup au Roi.

En attendant le départ d'un *Jus-Bachi* Georgien qui devoit se rendre à la Cour d'*Isphahan*, j'allai me promener à cheval hors de la Ville avec un François qui connoissoit le pais, & voïoit les personnes de qualité. Quand nous eûmes fait deux milles, j'aperçûs sur une montagne un beau pont de cinquante pas de longueur, qui ne sert à rien; parce qu'il n'y a jamais eu d'eau en cet endroit; il n'est pas même possible d'y en conduire. On dit qu'un *Moullah* ambitionnant d'être connu du Roi, l'avoit fait faire exprès, sçachant que *Schah-Abas I.* devoit ve-

nir à *Tauris* , & qu'il passeroit nécessairement par cet endroit : ce qui ne manqua pas d'arriver. Le Roi demanda qui avoit pû imaginer de placer là un pont si inutile. Le *Monilah* qui étoit proche , répondit : *c'est moi* , S I R E , *afin que V'ôtre Majesté s'informât du nom de celui qui l'a fait bâtir.* D'autres disent que c'est une femme qui l'a fait construire.

A deux milles de cet endroit , on voit sur une montagne les ruines d'une Mosquée ; plus bas , une Forteresse & un Temple que les Persans laissent périr, comme aiant été faits par les Turcs. Il y a pourtant sur le bord du précipice un Monastère tout entier.

#### C H A P I T R E IV.

*Route de Tauris jusqu'à Kom. avec quelques particularitez.*

**A**YANT été averti le soir à mon retour au Convent , que le *Jus-Bachi*, qui est un Capitaine de cent Soldats de milice , alloit partir , j'eûs à peine le temps de me préparer , & à deux heures de nuit, je me rendis chez

Le Commandant accompagné de l'Arménien *Malachie*. Après nous avoir fait attendre une demie heure, il monta à cheval avec une suite de douze hommes seulement, la plupart sans armes : car quoiqu'il touche la paie de cent Soldats, il ne les a pas, prenant à sa solde des hommes de la Ville qui ne sont point éercez, pendant qu'il retient pour lui ce que le Roi donne. Nous marchâmes toute la nuit sans nous reposer dans un pais plat entre des montagnes arides. Au bout de sept heures, après avoir fait 20. milles, nous nous trouvâmes au lever de l'aurore au Karvansera de *Schemli*, bâti par *Schah-Sofi*, Roi de *Perse*. Il est d'une bonne structure avec une belle façade, il peut tenir cent personnes & autant de chevaux. Comme le pais est fort habité depuis *Tauris* jusqu'à *Ispahan*, & depuis *Ormus* jusqu'à la même Ville, il est nécessaire qu'il y ait de bons & spacieux Karvanseras. Les *Rattars* prennent en cet endroit un *Abassi* par cheval, mais je ne paiai rien à cause du *Jus-Bachi* qui étoit fort considéré sur cette route.

Ayant monté d'abord, & ensuite descendu une montagne fort haute, nous



passâmes un étang plein d'oyès sauvages. On trouve au-delà deux chemins pour aller à *Ispahan* ; l'un par *Ardevil* & *Casbin* , laissant l'étang à droit , & suivant les montagnes ; l'autre par *Kom* & *Kaschan* , aiant le même étang à gauche. Nous prîmes ce dernier , & nous fîmes 10. milles à travers un pais bien cultivé jusqu'au Village d'*Agia-Aga* , où nous arrivâmes avant midi. Nous y trouvâmes un bon Karvansera : cependant *Malachie* & moi nous logeâmes chez un Turc. La nuit est très-froide en *Perse* en cette saison , le jour il y fait aussi chaud qu'en *Italie*.

Nous nous reposâmes tout le Samedi ; sur le soir , pendant que nous attendions la fraîcheur de la nuit pour partir , mon cheval s'étant détaché , s'enfuit dans la campagne , de manière que je desespérois de le ravoir. Un More monta sur un autre , courut après & le ramena. Au coucher du Soleil , nous continuâmes nôtre marche toujours dans un pais plat ; mais il survint une grosse pluie qui dura plusieurs heures ; elle rendit le ciel si obscur , qu'on ne voïoit pas le chemin , ce qui fut cause que nous errâmes la moitié de la nuit. Nous fûmes obligez de prendre

un guide dans un Village pour nous conduire au Karvanfera de *Guilach* où nous arrivâmes après une traite de 15. milles faites en six heures. J'en fûs quitte pour tomber avec mon cheval dans un fossé , avoir un pistolet rompu , & être bien mouillé.

Après nous être reposés une heure , nous continuâmes notre marche ; au bout de 10. milles , nous passâmes par le Karvanfera de *Dantler* qui est bâti de pierre , à la différence des autres qui sont de brique. On trouve en *Perse* de bons Karvanferas de quatre lieues en quatre lieues. Aiant fait encore 8. milles , nous arrivâmes au Village de *Carachiman* situé dans un fond. Nous avions marché toute la nuit dans un pays plat qui devient montueux après , mais qui étoit tellement cultivé , qu'il n'y avoit pas un pouce de terre inutile. Je puis assurer que sur les frontières de *Turquie* & de *Perse* , on ne voit point une plus belle campagne , ni plus verte en pareille saison , ce qui rend les vivres à si bon marché , qu'on ne mange pas par jour pour plus de trois deniers de pain. Mais les terres sont fortes , il faut quatre bœufs & même six pour les labourer. On met un enfant sur le joug

des premiers , qui les fait avancer avec un bâton.

Le *Jus-Bachi* m'engagea d'une manière fort obligeante à dîner avec lui , ce qui est rare chez les Persans qui font scrupule de manger avec les Chrétiens , croiant qu'ils souillent les mets qu'ils touchent : mais comme celui-ci étoit un renégat Georgien , il n'étoit pas si superstitieux. En dînant , il me fit un recit de sa vie , il me dit qu'il étoit fils d'un Prince de *Georgie* , qu'il avoit recouvré sa liberté depuis peu , après avoir été en prison à *Tauris* avec des chaînes aux pieds , aux mains & au col , les ennemis aiant eû ce pouvoir-là sur le Roi , mais qu'étant presentement rentré en faveur , il alloit voir le Roi & un frere qu'il avoit qui étoit Sur-Intendant de la Monnoie , qu'il n'avoit pas vû depuis 14. ans. Quelques autres personnes m'avoient cependant dit qu'il avoit été mis en prison à cause des extorsions qu'il avoit faites dans quelques Villages d'Arméniens , où il commandoit , dont les plaintes étoient parvenues à la Cour.

Nous parlâmes entr'autres choses de la facilité qu'avoit le Roi de *Persé* de faire la guerre au Grand Seigneur , &c



de conquérir autant de païs qu'il voudroit sur les Turc. Il disoit qu'il n'y avoit personne qui ne le desirât , mais que le Roi plongé dans les plaisirs du *Haram* , laissoit passer une si belle occasion.

Nous remontâmes à cheval sur le soir , après avoir fait 21. milles en sept heures de temps dans un païs inégal , mais aussi habité que cultivé , nous passâmes par le Village de *Jus-Bachi-Candi* , laissant derrière nous le Bourg de *Turcoman* situé au milieu d'une Vallée. Le *Jus-Bachi* continua au dîner , ses politesses Persiennes , se servant au lieu de cuillère , de sa main droite , dont il prenoit du ris pour le mettre dans le plat de *Malachie* & dans le mien , manière qui est aussi honnête en *Asie* , qu'elle seroit grossière en *Europe*. On apporte en *Perse* un grand plat de ris & un autre de viande , dont le plus distingué de la table sert à tout le monde. Après le dîner , le *Jus-Bachi* se leva , & tenant les mains élevées , attendit qu'on lui apportât de l'eau chaude pour se les dégraisser.

Il vint des gens de ce Village me voir , parce qu'il s'étoit répandu un bruit que j'étois un Ambassadeur des

Princes Chrétiens, mais que je ne vou-  
lois pas déclarer mon caractère avant  
que d'être à *Ispahan*. La facilité que  
l'on a à croire pareille chose , vient  
d'une politique des Persans qui admet-  
tent pour Ambassadeur toute personne  
qui porte au Roi une Lettre de recom-  
mandation de quelque Prince d'*Italie*  
que ce soit , en sorte que quiconque  
passe pour en avoir, est reçu avec beau-  
coup d'honneur sur la frontière par le  
premier *Kan* , & conduit aux dépens  
du Roi jusqu'au district d'un autre qui  
l'accompagne de même jusqu'à *Ispa-*  
*han* , & le présente au *Sophi*. Il y a  
beaucoup de Marchands qui tâchent  
d'avoir de ces lettres pour s'exempter  
de paier les droits & pour être dé-  
fraiez dans le chemin. On nous avertit  
ici de nous tenir sur nos gardes , parce  
que tous les Habitans du Village de  
*Miana* avoient quitté leurs maisons ,  
dans l'impossibilité où ils se trouvoient  
de paier les taxes du Roi , & ainsi s'é-  
toient répandus sur les grands chemins  
pour voler les passans. Cela ne m'éton-  
na pas beaucoup , parce que je sçavois  
que la plus grande partie de ces gens-là  
n'avoit point d'armes.

Nous passâmes le reste du jour dans

la maison du Persan, & sur le soir nous nous remîmes en chemin : à une heure de nuit il survint une pluie, qui obscurcit tellement l'air , qu'on fut obligé d'avoir une lanterne , & de prendre un guide. Au bout de trois heures le *Jus-Bachi* voulut se reposer proche d'une rivière : deux heures avant le jour nous continuâmes nôtre traite , ayant marché par des montagnes & des vallées stériles, nous arrivâmes après avoir fait 15. milles en cinq heures au Village de *Miana* , lieu fangeux situé dans des lagunes. Il étoit ruiné , nous n'y trouvâmes aucun Habitant ; il y avoit seulement deux *Rattars* qui n'osèrent nous rien demander. Nous y vîmes un fort bon Karvansera qu'on avoit bâti depuis peu , & un autre qui tomboit en ruine. Le pais n'est pas tout-à-fait mauvais , certainement il se repeuplera.

A quatre milles de ce Village , nous traversâmes à gué les quatre bras de la grosse rivière de *Miana* , dont le dernier est si profond , qu'il n'est pas possible en Hyver de le passer à cheval , mais bien sur des chaméaux. La *Miana* avoit autrefois un pont de 30. arches , dont six sont encore entières.



Nous montâmes ensuite une montagne appelée *Kaplanu*, il n'y en a point de plus haute sur la route d'*Ispahan* : la descente de l'autre côté est longue & roide, elle conduit à une autre rivière, sur laquelle il y a un beau pont de trois arches nouvellement construit, qu'on nomme *Casilosan*. Ces deux rivières après avoir traversé la Province de *Chilan*, où elles sont coupées en plusieurs canaux, pour arroser les terres, vont se décharger dans la Mer Caspienne. Les Villages qui sont autour de la montagne, ne rendent rien au Roi, parce qu'ils appartiennent à la Mosquée d'*Ardevil*, où il y a plusieurs Tombeaux des Rois de Perse, entr'autres celui de *Schak-Sofi*, qui passe pour un Saint; ce qui fait que tous les Persans y viennent en pèlerinage. Cette Mosquée a 80000. écus de rente, qui se distribuent aux pauvres & aux Prêtres qui la desservent. Assez proche du dernier pont on voit un rocher détaché des autres, qui présente des restes d'anciennes fortifications, & d'un Château bâti sur le sommet. Le *Jus-Bachi* me dit qu'une femme qui possédoit la Ville & les lieux d'alentour, avoit fait bâtir ce fort, & qu'il

n'avoit jamais pû être pris.

Après une traite de 33. milles , & une marche de onze heures dans un païs stérile en toutes choses , excepté en Reglisse , & en voleurs , nous fîmes halte avant midi au Karvanfèra de *Sin-Ma-lava* , situé sur une montagne , & flanqué de sept tours assez bien disposées , en sorte qu'on le prendroit de loin pour une forteresse. On trouve par tout beaucoup de perdrix , mais qui sont dures comme des pierres , & d'une couleur différente des nôtres. Il y a pourtant de celles ci , mais ce n'est que dans les montagnes.

On ne voïage pas en *Perse* aussi sûrement que je le croïois , parce qu'on peut tomber entre les mains des voleurs , ou rencontrer des *Chiappars* ou Couriers Roïaux , qui portent des lettres d'une Province dans une autre par ordre des Gouverneurs ou des Princes , ils ont le pouvoir de prendre les chevaux de ceux qu'ils rencontrent , ne les renvoïant qu'un jour ou deux après ; ce qui embarrasse étrangement un voïageur.

Les *Rattars* aïant été avertis par l'*Ordar Bachi* , ou Sur-Intendant du Karvanfèra , s'y rendirent le soir ; mais

ayant apperçû le *Jus-Bachi*, ils n'osèrent rien demander, voulant avoir une permission pour exercer leur fonction de pillerie à l'égard de *Malachie* & de moi, ils en furent fort mal reçûs, & s'en allèrent les mains vuides.

Il y avoit deux heures que nous marchions la nuit du Mercredi quand la pluie accoûtumée survint accompagnée de tonnerre & d'éclairs. Deux heures avant le jour nous passâmes devant le Karvanfera de *Sarcesma*, bâti de bonnes briques, ayant des tours aux quatre angles. Nous fîmes ensuite 15. milles en cinq heures & demie, par un pais stérile, & peu propre à être labouré. Nous étant reposez une heure & demie, nous fîmes après 25. milles en 7. heures & demie, en sorte que nous arrivâmes deux heures avant midi au Village de *Nubba*, où l'on déchargea les équipages dans le Karvanfera appelé *Nichbé*.

Pour éviter les répétitions, je dirai que les Karvanferas de *Perse* sont tous grands, magnifiques & bâtis de briques, sur le même modèle avec tant de régularité & de simmétrie, qu'ils ne le cèdent pas aux plus beaux édifices de l'*Europe*: les chambres & les logemens sont



autour de la Cour, si l'on ne veut pas mettre les chevaux dans les vastes écuries qui sont derrière, on peut les attacher devant la chambre à une pierre qui est percée pour cela : il y a dans les écuries au-dessus des mangeoires, des niches pour coucher les Muletiers, qui aiment mieux être là qu'ailleurs. Ce Karvansera de *Nichbé* est flanqué de quatre tours, orné d'une belle façade, où est gravé en caractères Arabes, sur un long marbre, le nom & les qualitez du Fondateur, parce que ces lieux sont ordinairement bâtis par des personnes riches, pour le soulagement de leurs ames : le bas est d'une pierre blanche & rouge, mêlée comme du marbre.

Après nous être reposez le Jeudi, nous nous remîmes un peu avant minuit en chemin ; quoique nous eussions une lanterne, nous ne laissâmes pas de nous égarer deux fois : en sorte que nous ne pûmes retrouver nôtre route qu'à la clarté des étoiles. Une marche de 24. milles achevée en huit heures, nous conduisit à *Zangan*, grand Bourg fort fangeux, dont les maisons sont de terre, & disposées sans ordre. Il y a pourtant de beaux jardins, remplis de fleurs & de fruits différens, avec des

arbres , que l'industrie des gens du païs y fait venir pour avoir du bois , chose rare dans ces cantons , qui ne produisent pas dans toute la campagne un seul arbre , où l'on puisse se mettre à couvert ; ce qui leur fournit à la verité une matière beaucoup plus propre à faire du feu, que la fiente de leurs bêtes dont ils se servent. Mais ce qui me surprenoit d'avantage, c'est que malgré cette extrême disette d'arbres, tout le monde généralement ne laisse pas de porter des cannes de bois ; on les appelle *Afcous*.

Nous voulions aller le même jour à *Sultanie* & y rester , mais à cause de la lassitude des chevaux , qui avoient fait la veille 40. milles , & pour ne pas essuyer la plus grande chaleur du jour , nous changeâmes de résolution , & nous ne passâmes pas un Caffé où nous demeurâmes tout le Vendredi , jouissant du frais au murmure d'une fontaine abondante qui coule dans le milieu , préférant cet endroit au bon Karvan-séra de *Zingan*. Les *Rattars* vinrent au Caffé , mais ils n'osèrent rien demander. Quand nous eûmes soupé, nous montâmes à cheval accompagnez de dix Turcs & de deux Soldats du Roi ,

nous marchâmes sans lanterne à la clarté du ciel, par un pais plat & sec. Aiant passé au bout de 9. milles par le petit Karvanfèra de *Difa*, nous arrivâmes à *Sultanie* le Samedi 26, au point du jour, après avoir fait 15. autres milles.

Cette Ville a été autrefois en différens tems la demeure des Rois de *Persè* : l'on connoît par les restes de ses édifices ruinez, qu'elle seroit encore aujourd'hui une des plus considérables du Roïaume, si ses propres Rois ne l'avoient pas détruite, aussi-bien que *Tamerlar*. On y voit les vestiges de trois Mosquées, dont les dômes & les tours étoient couvertes de briques de différentes couleurs. On voit encore en leur entier les deux tours de la façade d'une, mais le comble manque, à cause de leur excessive hauteur.

La situation de *Sultanie* est dans une vallée, dont la plus grande largeur du levant au couchant ne passe pas trois lieues : son circuit est de plusieurs milles, à cause de la quantité de champs, de jardins & de maisons ruinées qu'il renferme. Le peu de maisons qu'il y a sont mal bâties ; le Bazar ne consiste qu'en une seule & longue rue ; le Karvanfèra est plus incommode qu'utile ;



l'air y est peu sain à cause des lagunes voisines. Cette Ville avec ses dépendances est gouvernée par un *Kan*.

*Sultanie* n'est pas le chemin que nous aurions dû prendre ; mais un autre à gauche , éloigné de deux milles , où l'on trouve le Karvansera ordinaire pour la Caravanne d'*Ispahan*. Nous ne vinmes par *Sultanie* qu'à cause que le *Jus-Bachi* , y avoit quelques affaires. Néanmoins les *Rattars* de l'autre chemin ne laisserent pas de venir ; ils s'adresserent d'abord à *Malachie* , qui feignit être Georgien ; pour ne pas paier , il leur dit que pour moi j'étois un Franc qui alloit à *Ispahan* , pour servir le Roi : ce qui joint à la considération du *Jus-Bachi* , personne de grand poids, avec qui ils nous voïoient, les empêcha de passer outre ; en sorte qu'à mon égard , sa compagnie m'épargna un Toman ( monnoie de compte , qui revient à quinze écus , & un peu plus ) que demandoit le valet de l'Envoïé , pour se charger de paier les passages à tous les *Rattars*.

Nous restâmes à *Sultanie* jusqu'à deux heures de nuit ; avant que d'en partir j'accommodai les pistolets des gens du *Jus-Bachi* , à cause qu'on

craignoit les voleurs. Nous traversâmes un pais uni & bien cultivé , sans faire aucune mauvaise rencontre : mais si nous avions été attaquez , on auroit eu besoin d'un affût pour y poser l'arquebuse , ou plutôt le fauconneau, que portoit un Soldat du Roi qui nous accompagnoit. Certainement je n'aurois pû le lever de terre , & je ne compris pas comment il le pouvoit tirer. Au bout de trois lieuës , nous passâmes par le Karvansera d' *Allach-Huper* , ensuite par celui de *Talich* , & aiant fait 28. milles en dix heures toujours entre des montagnes , nous arrivâmes le Dimanche à *Habar* : nous devions aller par le Village de *Xorandera* , mais nous prîmes cet autre chemin , parce qu'il est plus commode.

L'ancienne Ville de *Habar* ne représente plus qu'un vaste labyrinthe de grands & beaux jardins entourez de murailles & de hauts peupliers : on y trouve des pommes, des poires, des cerises & d'autres fruits , aussi-bien que les plus belles roses du monde : de manière que dans la saison où l'on étoit , on n'auroit pû désirer une demeure plus agréable que les odoriférantes & fraîches solitudes de cette Ville déserte.

Nous logeâmes dans un Karvanfèra petit & vilain, rempli de chambres voûtées assez fraîches : on voioit tout proche de -là une Mosquée dont la plus grande partie tomboit en ruine , surtout le cloître , au milieu duquel il y avoit un réservoir plein de bonne eau fraîche. Quant à la Ville , quoique détruite , elle a un vaste circuit , à cause de tous ses jardins , qui la feroit passer plutôt pour un bois.

Nous remontâmes à cheval à deux heures de nuit , accompagnés de dix personnes du lieu , connus du *Jus-Bachi* : Aiant traversé des campagnes stériles pendant 18. milles , nous nous rendîmes au Village de *Parssèin* , qui est environné de bons jardins , & pourvû d'un bon Karvanfèra. Nous trouvâmes-là un Seigneur Persan avec une suite de cinquante Cavaliers ; un *Chiapar* le conduisoit.

Tout ce pais & les environs sont fertiles , & par conséquent bien peuplez , mais un peu plus loin , le terroir est aride & inculte. Nous rencontrâmes une Caravanne de mille chevaux , qui alloit d'*Ardevil* à *Tauris* ; enfin après une traite de 26. milles , faite en six heures de tems , nous arrivâmes avant midi



midi au Village de *Xearé*, nous nous logeâmes dans un petit Karvansera, parce qu'un autre grand, qui est dehors n'est plus habitable. Nous y regretâmes fort les bonnes eaux de *Zangan*, de *Sultazie* & de *Habar*, n'en trouvant que de très-méchante. Ce Village étoit situé autrefois presque entièrement sur la colline, mais quantité de maisons tombant en ruine, comme n'étant bâties que de terre, cela a fait que plusieurs familles sont venuës s'établir dans la plaine. Le terroir produit de bons vins & d'excellens fruits.

Après avoir fait le Lundi 18. milles au clair de la Lune, dans un païs désagréable, nous nous reposâmes jusqu'au jour à *Sexava*, Village célèbre pour les bonnes noix.

Le Mardi nous vîmes dans la campagne une espèce d'animaux sauvages fort bons à manger, que les Persans appellent *Geirans* ou *Garcelles*, dont on ne voit point en *Italie* : ils ont le poil comme les dains, ils courent de même que les chiens sans sauter. La nuit ils viennent en troupes paître dans la plaine, le matin ils retournent sur les montagnes.

Ayant marché encore quatre heures

pour faire 12. milles , nous nous arrê-  
tâmes au Village de *Karashneh*. Nous  
y goûtâmes le frais sous de grands ar-  
bres , qui font le long d'un ruisseau : car  
il n'y a point de Village en *Perse* où il  
n'y en ait un : ce qui cause une verdu-  
re perpétuelle dans les campagnes ; &  
l'abondance des arbres fruitiers dans les  
jardins. Nous allâmes ensuite dîner dans  
de certaines maisons bâties exprès pour  
la commodité des Voïageurs.

L'après-dînée les *Rattars* du païs  
vinrent dans ma chambre , ils admiré-  
rent fort la culote de peau , dont je me  
servois lorsque je montois à cheval :  
quelques-uns la prenoient pour être de  
drap de *Hollande* , d'autres de cuir. Ils  
demandèrent à *Malachie* qui j'étois ,  
lui pour se moquer de leur simplicité,  
leur dit que j'étois un lutteur , parce  
que les lutteurs portent ordinairement  
de telles culottes en *Perse* : ils répon-  
dirent, que j'étois trop maigre pour lut-  
ter ; mais *Malachie* qui sçavoit que  
leurs lutteurs s'exerçoient tous les jours  
à soulever & porter de grands fardeaux,  
leur dit que je n'étois devenu maigre  
que par trop d'exercices. Ces Païsans  
dirent qu'ils voudroient bien me voir  
lutter , qu'ils en trouveroient parmi

eux qui me feroient tête. Venez demain matin , leur dit *Malachie*, vous lui verrez faire ses exercices , d'une manière qui vous surprendra ; mais quant à la lutte , il ne veut être coupable de la mort de personne , parce qu'il lui donneroit des coups d'estramacon , dont il ne pourroit jamais se relever. Il va à *Ispahan* , pour se présenter au Roi , & faire tout ce qu'il lui ordonnera. Nous passions ainsi nos heures ennuyeuses , en nous divertissant de la simplicité de ces gens-là , & en attendant que les domestiques du *Fus Bachi* eussent accommodé un agneau pour nôtre souper. A la fin les *Raitars* prenant *Malachie* pour Georgien ; moi pour lutteur du Roi , se retirèrent sans recevoir aucun argent , parce que dans le voisinage d'*Ispahan* , ils ne sont plus si insolens , & n'osent pas maltraiter les Franks , sur-tout quand ils croient qu'ils vont pour le service du Roi.

Le soir nous étant remis en chemin , nous marchâmes pendant six heures , & nous arrivâmes au Karvansera de *Rhegioup* , après avoir fait 20. milles fort vite ; quoique ce Karvansera soit en plaine campagne , il ne laisse pas d'être fort grand , bien bâti , & d'a-



voir une belle arcade à l'entrée avec une tour à chacun de ses quatre angles : à 12. milles de-là , que nous fîmes en quatre heures , nous nous reposâmes dans un semblable Karvansera , qui porte le nom de *Koschkeria* ; après une pareille traite nous arrivâmes le Mercredi au Karvansera du Village de *Dongh* , où se joignent les deux chemins , dont il a été parlé , qui mènent à *Ispahan*. On voit à trois lieux de-là un Karvansera pour ceux qui viennent par *Ardevil* & *Casbin* ; celui de *Dongh* peut paroître singulier , en ce qu'il n'y a point de chambres tout autour comme aux autres , avec des portiques au devant , pour goûter le frais en Été , & des écuries derrière. Ce n'est qu'une suite d'arcades percées ; l'intention du Fondateur aiant été que les voyageurs fussent aux frais dans toutes les saisons. Le bâtiment ne laisse pas d'être de bonnes briques , la façade n'est qu'une grande inscription , contenant , à ce qu'on me dit , le nom & les qualitez particulières du Fondateur : assez proche , il y a une excellente source d'eau vive.

Je remarquerai ici qu'on voyage à très-bon compte dans toute la *Perse* ;

il en coûte peu pour un cheval , soit qu'on l'achète , soit qu'on le louë ; les vivres y sont à fort grand marché , parce que les Persans dépensent peu , & sont extrêmement sobres , se contentant d'un peu de fromage , & de lait aigri , dans lequel ils trempent du pain du pays ; qui est aussi mince que du pain à chanter , sans goût & fort bis : ils y ajoutent le matin du ris , ( ou pilau , ) cuit quelquefois avec de l'eau toute seule. Pour moi je ne pouvois m'accommoder de cette nourriture , j'avois soin en passant dans les Villages , de faire provision d'œufs & d'agneaux , dont je régalois le *Jus-Bachi* , à qui je donnois encore de bon vin & de l'eau de vie. Il n'y a que le bois de cher ; on brûle du fumier à la place. La stupidité naturelle des Habitans de environs de *Dongh* est telle , qu'ayant le meilleur raisin du monde , ils ne savent pas en conserver le vin : ils le mettent avant qu'il soit fait dans des fosses sous-terraines enduites de chaux.

Nous rencontrâmes ce même matin un Courier à pied , qui venoit d'*Isphan* ; il avoit six sonnettes à sa ceinture , de la même manière qu'en portent nos mulets ; ce qui sert autant à les fai-

re reconnoître, qu'à les animer à marcher. Ceux des Princes peuvent en mettre jusqu'à douze, les autres à proportion de leur diligence.

Pour revenir au *Jus-Bachi*, il étoit plus courtisan que poli; en sorte que, quand il venoit manger avec moi, il disoit que c'étoit pour me faire plaisir: mais je me serois bien passé de pareille faveur. Il se fit encore un grand mérite de n'avoir pas voulu acheter un cheval qu'il sçavoit que je marchandais.

Sur le soir du même Mercredi, nous montâmes à cheval, n'ayant plus aucune crainte du changement de tems, ni des pluies, comme il étoit arrivé depuis *Tauris*. Nous fîmes 12. milles en quatre heures; je mesure ainsi le chemin, parce que les lieues de *Perse* sont différentes de celles de *Turquie*, elles le sont même entr'elles. Nous passâmes par un *Karvanfera*, & après une traite de 10. milles, nous arrivâmes en trois heures à *Sava*; où nous logeâmes dans un *Karvanfera* bâti de terre.

Cette Ville est située dans une plaine stérile, où il y a beaucoup de Villages; elle ne laisse pas de paroître belle, quoique la plûpart des maisons ne soient que de terre: ses murailles, qui



ont quatre milles de circuit , sont ruinées en plusieurs endroits par les pluies, de même que la forteresse bâtie sur le haut d'une colline. Le plus grand trafic qui s'y fasse , est de certaines peaux à poil hérissé , dont se servent les Persans & les Chrétiens du Levant , pour faire des fourures d'habits & de bonnets.

Le Jeudi premier jour de Juillet , quand nous eûmes fait 5. milles , nous vîmes un autre Fort ruiné , qui avoit une bonne citerne , ( car quoiqu'il y ait des sources dans ces cantons , on ne se sert cependant que d'eau de pluie , ) à 7. milles nous trouvâmes une rivière. Pendant plus de trois lieues le pais est bien cultivé & rempli de Villages : enfin aiant fait en tout 20. milles , nous arrivâmes au Karvansera de *Giavar-Abad* , le plus grand & le meilleur de la *Perse* , s'il n'étoit pas à moitié détruit & inhabitable : c'est pourquoi on en a bâti deux autres proche d'une fontaine , où tous les Voyageurs se reposent , & où nous nous arrêtâmes , après avoir marché six heures.

Le *Jus-Bachi* , nommé *Melich Sader-Beg* , nous avoit quittez , pour se rendre à un Village qui dépendoit de

lui, il est éloigné d'une heure de chemin de *Sava*, nous aiant invité & *Malachie* & moi à aller dîner avec lui, ce que nous lui avions promis, pour ne le pas desobliger; mais sçachant qu'il étoit allé aux prisons, nous nous contentâmes de charger ses valets de lui faire nos excuses. De plus, il devoit rester un peu trop long-tems dans son Village pour recevoir de l'argent, dont il avoit grand besoin. Outre les appointemens de *Jus-Bachi*, qui sont de 50. tomans par an, il avoit encore pour sa vie ce Village qui peut lui rendre 1500. à 2000 écus, récompense que les Rois de *Perse* donnent ordinairement à ceux qui les servent avec zèle, particulièrement aux Georgiens, afin de les éloigner de leur país, & de les empêcher d'y retourner; mais avant que d'avoir aucun emploi, on les fait circoncrire de gré ou de force; parce que par ce moyen, si les peres ne sont pas bons Mahométans, leurs enfans au moins le seront. C'est ce qui est arrivé à nôtre *Jus Bachi*, qui étoit ci-devant *Kan* de la Province de *Gori* en *Georgie*, qui y a consenti, aveuglé par l'intérêt; mais sa mere & ses sœurs n'ont jamais voulu changer de Religion, quoiqu'on les ait

transportées exprès pour cela à *Ispahan*. Dans les entretiens que nous eûmes ensemble , il me parut toujours fort mécontent du Roi , il me dit un jour , que si on ne lui faisoit raison des 200000. écus qu'il avoit perdus pendant son emprisonnement , il iroit à *Rome* , s'y feroit Catholique ; qu'ensuite avec des Lettres de recommandation du S. Pere , il entreroit au service de l'Empereur contre les Turcs , sçachant parfaitement bien comment il falloit agir sur la *Mer Noire* & dans son pais ; que son neveu s'étoit déjà retiré à *Venise* avec 10000. écus. Six Georgiens de ses gens s'étoient faits circoncire aussi , pour suivre la fortune de leur maître , mais ils n'étoient pas meilleurs Mahométans que lui , négligeant de s'acquitter des devoirs du Mahométisme , parlant mal sans cesse du faux Prophète.

Nous nous remîmes en chemin sur le soir ; aiant continué de marcher dans un pais stérile , au bout de 9. milles , faites en trois heures , nous vîmes la montagne de *Giavar-Abad* , dont les Païsans disent , *Yder-cait-mas* , c'est-à-dire , que qui y va n'en revient pas ; car ils croient que plusieurs gens y aiant



voulu monter , n'ont point paru depuis : de quoi cependant , ils ne peuvent apporter aucune raison apparente : enforte que la crainte de mourir fait que personne n'ose y monter. Pour moi qui n'ajoute pas beaucoup de foi à de pareils contes , j'y ferois assurément allé sans la nuit. Comme nous n'étions plus qu'à 9. milles de *Kom* , nous ne voulûmes point arrêter , mais la Lune aiant manqué assez près de cette Ville , nous ne voulûmes y entrer qu'au jour. Le matin du Vendredi nous nous trouvâmes dans une belle plaine bien cultivée , d'environ deux milles , aians ensuite passé une petite rivière sur un pont de neuf arches nouvellement bâti , nous allâmes nous reposer tout ce jour-là dans un *Karvansera*.

*Kom* est située au 69<sup>e</sup>. deg. de longitude , & au 34<sup>e</sup>. deg. 35. m. de latitude , elle peut avoir dix mille de tour : mais les murailles & les maisons sont presque toutes ruinées par les pluies. Les places n'ont rien de beau , les Bazzars & les boutiques sont peu riches , n'y ayant pour l'ordinaire que des vivres. On voit néanmoins plusieurs Mosquées qui pourroient passer pour belles , si la vanité d'en bâtir de nouvelles

ne faisoit négliger les anciennes : enforte qu'un homme qui est à son aise, croiroit mourir malheureux, s'il ne fonde pas un Temple. Les Karvanseras sont commodes, quelques-uns ont deux étages. La bonté du terroir fournit abondamment la Ville de grains & de fruits de toutes les sortes. Il s'y fait de beaux chagrins de toutes couleurs, mais particulièrement de verds pour les babouches & les fouliers.

Le même jour je pris un guide pour aller voir une Mosquée qui est en aussi grande vénération que celle d'*Ardevil*, à cause des tombeaux de *Schah-Sefi* & de *Schah-Abas II.* Roi de Perse & de celui de *Sidi-Fathime*. On entre par la grande porte, sur laquelle on voit une inscription en lettres d'or, qui contient les louanges de *Schah-Abas II.* ensuite on trouve une longue place remplie de boutiques de chaque côté, & un Karvansera, vers la rivière : de cet endroit on passe dans une longue cour, qui peut passer plutôt pour un jardin, à cause de tous les pins qui sont le long du chemin ; ce chemin est bordé de chaque côté d'une muraille basse, pour conserver les roses & autres fleurs qui sont dans le milieu : on voit à droit

en entrant de petites chambres, où les pauvres viennent manger la portion de viande, de ris & de pain, que la Mosquée leur distribue régulièrement tous les jours, selon l'intention du Fondateur. Il y a aussi des chambres de refuge pour les débiteurs insolvables, que la Mosquée nourrit, au grand chagrin de leurs créanciers, qui ne peuvent s'attendre à avoir un juste accommodement de ceux qui vivent aux dépens d'autrui, sans se donner aucune peine. De cette cour ou jardin on passe encore dans une autre, qui est plus grande & plus longue, remplie de quantité d'arbres, autour de laquelle on voit les chambres des bas Officiers de la Mosquée. De-là on passe par une grande porte dans une troisième cour carrée, qui a une très-belle fontaine dans le milieu : les logemens des *Moullahs* ou Prêtres sont autour. Après avoir monté douze degrés de briques, qui sont au pied d'une belle façade, ornée de diverses couleurs, on entre dans la quatrième cour, où il y a aussi quelques logemens pour les Prêtres avec la Mosquée, dont les dehors sont tout-à-fait beaux. Elle a trois portes dans sa façade ; par celle du milieu on entre



dans la Mosquée ; par celle qui est à droit , on va aux Tombeaux , dont nous avons parlé , par l'autre qui est à gauche , on entre dans une sale où l'on distribuë les aumônes. La seule différence est que le seuil de la porte de la Mosquée est couvert de lames d'argent. Lorsque je fûs arrivé en cet endroit , des *Moullahs* qui lisoient dans de grands livres , m'apperçurent , & me firent signes d'avancer ; un d'eux m'accompagna par-tout fort civilement : ce qui dément *Tavernier* , qui dit que l'entrée de ces lieux est défenduë aux Chrétiens. La Mosquée est octogone , elle a huit petites portes intérieures de bois de noier : le tombeau de *Sidi-Fathime* , fille aînée de *Mahomet* , occupe le milieu ; mais on l'a fait trop grand pour la petitesse de la Mosquée , restant à peine assez d'espace pour passer autour.

Ce Tombeau est quarré , il est couvert d'une étoffe de soie & or , & fermé de grilles d'argent , faites en jalouse , qui sont hautes d'environ seize palmes , avec des pommes du même métal , à l'endroit où on les attache ; tout autour pendent des lampes d'or & d'argent ; la Mosquée est de briques pein-

res de diverses couleurs jusqu'à la voûte, qui est ornée, de même que le dôme, de belles arabesques d'or & d'azur. A droit on entre dans une grande chambre couverte de bons tapis, comme dans la Mosquée, où l'on distribuë les aumônes aux pauvres qui se trouvent dans la salle voisine, pour éviter la confusion.

On monte trois dégrez, encore à droit, ayant passé deux portes, on se trouve dans une belle salle couverte de tapis; de-là on entre par une autre porte dans le tombeau de *Schah Soffi*, dont le cercueil élevé de terre de quatre palmes, ressemble à un autel; il est couvert d'une étoffe d'or. Le lieu est voûté & a quatre portes aux côtez, dont une conduit au Tombeau de *Sidi-Fathime*, mais qui est fermé, l'autre mène dans un petit cloître. La troisième n'est que pour la simmétrie, & la quatrième communique au Mausolée d'*Abas II*. C'est une rotonde, où l'on voit d'espace en espace de petites niches qui servent d'ornement. Il y a de riches tapis à terre, comme dans l'autre & tout-autour des livres pour les *Monllaks*: le Tombeau est couvert d'une étoffe de soie écarlate: ses murs

sont peints d'or & d'azur , avec un mélange agréable de toutes sortes de couleurs : à la manière du pays.

Les *Rattars* de *Kom* sont moins insolens qu'ailleurs , ne m'ayant rien pris. Il y a un endroit pour faire la Monnoie, mais on n'y travailloit pas.

---

## CHAPITRE V.

### *Continuation du voïage jusqu'à Ispahan.*

**N** O U S partîmes de *Kom* le soir du même jour deuxième de Juillet , au son des tambours & des flûtes , qu'on entendoit dans le *Meidan* : nous fîmes 12. milles en quatre heures , & nous arrivâmes au gros Village de *Kassum-Abad* , où nous nous reposâmes dans un de ses cinq *Karvanseras*.

Le Samedi nous marchâmes six heures dans des terres sablonneuses , tout-à-fait stériles , qui durent 15. milles , jusqu'au *Karvansera* appelé *Abchirim* , c'est-à-dire , Eau douce , d'un réservoir ou citerne qui sert à tous les *Karvanseras* , parce que pendant l'espace de cinq lieues aux environs , on

ne trouve pas une seule goutte d'eau douce : il y souffle un vent si chaud, qu'il ôte presque la respiration, & nous trouvâmes sur la route un chien qui se mouroit de soif.

Vers le soir nous remontâmes à cheval, aiant fait 5. milles, nous traversâmes le Village de *Sinsin*; 8. autres milles nous menèrent à *Nassar-Abad*, qui est entièrement détruit; il ne reste plus que quelques vestiges des meilleures maisons. Nous nous y reposâmes exposez à l'air jusqu'au lendemain, que nous étant remis en chemin au point du jour, nous arrivâmes en deux heures à *Caschan*, après une marche de huit heures pour faire 20. milles, dont les trois derniers seulement présentent un pais propre à être cultivé.

*Caschan* est gouvernée par un *Kan*, ainsi que *Kom*. Elle a une double enceinte de murailles toutes ruinées : son circuit est à peu près le même; mais ses édifices sont plus entiers; pour sa longueur elle est certainement de trois milles. Les Bazars sont éclairés, bien bâtis en comparaison des autres, qui sont par-tout ailleurs sombres & mal disposez. Il y en a deux qui méritent particulièrement d'être vûs; ils sont



pleins d'Ouvriers & d'Artisans , entre lesquels plusieurs font toutes sortes d'ustencilles de cuivre. Les ruës sont belles , & les Karvanferas sont à deux étages ; hors de la porte par où nous entrâmes , il y en a un très-beau sur la droite , avec deux grandes cours , dans une desquelles est un grand réservoir d'eau , c'est dans celle-là que les Marchands font porter leur lit en Eté , pour dormir au frais. Les portes des chambres en haut & en bas , sont ornées de jolis ouvrages de briques de plusieurs couleurs. Les Karvanferas de la Ville ne sont pas fondez pour le repos des âmes de ceux qui sont morts , mais ils vont au profit des particuliers , l'on y paie quatre *Abassis* par mois , ou quatre *Casbis* pour la nuit. Le plus grand trafic consiste en étoffes de soie , ce qui y attire une infinité de Marchands des Indes , & autres endroits de *l'Asie*. *Malachie* me montra trois cannes & demie , d'un taffetas large de deux palmes & un quart , qu'il n'avoit païé que deux *Abassis* qui valent environ trente huit sols.

Je fûs voir la maison du Roi , elle a un jardin , qu'un ruisseau qui coule dans le milieu partage en deux ; il y a

de grandes allées de pins , de ciprez , & d'autres arbres de différentes sortes , avec des eaux en abondance. La symétrie y est très-bien observée ; ce qui fait voir combien les Persans sont au-dessus des Turcs pour le génie & pour le goût. La maison , qui , comme toutes les autres maisons Roïales , sert d'azile aux criminels , a la façade à l'ordinaire , de briques peintes à la manière du pais , & des appartemens commodes : il y avoit au-devant une compagnie de Cavalerie fort plaisante à voir pour les divers habillemens de tête des Soldats , ceux-ci avoient des turbans , ceux-là de simples bonnets , à quelques-uns il y avoit des plumes , à d'autres des élévations de figure cylindrique , qui sortoient du milieu du bonnet , & qui étoient de la même étoffe. Comme je voulûs m'approcher pour voir de près les caractères qui sont sur la porte , un de ces Cavaliers indigné que je n'eusse pas fait la révérence devant le Palais , selon leur coutume , me la fit faire à genoux , & toucher du front le seuil de pierre , étant l'entrée d'un lieu sacré & Roïal.

Pour revenir à la Ville , quoiqu'elle ait une double muraille , elle est si rui-

née , qu'il n'est pas nécessaire de chercher les portes pour y entrer. Nous entrâmes par la plus belle, d'où en passant sous de hautes arcades, nous arrivâmes aux Bazars, qui ont leurs portes particulières, que l'on ferme quand on entend le bruit des tambours & des flûtes dans le *Meidan*.

On trouve au sortir de *Caschan* un terroir qui n'est ni meilleur, ni moins brûlé que depuis *Kom*; entr'autres incommoditez, il faisoit un vent si chaud, que j'étois obligé de tems en tems de mettre un linge mouillé sur mon visage. Nous fîmes 12. milles de cette sorte en quatre heures; ensuite nous entrâmes dans des vallées, d'où aiant monté pendant 3. milles, nous allâmes nous reposer dans le Karvansera de *Guia-iour-Abad*, qui est fort bien bâti & situé au milieu des solitudes de ces montagnes. A 6. milles nous vîmes les réservoirs de *Schah-Abas II.* que ce Prince fit faire pour fournir de l'eau abondamment à *Caschan*, en cas que le ruisseau qui traverse cette Ville, & qui n'est pourtant pas petit, n'en donnât pas assez; ce qui l'y portât, fut qu'il trouva une fois la Ville sans Habitans faute d'eau; à quoi il promit de

remédier ; peu de tems après il com-  
manda qu'on bâtit entre deux mon-  
tagnes une muraille longue de plus de  
cent pas , épaisse de trente , & haute  
de cinquante , pour arrêter en Hyver  
les eaux de pluie , & les distribuer en-  
suite , selon la nécessité , par sept ou-  
vertures qui y sont. On montre enco-  
re une maison , qui en est proche , où  
ce Roi se rendoit pour animer les tra-  
vailleurs par sa présence.

Le Lundi , aiant fait 6. milles à la  
pointe du jour, nous nous arrêtâmes au  
Village de *Coron* , situé entre des mon-  
tagnes aussi stériles que la vallée qui  
les sépare est abondante en toutes for-  
tes d'excellens fruits , qui à la verité  
meurissent lentement. Il y a sur-tout  
les meilleurs noix du monde , & en  
telle quantité qu'on en porte en plu-  
sieurs endroits. Les jardins sont enclos  
de murailles de pierre , cette grande  
fécondité vient des eaux qui les arro-  
sent : le reste des vivres n'y est pas à  
aussi bon compte ; on y trouve deux  
Karvanferas , un de pierre & l'autre de  
terre.

Le soir, la Lune s'étant levée de bon-  
ne heure , nous remontâmes à cheval,  
& nous nous écartâmes des montagnes



jusqu'au grand Karvanfera d'*Agaka-Mala*, qui est bien bâti. Le país pour être plat, n'est pas cependant moins stérile que les montagnes : ce qui fait que, quoiqu'on approche d'*Ispahan*, on ne trouve pas un seul Village sur la route pendant 30. milles.

Nous nous arrêtâmes le Mardi au petit Karvanfera d'*Agaka-Mala*, éloigné de 12. milles du grand, & de 19. de *Coron*, qui en valent trente, tant ils sont longs.

Vers le milieu de la nuit nous fîmes rencontre d'une compagnie de Marchands Arméniens, qui alloient dans la Province de *Ghilan*; & *Malachie* me dit que pour y aller de *Caschan*, il falloit faire douze heures de chemin dans une route, dont le terroir n'est que pur sel, où l'on a beaucoup de peine à trouver quelques goûtes d'eau de citerne.

Comme nous voulions arriver le lendemain à *Ispahan*, nous n'attendîmes pas le soir pour nous remettre en chemin; après avoir fait 15. milles en 5. heures, nous arrivâmes au Village ruiné de *Mixacor*, & après 12. autres en quatre heures, au mauvais Karvanfera d'*Aganuri*. Nous traversâmes ensuite avec beaucoup de fatigue pour les che-

vaux , des montagnes arides & incultes , au bout de 9. milles , nous vinmes nous reposer au petit Village de *Gasi* , où il y a un grand Karvanfera Roïal : Depuis ici jusqu'à la Ville , le païs est abondant en toutes sortes de grains & de fruits ; c'est pourquoi il y a beaucoup de Villages & de maisons de plaisance. Nous partîmes de cet endroit à trois heures ; & aiant fait encore 9. milles , nous arrivâmes au coucher du Soleil , (justement une année après mon départ de *Redicina*) dans la Capitale de la *Perse* , qui paroît de loin plutôt une forêt qu'une Ville.

Je fûs fort long-tems à délibérer où je logerois , pouvant aller également chez les Carmes , chez les Jésuites , ou chez les Capucins François : à la fin je choisis les Augustins Portugais , autant pour apprendre leur Langue qui est fort commune aux *Indes Orientales* & à la *Chine* , qu'en considération de l'estime où ils sont auprès du Roi , pour être une des premieres Nations qui se soit établie dans ce Roïaume. Ils me donnèrent fort obligeamment le plus bel appartement de leur maison , qui consiste en deux dortoirs voûtez , peints à la manière du païs avec des Arabesques d'or

& d'azur , ils ont vûë sur un beau jardin , partagé en différens quarrez , de fruits , & de fleurs de diverses sortes.

Leur petite Eglise , la Sacristie & le Réfectoire sont bâtis régulièrement : ces Moines se traitent fort bien , & mangent ce qu'il y a de plus délicat , qu'un cuisinier Portugais leur aprête , ils se font servir par douze valets , trois Mores , deux Arabes , trois Arméniens & quatre Indiens.

---

## CHAPITRE VI.

*Particularitez de la Ville d'Ispahan.*

**I** *Spahan* , *Spahan* , ou *Spahon* , en Langue Persienne , est située au 32<sup>e</sup>. deg. 30. m. de latitude . & au 70<sup>e</sup>. deg. 30. m. de longitude dans la Province d'*Hierak* , qui faisoit autrefois partie de l'ancien Roiaume des *Parthes*. Elle est au milieu d'une grande & fertile plaine , environnée de trois côtez d'une chaîne de montagnes , qui en font à dix ou douze milles ; & forment une espèce d'amphithéâtre. Il y en a qui croient que c'est l'ancienne *Aspadana* ; mais on voit bien qu'elle a été formée de

l'union de deux petits Villages , l'un appelé *Hay-dery-déi-textu* , l'autre *Guibaré-Hamet-Ilay*. Les factions des *Hayderi* & des *Hamet-Ilay* durent encore aujourd'hui , & les disputes finissent rarement sans coup férir. Les Persans disent qu'elle se nommoit anciennement *Sipahan* , mais qu'après que *Tamerlan* eût assujetti le pais , il transporta les deux premières lettres & l'appella *Ispahan*. Les Auteurs modernes écrivent quelquefois *Isfahan*.

Dans le tems que les Rois de *Perse* faisoient leur demeure à *Casbin* ou à *Sultanie*, *Ispahan* n'étoit presque qu'un Village : mais depuis la conquête des Roïaumes de *Lar* & d'*Ormuz*. *Schah-Abas* en fit la Capitale de ses Etats , à cause de la commodité de sa situation & de la fertilité du terroir , arrosé d'une infinité de canaux , qui viennent de la rivière de *Senderont* , & fournissent de l'eau à la plus grande partie des maisons de la Ville.

Toutes les fortifications d'*Ispahan* consistent en murailles de terre , avec de petites tours & un fossé plein d'eau , mais peu profond. Son circuit n'est pas de plus de 12. milles ; il est vrai que si l'on y comprend *Zulfa* & les autres  
Fauxbourgs



Fauxbourgs avec les terres & les jardins qui en dépendent, il n'ira guères moins de trente.

On voit vers le midi sur une montagne à six milles de la Ville les ruines d'un vieux Château, où la tradition veut que *Marinus* se soit retiré, pour voir donner la seconde bataille, en laquelle *Alexandre* défit les Perses.

Il y a dix portes à *Ispahan*, sçavoir *Der Tocxi*, *Der Dext*, *Der Abassi*, *Der Lombun*, *Der Dautlet*, *Der Modbac*, *Der Assan-Nabat*, *Der Herrum*, *Dar Seet-Hamedeyun*, & *Der Ginbaré*. Elles sont petites, mal faites, & couvertes de fer; il y a des Officiers exprès pour en garder les clefs, mais les murailles qui sont éboulées en plusieurs endroits, permettent d'y entrer la nuit à l'heure qu'on veut.

Les rues sont étroites, inégales, la plupart obscures, à cause des voûtes qui couvrent les Bazars, & servent à aller à couvert d'une maison à l'autre. Il n'y a que la pureté de l'air qui empêche les maladies que devroient causer les immondices, dont cette Ville est pleine. Devant chaque maison est une fosse, où l'on jette les ordures; & les Jardiniers les pren-

nent pour engraisser les terres.

L'Été y est fort incommode à cause de la poudre , & l'Hyver à cause des bouës , car on ne trouve dans toute la *Perse* aucune rue pavée. Ce n'est pas qu'il n'y ait des gens exprès pour les arroser trois fois par jour ; mais ils ne vont que dans le *Meidan* , & dans les places , où demeurent les plus riches Marchands , dont ils se font paier : la même chose arrive pour l'eau fraîche que d'autres portent dans un outre renfermé dans un sac plein de glace , pour en donner gratis à tous ceux qui en veulent , y aiant pour cela des fonds laissez par des Persans à leur mort.

Cette grande saleté est encore augmentée par la coutume de jetter dans les places les bêtes mortes , avec le sang de celles que tuent les Bouchers , & de satisfaire publiquement à ses besoins par tout où l'on se trouve. Je ne puis deviner quelle raison pouvoit avoir un de nos Ecrivains Italiens , de comparer *Ispahan* à la belle Ville de *Palerm* , vû que la première n'a point d'endroit qui approche du *Cassaro* dans la dernière , & que la moindre maison de *Palerm* l'emporte sur les meilleures d'*Ispahan*. Toutes les maisons à l'ex-

ception de celles du Roi & de quelques grands Seigneurs , sont de terre , avec quelques briques cuites au Soleil , qui sont mêlées de quatre palmes en quatre palmes : elles vont en s'étrécissant jusqu'en haut , sans quoi elles ne se soutiendroient pas ; comme il s'y fait souvent des crevasses , on se contente d'y mettre un enduit de chaux. Cependant ces maisons toutes mauvaises qu'elles sont , ne laissent pas de coûter beaucoup , parce que les journées des maçons sont fort chères ; on donne près de quarante sols par jour au maçon , & la moitié au manœuvre.

A l'égard de la disposition , elle est telle. Elles ont au milieu un portique avec une fontaine , ou un réservoir d'eau. Des trois côtez , il y a des fenêtres élevées qui donnent suffisamment de jour ; dessous , ce sont de petites voûtes pour être au frais , avec des chambres en enfilade qui ont des jalousies peintes. Plus avant , on entre dans une grande chambre pleine de matelats & de carreaux de cotton qui servent de lit. Le plancher est entièrement couvert de tapis , plus ou moins beaux , selon la qualité de ceux qui occupent les maisons. Les palais n'ont pour l'ordi-

naire que deux étages ; aux quatre côtes du portique deux chambres voûtées & ornées d'arabesques de différentes couleurs. Les chambres des femmes sont ordinairement fermées de jaloufies de bois peint , ou de marbre travaillé , avec du verre dans les ouvertures.

Le tout est fait en terrasse comme à *Naples* , ils y couchent ordinairement en Eté , à cause du chaud. Il est de terre battuë mêlée de chaux & de paille brisée , ou de briques cuites au Soleil. Ils ont un grand soin en hiver de n'y point laisser la neige de peur qu'elle ne l'endommage.

Les Persans mettent les plus beaux meubles dans les chambres où ils reçoivent leurs visites ; dans les autres , ils n'ont rien qui vaille. Comme le plancher est couvert de tapis , ils se contentent pour dormir d'un matelas étendu sur ce tapis , & d'une couverture.

L'air sain & la commodité du commerce rendent *Ispahan* très-peuplé , & y attirent toutes les Nations du monde. Les Bazars sont remplis de richesses immenses ; l'on trouve dans les boutiques toutes sortes de marchandises.



Le P. Prieur du Monastère où je demeurois , apprenant que mon cheval se mouroit , fit seller le meilleur de l'écurie pour moi. Je le montai , & fûs me promener dans la Ville avec quelques-uns de ses domestiques. La première chose que je vis , fut la tour appelée en Persan *Monar-Kalé* , que fit faire le grand *Schah-Abas* , la faisant couvrir des os des animaux qu'il avoit tuez à la chasse dans un seul jour. On dit que celui qui avoit entrepris cet ouvrage , lui disant qu'il manquoit encore une tête pour l'achever , le Roi la lui fit couper pour y suppléer. Elle est haute d'environ quatre-vingts palmes, & son tour est de quarante.

J'allai voir ensuite la maison de la Compagnie de *Hollande* , où je trouvai leur Agent *Jacques-Noitkamer* qui se divertissoit à tirer des tourterelles dans un jardin très-agréable pour les fontaines & pour les allées de *Tchinars* , qui sont une espece de platanes. Après avoir bû joieusement , il me fit voir une douzaine de chevaux , les plus beaux que jamais Monarque au monde ait possédez , tant pour leur feu , que pour les taches de différentes couleurs dont leur peau étoit couverte , & qu'un habile

peintre n'auroit jamais pû peindre si bien. Il me fit voir ensuite sa petite maison de chasse où il tenoit dix faucons pour toutes sortes d'animaux volatiles ou à quatre pieds, & les domestiques qui en avoient soin. C'est un des plus grands plaisirs des Persans. Il avoit plusieurs pipes d'or & d'argent pour donner à ceux qui venoient fumer avec lui auprès de son vivier. Enfin il vivoit d'une manière grande & magnifique.

Le Vendredi, je reçûs la visite du P. Prieur des Carmes Déchaussés, du Provincial des Dominiquains, & de plusieurs autres Francs; le Provincial m'invita à une consécration qui se devoit faire dans deux jours.

Je me promenai le Samedi dans les meilleurs Bazars & les plus belles rues; je fûs surpris de la prodigieuse quantité de riches marchandises qu'on y voïoit. Le Dimanche, le Prieur, trois Religieux Portugais & moi nous allâmes à *Zulfa*, nous descendîmes chez les Dominiquains où la cérémonie se fit par l'Archevêque d'*Abraner* Arménien, du même Ordre. Il y eut ensuite un grand repas de vingt-quatre couverts pour l'Ambassadeur du Pape. M.

*Pidon* qui venoit d'être sacré Archevêque de *Babylone* , & qui devoit se rendre à sa résidence d'*Amadan* , le P. Elie Carme , élu Archevêque d'*Ispahan* , un autre Archevêque Syrien Catholique , l'Ambassadeur de Pologne , le P. Recteur des Jésuites , d'autres Religieux & Seculiers. On y but beaucoup du meilleur vin de *Schiras* & d'*Ispahan*. Les Ambassadeurs de Pologne & du Pape avec l'Archevêque d'*Ispahan* , me firent l'honneur de boire d'abord à ma santé. On remit à la fin du repas celle du Pape. Pour ne pas incommoder les conviez qui la burent tous debout , tenant un gros bouquet de fleurs qui fit le tour de la table.

On passe devant de riches Bazars pour aller à *Zulfa* ; l'on y arrive par une longue avenue appelée *Schiarbach* ou les quatre jardins. Elle commence par un beau pavillon orné de balcons peints qui communiquent au Palais , c'est par où le Roi sort quand il va à *Zulfa* , ou dans d'autres jardins. Le milieu est un beau canal de pierre, dont l'eau fournit dans son cours quatre grands bassins remplis de poisson. Il y a quatre rangées de *Tchinars* , deux le long des murs des jardins en-dedans, &

deux en-dehors. Au-deffous , c'est un parapet élevé de quatre pieds & large d'autant , pour se promener à l'ombre, fans être incommodé des chevaux. C'est là où les Persans vont en partie se divertir , soit à fumer , soit à se régaler des fruits , y aiant quantité de cabannes fort propres. A un mille , on passe le *Senderont* ou *Routcouna* sur un pont de 35. arches , qui sont toutes percées dans leur épaisseur , pour prendre le frais au murmure de l'eau. Le pont a deux parapets élevez de seize palmes , où plusieurs personnes peuvent passer à la fois ; ils laissent dans le milieu un espace suffisant.

L'avenüe a encore deux milles , & n'offre aux yeux qu'une suite de beaux jardins & d'agréables maisons , avec quantité de canaux & de viviers pour le plaisir de la pêche. On découvre d'abord à gauche une maison de plaisance qu'on appelle *Teckou-Seis*, que *Schah-Sofi* fit bâtir pour un Dervis qu'il aimoit. Cinquante pas plus loin , on en trouve deux qui ne sont pas si grandes , mais bien aussi jolies. Ensuite on voit deux autres magnifiques bâtimens avec leurs terrasses , pour jouir de la vûë d'un beau vivier , qui est dans le mi-



lieu. Ici le terroir commence à s'élever & se diviser en deux ruës pour monter à quantité de petites maisons de plaisance, dont les façades sont très-belles, & d'où l'on entre dans divers jardins du Roi qui sont remplis de toutes sortes d'arbres.

Après cela , nous vinmes dans le grand jardin du Roi qu'on appelle *Azar-Gerib*, qui a trois milles de longueur & un de largeur. On voit d'abord une très-belle façade avec un double rang de balcons , du côté de l'avenüe & du jardin , qui sont peints magnifiquement en or & azur , comme la maison , avec des figures à la manière d'Europe. Les quatre angles sont ornés de belles tours , qui servent de colombiers. Il y a dans le milieu un canal dont l'eau coule sur la pierre de taille ; comme le terroir n'est pas égal , il fait en quelques endroits d'agréables cascades , qui sont autant de miroirs , réfléchissans la verdure des *Tchinars* qui sont aux côtez.

Plus avant vis-à-vis de la porte , est un grand bassin , avec deux pavillons aux côtez peints à la morefque ; c'est en cet endroit que le Roi vient prendre le frais. Plus loin encore, on trouve

au milieu du canal une petite maison sur laquelle on a fait une grande voûte pour conserver de l'eau , & une autre où la Famille Roïalle vient se divertir. Le plafonds de celle-ci est fort joliment peint & soutenu par des colonnes de bois doré ; elle a des balcons tout-au-tour pour jouir de la vûe du canal de tous les côtez.

Le terrain s'élevant de plus en plus, on apperçoit ensuite deux jolies petites maisons qui sont ornées de semblables peintures ; elles servent pour les Dames du *Haram* , qui ont un petit bateau pour se divertir sur le bassin qui y est. Elles ont aussi une autre maison au bout du canal & du jardin.

Il y a d'autres canaux sur les côtez qui servent pour arroser les plantes & les promenoirs. Enfin ce jardin peut le disputer aux plus beaux d'*Italie* , soit pour son étendue , soit pour la beauté de ses arbres , la variété de ses fleurs & de ses fruits.

En revenant, nous vîmes dans le parc des tigres , des lions , & d'autres bêtes. Il y avoit aussi trois *Pars* ; ces animaux sont de la grosseur d'un chat , ils servent à la chasse du cerf & des gazelles , les lâchant après ces dernières qui

ne ſçauroient les voir , parce que les faucons ſe mettent ſur leurs têtes & leur cachent les yeux de leurs aîles.

Nous rencontrâmes en chemin le Général de la Cavallerie qu'on appelle *Saperzelar* , devant qui nous nous arrêtâmes. Il étoit précédé par 50 ſoldats parfaitement bien habillez ; ils avoient ſur la tête des plumes de diverſes couleurs. Il paroifſoit avoir 50. ans , ſa phifionomie étoit belle , & il portoit une grande mouſtache.

Le Dimanche , le Prieur des Auguſtins me fit voir un morceau gros comme un petit pois d'une racine pareille à la regliſſe , dont une quantité étoit tombée des nuës l'année précédente au Village de *Ciaſe* , qui eſt dans la Province de *Meyrvon*. Voici le fait. La diſette de vivres étoit ſi grande dans cette Province , ſur-tout dans ce Village , par la mauvaiſe recolte qu'ils avoient faite cette année-là , que grand nombre de perſonne mouroient de faim tous les jours. Une femme de bien fut un jour à la campagne accompagnée de beaucoup de peuple ; après avoir imploré avec larmes la miſéricorde divine , afin qu'elle ne laiſſât point périr ſi miſérablement les habitans , Dieu qui ne

manque jamais à nos besoins , exauça ses prières , & fit pleuvoir de cette racine comme une manne céleste , pendant tout un iour & une nuit , dans l'espace de trois milles , & en si grande abondance, qu'elle s'éleva jusqu'à trois palmes de hauteur sur la terre. Les habitans la recueillirent , & en firent du pain , dont le Roi & plusieurs Grands de la Cour voulurent goûter ; ainsi ce peuple affamé fut sauvé. Je n'aurois jamais crû cela , & je suis bien persuadé que le lecteur ne le croira pas d'abord , mais tous les Religieux Augustins , le P. *Elie Carme Déchauffé* , élu Evêque d'*Ispahan* , tous les PP. de son Ordre , l'Evêque Arménien de *Nakcivan* , l'Ambassadeur de *Pologne* , le P. Recteur des Jésuites , tous les François qui sont au service du Roi , & tous les Seigneurs Persans à qui j'en ai parlé , me l'ont attesté. J'en enviai sur le champ un petit morceau à mon ami le Conseiller *Amato Danio* à *Naples* , pour le faire voir aux curieux.

Le Lundy , on commença à persécuter & à chasser les Carmes Déchauffez de *Zulfa* , le *Divan Beg* , ou Gouverneur d'*Ispahan* , s'y transportant lui-même avec l'ordre du Roi. Je crois



Que le Lecteur ne sera pas fâché d'apprendre cette histoire. Ces Religieux aiant établi depuis quelques années un petit Hôspice à *Zulfa*, songeoient à l'agrandir & à y bâtir une Eglise. Pour cet effet, ils achetèrent la maison d'un Arménien qui leur coûta cinquante *Tomans*, qu'un Catholique leur avoit donnez en aumône ; mais ils négligèrent de faire enregistrer cette acquisition sur les livres du Roi, comme c'est la coutume du païs. Les Arméniens hérétiques qui vouloient empêcher ce bâtiment, commencèrent à faire grand bruit, se fondant sur l'ordre du Roi qui défendoit dans *Zulfa* tout autre exercice de Religion que celui de l'Arménienne. D'un autre côté les PP. crurent ne devoir pas cesser leur bâtiment, aiant une permission du Roi pour bâtir dans quelque endroit du Roïaume que ce fût. Les premiers ne se contentèrent pas de crier, ils vinrent au nombre de 2000. pour enfoncer la porte des PP. ils auroient fait un grand desordre, si l'Ambassadeur de *Pologne* n'avoit pas envoié ses gens pour faire retirer les Arméniens.

Les Catholiques d'*Ispahan* s'assemblèrent plusieurs fois pour trouver un

remède à ce desordre , mais ils ne purent rien faire , parce que les Arméniens étoient riches. Un certain *Etienne Vertabiet* , ou Prédicateur , aiant recueilli 3000. *Tomans* , qui font 57000. écus de *Naples* , en avoit fait présent à la Reine-mere , & aux Ministres favoris , & ainsi avoit obtenu l'ordre qu'il souhaitoit. La première chose que fit le *Divan Beg* fut de demander au P. *Elie* s'il avoit quelques papiers qui prouvassent comme il avoit acheté la maison. Le Religieux n'en pouvoit pas montrer aucuns , parce qu'ils n'étoient pas en forme ; d'un autre côté , le vendeur à qui les hérétiques avoient fait beaucoup de menaces , disoit qu'il ne l'avoit pas venduë , mais que devant 50. *Tomans* au Convent , le P. *Elie* la lui avoit ôtée par force. Le Pere nia cela , & dit qu'il l'avoit achetée loialement avec le consentement du vendeur , mais le *Divan Beg* l'interrompant , lui dit , *Comment ? vous prenez les maisons des Sujets du Roi par force & sans écritures !* En même-tems il ordonna qu'on démolît le bâtiment qu'on avoit commencé , qu'on fermât les portes du Convent , & qu'on y mit le sceau du Roi. Le P. *Elie* demanda si

c'étoit de cette manière-là qu'on traitoit en Perse les hôtes du Roi ? l'autre lui répondit que ce n'étoit qu'à cause de cela qu'il ne le punissoit pas plus sévèrement.

Le *Divan Beg* étant de retour à la Ville , envoia douze de ses gens commander de par le Roi au P. *Elie* & à ses trois compagnons de sortir sur le champ de *Zulfa* , de n'y pas remettre le pied , à peine de 100. *Tomans*. Les bons PP. partirent donc à pied au milieu de toute la canaille , mais ils trouvèrent en chemin deux Religieux Augustins que le P. *Gaspar dos Reyes* , Prieur du Convent où je demeurois , avoit envoiez à leur rencontre , & qui les firent monter sur leurs chevaux. Etant arrivez devant le *Divan Beg* , ils eurent de la peine à obtenir la liberté de demeurer dans la maison de l'Ambassadeur de *Pologne*.

Le tumulte avoit été grand , & la joye des hérétiques n'avoit pas été moindre. Ils menaçoient avec une insolence extraordinaire de chasser encore les Jésuites & les Dominiquains, comptant fort sur la protection d'*Agacamal* , Eunuque noir , Favori du Roi , de la Reine-mere, & de plusieurs grands

Seigneurs ; ce qui fit que l'Ambassadeur de *Pologne* envoya ses gens chez les Jésuites. Le P. *Gaspar* & les autres Religieux Portugais , qui sont en grande estime , voyant qu'il y avoit à craindre qu'on ne chassât tous les Missionnaires Catholiques , furent le Mardy à *Zulfa* pour avertir le *Vertabiet* , que si son dessein étoit de faire sortir tous les autres Religieux , ainsi qu'il avoit fait les Carmes , on le regarderoit comme l'ennemi déclaré des Catholiques ; que là-dessus le Roi de Portugal & tous les autres Princes Catholiques prendroient leurs mesures : ajoutant qu'en qualité d'ami , il l'avertissoit du malheur où son zèle indiscret exposoit tous les Marchands Arméniens qui sont répandus dans le Christianisme.

Quoique ce *Vertabiet* fût un vieillard entêté , & qu'il eût répondu qu'il ne se soucioit point des Rois , quand il s'agissoit du salut de son troupeau ; le Prieur & son Vicaire qui entendent parfaitement les Langues Orientales , le persuadèrent pourtant de déchirer en leur présence , le *Rogam* ou ordre du Roi , pour chasser les Catholiques , & il déclara qu'il ne le faisoit qu'à cause d'eux.



On ne doit pas être étonné si ces PP. aiant tous des *Rogams* pour leurs établissemens , les Arméniens en obtiennent si facilement d'autres opposez ; le Roi étant dans une continuelle stupidité d'esprit , & se laissant gouverner. On ne peut pas appeller vie celle que ce Prince mène. A peine est-il réveillé d'un sommeil profond que lui ont causé les fumées des vins de *Schiras* & des autres endroits de la *Perse* , qu'il cherche de nouveau à boire ; s'il est hors d'état de soutenir le verre , son Echan-son lui en donne trois razades ; ensuite après être un peu revenu à lui , il en prend trois autres de sa main , continué toujours de boire en se promenant, jusqu'à ce que vaincu par de nouvelles fumées de vin , il se couche. Il passe ainsi ses jours d'une manière indigne , entre le sommeil & une ombre de veille. Dans le Conseil même il ne peut s'abstenir de boire ; & comme il s'endort souvent, cela fait cesser les affaires sans rien conclure.

Des gens dignes de foi m'ont dit que ce Roi-ci , aiant coutume dans les assemblées de boire dans une tasse faite du crane du Roi des *Usbecs* que le grand *Schah-Abas* avoit tué , & qu'il

avoit garnie d'or , s'avisa ( tant son génie est barbare & sanguinaire ) de s'en servir en presence de l'Ambassadeur du successeur de ce Roi. Il lui demanda en raillant , s'il sçavoit de quoi cette tasse-là étoit faite ; l'autre lui ayant répondu que non , il lui dit : *Ceci est la tête de vôtre Roi.* L'Ambassadeur répliqua avec beaucoup de prudence : *Mon Roi a été heureux dans ses malheurs , de mourir de la main d'un si grand Monarque ; mais sa gloire me paroît encore plus grande aujourd'hui , puisque je vois qu'un Roi aussi puissant que Vôtre M<sup>ajesté</sup> veut bien s'en souvenir.* Cette réponse plût tant au Roi , que dans la suite on ne refusa rien à l'Ambassadeur de tout ce qu'il demanda.

Pendant que les Religieux Portugais emploioient toute leur charité Chrétienne pour l'affaire de *Zulfa* , il arriva le Mercredi un autre accident : Il vint un ordre du Roi à *Coggia Marcara* Arménien Catholique , de païer 500. *Tomans*. Les uns disoient que c'étoit parce qu'il avoit été en plus grande partie la cause des troubles , en favorisant trop le P. *Elie* , les autres , que c'étoit parce qu'ayant changé de Religion , il n'avoit pas embrassé la Mahométanne,

comme l'ordonnent les Loix du Roïaume, & cette raison est la plus vrai-semblable. Ils ajoûtoient que le *Divan-Beg* aiant été informé de son changement, envoïa demander à l'*Axond* ( c'est un Juge souverain en fait de mariages, de divorces, de contrats & autres ) ce qu'on devoit faire d'un tel homme ; il répondit qu'on devoit le brûler vif : mais le Roi trouvant la Sentence trop rigoureuse, la changea en une amende de 2000. *Tomans* qu'on réduisit à 500. à la prière de la fille de *Marcara* qui étoit dans le *Haram*.

Les Arméniens non-contens de persécuter les Catholiques, firent tout ce qu'ils pûrent pour desobliger l'Ambassadeur qui les protégeoit. Il y avoit déjà quelques mois que le Vizir lui avoit répondu de la part du Roi, qu'il n'avoit aucune intention de rompre la Paix avec le Turc ; l'Ambassadeur prétendant avoir son Audience de congé du Roi même, les bons Arméniens l'accomadèrent si bien auprès des Ministres d'Etat, que le Jeudi on lui envoïa ordre de partir en lui disant que s'il n'étoit pas content d'être congédié par le premier Ministre, on lui envoie-  
roit une personne inférieure pour le

faire ; on lui refusa la paie de trois mois qui s'étoient écoulés depuis la première réponse qu'il avoit eüe , aussi bien qu'une suite convenable pour son départ , même de paier plus long-tems le loier de sa maison.

Etant à dîner le Vendredi chez les Religieux, l'Ambassadeur y vint , qui se mit à table avec nous , & nous dit qu'il s'en retourneroit en *Pologne* le dernier d'Août , soit que le Roi répondît , ou non, puisqu'il voïoit qu'il n'y avoit pas moyen de faire entrer les Persans en guerre contre les Turcs , comme son Maître le souhaitoit.

## CHAPITRE VII.

### *Description du Meidan & du Palais du Roi.*

**L**E *Meidan* d'*Ispahan* a été bâti par *Schah Abas* ; c'est le plus bel édifice de cette Ville. Il a été fait sur le modèle d'un autre qui est ruiné aujourd'hui , & qui étoit auprès du Convent où je demeurois ; il servoit de demeure à un Prince de la race des Rois de Perse. Sa longueur du Septentrion au Mi-



di est d'un quart de mille , & sa largeur du Levant au Couchant d'un demi-quart. L'agréable disposition de ce lieu, la symétrie des arcades, des boutiques, des fenêtres , & de tout le reste, le peuvent faire comparer aux plus belles places de l'Europe, s'il ne les surpasse pas. Il y a cette différence de celle de *S. Marc à Venise* , que les arcades du *Meidan* sont fermées par des murs, avec des portiques d'espace en espace, pour donner une entrée , & que celles de *S. Marc* sont ouvertes : que la façade de celle-ci est ornée de marbres & de statues , & que celle de l'autre ne l'est que de briques ; mais le *Meidan* est beaucoup plus grand que la place de *S. Marc*.

Le bas sert de boutiques pour les Marchands, les chambres de dessus qui sont toutes voûtées , servent de logemens. Il est entouré d'un canal de pierre , qui n'a pas toujours de l'eau ni dans tous les endroits , & elle y croupit quelquefois , sent fort mauvais. Il reste aujourd'hui fort peu de ces arbres que *Schah-Abas* avoit fait planter : on a négligé d'en remettre de jeunes à la place de ceux qui sont morts.

Les deux principales portes du Palais

du Roi sont du côté de l'Occident du *Meidan*. Celle que l'on nomme *Ala-Capi* donne dans une longue rue où il y a de petits logemens qui sont des aziles sûrs pour les délinquans qui s'y retirent. Comme ils sont censez dans ce lieu recourir à la clemence du Roi, il ne sçauroit refuser d'entendre leurs plaintes, causées peut-être par les mauvais traitemens des Ministres. Au bout de cette rue on trouve une porte qu'on appelle la porte d'*Ali*, sur le seuil de laquelle est une pierre ronde que les Persans ont en très-grande vénération: un peu plus loin on voit un pavillon quarré, ouvert de trois côtez avec un plafond magnifique, doré & peint partout, soutenu sur vingt colonnes de bois, ornées de même: tout autour se voient des portraits d'Européens qui ont le verre à la main; ce qui n'est mis que pour flatter l'inclination du Prince qui aime fort le vin; dans le milieu il y a une belle fontaine où l'on fait monter l'eau à force de machines. Le Trône du Roi occupe le fond du pavillon, parce que c'est où il a coutume de voir les fêtes publiques qui se font dans la place. Une des plus divertissantes est celle de l'arbalète: le Roi fait attacher

à un arbre une coupe d'or qui est le prix de l'adresse de celui , qui courant à cheval à bride abatuë , & aiant passé l'arbre, se retourne & abat la coupe avec une flèche.

La Porte ordinaire qu'on appelle *Daulet-Luna* , c'est-à-dire , *Porte de Justice* , est gardée par plusieurs compagnies de Soldats à pied & à cheval , & munie de même que celle d'*Ali* des cent dix pieces d'artillerie apportées d'*Ormus* , lorsque les Espagnols en furent chassés : mais si on en excepte neuf, ce ne sont que des fauconneaux. On voit à quelque distance un portique qui conduit à la fausse porte du Palais , qu'on appelle *Der-mod-barh* , ou la Porte des cuisines , c'est par où entrent toutes les provisions nécessaires. Tout proche est l'appartement du grand Tresorier , qui étoit alors un Eunuque blanc ; il garde les clefs du grand Trésor , auquel on ne touche que dans les plus pressans besoins de l'Etat , y en aiant un séparé pour le paiement des troupes. Le revenu des jardins, des Karvanéras, & des autres bâtimens Roïaux entrent dans le premier. A propos de quoi , il est à remarquer que les Princes Mahométans , regardant comme

injustement acquis les deniers qu se tirent des impositions , n'en dépenfent pas un fol pour leur perfonne , mais fe fervent du revenu de leurs jardins & de leurs maifons. Le grand *Mogol* eft même fi fcrupuleux fur ce point , qu'il ne veut pas vivre de fon domaine ; en forte qu'à l'âge de plus de 80. ans , il fait des bonnets de fa main , qu'il donne enfuite en préfent aux *Kans* , qui font obligez de gré ou de force de reconnoître ce préfent , par une fomme de vingt ou trente milles écus pour un feul. Vis-à-vis de cette Porte des cuifines , eft un grand bâtiment où l'on voit toutes fortes d'Artifans , entr'autres les Francs qui travaillent pour le Roi. Il y a encore plufieurs autres portes autour du Palais , & une fécrite par où le Roi va à la Mosquée Roïale.

Du côté du Septentrion on apperçoit la cloche de l'horloge d'*Ormuz* , que les PP. Auguftins donnèrent au grand *Schah-Abas*. Du côté du Levant eft la Mosquée de *Scech-lotf-allah* , qui confifte en un feul dôme couvert de tuilles de diverfes couleurs.

La Mosquée Roïale eft du côté du Midi. Elle a une très-belle façade avec deux tours à chaque côté qui fe terminent



ment comme un turban. De la première porte on entre dans une cour ou cloître d'une figure un peu irrégulière, dont les arcades sont embellies de ces briques de toutes couleurs. La seconde porte qui est couverte de lames d'argent présente l'entrée dans le Temple ; il est peint par-tout d'Arabesques en or & en azur ; les voûtes le disputent pour la richesse avec le pavé , qui est couvert des plus beaux tapis du pays.

Dans le milieu de la place depuis l'arbre à la flèche jusqu'à cette Mosquée, sont des Marchands de bois & de charbon ; depuis cette Mosquée jusqu'à la cloche , on vend de la vieille ferraille , de vieux harnois , de vieux tapis , & plusieurs autres choses ; de-là jusqu'à la Mosquée de *Scech-lotf-allah* , on trouve de la volaille & de la viande toute cuite. Le reste de la place vers le Palais est entièrement dégarni de boutiques , parce que le Roi a coûtume d'y venir de tems en tems voir la chasse des taureaux , & d'autres animaux féroces. Les Bateleurs & autres Baladins y distribuent néanmoins leur mîtridate au peuple ignorant qu'ils amusent avec leurs marionnettes ; & le Vendredi les gens de la campagne y étalent leurs

fruits , avec tout ce qu'ils ont amassé les autres jours. Le long du Bazar en dedans sont les boutiques , où l'on se fournit de cuir de roussi , d'outres pour porter l'eau sous le ventre des chameaux , & d'autres vases de peau. Proche de-là se vendent des flèches & des arcs , des drogues & des épiceries.

On vend de plus dans les Karvanse-ras qui sont dans cette grande place , depuis la Mosquée jusqu'à l'angle du Levant des selles , des brides, enfin tout ce qu'il faut pour équiper un cheval ; & depuis la même Mosquée jusqu'à l'angle du Couchant ce sont des boutiques de Libraires & de Relieurs. Tout le côté du Couchant depuis l'angle du Septentrion jusqu'au Palais , est occupé par des vendeurs de babiolles de verre de *Nuremberg* & de *Venise* ; entre les deux portes , dont j'ai parlé , sont de pauvres Arméniens qui gravent des cachets sur des pierres communes. A l'égard des voûtes qui regnent jusqu'à l'angle du Midi , c'est où l'on va prendre du café & fumer , parce qu'outre la beauté de la vûe semblable à celle d'un amphitheâtre , il y a un grand réservoir d'eau vive , dont les Persans remplissent la bouteille de leurs pipes ,

pour en respirer fraîchement la fumée. Comme cet endroit est fort fréquenté, les *Dervis* y viennent soir & matin, ils criaillent jusqu'à écumer, pour recevoir le peu de chose que les particuliers leur veulent bien donner.

Les Arméniens ont leurs boutiques dans leur petit Karvansera qui est proche du *Meidan*, & pas loin du grand Karvansera, qu'a fondé la mere de *Schah-Abbas II*. Ce dernier à deux étages, un grand réservoir dans le milieu, & une porte à chacun de ses quatre angles, par où l'on entroit autrefois dans quatre autres Karvanseras, mais à présent il n'y en a plus que deux.

Quoique ces Karvanseras soient de fondation Roiale, on n'y est pourtant pas reçu gratis : mais on doit les préférer aux autres, à cause que les marchandises y sont plus en sûreté : & que s'il se perdoit quelque chose, l'Intendant ou le Gardien de ces endroits-là, est obligé d'en tenir compte, de même que des marchandises que l'on donne à crédit, & qui sont écrites sur son livre avec les noms des vendeurs & des acheteurs : Les vendeurs payent deux pour cent, & le Gardien est chargé du re-

couvrement de toute la somme. Outre cela, le *Meidan* est bien gardé la nuit, comme tous les autres Bazars, par des gens que l'on paie pour cet effet. Ce n'est pas que les boutiques & les maisons des Marchands ne soient bien fermées ; mais on laisse sur la place les choses difficiles à emporter, & qui sont de peu de valeur, que l'on couvre seulement de quelque tente.

Par l'angle que forment les côtez du Septentrion & du Couchant, on va dans un grand Bazar où l'on vend le linge & les souliers de chagrin. De-là, on passe dans un autre plus grand, où l'on fait toutes sortes de choses en cuivre, & des scies. Les Teinturiers demeurent là aussi. Au bout il y a un beau Karvan-sera où se vend le musc & le maroquin.

Du côté du Nord on trouve des cimeterres, des pincettes, & autres instrumens de fer & de cuivre ; devant la porte on vend de toutes sortes de pierres précieuses. Au-dessus des boutiques il y a un Pavillon fort long où l'on fait tous les soirs un désagréable concert de flutes, de tambours, & d'autres instrumens, comme dans les autres Villes, dont il a été parlé ; vis-à-



vis on voit deux colonnes hautes d'environ sept palmes, à pareille distance l'une de l'autre, elles servent pour le mail, auquel on joue à cheval : toute l'adresse consiste à fraper la boule en courant pour la faire passer entre les deux colonnes.

On entre de cette porte, dont je viens de parler, dans certaines voûtes où sont les étoffes d'or, d'argent & de soie, les toiles fines des Indes. Le côté du Levant depuis la Mosquée jusqu'à l'angle du Nord est occupé par des boutiques pleines de toutes sortes de petits ouvrages en soie. Depuis la Mosquée jusqu'à l'angle du Midi, sont les Tourneurs en bois, & ceux qui battent le coton ; dans les portiques, sont les Maréchaux, les Cloutiers & autres gens qui travaillent en fer.

En retournant, je passai auprès du Château qui est proche des Capucins François, & qui est contigu aux murailles de la Ville du côté du Midi. Il a bien deux milles de tour, parce qu'il y a dedans des Bazars & les demeures des esclaves du Roi, qui, pour jouir de cet honneur & avoir leur entretien, se sont fait volontairement renégats. Ce Château est deux fois aussi long qu'il

est large, n'étant d'aucune défense ; ses tours sont de terre comme ses murailles : c'est cependant là, que le Roi tient toutes les raretez qu'il achète , ou que les Etrangers & les Gouverneurs des Provinces lui envoient.

Le Dimanche , je fûs entendre la Messe chez les Carmes Déchaussés, pour rendre la visite au P. *Elie*. Le Lundi, je retournai au *Meydan* pour voir courir un *Chattar* , ou valet du *Divan-Beg* , qui vouloit être reçu coureur. Il avoit un petit caleçon ouvert comme nos coureurs , avec trois petites sonnettes qui lui pendoient de la ceinture en bas. Ses jambes & ses cuisses étoient nues & graissées d'une certaine huile qui empêche la lassitude. Il commença à courir de la Porte d'*Ala-Capi* jusques à une borne de pierre qui est sur le haut de la montagne à trois mille de la Ville. Il devoit faire ce chemin-là sept fois sans manger , mais il lui étoit permis de boire ; il prenoit à la fin de chaque course une petite banderole qui étoit auprès de la borne , & quand les *Chattars* du Roi l'eurent approuvé , il fut reçu. Les Seigneurs Persans ont coutume d'avoir beaucoup de ces gens-là selon leurs richesses , pour paroître davantage.

Pendant tout ce tems-là, le *Vertabiet Etienne*, qui étoit indépendant du Patriarche avec quatre autres Evêques Suffragans, ne cessoit de faire ses efforts pour chasser le reste des Missionnaires de *Zulfa*, mais Dieu permit qu'un autre *Vertabiet*, nommé *Jean*, suscita un grand orage contre lui. Ce *Jean* avoit été Archevêque de *Zulfa*, mais aiant été dépoüillé de cette dignité par *Etienne*, il se fit Catholique, & se retira avec un de ses Religieux dans *Ala-Capi*; ensuite comptant beaucoup sur la protection de celui qui avoit été cidevant *Kalanter* de *Zulfa*, & qui s'étoit fait Mahométan, il accusa *Etienne* d'avoir des livres contre *Mahomet*. On fit la recherche exacte chez lui; on trouva deux livres, dont un, qui étoit imprimé depuis trente ans en langue Arménienne par un autre *Etienne Vertabiet*, étoit rempli d'injures contre les Mahométans.

On examina la matière, un Arménien renégat interpréta le livre en présence du *Nabab* & de l'*Axond*; deux autres personnes en écrivirent l'interprétation en Persan: *Etienne* fut condamné à être brûlé vif, quoiqu'il eût allégué que ce livre avoit été composé

par un autre *Etienne Vertabiet* Polonois à *Ismaizen* , & que l'autre manuscrit avoit été falsifié par ses accusateurs : mais le Roi qui ne regardoit pas de bon œil ces Juges Ecclesiastiques , ne permit pas l'exécution de la Sentence , dans le tems que toute la Ville attendoit avec impatience la mort de ce scélerat. Pour moi qui sçavois que cet Archevêque étoit riche , je crus toujours qu'il sauveroit sa vie par le moien de ses amis ; non-seulement cela arriva , mais au lieu du supplice , la Reine-mere lui envoya la *Calace* , ou veste d'honneur , elle donna ordre à ses accusateurs de retourner à *Zulfa* sous sa juridiction , ou , s'ils étoient Catholiques , de se retirer avec les Francs.

Le soir du Mardi , je vis les cérémonies nuptiales qui se font en Perse , deux esclaves qui demeuroient proche de nôtre Hospice s'étant mariez. Après s'être beaucoup remplis de *Pilan* chez le marié , une nombreuse compagnie d'hommes & de femmes , la plupart tenant des chandelles allumées , parce qu'il faisoit nuit , alla prendre la mariée , qui vint une demie heure après au milieu de deux femmes , couvertes d'un grand drap blanc depuis la tête jus-



qu'aux pieds, en sorte qu'elles paroissent des fantômes. Elles étoient suivies de plusieurs autres femmes : des hommes venoient après, entre lesquels il y en avoit un qui portoit sur son dos un cierge qui coûtoit dix écus. Le marié peu galant ne sortit que quatre pas devant de sa mariée. Les pauvres gens n'y font pas plus de façons, mais les personnes de qualité font toutes ces cérémonies en cavalcade avec beaucoup de pompe & des illuminations dans toutes les ruës où l'on doit passer.

---

## CHAPITRE VIII.

### *Mort du Roy de Perse. Sacrifice du Chameau.*

**L**E Mercredi, le Roi tomba malade, ou plutôt se trouva beaucoup plus mal par les continuelles attaques d'apoplexie, que lui causoit l'excès du vin. Craignant avec raison pour sa vie, il fit distribuer le Jeudi 3700. Tomans aux pauvres, & expédier les ordres nécessaires aux Gouverneurs pour la délivrance de tous les prisonniers du Roïaume.

Je fûs dîner le Vendredi chez le Directeur de la Compagnie de Hollande qui me fit mille civilités. Le Samedi j'allai à la chasse, où je tuai quantité de pigeons, dont les campagnes sont pleines. J'entendis la Messe le Dimanche chez les PP. Carmes. Je scûs du P. *Elie* que le *Vertabiet* avoit par son crédit rendu inutiles tous les efforts que les Catholiques avoient fait pour le rétablissement de leur Mission à *Zulfa*. Le Lundi; je fûs me promener avec le Prieur & quelques Religieux de notre Hospice. Le Mardi, le bruit se répandit que le Roi étoit à l'agonie. Le P. *Elie* vint me voir le Mercredi, & me dire que n'y ayant plus d'espérance pour eux, il falloit prendre des attestations de tout ce qui s'étoit passé, afin d'obtenir par-là des lettres de recommandation des Princes Chrétiens pour la Cour de *Perse*.

Le Jeudi 29. on publia la mort du Roi environ à l'heure de midi, que les Eunuques & le *Kilar-Agasi*, ou Chef des Esclaves, parurent avec leurs habits déchirez, ce qui est la marque du deuil en *Perse*. A cette nouvelle, le *Saper-Selar* courut au Palais avec tant de précipitation, que son cheval s'ab-

battant sous lui, il se cassa une jambe. On porta ensuite le corps du Roi dans un jardin appelé de *Bag-che heel-Sultan*, où il fut lavé dans une fontaine de marbre blanc par le *Casul-Bachi* : c'est le Chef des Lave-corps, qui ne fait cette fonction qu'à la mort des Rois, ce qui lui vaut 50. *Tomans*, outre les habits, & tout ce qui se trouve sur le Roi, aussi-bien que le tapis qui le couvre. Après qu'il fut lavé, selon la coutume Mahométane, il fut mis dans une chambre étendu sur un tapis, pour être porté ensuite à *Kom* dans la sépulture de ses ancêtres.

On arrêta le Medecin qui avoit pris soin de la santé du Roi, pour le faire mourir, ou l'envoier en exil, selon la coutume de la Cour de *Perse*, afin de tenir dans le devoir les Medecins Mahométans : cependant on disoit que celui-ci seroit condamné à une prison perpetuelle.

On dit aussi que le Roi étant sur le point d'expirer, encouragé à bien mourir par l'*Axond*, qui est le second Juge dans les matières de Religion, demanda au *Nabab* qui est leur grand Prêtre, un drap pour être enseveli, disant qu'il ne vouloit rien emporter de ce monde.

Jusqu'à ce qu'on fît la cérémonie du couronnement du nouveau Roi , on distribua aux *Moullahs* & aux pauvres mille *Cangaris* , ou grands plats de pilau de la bouche du Roi , & autant d'autres de confitures pour le repos de l'ame du mort.

*Schah-Soliman* mourut âgé de 53. ans , après en avoir regné 30. Il étoit monté sur le Trône sous le nom de *Schah-Sofi II.* mais à quelque temps de-là étant tombé dangereusement malade , il changea de la manière qui suit. Quand le Roi est malade , les Grands & les Gouverneurs des Provinces ont coutume d'envoier quantité de pièces d'or dans un bassin du même métal garni de pierreries. Ce bassin est passé trois fois sur la tête du Roi , & l'on prononce en même-tems ces paroles : *Pascha bachena curbon olson* , c'est-à-dire , cet or est offert pour la santé de la tête Royale. Si le Roi guérit , on distribué cet argent aux pauvres avec d'autres presens de ses domestiques ; s'il meurt , on le met dans le trésor. Les Arméniens donnent aussi leur somme , mais on ne dit que : *Berasal-duk* , c'est-à-dire , destiné pour l'aumône.

Cependant comme tous ces dons ne



rétablissoient point la santé du Roi, trois de ses Medécins furent disgraciez, comme s'il avoit dépendu d'eux de le guérir. Dans la crainte d'un pareil traitement, ceux qui leur succéderent persuadèrent au Roi que sa mauvaise santé venoit de ce que les Astrologues n'avoient pas bien choisi le moment propre pour son couronnement, en sorte qu'il falloit en recommencer la cérémonie dans un tems plus favorable, & même changer son nom. La crédulité des Persans fit approuver ce conseil; on ordonna aux Astrologues de donner une heure heureuse, & le jour fut fixé.

Mais comme il falloit auparavant, selon la Loi Mahométanne, que le Roi eût chassé quelque prétendant à la Couronne, ou quelque usurpateur, il fit prendre un *Gaure*, qui se disoit descendu de l'ancienne race des *Rustans*, qui ont regné en Perse; il ordonna qu'on l'assît sur le Trône, le dos appuyé contre une figure de bois. Il envoya ensuite tous les Grands lui rendre leurs hommages comme à leur légitime Souverain, jusqu'à ce que l'heure heureuse fût arrivée; aussi-tôt un Officier abbattit la tête à la figure, &

le *Gaure* s'enfuit. Le Roi monta après sur le Trône , fut salué par les Grands, s'arma de son cimeterre , & mit le bonnet de *Sofi* , ( qui sont les marques de la prise de possession de la Couronne ) en changeant le nom de *Sofi* en celui de *Solyman*. Ce qui causa depuis ce tems-là la disgrâce des Astrologues , & remit les Medecins en faveur.

*Schah-Solyman* étoit fils d'une Georgienne ; comme avant que d'être élevé sur le Trône , il n'avoit vû que des femmes & des Eunuques noirs , incapable de lui inspirer autre chose que la volupté & la cruauté , il s'y abandonna enrièrement au commencement de son regne. On en rapporte entre autres exemples celui-ci. Selon la coutume aussi extraordinaire que barbare des Rois de *Perse*, de marier leurs maîtresses à des gens de basse condition , contraires en cela aux Ottomans , qui font épouser les leurs aux premiers Bachas. *Schah-Solyman* avoit donné une des siennes à un *Gozor* ou blanchisseur ; mais comme ce mariage n'atteignoit point le violent amour qui l'attachoit à elle , il la fit revenir dans le *Harâm* ; & donna un emploi dans un pais éloigné à son mari , dont elle avoit

déjà eu six enfans. Un jour , poussé par un mouvement de curiosité , ou plutôt de jalousie , il lui demanda qui de lui ou de son mari elle aimoit davantage , à quoi elle répondit avec une sorte d'intrepidité , que c'étoit son mari , parce qu'il étoit en grace avec Dieu ; ce qui le mit dans une telle colére , qu'il commanda qu'on la jettât dans la rivière ; mais l'amour s'y opposa , & l'exécution fut suspendue , aussi-bien que quelques mois après dans une occasion , où il avoit ordonné de la brûler ; elle est encore aujourd'hui dans le *Haram*.

Pendant plusieurs années que dura sa cruauté , il fit mourir pour rien un grand nombre de Seigneurs ; mais à la fin s'étant livré tout - à - fait au vin & aux femmes , il étoit tombé dans un tel abrutissement , qu'il n'avoit plus que le nom de Roi. Le souverain pouvoir étoit entre les mains de *Mirza Taher* premier Vizir , qui avoit gagné toute sa faveur. Cet homme étoit le plus grand voleur de la terre. A l'âge de 80. ans il étoit encore vigoureux , & ne s'attachoit qu'à celui qui lui offroit le plus : il s'abaissoit jusqu'à prendre un écu. On dit qu'un jour le Roi lui demanda combien d'enfans il avoit ; il lui répon-

dit qu'il ne se souvenoit pas du nombre , mais qu'il alloit chez lui le sçavoir , & qu'il l'écriroit. Il étoit parvenu à ce haut degré de puissance pour avoir fait des vers qui avoient plû au Roi.

Entre les extravagances que la boisson lui a fait faire , on conta qu'un jour *Achbar*, fils du grand *Mogol*, qui pour éviter la colére de son pere , s'étoit retiré sous la protection du Roi de *Persé* , se trouvant en la présence avec quantité de grands Seigneurs de sa Cour , *Schah. Solyman* mit l'épée à la main pour les frapper, & il l'auroit fait s'ils ne se fussent retirez au plus vîte. Il demanda quelque-tems après à *Achbar* ce qu'il pensoit d'une telle action ; l'autre lui répondit sagement , qu'il étoit entièrement absolu sur son Trône. Il donnoit à ce Prince dix *Tomans* par jour , outre le logement & tout ce qui étoit nécessaire pour l'écurie.

Quand on l'a pressé plusieurs fois de déclarer la guerre aux Turcs , aiant les occasions du monde les plus favorables, il a toujors répondu, qu'aiant une fois donné la paix qu'on lui avoit demandée , il ne vouloit point manquer à sa parole. Quand ses amis lui disoient que



les Turcs, n'auroient pas si-tôt fini la guerre avec les Chrétiens, qu'ils viendroient tomber sur lui, il répondoit qu'il ne s'en embarassoit pas, pourvû qu'on lui laissât seulement *Ispahan*. Son premier Ministre que l'on regardoit comme un homme de la Seête Turcque, & quelques autres Conseillers, l'entretenoient toujours dans cette pensée, parce qu'ils disoient, que si les Princes Chrétiens détruisoient une fois les Turcs, ils ne manqueroient pas de tomber ensuite sur eux.

Il étoit cependant à son grand déshonneur en guerre avec *Suboan Colican*, Roi des *Usbeks*, pour l'affaire suivante. Le frere de ce Roi & la Reine devant passer avec 3000. Tartares pour aller à la *Méque*, *Schah - Solyman* premièrement ne voulut pas qu'il en entrât plus de deux 200. dans *Ispahan*; ensuite on lui laissa une cassette pleine de bijoux, qu'on les pria de garder jusqu'au retour : mais apprenant que la Reine revenoit sans son beaufrere qui étoit mort en chemin, il la fit passer par *Schiras* & non par *Ispahan*, sans lui vouloir rendre les bijoux.

Je fûs le Vendredi dans le *Meidan* pour voir l'apprêt des funérailles ; je

trouvai dans la Mosquée Roïalle une grande multitude de pauvres qui ne mangeoient pas , mais qui dévoroient le pilau qu'on leur donnoit pour le repos de l'ame du défunt. Je dînai ensuite avec l'Ambassadeur de *Pologne* , qui m'invita à l'accompagner dans la visite qu'il feroit au nouveau Roi , ce qui me fit beaucoup de plaisir , parce que cela me procuroit le moyen de voir le Palais. A la septième heure de la nuit suivante , heure que les Astrologues avoient choisie comme heureuse , on devoit couper l'étoffe pour faire l'habit avec lequel le Roi seroit couronné.

Le Samedi , on défendit à qui que ce fût de sortir de la Ville, jusqu'à ce que le Roi fût proclamé. Les Ambassadeurs furent obligez de rester dans leurs maisons , & l'on mit des Gardes à celle du fils du grand *Mogol*.

Le Dimanche , premier jour d'Août , on fit les obsèques. D'abord parurent cent chameaux & mulets chargez de sucreries & d'autres choses bonnes à manger , pour distribuer en chemin à mille personnes qui accompagnoient le Convoy. Le corps venoit ensuite dans une grande litière couverte d'une étof-

se d'or , portée par deux chameaux que conduisoit le *Nazar* , ou Grand Maître de la Maison du Roi. Deux Officiers qui brûloient des parfums précieux dans deux cassolettes d'or , marchaient à côté , avec une grande multitude de *Moullahs* qui faisoient grand bruit en disant leurs prières. Une autre litière couverte d'étoffe rouge & verte suivoit pour servir en cas d'accident. On voyoit après les Grands à pied aiant leurs habits déchirez ; il n'y avoit que l'*Athmat-Doulet* , à qui il fût permis d'avoir un cheval à cause de son grand âge. La route retentissoit de plaintes & de cris , & la foule grossissant à mesure qu'on avançoit , elle monta jusqu'à dix mille. Le Convoy s'arrêta à un mille de la Ville dans le jardin de *Bax-Sof-Mirza* , où je l'allai voir. Le corps étoit sous une grande voûte dans la litière , environnée des mêmes *Moullahs*. Peu de tems après , le *Kilar-Agasi* donna le pilau ; lorsqu'on eût mangé , on continua la marche à une heure de nuit sans ordre & en confusion , pour se rendre à *Kom*. On ôta jusqu'aux harnois des chameaux & aux crins des queue's des chevaux. On disoit qu'en passant par les Villages , les païsans de-

voient venir à la rencontre , & se déchirer barbarement le corps pour exprimer leur douleur.

Le Lundi , Fête de la *Portioncule* , je fis mes dévotions ; le lendemain je fûs de bonne heure à cheval pour voir le sacrifice du Chameau. En passant devant la maison du *Deroga* , je trouvai une grande quantité de peuple qui attendoit que ce pauvre animal condamné à mort , sortît. En effet , peu de tems après il sortit mené par deux Exécuteurs , & suivi du *Deroga*. Je fûs hors de la Ville avec toute la populace ; je vis le pont de *Schiras* , qui est sur le *Senderout* : il a 33. arches fort bien faites , & au-dessus de hautes murailles de briques colorées , qui laissent un grand espace dans le milieu avec une gallerie couverte , & deux petits chemins sur les côtez vers la rivière.

Enfin nous arrivâmes dans un grand champ qu'on appelle *Mussala*, où il y avoit un nombre infini de tombeaux Mahométans faits de différentes manières. On lia les jambes du Chameau, on l'étendit sur la terre ; le *Deroga* aiant pris un bonnet de *Sofi* ( qui est rond en haut , avec une corne dans le milieu , & une petite bande qui tom-



be sur les épaules comme aux mitres) lui donna un coup d'épieu, après quoi un des Exécuteurs lui coupa la tête avec une hache pour la présenter au Roi; on coupa les quatre quartiers pour les grands Seigneurs, & on laissa le reste du corps au peuple qui s'entretuoit pour en avoir le moindre petit morceau. La pompe auroit été plus grande sans la mort du Roi. J'avois vû promener ce même Chameau trois jours auparavant avec trois enfans dessus, au bruit d'un instrument fait comme deux soucoupes que l'on bat l'une contre l'autre, & une quantité de vagabonds armez, les uns de haches, les autres de lances, qui le conduisoient de maison en maison afin d'avoir quelque argent.

Les Persans font cette cérémonie tous les ans en memoire du sacrifice qu'*Abraham* vouloit faire, non pas d'*Isaac*, selon eux, mais d'*Ismaël*. Ils ajoûtent que Dieu mit à sa place non un mouton, mais un Chameau. Chacun mange ce jour-là avec une très-grande dévotion de la chair de cet animal, s'il peut en avoir; outre cela, chacun tue chez soi des moutons, des agneaux, & de la volaille pour solenniser la Fête. Les Chrétiens ne man-

gent point de ces animaux-là, à cause des paroles superstitieuses que les Mahométans disent en les tuant.

J'allai à *Zulfa* voir l'Eglise des PP. Jésuites ; je vis en chemin le cimetière des Arméniens , où les tombeaux ne sont pas mal construits. L'Eglise est assez bien entendue , quoique petite , elle est peinte à la manière du pays. Les PP. ont un fort beau jardin avec une vigne, & ils seront bien commodément un jour , si le *Vertabiet* les laisse en repos.

---

## CHAPITRE IX.

### *Origine , Religions & Coûtumes des Gaures.*

UN Jésuite François me mena voir le Village des *Gaures* , que quelques Ecrivains comptent parmi les Fauxbourgs d'*Ispahan*. C'est une rue d'un mille de long, où l'on ne peut entrer que par les deux bouts , & par une ouverture qui est dans le milieu. Elle a deux rangées de *Tchinars* , & deux canaux pleins d'eau.

Un de ces *Gaures* me conduisit à leur

Temple qui est fait en forme de croix, avec des fenêtres au bas du mur, fermées par des jalousies. Il n'y avoit point d'Autel, mais seulement une lampe suspendue dans le milieu. Après avoir monté six degrés, il me fit voir dans une chambre qui est jointe au Temple, leur feu qu'ils entretiennent toujours avec du bois, & quelquefois de la graisse des queues de mouton. S'il arrive que quelqu'un d'eux laisse éteindre son feu dans sa maison, il faut qu'il en aille chercher d'autre chez le Ministre du Temple, c'est pour cela qu'ils apportent tous leurs soins pour le bien conserver.

Ces *Gaures* travaillent tous à la terre, & quoiqu'ignorans, ils croient en un seul Dieu Créateur de l'Univers; ils honorent le Feu, mais ils ne l'adorent pas, comme certains l'ont écrit, en memoire du feu dont *Abraham* échapa sans avoir reçu aucun mal, lorsqu'il y fut jetté par l'ordre d'un Roi des *Chaldéens*, (car ils se vantent d'être les descendans d'*Abraham* & des anciens Rois de *Perse*) selon ces paroles de l'Ecriture : *Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'a tiré hors de l'Ur des Chaldéens*. De sorte que *Tavernier* s'est

fort trompé lorsqu'il a dit qu'il faut entendre cela d'*Abram - Ebraimzer - Ateucht* leur Prophète , qui a été préservé du feu.

Leurs mariages se font ainsi , le garçon & la fille viennent devant le Prêtre , qui , en présence de témoins , reçoit le consentement des deux parties , puis il leur lave le front en marmotant quelques prières , après quoi ils ne peuvent point se répudier sans quelque cause légitime. Ils lavent leurs enfans quelques jours après qu'ils sont nez dans une eau où l'on a fait bouillir beaucoup de fleurs , & leurs très-ignorans Prêtres prononcent toujours quelques paroles pendant la cérémonie.

Ils ont un soin particulier de détruire tous les animaux immondes ; à certain jour , hommes & femmes , grands & petits vont dans les champs pour tuer les grenouilles. Ils boivent du vin & mangent du porc , mais il faut qu'ils l'aient élevé eux-mêmes , & qu'il n'ait rien mangé d'impur. Il y a cinq jours dans l'année où ils s'abstiennent de viande , de poisson , de beurre & d'œufs ; il y en a trois autres où ils ne mangent qu'après le soleil couché.

Cutré



Outre cela ils ont trente Fêtes de leurs Saints.

Quand quelqu'un est mort , ils le portent hors du Village dans un lieu enfermé de murailles , proche de la montagne. Ils attachent le corps debout contre un pilier qui a sept palmes de haut , se mettant en prières pour l'ame du défunt, ils attendent que les corbeaux viennent le manger ; si ces oiseaux commencent à becqueter l'œil droit , ils enterrent le mort , & s'en retournent joyeux au logis ; mais si c'est le gauche , ils reviennent fort tristes , & laissent le cadavre sans sépulture.

Leur habit n'est pas différent de celui des autres Persans. Celui de leurs femmes est fort modeste , aiant une juppe à l'Italienne , des caleçons & des souliers à la Persienne. Elles ont la tête enveloppée d'une étoffe faite de soie & lin ; depuis les épaules par derrière , il en pend encore une autre pièce fort grande ; comme elle est liée sous le menton , elle couvre aussi toute la gorge. Elles ont les narines percées pour y porter des anneaux d'or & d'argent , mais qui sont un peu plus petits que ceux des femmes Arabes.

En retournant à *Zulfa* , un Armé-

*Tome II. De la Perse.* G

nien me montra un orloge d'une nouvelle invention. Elle consistoit en une rouë qui pendoit à deux fils attachez à son essieu, & qui se mouvoit régulièrement entre deux bois sur lesquels elle marquoit les heures.

---

## CHAPITRE X.

*Description de la Colonie de Zulfa & des Cérémonies des Arméniens.*

**Z**ULFA ou Giolfa est proche du Village des *Gaures*, elle est éloignée de deux milles & demi d'*Ispahan*, dont elle est séparée par la rivière de *Senderont*. C'est une nouvelle Colonie d'Arméniens qui s'y établirent par l'ordre de *Schah-Abas*, le Grand, dans le tems que la guerre étoit la plus allumée entre les Persans & les Turcs. Cette Ville est longue de trois milles, elle en a neuf de tour, à cause des jardins spacieux qu'elle renferme,

Les maisons sont belles en dedans, quoiqu'assez laides en dehors : les rues ont beaucoup plus droites & plus propres que celles d'*Ispahan*, aiant des deux côtez des *Tchinars*, avec un canal

dans le milieu abondant en écrivisses. Apropos de ces poissons , des François qui demeurent à Zulfa me racontèrent comme on en fit accroire à *Tavernier*. Il y a près de quarante ans, qu'étant à dîner avec M. l'*Etoile*, on y servit des écrivisses qu'il trouva excellentes , sur quoi M. l'*Etoile* qui étoit plaissant, lui dit : *On est aussi dans le temps qu'elles sont les meilleures , parce qu'elles ne mangent que des meures blanches ,* voiant que le simple *Tavernier* étoit curieux de sçavoir comment elles faisoient , & de quelle manière on les prenoit , afin de pouvoir l'écrire ; il ajouta que sur le soir elles sortoient de leurs trous , qui sont proche des meuriers , qu'y étant montées elles en mangeoient toute la nuit , & retournoient le matin dans l'eau ; mais que les jardiniers alloient secouer les arbres pendant qu'elles y étoient , en prenoient beaucoup , & les portoient vendre dans la place. Ce conte qui n'avoit été fait que par plaisanterie , fut crû de *Tavernier* qui l'a écrit comme vrai. Cela m'a été confirmé par le fils du même M. l'*Etoile* par un vieux Arménien , & par plusieurs François qui l'ont connu à *Ispahan* , d'où l'on peut juger du fond qu'on doit

faire sur ce que cet Auteur rapporte après avoir été si crédule dans une chose aussi peu vrai - semblable , puisque non-seulement les Persans ne mangent point de ces écrevisses , mais qu'ils les ont en horreur.

Quant au gouvernement des Arméniens à *Zulfa* , le Roi y fait une justice fort sévère dans le criminel. Dans le civil , il y députe un *Kalenter* , ou Juge qui est de leur même nation , & qui les taxe sur ce qu'ils doivent paier au Trésor Roial. Ce sont aujourd'hui les plus riches Sujets du Roiaume , tant par l'argent que leur prêta *Schah-Abas I.* que par le grand trafic qu'ils font dans tout le monde , sur-tout en soie : outre cela , ils sont fort sobres chez eux & dans leurs voïages , en sorte que l'argent croît à tous momens dans leurs poches.

Dans le spirituel , ils sont gouvernez par un Archevêque , qui est indépendant du Patriarche ; il a quatre Evêques suffragans. Cet Etienne dont nous avons parlé , se reposant sur cette indépendance , fait publiquement marchandise des Sacremens & des enterremens ; par ce moïen , il amasse des 100000. écus facilement.



Il est ordinaire aux Arméniens de parler le Persan & le Turc, outre l'Arménien qui est de deux sortes ; il s'écrit avec des caractères différens ; l'Arménien littéral sert à la Religion, & le vulgaire est la langue du peuple.

Outre les Missionnaires Carmes qu'on a chassés, il y a encore des Jésuites & des Dominiquains, mais ils sont en si petit nombre dans chaque maison, qu'ils ont peine à faire l'Office Divin. Les Catholiques n'y sont pas en grand nombre, & il y a très-peu d'enfans qu'on instruisse dans la Religion Chrétienne, parce que dès que le *Vertabiet* en est informé, il excommunie leurs parens; ceux-ci pour n'être point exposés à la colère du peuple, sont obligés de retirer leurs enfans.

Les femmes Arméniennes sont fort belles, l'art ne contribué point à leurs charmes. Elles couvrent leurs têtes d'une toile blanche & fine, qui s'attache sous le menton, elles font une tresse de leurs cheveux qu'elles mettent dans une bourse de velours, & les laissent tomber sur leurs épaules. Cependant les plus riches, aussi vaines là que par tout ailleurs, cherchent encore dans l'or & les pierreries de quoi relever leur beauté.

Le Mercredi , je restai dans la Ville ; je fûs entendre la Messe dans une Eglise d'Arméniens , où je ne vis qu'un seul Autel pour le Sacrifice. Le Chœur étoit cinq degrés plus élevé que la Nef, dans l'un & dans l'autre il y avoit de beaux tapis.

La Messe fut célébrée par l'Archevêque qui étoit servi par deux Evêques en qualite de Diacre & de Soudiacre ; il y avoit un grand nombre de cierges allumez du côté droit de l'Autel , après que l'on eût lû l'Evangile , les Clercs sonnèrent des petites clochettes qui étoient au bout de certains bâtons longs de cinq palmes , & les Ecclésiastiques avec les Séculiers, chantèrent ensemble à ce bruit. Lorsque le pain fut consacré, un des Evêques tira le Calice hors d'une petite fenêtré , l'ayant porté autour de l'Autel , il le posa dessus en disant quelque Oraison. Le Célébrant le prit ensuite avec le pain dessus ; il se tourna vers le peuple ( qui aussi-tôt se prosterna en terre , & commença à se battre la poitrine ) disant : *Ceci est le Seigneur qui a donné son Corps & son Sang pour nous.* Puis se retournant vers l'Autel , il prit le pain seul qui étoit trempé dans le vin , descendit au bas

du Chœur avec le Pain & le Calice en main, & dit trois fois, le peuple le répétant aussi autant de fois : *Je confesse & je crois que ceci est le Corps & le Sang du Fils de Dieu qui ôte les pechez du monde, & qui non seulement est nôtre salut, mais aussi celui de tous les hommes.* Cela étant fait, il donna la Communion avec le pain trempé dans le vin, même à des enfans de deux à trois ans, sans considérer qu'ils pouvoient le rejeter. Ils ne mettent point d'eau dans le Calice, parce qu'ils disent que le Seigneur lorsqu'il institua la Cène, but du vin pur. Le pain est azyme, le Prêtre le fait le jour précédent, à peu près de la grandeur de nos Hosties.

Ils ne communient point en Carême, le Dimanche est le seul jour qu'on célèbre une Messe basse, sans que l'on voie le Célébrant, l'Evangile & le *Credo*, étant les seules choses que l'on dise à haute voix. On la célèbre de la même manière le Jeudi-Saint. Ce jour-là, peut communier qui veut; cependant presque tous aiment mieux attendre à le faire à la Messe du Samedi que l'on dit avant le coucher du Soleil, après laquelle ils peuvent manger de l'huile, du beurre & des œufs.

Le jour de Pâques , on dit encore une autre Messe basse où l'on donne la Communion , après laquelle tout le monde peut manger de la viande , si elle est tuée du jour. Leurs quatre principales Fêtes qui sont *Noël* , l'*Ascension* , l'*Anonciation* , & *S. George* , sont accompagnées de huit jours de jeûne , pendant lesquels on ne mange ni chair , ni œufs , ni poisson , ni beurre , ni huile. Il y en a même de si dévots à *S. George* , qu'ils passent trois jours , même cinq sans rien manger du tout.

Quand quelqu'un a envie de consacrer son fils à l'ordre Ecclésiastique , il le conduit au Prêtre , qui lui met la Chape , en disant quelques prières. Cette cérémonie doit se faire sept fois pendant l'espace de plusieurs années. Si après la quatrième , le jeune-homme ne veut point se faire Prêtre , il peut se marier ; mais s'il arrive que sa femme vienne à mourir , & qu'il en veuille prendre une autre , il ne peut devenir Prêtre. On fait la dernière cérémonie lorsqu'il a l'âge de 18. ans. Alors un Evêque ou l'Archevêque même conduit le jeune-homme revêtu des habits sacerdotaux dans l'Eglise , où il doit



avoir servi une année auparavant. Les Prêtres ne doivent boire ni manger avec leurs femmes cinq jours avant que de dire la Messe , ni cinq jours après , & eux aussi-bien que les Moines sont obligez de passer les cinq premiers sans toucher aucune viande avec les mains ; les cinq autres , ils ne peuvent manger que des œufs & du ris cuit avec de l'eau & du sel.

La vie des Archevêques est fort austère , parce qu'ils ne mangent de la viande & du poisson que quatre fois l'an ; pendant tout le reste de l'année , ils n'ont que des légumes & des herbes. Tous les Ecclésiastiques & les Séculiers ont six mois & trois jours de jeûne pendant l'année. Alors ils ne mangent que du pain & quelques herbes cruës ; les ouvriers se nourrissent , s'ils le veulent , d'herbes bouïllies avec du sel & de l'huile de noix , mais ils ne mangeroient pas de viande dans les plus grandes maladies.

On n'administre le Baptême que le Dimanche , à moins qu'il n'y ait danger de mort : la Sage-femme porte l'enfant à l'Eglise , où , après que le Prêtre a dit quelques prières , on le plonge tout nud dans l'eau , ensuite on le met

entre les mains du Parrain. Le Prêtre aiant joint ensemble deux cordons, l'un de soie rouge, & l'autre de coton, pour signifier l'eau & le sang qui sont sortis du côté de Nôtre Seigneur, les attache au col de l'enfant ; en lui oignant le front avec les saintes Huiles, il dit : *Je te baptise au nom du Pere, du Fils & du Saint Esprit.* Il continuë de lui oindre toutes les extrêmités du corps, en répétant les mêmes paroles.

Lorsque le Baptême est fini, le Parrain sort de l'Eglise avec des cierges allumez, & l'enfant sur ses bras, il le porte à la maison de sa Mere, accompagné seulement de quelques Musiciens ; après que la Mere l'a remercié, il lui baise l'extrêmité de la tête. Quant au nom que l'on donne à l'enfant, c'est celui qui se trouve dans le Calendrier de ce jour-là, ou le plus proche qui viendra. Après cela, on fait un grand repas proportionné à la qualité des personnes, où se trouvent les amis, les parens, tous les Prêtres & les Moines de la Parroisse. Ceux qui veulent éviter cette dépense, qui est assez grande, feignent que l'enfant se meurt, alors on le baptise un des jours de la semai-

DU TOUR DU MONDE. 155  
ne. C'est une fort grande incommodité pour les femmes lorsqu'elles accouchent dans la quinzaine avant *Noël*, car il faut que le Baptême soit remis à ce jour-là. Tout le monde sçait qu'ils suivent l'ancien Calendrier, ainsi *Noël* arrive dix jours plus tard chez eux que chez nous. Ils dressent en ce tems-là sur la rivière de *Senderout* trois échafauts qu'ils couvrent de bons tapis, & font une espèce d'Autel sur celui du milieu. Le jour de *Noël*, avant le lever du Soleil, tout le Clergé Arménien de *Zulfa*, & des lieux circonvoisins se trouve-là avec ses habits, les Croix & les Bannières; on trempe trois fois la Croix dans la rivière, on y jette des saintes Huiles à chaque fois, puis on dit les prières du Baptême, le Prêtre plonge l'enfant dans l'eau froide de la rivière en recitant certaine formule, & faisant les cérémonies ordinaires.

L'Huile sainte dont ils se servent, n'est pas faite d'olives, mais de diverses fleurs, sur tout de celle de Paradis, qu'ils appellent *Belassan-Jaghe*, & de plusieurs choses aromatiques. On la consacre la veille de la *Nativité de la Vierge*, puis le Patriarche la distribue dans toute l'Asie, l'Afrique & l'Europe.

Etant invité à un mariage qui se faisoit à *Zulfa*, j'y fûs le Jeudi de bonne heure, je dînai avec le P. Recteur des Jésuites. On nous vint avertir du temps de la cérémonie, de sorte que nous fûmes aussi-tôt dans la maison du Fiancé, où il y avoit un grand nombre de parens & d'amis. Incontinent il monta à cheval, & fut, accompagné de plusieurs personnes, au-devant de la Fiancée, qui étoit aussi sur un cheval tout couvert de pierres précieuses. Ils allèrent ensemble à l'Eglise, suivis de quantité de parens à cheval, portans tous des flambeaux allumés. Ils descendirent devant l'Eglise, & s'avancerent vers l'Autel, où s'étant mis le front l'un contre l'autre, l'Evêque lut dans un Livre qui étoit appuyé sur leurs têtes, après leur avoir demandé leur consentement, il leur donna sa bénédiction, au bruit des tambours & d'autres instrumens. La Messe finie, il s'en retournèrent dans le même ordre.

On doit sçavoir que les Arméniens marient leurs filles dans un âge fort tendre, & presque au berceau, dans la crainte où ils sont que le Roi ne les enlève dans son *Haram*. Les Mères ont coûtume de ménager le Con-



trat, puis elles le disent au Pere. Si-tôt qu'il est fait, la mere du Fiancé va avec deux femmes d'âge & un Prêtre chez la Mere de la Fiancée, elle lui presente l'anneau de la part de son fils : ce fils vient peu de tems après, & le Prêtre les benit tous deux : on donne ensuite à boire à tous les assistans en signe de réjouissance. Quand ces nœces sont faites, l'époux est obligé d'envoier tous les ans à son épouse à Pâques un habillement selon sa qualité. Trois jours avant que ces nœces se célèbrent, le Pere du marié donne un repas dans la maison de la Belle-mere, où se trouve la parenté des deux côtez, les femmes dans un appartement, & les hommes dans l'autre. Le jour d'après, le Fiancé envoie un habillement à la Fiancée; il va recevoir ensuite celui que sa Belle-mere, ou la plus ancienne parente lui donne, qu'il met sur le champ.

Lorsque quelque Arménien meurt, le *Mordichion* ou laveur de morts prend dans l'Eglise un vase plein d'eau benite, & le verse dans l'endroit où l'on doit laver le cadavre. Après l'avoir lavé, il s'empare de tout ce que le défunt avoit auparavant sur son corps, lui met ensuite une chemise blanche, &

d'autres linges tout neufs , & l'enferme dans un sac de toile neuve, dont il coud l'ouverture. Les Prêtres viennent après cela , accompagnez de toute la parenté avec des cierges allumez , & portent le corps dans l'Eglise devant l'Autel ; & quand le Prêtre a fini quelques prières , ils mettent des cierges à l'entour , & le laissent ainsi toute la nuit. Le lendemain matin , la Messe étant dite , on le porte de la même manière devant la maison de l'Archevêque ou de l'Evêque, afin qu'il dise un *Pater noster* pour l'ame du défunt. Enfin on le met dans le cimetière ou l'Evêque & les Prêtres chantent diverses prières , jusqu'à ce qu'il soit dans la fosse. L'Evêque prend alors plein la main de terre , & la jette sur le corps , en disant trois fois : *Tu es venu de terre , & tu retourneras en terre , demeures-y jusqu'à la venue du Seigneur*, puis l'on comble la fosse. Les parens & les amis étant de retour au logis , trouvent un bon dîner tout préparé ; chez les personnes riches, on traite les Prêtres & les Moines pendant sept jours.

Si c'est un Evêque qui meurt , outre les cérémonies dont nous avons parlé, après que la Messe est dite , on lui met

entre les mains un papier où ces mots sont écrits: *Souviens-toi que tu viens de la terre, & que tu retourneras en terre.* Si c'est un esclave, son maître écrit de même sur un papier, *qu'il n'est pas fâché qu'il soit libre, qu'il lui donne la liberté.* Si c'est quelqu'un qui s'est tué lui-même, ils ne le font point sortir par la porte de la maison, mais ils font une breche à la muraille, & l'enterrent sans aucune cérémonie.

La veille de Sainte Croix, les hommes & les femmes vont dans le cimetière munis de bonnes provisions, ils y passent la nuit pleurant pendant un tems, puis buvant & mangeant pendant un autre; le plus pauvre même de la Ville n'y manque pas.

Enfin pour conclure ce Chapitre, je dis que les Arméniens conservent constamment leurs anciennes coutumes & la Religion Chrétienne, malgré les persécutions perpétuelles des Mahométans. Il y en a fort peu parmi eux qui, aveuglez par l'intérêt, aient embrassé le Mahométisme; car on met le Renégat en possession des biens de ses parens, même de ceux de son pere, qui est obligé de vivre ensuite à la discrétion de son fils.

## CHAPITRE XI.

*Couronnement de Schab Offen-Mangeles , ou Audience donnée aux Ambassadeurs & aux Grands.*

LORSQU'ON fut proche de l'heure favorable marquée par les Astrologues pour le couronnement du Roi, tous les Marchands des Bazars eurent ordre d'illuminer leurs boutiques & d'y rester jusqu'à minuit, sous peine de paier 12. *Tomans*. La curiosité me fit aller le soir en différens quartiers de la Ville avec un Seigneur Persan; après m'être promené dans plusieurs rues, je ne vis rien d'extraordinaire, seulement quelques chandelles qui brûloient dans les boutiques, mais point de feux de joie, ni de flambeaux de cire. Cette quantité de lumières ne laissoit pas de faire un assez bel effet dans les Bazars, à cause de leur longueur. Mais la raison d'une si petite réjouissance, est, selon toutes les apparences, que les Persans craignent plus leurs Rois qu'ils ne les aiment; aussi se fit-il des mariages à *Ispahan* le jour propre de la mort de



*Schah-Solyman*. Je crus voir quelque chose de beau dans le *Meidan*, à cause que la place est propre pour cela, mais je fûs également trompé.

Nous entrâmes ensuite dans la porte d'*Ala Capi*, on trouve au-dedans deux grandes voûtes qui soutiennent un vaste bâtiment à plusieurs étages. Il y a une sale à droit sur la seconde voûte, où le *Vizir*, le *Nabab* & l'*Axond*, viennent certains jours marquer, rendre la Justice. Cette Porte, de même que celle qui conduit au jardin où l'on avoit lavé le corps de *Schah-Solyman*, étoit gardée par des *Sofis* qui faisoient des prières pour le Roi. Comme il n'est pas permis de voir la grande Mosquée du Roi pendant le jour, j'y entrai à la faveur de la nuit. La porte par où l'on va dans la première voûte est très-belle & toute couverte de lames d'argent. Les côtes de cette voûte sont ceintrez, ils ont d'autres portes qui conduisent dans le Cloître, au milieu duquel est une très-belle fontaine de pierre de taille. Cette Cour ou Cloître est à double rang d'arcades, avec des chambres au premier étage pour les *Moullahs* & d'autres Ministres inférieurs. Trois belles portes par où l'on entre dans la

Mosquée , font face à la première. Tous les dehors de ce lieu , les deux tours extérieures , & les deux qui tiennent à la Mosquée , sont de briques peintes à la manière du pays. Ce Temple est composé de cinq Nefs , ornées d'arabesques d'or & d'azur. Celle du milieu , qui est la plus grande , est percée de deux larges fenêtres qui éclairent toute la Mosquée : c'est où est la principale coupole que soutiennent quatre gros pilastres quarrez. Les autres qui sont plus basses , portent sur des colonnes de pierre ordinaire.

Au fonds de la Mosquée , il y a une grande table de jaspe appliquée au mur , haute d'environ huit palmes , & large de quatre. On n'y voit point de lampes comme chez les Turcs , mais on marche sur de riches tapis ; au côté gauche de la niche , est une chaire avec un bel escalier de pierre.

Las d'avoir marché par tant de Bazzars , nous entrâmes dans un Caffé , & nous nous mîmes à fumer en attendant l'heure du couronnement. Pendant ce tems-là un *Moullah* sans robbe & sans turban commença d'un ton fort grave le panégyrique de *Schah-Abas* le Grand , & celui de *Schah-Sofi* , élevant

jusqu'aux nuës leurs actions & leurs conquêtes ; il s'anima ensuite d'une telle façon , qu'il crioit comme un fou, ou plutôt heurloit comme une bête , particulièrement lorsqu'il racontoit leurs faits d'armes , ce qui lui attira l'applaudissement des Auditeurs qui battoient des mains & des pieds. Cette manie dura deux heures , après quoi le *Moullah* reçût en aumône un ou deux *Kazbekez* de chacun , & retourna chez lui avec deux *Abassis*.

Environ minuit & demi , qui étoit l'heure tant attenduë , & qui fut néanmoins fort desagréable à cause de la pluie , on entendit un bruit de trompettes & de tambours en signe de joie de ce que *Schah-Ossen* s'asseïoit dans ce moment sur le Trône. C'est de cette façon grossière que fut célébré le couronnement d'un si grand Roi , si le terme de couronnement peut être employé proprement à l'égard des Princes Mahométans , puisqu'ils ne portent point de couronne , & que toute la cérémonie consiste à recevoir les hommages des Grands. On dit que lui aïant été conseillé de s'appeller *Schah-Ismaël* , il répondit : *Comment ? est ce que je n'ai pas mon nom ?* Il confirma à ses

Sujets , à la persuasion de l'*Axond* , la remise que son Pere leur avoit faite de 14000. tomans qu'ils lui devoient.

Le Samedi , le nouveau Roi défendit l'usage du vin , sous peine de la vie ; il fit briser tous les vaisseaux qui avoient servi à en mettre pour son Pere. Mais je doute que cette défense ait eû lieu pendant long-tems , à cause du goût que ces Princes ont pour cette liqueur, en sorte que l'yvrognerie est un vice qui passe à leurs descendans avec le Roïaume.

Le Dimanche , le fils du grand *Mc-gol* , envoya au Roi un *Pis-chès*, ou present de la valeur de 20000. Tomans , qui consistoit en un Eléphant , une baignoire d'argent , une grande corbeille d'or garnie de pierreries, & faite comme celle où les Persans mettent le fruit.

Enfin le Roi parut le Lundi en public vêtu d'écarlate , aiant auparavant fait don de 2000. *Caïabes* , ou robes très-riches aux Grands & aux Favoris , selon la qualité d'un chacun.

Le Mardi , on surprit deux gens de la campagne bûvant du vin ; ils eurent beau s'excuser sur ce qu'ils ne sçavoient pas la défense , on ne laissa pas de leur



donner la bastonnade dans le *Meidan*, jusqu'à leur faire tomber les ongles des pieds qui étoient tout en sang : encore disoit-on que cette peine n'avoit été donnée qu'en considération de l'ignorance & de la simplicité de ces malheureux.

Sachant que le Mercredi le Roi faisoit *Margelès*, ou donnoit Audience publique, qu'il y avoit un grand festin, je me rendis chez l'Ambassadeur de *Pologne*, & je l'accompagnai au Palais. Nous entrâmes par la porte d'*Ala-Capi* au son de la simphonie accoutumée ; aiant monté quatre degrez, nous trouvâmes une longue salle à plafonds peint & doré, soutenu de quarante colonnes. C'est la salle d'audience, elle est partagée en trois dans toute sa longueur. La seconde partie est plus haute que la première d'un degré, c'est où se placent les Grands selon la différence de leurs rangs. La troisième est occupée par le Trône du Roi, élevé seulement d'un pied & demi, mais qui en a huit en quarré. Le Roi étoit assis sur un carreau de brocard, le dos appuyé de même. Il y avoit à ses côtez douze Eunuques debout, ils tenoient la pipe, le cimeterre, & plusieurs au-

tres choses. A dix palmes du Roi, étoient l'*Athmath-Doulet*, le *Kilar-Agasi*, le *Courfi-Bachi*, le *Saper-selar*, & quelques autres Grands. Les Gouverneurs de Province & les Officiers de guerre occupoient la seconde estrade; au bas de la salle, étoient les joüeurs d'instrumens.

Lorsque les Ambassadeurs de *Pologne* & du *Pape* furent entrez, le *Mémondar*, ou Introduceur des Ambassadeurs leur fit baisser la tête jusqu'à terre, ce qu'il leur fit faire une seconde fois en approchant du Trône. Après cette cérémonie, le Roi leur fit signe de s'asseoir. Ils furent placez entre les *Kans* avec leur cortége dont j'étois; pendant qu'on préparoit le repas, le Roi s'informa de l'*Atmath-Doulet* qui ils étoient, & pourquoi ils étoient venus en *Perse*.

Une heure après, on servit à la manière du païs, c'est-à-dire, que tout le monde étant assis les jambes croisées, on mit devant chacun une nappe de soie avec une peau dessus. On apporta d'abord plusieurs sortes de confitures & de fruits dans des plats d'or, ensuite trois grands bassins de pilau rouge, blanc & jaune couverts de pou-

lets & de grosse viande , qu'on distribuait aussi dans des plats d'or. J'étois à la table des Ambassadeurs ; mais comme je n'aime pas le beurre , je me contentai de quelques fruits confits dans du sucre & du vinaigre. Le Roi étoit servi de même sur une table couverte d'un brocard d'or. On devoit les mets , parce qu'on servoit fort vite à la manière du Levant. On but beaucoup de limonade & d'eau rose avec du sucre candi.

L'Audience finit avec le repas , chacun se retira. Lorsque le Roi se leva , je remarquai qu'il avoit une *Cabaya* de couleur d'or avec une ceinture & un turban à la Persienne , orné d'une attache de diamans. Il paroissoit avoir 25. ans ; il n'étoit pas d'une haute stature , & il avoit les sourcils épais , le teint blanc , & la barbe noire.

En sortant , l'Ambassadeur de *Pologne* eut la bonté de me faire voir les Ecuries du Roi & ses chevaux. J'en vis des plus beaux , qui avoient des mangeoires d'or , des cloux de même métal tout autour pour les attacher par les pieds , ainsi qu'il se pratique en *Persie*. Comme il étoit tard , nous ne vîmes point les autres , mais on nous dit qu'il

y en avoit en tout 1500. qui servoient tant au Roi , pour qui deux devoient être toujours scellez , qu'aux femmes du *Haram* , aux Eunuques , & aux autres Courtisans. Il y avoit aussi proche de la grande porte des Lions qui mangent dans de l'or, de même que les chevaux.

Après que j'eûs accompagné l'Ambassadeur chez lui, je rencontrai à mon retour quantité de Cavaliers qui se retiroient. La plupart avoient pour marques qu'ils étoient Officiers du Roi, de petits tambours à l'arçon de la selle, dont les bords sont couverts d'argent. Ils s'en servent à appeller du secours lorsqu'ils vont pour les affaires du Roi.

Le Jeudi 12. je fûs voir la Monnoie d'*Ispahan* , qui est proche de la maison des Anglois. On y frappe des *Abassis* , des *Mamondis* & des *Chiais* de la même manière qu'à *Tauris* & à *Erivan*. Le Vendredi, je fus dîner avec le P. *Elie*. Le Samedi, j'allai à la chasse, d'où je rapportai quantité de pigeons.

Le 15. Le P. Prieur , tous les Religieux du Convent & moi, nous fûmes au jardin qu'on appelle *Bach-xoch-eouna* , qui est hors de la Ville , où le  
Roi,



Roi , lorsqu'il veut faire un voïage , s'amuse jusqu'à l'heure heureuse que les Astrologues ont marquée pour partir. Avant que d'y entrer, je vis une belle Mosquée avec les ornemens ordinaires , mais ses tours menacent ruine. Nous trouvâmes dans le jardin une grande quantité de toutes sortes de fruits , qui n'étoient pas fort excellens , à cause que les arbres sont si près les uns des autres , qu'ils se dérobent la nourriture & les rayons du Soleil. Il y a un ruisseau qui coule dans un lit de pierre de taille , & au milieu du jardin un petit lieu de plaifance pour le Roi , qui consiste en une grande voûte quarrée , au milieu de laquelle est une fontaine de beau marbre , & une porte à chaque côté. Auprès des quatre angles en bas , sont quatre petites chambres , & huit en haut. Les voûtes sont dorées , peintes de figures de buveurs & de femmes qui laissent voir leurs beautez secretes au travers de voiles fort clairs. A un des côtez du jardin , il y a un petit *Haram* fermé de hautes murailles , avec un petit jardin en-dedans. La maison ne consiste qu'en une grande salle , quatre petites chambres & une galerie passablement meublée.

Le Lundi 16. le P. *Emmannuël* Augustin prit la fuite secrètement pour aller à *Rome*, demander pardon de sa faute. Il étoit Vicaire du Convent il y a quatre ans ; & il avoit dissipé beaucoup d'argent mal-à-propos, ce qui fit que craignant la réprimande du Supérieur, il embrassa le Mahométisme, au grand chagrin de tous les Portugais, & prit le nom d' *Affan-Culibech*.

Comme le Roi avoit été élevé dans le *Haram*, on sçût le Mardi qu'il apprenoit à monter à cheval dans le jardin du Palais, pour paroître en public ; car par une politique de la Cour de *Perse*, bien différente de celle des autres Princes du monde, personne ne sçait, ni même les plus grands Seigneurs, s'il y a un successeur à la Couronne, tant ce secret est gardé religieusement par les Eunuques qui servent les enfans du Roi dans l'appartement des femmes.



## CHAPITRE XII.

*Le Jardin Roial de Saratabat. Audience de congé donnée aux Ambassadeurs du Pape & du Roi de Pologne.*

**J**E fus le Mécredi à *Zulfa* ; en revenant , je vis le jardin de *Saratabat* qui est sur le chemin. Le Roi y va , des jardins d'*Ispahan* , par dessus un pont de pierre de quatorze arches , qui traverse le *Senderout* , vis-à-vis duquel , du côté de *Zulfa* , est un pavillon , dont le plafond est soutenu par vingt colonnes de bois très-bien dorées , où le Roi reçoit les Ambassadeurs lorsqu'il est dans ses plaisirs. On y voit les mêmes divisions que dans la salle d'*Ispahan* , il y a une belle fontaine , & trois chambres derrière le Trône. Ce pavillon a communication avec un autre qui est vers le jardin.

C'est dans ce jardin qu'on trouve une épaisse forêt d'arbres fruitiers , un canal de pierre de taille avec plusieurs petits jets d'eau dans le milieu , & deux grands aux deux bouts , avec une petite maison de plaisance pareille à celle du

jardin de *Bach-xoch-conna*. Le *Haram* est sur le bord de la rivière, & contient plusieurs petites chambres qui ne sont pas fort ornées.

N'ayant plus rien à voir, je fus dîner le Jeudi chez le Directeur de la Compagnie de Hollande. Le Vendredi, je rendis visite au Supérieur du Convent des Capucins François. Le lendemain, l'Ambassadeur de *Pologne* m'envoia demander dès le matin, si je voulois l'accompagner à l'Audience de congé, ce que j'acceptai volontiers. On attendit environ une heure l'Introducteur qui vient ordinairement avec cinq chevaux que le Roi a coûtume d'envoier. Lorsqu'il fut arrivé, nous montâmes tous à cheval, Monsieur l'Ambassadeur me fit l'honneur de me donner la première place après lui. Le cortége étoit composé de dix-neuf personnes à pied portant des arquebuses, de vingt à cheval, & d'autres, faisant en tout soixante. Nous descendîmes à la porte d'*Ala-Capi*, où nous trouvâmes rangez de suite quatre Tigres, plusieurs Lions, & quatre Elephans, deux grands & deux petits couverts d'étoffes d'or. L'Elephant dont *Achbar* fils du grand *Mogol* avoit fait présent à



*Schah - Solyman* , étoit chargé d'une grande chaise d'argent , telle qu'on les fait pour ces sortes d'animaux-là. Lorsque nous eûmes passé le premier & le second portique, on nous montra l'alcove où nous devions attendre l'heure de l'Audience. Ce lieu étoit élevé de deux palmes plus que les autres , couvert de riches tapis. L'Ambassadeur du Roi de *Jemama* , Roïaume proche de la *Méque* , étoit au fond. Il venoit pour engager le Roi de *Perse* à faire la guerre à l'*Iman* de *Mascaté* dans l'*Arabie Heureuse*. Vis-à-vis , étoient l'Arménien Ambassadeur du Pape , & le Provincial des Dominiquains avec un autre Moine. L'Ambassadeur du Roi des *Usbeks* étoit assis à la manière du pays sous un autre alcove à la droite avec son cortége. Pendant que nous nous entretenions , nous vîmes passer la suite d'*Achbar* , composée de quarante personnes vêtues de vestes d'or & de soie, que le Roi leur avoit envoïées, aiant de petits turbans à l'Indienne , de toille très-fine.

Le Roi de *Perse* a coûtume de donner quatre *Calates* ou vestes aux Ambassadeurs , à la première & à la dernière Audience, à la différence du Grand

Seigneur , qui n'en donne qu'à la première. Cependant l'Ambassadeur n'en eût qu'une en cette occasion, parce qu'il avoit reçu les quatre du tems de *Schah-Solyman* , à son Audience de congé qui n'eût point d'effet à cause de la mort de ce Prince. C'est une *Cabaïë* à la Persienne de toile d'or , avec une espèce de sur-tout de soïë de couleur de perle , brodé d'or , de la forme d'une chafuble avec de longues manches. Le turban & la ceinture étoient d'or & de soïë. Le Roi avoit envoïé au fils du Grand Mogol un present de 3000. Tomans, sçavoir , 2000. en or & en argent , & 1000. en étoffes ; avec douze *Calates* : mais ce Prince s'excusa d'aller à l'Audience , jusqu'à ce que les 40. jours après la mort de *Schah-Solyman* fussent expirez , & que sa barbe qu'il avoit un peu coupée en signe de douleur fut revenue.

L'Ambassadeur du Pape eût trois *Calates* : celle qu'il portoit étoit une *Cabaïë* de toile d'argent , avec le sur-tout de toile d'or. La ceinture & le turban étoient aussi d'or & de soïë. Les deux autres , dont les Dominiquains étoient revêtus , n'étoient pas moins riches , mais la couleur étoit différente. L'Am-

bassadeur *Usbek* avoit la Cabaië de toile d'or semée de fleurs, & le sur-tout appelé en Persan *Balapouch* de toile d'argent. Les deux autres Calates, qu'on lui avoit envoiées, & que portoient deux personnes de sa suite, étoient aussi de différente couleur. Son turban étoit à la mode de son pays, petit & pointu par le haut avec une petite plume noire dans le milieu.

Nous attendîmes plus d'une heure dans un lieu si peu convenable étant environné de valets & de domestiques, l'Audience commença par l'Ambassadeur du Roi de *Jemama*, habillé à la Turque, n'ayant point eu de Calate. Nous entrâmes après par la Porte du jardin, éloigné de cinquante pas du lieu où étoit le Roi : mais on nous fit rester quelque temps auprès d'une fontaine avant que de nous introduire.

Ce jardin qui n'est pas fort grand, est partagé en quatre allées qui se croisent, elles sont plantées de hauts *Tchinars*. Le côté qui tient à la sale d'Audience, qu'on nomme *Talar-Tevilé*, est orné d'un beau bassin avec un appui fermé de balustres d'argent, & couvert de tapis, où le Roi & les Grands vien-

ment prendre le frais. Au bout de ce bassin proche de la même salle , on voioit deux grands vases d'argent; deux cent *Topchis* ou Mousquetaires du Roi étoient en haie dans l'allée voisine, avec quelques *Giarcis* , ou Exécuteurs de Justice , portant sur leurs épaules de certains bâtons , dont le bout terminé en forme de globe , appelé *Tôpous* , est argenté : il y avoit aussi un petit nombre de *Sofis* , aiant des bonnets comme les *Giarcis* , avec la différence qu'ils sont couverts de toile ; vingt Cavaliers bordoient le dehors de la salle ; ils montoient des chevaux , dont les harnois étoient garnis de grosses émeraudes , de diamans , de rubis , & d'autres pierres de grande valeur. Les étriers étoient d'or massif , & les moindres selles d'étoffe d'or avec des cloux de même.

La salle étoit ornée de peintures & de glaces , de même que de quatre colonnes de bois qui soutiennent une espece de balcon ; il y avoit dans le milieu une fontaine , le Trône du Roi paroissoit au fond dans une manière de niche ou de cabinet , qui pouvoit avoir quatorze palmes en quarré. Les Musiciens assis sur des tapis , occupoient le



côté du jardin ; les uns jouïoient de divers instrumens , tandis que les autres chantoient à leur manière. Lorsque nous fûmes arrivez à la seconde séparation de la salle , qui étoit partagée comme celle de la première Audience , on nous y fit rester. Le *Memondar* avec l'*Echicagasi-Bachi* ( c'est le grand Portier , qui est comme le Maître des cérémonies ) prirent l'Ambassadeur , l'un par le bras droit , & l'autre par le gauche , le menèrent devant le Roi. Ce Prince étoit assis sur un carreau , il en avoit deux autres de brocard derrière lui pour l'appuier , & de riches tapis couvroient l'estrade. Plusieurs Eunuques debout l'environnoient comme la première fois. Lorsque l'Ambassadeur fut à une certaine distance du Trône , il posa ses mains à terre par respect , & baissa la tête fort bas. Lorsqu'il se fut relevé , l'*Athmath-Douler* s'avança , & aiant pris la Lettre du Roi dans un bassin d'or qui étoit aux pieds de ce Monarque , où il y en avoit d'autres avec quantité de fleurs , il la presenta à l'Ambassadeur , qui , par respect , la fit toucher à sa tête. Ensuite le *Memondar* & le Maître des cérémonies la prirent , la mirent sur son turban , de

manière qu'elle pouvoit être vûë de tout le monde. Elle étoit couverte, selon l'usage du Levant, d'une toille d'or de la longueur d'une demie aulne, & large à proportion. Après que l'Ambassadeur l'eut reçûë, que les complimens de congé eurent été prononcez par la bouche de l'*Atthmath-Doulet*, il fit une révérence pareille à la première, & fut reconduit par les mêmes Officiers à l'endroit où ils l'avoient pris.

L'Ambassadeur du Pape entra ensuite, nous attendîmes qu'il sortit pour nous en aller ensemble, d'autant qu'à l'Audience de congé, on ne reste point au *Mangeles*, ou dîner du Roi. Outre la lettre pour le Souverain Pontife, on lui en avoit encore donné une petite pour la République de Venise.

A nôtre retour, nous fûmes fort regardés des Européens qui voïoient ces lettres sur les Turbans. L'Ambassadeur de *Pologne* me fit l'honneur de me retenir à dîner; nous y fîmes bien meilleur chère que les autres qui mangeoient au Palais du pilau, qui n'en est pas meilleur, pour être servi dans des plats d'or. Je vis mieux le Roi à cette seconde Audience, qu'à la pre-

DU TOUR DU MONDE. 179  
mière. Il avoit le visage petit, de beaux  
sourcils , les yeux noirs , & la barbe de  
même , mais peu longue ; il paroissoit  
fort délicat : il étoit vêtu d'une *Cabaïe*  
de toille d'or , avec le sur - tout sans  
manches & fort court , appelé en Per-  
san *Courdi* ; son Turban étoit orné d'une  
attache de diamans , d'où sortoit une  
plume de Héron.

Le Dimanche , je fûs entendre la  
Messe chez les Carmes Déchaussés , ce  
fut tout ce que je fis de remarquable  
cette journé-là.





# VOYAGE

## DU TOUR

## DU MONDE.

### LIVRE SECOND.

---

#### CHAPITRE PREMIER.

*Deuil en memoire de la mort de Hassan  
& de Hossen.*

**L**E Lundi 23. Août , on commen-  
ça , au lever de la nouvelle Lune ,  
la fête aussi fameuse que triste , que  
les Persans appellent *Catl* , c'est-à-di-  
re , meurtre , & qu'ils font pour la mort  
de *Hassan* & de *Hossen* fils d'*Ali* , qui  
furent tuez par *Omar* près de *Bagdat*.  
Pendant les dix jours qu'elle dure , tou-  
tes les Place sont illuminées , l'on y ar-



bore un grand drapeau noir ; tout auprès , on voit un *Moullah* monté dans une Chaire , qui prêche , faisant des cris de possédé. Tous ceux du quartier portant des Cabaiës de soie rouge & bleuë en signe de deuil , vont l'entendre, après s'être remplis de tous les différens fruits de la saison. Les femmes qui sont les mêmes en tout pais , ont grand soin de ces Prédicateurs , leur donnant de l'argent , des confitures & de l'eau rose pour les rafraîchir , après s'être si fort échauffez à crier.

Durant cette triste fête que les Persans nomment *Achiour* ou deuil , aucun Turc ne peut se faire voir sans courir risque de la vie. Je vis l'heure le Mardi qu'on en auroit assommé un , s'il ne s'étoit sauvé fort vîte chez lui, tant est forte la haine qui est entre les *Sunnites* ou Turcs , & les Sectateurs d'*Ali*. Le Mercredi , ils firent une chose qui la marque encore beaucoup. Ils promenèrent dans tous les quartiers de la Ville une figure de paille garottée sur un âne comme quand on fustige quelque criminel , lui donnant tantôt le nom d'*Omar*, tantôt celui d'*Aboumour-gian* son compagnon. Leur rage finit par la mort du malheureux âne qu'ils

tuèrent, après quoi ils brûlèrent dans cette seule figure de paille, les deux assassins des enfans de leur Prophète, ce qui nous donna fort à rire le lendemain, à l'Ambassadeur, au P. *Elie* & à moi.

Le Vendredi après dîner, je fûs à *Zulfa* rendre visite au P. *Boucher* Supérieur de la Maison des *Jésuites*; en revenant, je rencontrai le Roi dans la rue de *Scharbak*. Il étoit vêtu d'une étoffe de soie de couleur violette, monté sur un cheval bai dont le harnois étoit d'or, tout couvert de pierreries. Son cortège étoit de mille Cavaliers, tant Seigneurs que Soldats, outre cent hommes à pied.

C'est une coutume quand le Roi sort, que dix Cavaliers vont une demie lieue devant pour faire ranger le monde. Lorsque les femmes vont avec lui, comme elles sont à cheval, & qu'elles ont le visage découvert, deux jours auparavant on fait *Kourouk*, ou défense à quelque homme que ce soit, de paroître dans les rues, sous peine de la vie, ce qui s'exécute irrémissiblement. A ce sujet on raconte le bonheur qu'eut un païsan, & la bonté que fit paroître *Schah-Solyman*. Un jour







que ce Roi passoit dans la rue *Scharbak*, ce païsan qui venoit de la campagne avec son âne chargé de pêches, y entra sans sçavoir la défense ; ne pouvant se ranger, il se jeta le visage contre terre , les yeux fermez. *Schah - Solyman* aiant pris une forte de plaisir à voir son embarras , ordonna qu'il se levât. Mais à peine l'osa-t-il , après même qu'on le lui eut dit trois fois , tant sa peur étoit grande. Le Roi s'étant ensuite retourné , commanda à toutes ses femmes de prendre de ses pêches , & de lui donner un sequin. Aussi-tôt que cela fut fait , il ordonna au païsan de choisir entre toutes celle qui lui plaisoit le plus , pour se marier avec elle ; de sorte qu'après quelques façons , ce rustre , qui étoit venu seul & gueux , s'en retourna dans sa chaumière avec la plus belle femme de *Perse* , & de l'argent.

Le Samedi , on célébra chez les Religieux Portugais où je demeurois , la Fête de *S. Augustin*. L'Ambassadeur de *Pologne* , le *P. Elie* , plusieurs Religieux , & plusieurs François y assistèrent. On les régala ensuite d'un bon dîner. Le Dimanche j'allai rendre visite au *P. Raphaël* , Supérieur des Capucins

d'*Ispahan*, qui depuis le règne de *Schah-Abas II.* a servi d'Interprète aux Ambassadeurs des Princes de l'Europe. Il pouvoit être alors âgé de 80. ans ; il en avoit résidé 47. à *Ispahan*. Je passai quelques heures avec lui , comme le jugeant la personne la plus capable de me donner les meilleurs éclaircissements touchant les affaires de l'Empire de *Perse*. *Tavernier* parle souvent de ce Religieux dans ses voïages. Le Lundi, j'eûs voir *Jacques Nortkamer* , Directeur de la Compagnie de *Hollande* ; je dînai avec lui , me préparant à partir bien-tôt. Le Mardi , j'en fis autant chez Monsieur l'Ambassadeur , à qui j'ai tant d'obligation.

Le Mercredi premier de Septembre , & dernier jour de la Fête de *Hassan* & de *Hossen* , le Roi fit *Mangelés* sur la Porte d'*Ala-Capi* , où se trouvent tous les Grands & les Ambassadeurs. Les chevaux & les animaux sauvages furent rangez devant le Palais comme l'autre fois ; on ôta toutes les tentes qui étoient dans le *Meidan* , pour faire place à plus de mille chevaux qui appartenoient aux Seigneurs qui venoient à cette Fête. Les Processions commencèrent de bonne heure à venir

dans la Place de tous les quartiers de la Ville. On y portoit des piques fort longues avec des étendarts au bout, & l'on conduisoit des chevaux chargez des armes & des turbans de leurs martyrs supposez ; cela étoit accompagné de danses fort ridicules & de chants lugubres mêlez au bruit de deux bassins qu'on frappoit l'un contre l'autre. Quelques-uns portoit les images de ces Martyrs sur des Bières, & dansoient à l'entour ; d'autres lioient deux enfans sur un chameau , comme s'ils étoient morts , avec deux chevaux sellez aux côtez , sur lesquels étoient les armes qui avoient servi , à ce qu'ils croient , à ces enfans qui pouvoient avoir neuf ou dix ans. Toutes ces Processions passoient devant le Pavillon où étoit le Roi ; ces foux se meurtrissoient le corps cruellement , pour représenter la chose plus au vif. Plusieurs ne se soucioient pas de retourner au logis la tête cassée , même de mourir , parce qu'ils ne doutent nullement que celui qui meurt de telle manière n'aille droit en Paradis : la plus grande partie du petit peuple , à l'imitation de ces compagnies-là , se battoit & se tailladoit. Les maîtres des boutiques tenoient tou-

jours de l'eau fraîche à leurs portes pour en donner à ceux qui avoient soif, en mémoire de celle que souffrirent *Hassan & Hossen*, après que leur pere *Ali* eut été blessé.

---

## CHAPITRE II.

### *Description de la Perse en Général.*

**O**N doit regarder la *Perse* comme une des plus grandes & des plus illustres Monarchies du Monde ; soit que l'on en considère l'Etat ancien ou le Moderne. Elle s'étendoit autrefois dans sa longueur depuis l'*Hellepont* jusqu'à l'*Inde*, ce qui contenoit près de 2800. milles d'*Italie* ; & dans sa largeur depuis la *Mer-Noire* jusqu'au *Golfe d'Arabie*, 1700. milles, c'est-à-dire, tout ce que contiennent aujourd'hui les Etats du Roi de *Perse*, & la plus grande partie de ceux de l'Empire *Ottoman*. On lit dans le livre d'*Esther* que les Monarques de la *Perse* commandoient à 127. vastes Provinces qui se trouvoient depuis les *Indes* jusqu'à l'*Ethiopie*. Un de ces Princes fit mettre des eaux du Nil & de celles du Danube



dans deux grands vases d'or , pour les conserver dans son Trésor , & faire voir par-là que tout cet espace , qui se trouvoit entre ces deux fleuves si éloignez l'un de l'autre , étoit sous sa domination.

On comprenoit dans cet espace la *Gedrosie* , aujourd'hui *Mekran* , la *Caramanie* appelée à present le *Kerman* , qui renferme le Roïaume d'*Ormus* ; la *Drangiane* avec l'*Arachosie* , qu'on appelle presentement le *Segestan* ; la *Paropamise* , aujourd'hui le *Sablestan* , avec le Territoire de *Candahar* ; la *Bactrienne* presentement le *Chorasan* & la *Sogdienne* , à present le país des Tartares *Ustecs* ; la *Margienne* aujourd'hui *Estarabat* ; l'*Hyrkanie* , à qui l'on donne les noms de *Ghilan* de *Tabristan* , de *Mazenderan* & autres ; la Region des *Parthes* ; qui fait à present partie du *Hierac-Agemi* ; la *Perse* qu'on appelle vulgairement le *Pharsi* ou *Pharsistan* ; la *Susienne* aujourd'hui le *Chusistan* ; la *Babylonienne* à present *Hirac-Arasi* ; l'*Assyrie* aujourd'hui partie du *Curdistan* ; la *Mésopotamie* , aujourd'hui *Diarbeck* ; la *Medie* , qui comprend presentement une partie du *Herac-*

*Agemi*, de l'*Aderbigane* ou l'*Adirbeitzan* d'aujourd'hui du *Chirran* & autres. On y comptoit encore une partie de l'*Egypte*, de l'*Ethiopie* & de la *Lybie*, l'*Arménie* toute entiere; la *Syrie*, l'*Asie mineure* & l'Isle de *Cypre*; la *Thrace*, la *Macedoine*, les *Isles de l'Archipel*, & tout ce qu'il y avoit entre l'*Inde* & le *Gange*.

Le Méridien le plus Occidental des Etats du Roi de *Perse* est au 6<sup>re</sup> degré de longitude, & le plus Oriental au 86<sup>c</sup>. qui font leur plus grande longueur. Sa plus grande largeur qui est de la mer Caspienne au Golfe de *Perse* est environ 12. degrez. Elle est bornée à l'Orient par l'*Inde*, & au Septentrion par les montagnes d'*Arménie* & la mer Caspienne jusqu'au Fleuve *Oxus*, aujourd'hui *Gihun*, qui la sépare des *Tartares Usbecks* ses tributaires; à l'Occident par l'*Arabie*, & autres Etats du *Turc*; au Midi par le Golfe de *Perse* & la *Mer des Indes*.

La *Sogdienne* & la *Bactrienne* appartiennent presentement aux *Tartares Usbecks*, & la *Mingrelie*, l'*Arménie*, l'*Assyrie*, la *Chaldée*, la *Mesopotamie*, & les deux *Arabies* au Grand Seigneur; de sorte que les Provinces qui com-

DU TOUR DU MONDE. 189  
posent les Etats du Roi de *Perse* aujourd'hui sont.

I. La *Perse*, ou *Pharz & Pharzistan*, bornée à l'Orient par les deux *Caramanies*, à l'Occident par la *Susienne* ou *Chusistan*; au Nord par la *Médie*, & au Midi par le Golfe de *Perse*, comme aussi par le petit Roïaume de *Labr*, dans la Capitale duquel on frappe une sorte de monnoïe que l'on appelle *Labrins*. La Capitale du *Pharzistan* est la fameuse Ville de *Schirras* célèbre par la délicatesse de ses vins, & pour être située à 20. milles ou environ de l'ancienne *Persepolis*. *Schirras* est célèbre encore par la fertilité de ses campagnes, & la beauté de ses Dames; ce qui donne occasion aux Habitans de dire, que si *Mahomet* les avoit vûs, il auroit demandé à Dieu la grace de ne jamais mourir. l'*Araxe* aujourd'hui le *Rendémit* baigne cette Ville, c'est celui dont le Poëte a dit:

*Ponremque indignatus Araxes.*

Ce Fleuve a été ainsi appelé, selon *Eustatius* ἀπὸ τοῦ ἀράξειν, d'arracher, comme il fait, tout ce qui se présente devant lui, & d'où vient le mot François. Le territoire de cette Ville est fort abondant en roses très-odorife-

rentes , dont on distille l'eau que l'on envoie par tout le Roïaume. Il y a dans cette même Province une montagne , où l'on a soin de recueillir d'un certain baûme , que l'on regarde comme un excellent contre-poison , & que l'on conserve pour le Roi. On y trouve aussi des mines de fer & d'acier très-fin. l'*Assa fœtida* , si vanté chez nous pour guérir les passions hystériques des femmes , y croît en abondance.

II. Le *Chusistan*, autrefois la *Susiane* , a la *Perse* à l'Orient , partie de la *Médie* , & de l'*Assyrie* ; au Septentrion ; le *Tigre* & l'*Euphrate* la séparent de la *Chaldée* ou *Hierac-Arasi* , & le Golfe Persique de l'*Arabie-Henreuse*. Ses Villes principales sont *Souster* , que l'on croît être l'ancienne *Sus* Capitale de l'Empire d'*Assuerus*, *Aharvas* & autres.

III. L'*Hietac Arasi* autrefois la *Chaldée* ou le païs de *Babylone* , où l'on trouve *Felongia* sur l'*Euphrate*, *Bagdad* sur le *Tigre* , & *Bassora* sur l'un & l'autre fleuve joints ensemble.

IV. Le *Hierak Agemi* , en partie l'ancien païs des *Parthes* & des *Médes* est borné à l'Orient par le *Sablestan* & le *Chorasan* ; au Nord par



le même Chorasán , le *Tabristan* & le *Ghilan* ; à l'Occident par l'*Adirbeitzan* & le *Curdistan* , au Midi par la *Perse* ou *Farfistan*. Ses Villes principales sont *Ispahan* , *Amadan* , *Cazbin* , *Casham* , *Kom* , *Yezd* , &c. Il y en a qui croient qu'*Ispahan* est l'ancienne *Aspadana* , où l'on a fait les premiers Eunuques , qui en ont retenu le nom de *Spadones*. Peut être bien *Semiramis* aura-t-elle donné dans cet endroit naissance à la triste condition de ces malheureux , & procuré un remède à l'effroyable jalousie des Orientaux. Ce ne peut pas être l'*Hecatompylos* , qui en est éloignée de près de 100. lieues vers le Nord. Il y a des Ecrivains qui placent près de cette Ville , la montagne sur laquelle *Xerxés* fit cette réflexion remarquable , que d'un million d'hommes dont son armée étoit composée , il n'en resteroit aucun de vivant au bout de cent ans , *Themistocle* & *Leonidas* Capitaines des Grecs abrégèrent bien ce terme. *Amadan* , qui se trouve entre *Cazbin* & le *Curdistan* , paroît être l'ancienne *Ecbatane* , cette Ville a été la Capitale de l'Empire des *Médes* qui a commencé 876. ans avant la naissance de *Jésus-Christ*. Elle a eu

le sort de quantité de ces Villes Capitales qui périssent avec la Monarchie Elle est au Midi de cette montagne que *Diodore*, *Polybe*, & *Ptolomée* appellent *Oronte*. Il y a une Tradition que la Reine *Esther* & *Mardochée* y ont leurs tombeaux. Ce pais a pû faire une partie de la *Susienne*, & ses Habitans sont fort attachez au Commerce.

V. L' *Adirbeitzan* est borné à l'Orient par le *Hierak Agemi* & le *Ghilan*; au Nord par l'Arménie; à l'Occident & au Midi par le *Curdistan*. On l'appelloit non-seulement *Aderdigana*, mais encore *Atropatena*. Sa Ville Capitale est *Tauris*, autrefois *Gabris*, & non pas *Ecbatane*, comme veulent quelques-uns, qui en est éloignée de plus de 60. lieues; *Sophian* en est assez proche. Il y a *Sultanie*, bâtie par *Mahomet* (hodabende Roi de Perse, qui y repose dans un magnifique tombeau; *Ardevil* qui est dans une plaine au milieu de très-hautes montagnes, autant fameuse par ses eaux minérales, que par le grand froid & l'extrême chaleur que l'on y ressent; *Naxivan* qui est la *Naxuana* de *Ptolomée*.

VI. Le *Chirvan* le long de la mer Caspienne, aiant le *Dagestan* au Nord; la

la *Georgie* , & l'*Armenie* à l'Occident. Il faisoit partie de l'ancienne *Médie*. Ses Villes principales sont *Chamaki*, Ville renommée pour son Commerce ; *Derbent* , qui veut dire , la *Clef du Roïaume* , *Der* signifiant *Clef* ou *Porte* ; & *Ben*, *Roïaume* ou *Etat*. Les Romains l'appellèrent *Pila ferrea* , ou *Caspia*, à cause du voisinage de la Mer de ce nom. Les Habitans disent qu'elle a été bâtie par *Alexandre le Grand* , aussi bien que celle de *Scaraban* , qui n'en est éloignée que de trois journées , ou ils font voir impudemment aux étrangers , comme chose véritable le four où *Alexandre* fit une fois cuire le pain pour son armée.

VII. Le *Dagestan* confine au Nord à la *Circassie* , ( appelée *Sargacie* par *Pomponius Mela* ) à la *Georgie* à l'Occident , & au *Chirvan* au Midi. Ses Habitans sont tout-à-fait sauvages & barbares. Le climat y est très-froid , & il s'y trouve peu d'eaux bonnes à boire, la plûpart étant bitumineuses. Le país abonde en froment , en lin , & en serpents. Sa Ville Capitale est *Terku*.

VIII. Le *Ghilan* est en forme de croissant à un coin de la Mer Caspienne , aiant l'*Adirbeitzan* , au Nord & à

l'Occident ; le *Hierac-Agemi* au Midi, & le *Tabristan* à l'Orient. Il a fait partie de l'ancienne *Hyrkanie*, selon *Quinte-Curce*. L'on y entre par une gorge fort étroite, que les Anciens appelloient *Fauces Hyrcaniae*, & les Persans d'aujourd'hui *Pyias*, comme leurs ancêtres ont toujours fait. La rivière *Kilosein* se joignant à une autre perd son nom, & prend celui d'*Isperath*, avec lequel elle se décharge dans la Mer Caspienne. La Ville Capitale est *Rescht*, au 37<sup>e</sup> d. 32. m. de latitude, & au 69<sup>e</sup> d. de longitude. Elle est ouverte de tous côtez, & cachée dans des arbres, ainsi que *Korab* dans la même Province.

IX. Le *Tabristan*, faisant aussi autrefois partie de l'*Hyrkanie*, est sur les bords de la Mer Caspienne, à l'Orient du *Ghilan*, à l'Occident du *Chorasán*, & au Nord du *Hierac-Agemi*. Ses Villes principales sont *Fech-abad*, *Escref*, &c.

X. Le *Chorasán*, ou *Karason*, que *Plin* appelle *Coraxis*, est borné à l'Orient & au Nord par les *Tartares Usbecs* ; à l'Occident par la Mer Caspienne & le *Tabarestan* ; au Midi par le *Segestan*. Ce pais comprend le reste



de l'*Hyrcanie*, la *Margiane*, l'*Arie*, une partie de la *Bactrienne*, & du *Paropamise*. Sa Capitale est *Meschat*, où sont les tombeaux des Rois de *Pers*, depuis *Ismaël Sofi* : elle a plus de 100. mille Habitans, & est environnée de plus de 300. Tours. On y trouve le Tombeau du Prophète *Iman-Riffa*, sous une voûte d'or ; les Persans l'ont en singulière vénération. Le Fleuve *Habin* l'arrose, *Ptolomée* l'a appelée *Rhea*; *Mela Pomponius*, *Rha*; & *Strabon*, *Ochus*. Les autres Villes sont *Marvab* bâtie sur l'*Ochus*, selon *Arrian* par *Alexandre*, & que *Ptolomée* appelle *Antiochia Margiana* : *Herat* bâtie par le même avec le nom d'*Aratha* : *Zabas*, *Cahum*, *Turbet*, & *Chiravia*. Le pays est fort habité il produit les arbres d'où distille la manne ; des meuriers, qui donnent lieu à une grande abondance de soie ; & de l'*Assa fœtida*. La Capitale de l'*Arie* est *Herys* autrefois *Aria*. Quoique la chaleur soit fort grande dans ce pays-là, le vin s'y conserve pendant dix ans. Les soies sont le principal commerce de ses Habitans. C'est dans l'*Chorasan* où l'on trouve de belles *Turquoises*, & où *Tamerlan* défit en

tièrement une armée de 400. mille combattans.

XI. Le *Sablestan* autrefois le *Paro-pamise*, a le *Chorasan* au Nord, & le *Segestan* au Midi, avec le Territoire de *Candahar* à l'Orient sur les Frontières du *Mogol*. Ses Villes sont *Bost*, *Gazna* & autres, sans compter la Forteresse de *Candahar*, &c.

XII. Le *Segestan* autrefois la *Dran-giane*, est à l'Occident de l'Empire du *Mogol*; au Midi du *Sablestan*; au Nord du *Mekran*, & à l'Orient du *Kerman*. Sa Ville Capitale est *Zarang*. Le pais qu'on appelloit autrefois *Arachosie* appartient au Roïaume de *Sindi*.

XIII. Le *Mekran* autrefois la *Gedrosie* a le *Segestan* au Nord, le *Kerman* à l'Occident, la Mer des Indes au Midi, & les Etats du Grand *Mogol* à l'Orient. Ce pais ne produit que du Nard & de la Myrrhe en quelques endroits; on trouve encore en certains autres, mais qui ne sont pas communs, du chanvre & du lin. Les Villes principales sont *Cobinan*, où l'on fait de très-beaux miroirs d'acier; *Guadel*, *Calamare*, *Patini* & *Mekran* dans les terres, quoiqu'il y ait des gens qui en fassent un Roïaume particulier.

XIV. Le *Kerman*, autrefois la *Caramanie* se divise en grande *Caramanie*, & *Caramanie* deserte. La première a la seconde au Nord ; le *Mekran*, ou *Gedrosie* à l'Orient ; une partie la *Perse*, & de son Golfe à l'Occident ; & la Mer des Indes au Midi, le long de laquelle le pais est aussi stérile, que celui de dedans les terres est abondant en arbres fruitiers. La Capitale s'appelle *Kerman*. Il y a un bon port de mer appelé par les Habitans *Bander-Abassi*, autrement *Gomron*, qu'*Albuquerque* Général des Portugais fit rétablir en 1553.

XV. Du côté du Nord le Roi de *Perse* commande à la *Georgie*, & à la *Turcomanie*, qui sont des Provinces de la *Grande Arménie*. On l'appelle presentement *Gurgistan* ; & comprend l'ancienne *Iberie* & la *Georgie*, dont *Pline* & *Pomponius Mela* font mention. Elle a à l'Orient la *Médie* ; à l'Occident la *Mingrelie* ou *Cholchide*, & au Midi la *Grande Arménie*.

L'Isle de *Karo* habitée par des Arabes, au Nord du Golfe Persique à 8. lieues de terre-ferme, obéit au Roi de *Perse*. L'Isle de *Malongan* dans le même Golfe est remplie de quantité de

simples. L'Isle de *Bahren*, est fréquentée de tous les Marchands d'Orient par rapport au Commerce des perles : ses Habitans sont Arabes, & son terroir est fertile. L'Isle d'*Ormus*, autrefois *Gerum*, a environ trois milles de circuit ; le terroir de celle ci est entièrement stérile, plein de soufre, de sel, & de sable de couleur d'argent. Elle fut enlevée aux Portugais en 1622. comme on le dira en son lieu. La chaleur y est si grande pendant l'Automne, que les Habitans se mettent dans des tonneaux pleins d'eau & y dorment. L'Isle de *Quey* dans le Détroit de *Bassora* : celle de *Larek* sur les côtes d'*Arabie*, & pareillement *Angon*, *Gusfal* & *Queizome*, dans le voisinage d'*Ormus*, & plusieurs autres petites Isles & lieux de peu de conséquence.

---

### CHAPITRE III.

#### *De la Mer Caspienne.*

**O**UTRE le nom de *Mer Caspienne*, les Anciens lui donnèrent celui de *Mer d'Hyrcanie* ; & les Modernes la nomment *Mer de Sala*, de *Ba-*



DU TOUR DU MONDE. 199  
*chu* & de *Kulsun* : cependant , on devroit plutôt l'appeller un grand Lac , qu'une Mer. Depuis le Septentrion jusqu'au Midi , c'est-à-dire , depuis les embouchûres du *Volga* , dans les terres du *Czar* de *Moscovie* , jusqu'à *Ferb-obad* , on compte près de 200. lieues , & depuis la Province de *Chorasman* , jusqu'aux montagnes de *Circassie* , 160. On peut voir par-là combien se trompent ceux qui mettent la plus grande longueur d'Orient & d'Occident , comme le font la plûpart des Geographes ; mais cette erreur est encore plus supportable que celle de quelques Anciens , comme de *Denis l'Africain* , *Pomponius Mela* , *Pline* , *Solin* , *Strabon* , *Marciannus Capella* , *S. Basile* , & *Macrobe* , qui ont dit que c'étoit un Golfe de l'*Océan Scythique* , qu'on appelle aujourd'hui la *Mer de Tartarie*. Cette Mer baigne au Nord une partie des Etats du *Moscovite* , & des *Tartares* ; à l'Orient en commençant de l'*Oxus* jusqu'à l'*Orxantes* , ceux des *Tartares Usbecks* & du *Zagatay* ; à l'Occident la *Circassie* , & plusieurs Provinces de la *Persé* , comme aussi vers le Midi. Là se rendent , comme dans une grande coquille , 85. rivières tant

grandes que petites , parmi lesquelles les plus fameuses sont le *Volga*, l'*Araxe* , le *Cirus* , que les Persans appellent *Cur* , le *Kisilofin* , l'*Oxus* & l'*Orxantes* Elle ne reçoit aucun accroissement sensible des eaux de tant de rivières , ce qui a fait penser à quelques-uns qu'elle avoit communication par des canaux souterrains avec la *Mer Noire* , quoi qu'éloignée de plus de 100. lieues ; & à d'autres , que c'étoit avec le *Palus Meotide*, par le moïen du *Tanaïs*. Mais il est manifeste qu'elle est environnée de tous côtez de très-hautes montagnes , & qu'elle ne reçoit point d'autres eaux que celles des rivières dont on a fait mention , comme *Hérodote* & *Aristote* l'ont bien pensé ; & que d'un autre côté il pourroit arriver , que comme elle reçoit beaucoup d'eau , elle en renvoïât aux sources de ces mêmes rivières , comme il arrive dans les autres mers. *Nicanor* Roi de *Syrie* , se mit en tête d'y faire entrer la *Mer Noire* ; mais cette folle entreprise eut le même succès que celles de *Sesostris* , *Xerxes* , *Alexandre* , *Neron* , & autres Princes ambitieux , qui croïoient véritablement pouvoir contraindre la Nature d'obéir à leurs

fantaisies , de la même manière qu'ils y contraignoient les hommes. Les Habitans de *Ferb-abat* , disent qu'il y a proche de leurs Côtes un grand goufre, où se perdent les eaux de la *Mer Caspienne* avec un bruit épouvantable.

*Quinte-Curce* a crû que les eaux de cette Mer étoient plus douces que celles de l'Océan , ce qui , quoique non impossible , ne s'accorde point du tout avec l'expérience. Apparemment qu'il s'en est rapporté à quelque imposteur ; car les Romains ne poussèrent point leurs conquêtes au-delà de l'*Euphrate* ; ainsi il n'a pû être informé certainement de la *Mer Caspienne*. *Polybe* & *Arrian* ont dit la même chose de la *Mer Noire* ; & *Ovide* a écrit :

*Copia tot laticum quas auget adulte-  
rat aquas ,*

*Nec patitur vires aquor habere suas.*

Le *Contarini* se trompe , aussi-bien que tous ceux qui écrivent que les eaux de la *Mer Caspienne* sont noires comme de l'encre ; qu'elle a beaucoup d'Isles habitées , & une grande quantité de serpents ; qu'on y pêche un poisson sans tête , dont on tire une huile , que l'on brûle dans les lampes ; & qu'il n'y a point d'autres poissons ; tout cela

est si faux , qu'il est inutile de chercher des preuves du contraire. Il est bien vrai que la Navigation en est dangereuse , par l'inégalité de la profondeur , qui est en certains endroits n'est presque rien , & qu'en d'autres on ne peut pas sonder ; c'est ce qui fait que les Barques qui vont sur cette Mer , sont plus larges que profondes , & d'une troisième espèce entre celles de nos mers , & de nos rivières : outre cela , les tempêtes y sont fréquentes , quoiqu'elle n'ait ni flux ni reflux , comme les autres mers. Ceux qui naviguent vers la *Perse* se servent des vûes différentes de certaines montagnes , & sur tout de l'*Ararath* , quand ils commencent à approcher de terre.

---

#### C H A P I T R E IV.

*Religion , Mariages & Habillemens  
des Persans.*

**I**L y a en *Perse* des *Mahométans* , des *Payens* , ou *Gaures* , des *Juifs* , des *Chrétiens* , des *Arméniens* Sectateurs de *Nestorius* , des *Melchites* , des *Manichéens* , & des *Catholiques*



Francs & Arméniens ; mais la Religion dominante est la Mahométane , car les Persans ne diffèrent des Turcs qu'à l'égard de l'opinion des premiers successeurs de *Mahomet*. Les Sunnites ou *Osmanlins* disent que *Abu-beker* succéda immédiatement à *Mahomet*, comme son Vicaire ; à celui-ci *Omar* ; à *Omar*, *Osman*, & à *Osman*, *Mörtuz Ali*, neveu & gendre de *Mahomet*. Les disciples de ce Prophète ont plus étendu leur Religion avec l'épée qu'avec des raisonnemens ; c'est pourquoi il n'est pas permis à ceux de cette Secte d'en disputer , mais bien de la soutenir par la voie des armes.

Les *Chiaïytes*, ou ceux de la Secte d'*Ali*, qui sont les Persans, appellent les Turcs *Refesis* ou hérétiques ; ils ont en horreur les noms d'*Abu-beker*, d'*Omar* & d'*Osman*, disant qu'ils se sont emparez de la succession de *Mahomet* qui appartenait à *Ali* son gendre & son neveu. Après ce Prophète, ils en comptent douze autres ; ils commencent par *Ali* fils d'*Abutaleb*, ensuite *Hassan* le fils aîné d'*Ali*, & *Hossen* son second fils, qui furent tuez à *Kerbela* en défendant la succession de leur pere, dont les Persans font l'an-

niversaire. Le quatrième fut *Imanzin-el-Abedin*. Le cinquième, *Mahomet-el-Baker*. Le sixième, *Jasor el-Scadek* qui introduisit le premier en *Perse* cette coutume barbare de rendre héritier universel, non-seulement de sa maison, mais encore de son grand-pere, celui qui se faisoit Mahométan ; ce qui fit que plusieurs Arméniens ambitieux prirent ce parti-là, & leurs freres aussi pour ne pas perdre leur part. Le septième fut *Mussa-Katzim*. Le huitième, *Ali-el-Rizza*, dont le tombeau est à *Meschat* : on a pour lui la même vénération que pour celui de *Mahomet*. Le neuvième, *Mahomet-el-Jued*. Le dixième, *Ali-el Hadi*. L'onzième, *Hossen-el-Askeri*, & le douzième, *Muhemanet-el-Mohadi-Sakeb-Zaman*, dont les *Persans* croient la même chose que nous d'*Enoch* & d'*Elie* ; ce qui fait que par testament on lui laisse des maisons meublées, & des écuries pleines de chevaux, afin qu'il s'en serve quand *Sakeb-el-Zaman*, c'est-à-dire, le Seigneur du temps l'appellera. On nourrit tous ces chevaux inutilement des revenus qu'on a laissez, & ces maisons restent fermées.

Les Turcs au contraire appellent les

Persans *Kisilbachis* ou Hérétiques, abandonné de Dieu, & blasphémateurs de leur Prophète : les accusant d'avoir corrompu l'Alcoran, & tourné l'interprétation, ce qui cause des doutes dans le sens. Ce fut pour cela que tous les Alcorans qu'on prit à la conquête de *Bagdad* furent mis à *Constantinople* dans un lieu séparé, avec défense à quelque personne que ce pût être de les lire. *Giasen Effendi* Docteur Turc a réfuté leurs opinions par 62. passages très-clairs de l'Alcoran. Les Turcs comptent parmi les erreurs des Persans ; de ne se pas croire obligés de prier dans les Mosquées ; de dire que le petit verset de l'Alcoran appelé le *Convercle*, n'est pas authentique ; de ne point admettre les Révélations d'*Aïcha* ; de prétendre que l'on ne puisse pas dans l'*Abdest* ou lavement, se laver le pied entièrement nud, de ne se point couper la moustache, mais la barbe qui est le plus grand ornement de l'homme ; de se servir dans leurs chaussures de la couleur verte, qui est consacrée à l'Etendard de *Mahomet* ; de boire du vin, & manger des viandes impures ; de porter le turban rouge ; de soutenir dans leurs livres qu'on

peut saccager un país de Musulmans, les prendre prisonniers, & les exposer nuds en vente, & mille autres pareilles vetilles.

Le *Nabab* est Chef de la Religion, dignité qui rapporte quatorze mille *Tomans* de revenu. Il est assis aux Fêtes publiques près de l'*Athmath-Doulet*, ou premier Ministre ; il dispose de tous les legs pieux qu'on fait aux Mosquées, dont il profite toujourns. La seule différence qui se trouve entre le *Nabab* ou *Sedré* & le Grand *Mouphiti* des Turcs, c'est qu'il peut passer de cette dignité à celle de l'Etat, ce qui ne se peut pas faire en Turquie. L'on a vû souvent un Nabab devenir *Athmath-Doulet*. Il a deux Juges sous lui, l'un appelé *Scheit*, & l'autre *Casi*, qui déterminent tout ce qui regarde la Religion, reçoivent les divorces, & sont presens aux Contrats & Actes publics ; leurs Lieutenans font la même chose dans toutes les Villes du Roïaume.

Celui qui entonne la prière dans la Mosquée, a le nom de *Pischnamaz* ; les Turcs l'appellent *Iman* ; les Persans ne crient point du haut des tours pour faire venir le peuple à la prière, mais seulement de dessus le dôme où le toit de la Mosquée.



On appelle *Moullahs* chez les Persans & *Hodgias* chez les Turcs , les Docteurs de la Loi qui doivent expliquer l'Alcoran tous les Vendredis. Ce sont des hypocrites très-ruzez qui marchent d'un pas grave , parlent toujours sérieusement, & font semblant de prier lorsqu'ils rencontrent quelqu'un ; ils mettent un morceau d'étoffe sur la terre , & sur cette étoffe une pierre ou un peu de terre durcie de la *Méque* , qu'ils baissent de temps en temps. Tous les Persans sont fort entêtez de cette superstitieuse relique , aussi-bien que de porter au bras de petits tuiiaux d'argent , dans lesquels il y a une Sentence de l'Alcoran renfermée.

Les Persans croient de même que les Turcs qu'après avoir été mis dans le tombeau, il arrive deux Anges, dont l'un s'appelle *Anachir*, & l'autre *Monchir*, qui les résuscitent jusqu'à la ceinture pour leur demander le bien & le mal qu'ils ont fait , & pour les traiter selon leurs œuvres, jusqu'à ce que vienne le *Sahab el-Zaman* , autrement dit le Maître du temps , qui tuera le *Dedgar* ou *Ante-Christ*, dont les Sectateurs iront en Enfer ; s'ils s'en repentent , ils en reviendront avec deux cornes qui

leurs sortiront de la tête , après quoi arrivera la résurrection de la chair , qu'ils appellent *Mavedet-Hurbé*, les corps & les ames s'unissant alors pour aller devant le Grand Juge. Ils disent pourtant qu'il faut que tous passent sur le pont de *Polserat* , qui est plus taillant que le trenchant d'un couteau, mais que les Musulmans passeront plus légèrement que les oiseaux, au lieu que les Infideles tomberont dès le premier pas sous le pont où passe un fleuve de feu , dans lequel il y a une quantité de diables avec des crocs pour les tirer dedans. Cette croiance est si fort imprimée chez les Persans , que si quelqu'un refuse à un autre de paier ce qu'il lui doit , il lui dit aussi-tôt qu'il l'attendra au pont de *Polserat* , qu'il l'empêchera de passer , en le tenant par la veste jusqu'à ce qu'il l'ait païé.

Ils croient que le portier du Paradis, qu'ils appellent *Rusvan* , leur ouvrira la porte pour aller à la fontaine appelée *Kof-r* où leur Prophète avec une grande cuillière en main , leur donnera de cette eau à boire ; qu'ensuite ils auront quantité de belles femmes qui seront créées exprès pour eux , & des viandes délicieuses de différens goûts ;

mais que la jouïſſance des premiéres ſe bornera aux ſimples embraſſemens ; que la diſteſtion des derniéres ne ſe fera que par une ſueur très-agréable , & non pas par des excrémens tels que les produiſent les viandes de ce monde. Ces imaginations creuſes ne laiſſoient pas de m'amuſer dans les converſations que j'avois avec un Seigneur Perſan.

Ils diſent que les femmes ſeront auſſi en Paradis, mais dans un lieu ſéparé des hommes. A propos de cela , le Prieur du Convent me conta que certains Portugais étant un jour fort preſſez par un *Moullah* de ſe faire Mahométans , par ce bel argument , que ſ'ils ne faiſoient profeſſion de la Religion , ils n'iroient jamais dans le véritable Paradis , mais dans celui où étoient les femmes de *Perſe* , à quoi ils répondirent que c'étoit tout ce qu'ils ſouhaitoient ; ainſi ils ſe moquèrent du *Moullah*, que le *Cafi* reprit de ſa ſottife ; mais il voulut ſe défendre , en diſant qu'on feroit un autre Paradis pour les femmes, afin qu'elles ne fuſſent pas avec des Chrétiens.

Les Perſans marient leurs enfans fort jeunes. Il leur eſt permis par la Loi d'avoir quatre femmes légitimes à la fois , dont une qui eſt la vraie & la

principale s'appelle *Zana-Codech*, les trois autres *Motha*. Ils prennent aussi autant de concubines qu'ils veulent & en peuvent entretenir, ils les tirent du quartier des *Cacpe*, ou femmes publiques, que l'on connoît à *Ispahan* sous le nom de *Bazarnouche*, & qui paient tribut au Roi. On les prend pour un certain temps, & on en fait le Contract devant un Juge. Quand le temps est expiré, elles doivent être chastes pendant quarante jours, pour voir si elles sont grosses ou non. Ils peuvent aussi se servir des femmes esclaves qu'ils ont; les enfans de ces dernières comme des secondes sont réputez légitimes; ils partagent la succession également avec les autres, excepté que les femelles n'ont que demi-part.

Cette Nation est d'un tempérament si amoureux, que pour faire voir quelquefois l'excès de leur amour, ils se brûlent les bras avec des fers rouges, peut-être pour marquer que ce tourment-là n'est rien en comparaison de celui qu'ils sentent dans leur cœur. Un Seigneur Persan de mes amis faisoit gloire de me montrer de tems en tems quantité de ces marques amoureuses qu'il s'étoit faites sur les bras, au sujet



d'une concubine , pour l'amour de laquelle il étoit en dispute continuelle avec sa femme.

Avant que l'on mène l'épouse à la maison du mary , il faut qu'il lui envoie des habits , & lui fixe sa dot. Le jour des nûces , ou pour mieux dire , le soir , l'époux va pour la prendre , étant accompagné de ses parens & de ses amis tous à cheval avec des flambeaux allumez ; à moitié chemin , il la rencontre avec une pareille compagnie de femmes qui portent les habits de l'épouse au son des trompettes & des tambours. Lorsqu'ils sont arrivez dans la maison de l'époux , un *Moullah* lit les conditions du mariage , & en fait la cérémonie , après quoi les femmes vont se divertir dans un appartement , & les hommes dans un autre. Ceci me fait ressouvenir de ce que *Tavernier* dit dans son premier Tome , que si le mari avoit promis une dot exorbitante pour avoir l'épouse , il lui ferme la porte lorsqu'elle veut entrer , en lui disant qu'il n'en veut point à tel prix , qu'il ne la reçoit pas à moins qu'on ne lui rabatte quelque chose , & qu'on fasse une nouvelle convention ; mais quantité de Persans de distinction n'ont as-

fûré que cela ne se faisoit pas ainsi , & qu'en tels cas le pere de l'épouse ou ses parens étant informez de l'impossibilité où le mari se trouve de païer ce qu'il avoit promis , modèrent la convention , qu'autrement le Juge la modereroit de son autorité pour ne pas mettre un homme à la besace.

S'il arrive que dans la suite des tems ils vivent mal ensemble , la femme demande son *Tilac* ou doüaire ; étant tous les deux d'accord pour se séparer , ils vont devant le *Casi* ou *Echec Isson* , qui est le Docteur de la Loi ; en sa présence , ils rompent le nœud du mariage & sont libres. Cela se peut faire trois fois , après quoi l'homme ne peut plus reprendre la même femme , à moins qu'elle n'ait été à un autre qui l'ait répudiée. Le mari peut la répudier dès le second jour en lui donnant son *Tilac* ; cela se pratique chez tous les Mahométans. Le P. François de S. Joseph , ci-devant Prieur du Convent où je demourois , me fit le plaisant récit d'une chose qui se passa à *Bassora* , dans le tems qu'il y étoit en qualité d'Envoïé du Roi de *Portugal*. Un Seigneur Arabe s'étant dégoûté de sa femme , lui donna le *Tilac* , mais s'en étant repenti

bien-tôt après , à cause du grand amour qu'il avoit pour elle , & ne pouvant la ravoïr qu'elle n'eût été avec quelqu'autre , il cherchoit par tout un étranger pour faire son affaire. Ceci étant venu aux oreilles du Bacha Turc qui en étoit devenu éperdument amoureux , fit habiller magnifiquement un Etranger qu'il trouva par hazard ; il l'envoïa à l'Arabe comme pour d'autres affaires. Celui-ci voïant l'occasion de venir à bout de son dessein , après lui avoir fait plusieurs questions touchant son état , lui conta sa peine amoureuse , & lui dit qu'il pouvoit le guérir. On tomba facilement d'accord du tems & du lieu , avec promesse d'un silence éternel. Aussi-tôt que l'Etranger eut la femme entre les mains , il la remit promptement entre celles du Bacha qui la renferma dans son *Haram* : on n'entendit plus parler de l'Etranger , & l'Arabe attrapé ne put jamais ravoïr sa femme.

La jalousie extrême , dont ils sont tourmentez , fait que leurs femmes sont gardées avec grand soin , quand ils ont moïen de le faire ; mais pour les pauvres , ils ne s'inquiètent pas beaucoup de voir leurs femmes courtisées & favorables à leurs amans

Quant à l'habillement des Persans, les Cabayès dont nous avons parlé ci-dessus, passent un peu le genou ; elles ont les manches étroites & longues jusqu'à la main. Ils ne se servent point de boutons, mais ils la laissent avec du ruban à gauche sous le bras, & à droit sous la hanche. Les personnes de qualité l'ont ordinairement de soie ou de brocard, avec une ceinture de soie au bout de laquelle pendent des fleurs d'or ; ils en portent une autre par-dessus ou de soie, ou d'un drap très-fin, qui coûte autant qu'une étoffe d'or.

Leurs chemises sont de soie de couleur, ou de coton de plusieurs couleurs, aussi-bien que leurs haut-de-chausses qui descendent jusqu'au cou-de-pied, & sont fort justes. Leur turban est fait d'une étoffe de soie de diverses couleurs, avec de la broderie d'or & d'argent sur les bords ; il a en-devant la forme d'un éventail, c'est ce qui fait que ces turbans sont fort pesans ; l'on en voit, qui, à cause de la grande quantité d'or, coûtent sept à huit cens écus.

La couleur ordinaire de leurs Turbans est rouge, ce qui fait que les *Turcs*, qui appellent la *Perse Ajem-vilajer*



DU TOUR DU MONDE. 215  
ou *Ajem-Memlekher*, appellent aussi  
les Persans *Ajemous*, c'est-à-dire, *Têtes rouges*.

Il y a quelques Persans qui portent par-dessus la Cabayè une espèce de pour-point large sans manches, qu'ils appellent *Curdi*; l'hiver il est doublé de zibelines, ou de peaux de ces agneaux qui viennent de la Province de *Korasan*, dont la laine est frisée & très-belle. Dans la rigueur de l'hiver, ils mettent une robe qui leur descend jusqu'aux talons, avec de longues manches; elle est faite toute d'une pièce pour mieux résister à la pluie: quelques personnes de qualité la font de drap d'Angleterre, ou d'une étoffe d'or qu'ils doublent de zibelines; car, quand il s'agit de luxe, il n'y a point de gens qui dissipent plutôt leur bien. Ils ont à leur ceinture un poignard qu'ils appellent *Cangiar*, que les personnes de distinction enrichissent de pierreries.

Leurs bas sont aussi larges en-bas qu'en-haut: quelques-uns en ont d'étoffe d'or ou de drap, mais qui sont un peu plus proportionnez. Pour les païsans, ils s'enveloppent les jambes d'une grosse toille à qui ils font faire plusieurs tours: ils garnissent les bas vers le cou-

de-pied d'un morceau de cuir , de peur que les souliers de chagrin ne les usent : ces souliers sont faits à peu près comme nos pantoufles , avec un fer pointu haut de quatre doigts sous le talon.

L'habit des femmes est très-peu différent de celui des hommes , car leur veste qui est ouverte par devant , descend jusqu'à mi-jambe , & les manches viennent jusqu'au poignet. Elles ont sur la tête un petit bonnet qui est enrichi de pierreries , si ce sont des personnes de qualité , il pend un voile en arrière qui se mêle avec les tresses de leurs cheveux ; le-haut-de-chauffe & les souliers sont comme ceux des hommes.

Quant au dormir , les mêmes oreillers qui leur ont servi de sièges pendant le jour , leur servent de matelas pendant la nuit,

---

## CHAPITRE V.

*Gouvernement politique. Mœurs & Funerailles des Persans.*

**L**A Justice se fait en *Perse* promptement & rigoureusement , sans tant d'Avocats & de Procureurs comme en Europe.

Europe. Ce sont les *Kans* ou Gouverneurs qui la rendent dans les Provinces ; ils députent dans chaque Ville un *Deroga* ou Juge Criminel, qui a sous lui un *Aatas* pour faire executer ses ordres. Le Roi d'un autre côté y met un *Divan-Beghy* & un *Kalanter*, qui prennent garde que les peuples ne soient pas opprimez par le *Kan*.

On punit les meurtriers très-sevérement, & sur le champ ; car le *Divan-Beghy* les remet aussi-tôt entre les mains des parties offensées, qui conduisent le Criminel au lieu du supplice, & le font mourir de leurs propres mains à leur fantaisie. Il est permis au Criminel de se racheter pour de l'argent, mais il n'arrive presque jamais qu'on pardonne un affront par un tel moïen.

Les voleurs de grand chemin ne peuvent point espérer de pardon ; ils sont punis de diverses manières : on les attache quelquefois à la selle d'un Chameau, la tête en bas, & on leur ouvre le ventre ; d'autres fois on les enferme dans une muraille qu'on élève jusqu'au cou, on leur met une pipe à la bouche pour leur dernier repas, & on les laisse ainsi mourir misérablement, à moins

que quelque passant par pitié ne leur coupe la tête. On en rôtit d'autres avec du lard enflammé , comme on fait aux poulets , & on en coupe des morceaux dans toutes les places ; enfin il y a mille autres tourmens qui feroient horreur si on les rapportoit. Il est bien vrai que ces vols de grand chemin ne sont pas fréquens à cause des *Rattars* qui gardent les chemins ; mais quand il en arrive , le *Kan* de la Province est obligé de payer la valeur de ce qui a été volé , après quatre mois & dix jours qu'on lui accorde pour trouver le voleur. Il y a certains *Kans* qui paient très-promptement , de peur que la plainte n'en vienne aux oreilles du Roi.

Quand aux vols qui se font dans la Ville , on lie le Criminel par les pieds à la selle d'un Chameau , comme j'ai dit auparavant , après lui avoir ouvert le ventre ; on le mene dans les places où il y a un homme qui crie que le Roi le fait punir pour tel & tel sujet. Quand le tout est fait, si le malheureux n'est pas encore mort , on le pend au premier arbre qu'on trouve ; dès qu'il a rendu l'ame , on l'enterre. On prend encore un soin particulier de punir les insolences qui se commettent dans les caba-



rets, les lieux de débauches & autres endroits publics.

Il y a un *Motheseh* ou Surintendant des vivres, avec quatre assistans qui en fixent le prix chaque premier jour de la semaine, au poids, & non pas à la mesure. Si quelqu'un est surpris vendant un liard plus qu'il ne faut, on lui met le *Takte-Kolas*, qui est un bonnet avec une petite sonnette; on le promène par toute la Ville comme un homme qu'on va fouetter, après quoi il paye une certaine somme, & on lui donne un certain nombre de coups de bâton sur la plante des pieds. Le poids des grosses marchandises, comme du bois & pareilles choses, s'appelle *But-timan*, & répond à vingt-cinq de nos livres; celui des petites *Muscal*, dont soixante douze font une de nos livres.

Après avoir parlé du Gouvernement de Perse, il est à propos de donner une liste de toutes les Provinces où le Roi envoie des Kans & des Vizirs, afin qu'on puisse se former une idée de la vaste étendue de cet Empire. Un Seigneur Persan de mes amis, parfaitement bien élevé, & homme d'un grand mérite, qui étoit alors au service du

Roi, obtint pour moi avec beaucoup de peine la liste suivante qu'il tira des Archives de la Couronne.

*Provinces gouvernées par des Kans.*

<i>Kermun-Chiaum.</i>	<i>Geraili.</i>
<i>Amadum.</i>	<i>Gelacli.</i>
<i>Lorestum.</i>	<i>Nessa.</i>
<i>Cordestum.</i>	<i>Bacarz.</i>
<i>Bactiari.</i>	<i>Fera.</i>
<i>Terum.</i>	<i>Courium.</i>
<i>Reicuramim.</i>	<i>Kuscum.</i>
<i>Semnum.</i>	<i>Bol.</i>
<i>Damgum.</i>	<i>Candahar.</i>
<i>Baztum.</i>	<i>Sixhim.</i>
<i>Aferabat.</i>	<i>Sultanie.</i>
<i>Nachiabour.</i>	<i>Zangium.</i>
<i>Sabzavar.</i>	<i>Aver.</i>
<i>Effraim.</i>	<i>Tauris.</i>
<i>Machet.</i>	<i>Gerum.</i>
<i>Torchech.</i>	<i>Chamaki.</i>
<i>Xaim.</i>	<i>Gange.</i>
<i>Tebez.</i>	<i>Carabac.</i>
<i>Tum.</i>	<i>Bardac.</i>
<i>Gum-lager.</i>	<i>Ardevil.</i>
<i>Saraes.</i>	<i>Teflis.</i>
<i>Zura-bat.</i>	<i>Cartil.</i>
<i>Zemin-dacour.</i>	<i>Caxet.</i>
<i>Agiler.</i>	<i>Dadeyum.</i>

<i>Vachiachio.</i>	<i>Arat.</i>
<i>Kermaim.</i>	<i>Badcou.</i>
<i>Bander-Abassi.</i>	<i>Dagstum.</i>
<i>Sarvessum.</i>	<i>Aviver.</i>
<i>Lestessum.</i>	<i>Baxerz.</i>
<i>Affara.</i>	<i>Badxiz.</i>
<i>Dom-Dom.</i>	<i>Cougeloue.</i>
<i>Baharem.</i>	<i>Roumons.</i>
<i>Tonecabon.</i>	<i>Bevoum.</i>
<i>Oromi.</i>	<i>Chionster.</i>
<i>Alpauz.</i>	<i>Avizé.</i>
<i>Derban.</i>	<i>Dispoul.</i>
<i>Ogligé.</i>	<i>Dedest.</i>
<i>Damor-Capou.</i>	<i>Chiors.</i>
<i>Merouou.</i>	<i>Nimrouz.</i>
<i>Marouchiac.</i>	<i>Dourak.</i>
<i>Bola-moreab.</i>	

Voilà en tout quatre-vingt-une Provinces qui sont gouvernées par des *Kans*. Celles qui le sont par des *Vizirs* ; sont au nombre de trente-sept ; sçavoir ,

<i>Sephaum.</i>	<i>Arant.</i>
<i>Golpapum.</i>	<i>Coupa.</i>
<i>Sarou.</i>	<i>Couchi.</i>
<i>Touferkou.</i>	<i>Avarkou.</i>
<i>Nataris.</i>	<i>Tafé.</i>
<i>Ardescum.</i>	<i>Sigda.</i>
<i>Naim.</i>	<i>Iesd.</i>

<i>Ghesion.</i>	<i>Machiad ser.</i>
<i>Taaman.</i>	<i>Chiapé-cerout.</i>
<i>Cachiam.</i>	<i>Com-che.</i>
<i>Kom.</i>	<i>Schiráz.</i>
<i>Savé.</i>	<i>Gearam.</i>
<i>Ablazim.</i>	<i>Carzerum.</i>
<i>Casbin.</i>	<i>Lar.</i>
<i>Ach-ref.</i>	<i>Bander-congo.</i>
<i>Faraavat.</i>	<i>Refet.</i>
<i>Sary.</i>	<i>Laypum.</i>
<i>Amol.</i>	<i>Avé.</i>
<i>Bar-frouch.</i>	

Il y a cette différence entre les *Kans* & les *Vizirs*, que les premiers ont les Troupes sous leur commandement, outre le Gouvernement civil & criminel, & que les derniers ont une autorité plus bornée, de sorte qu'en certains cas ils ne peuvent prononcer en dernier ressort, mais doivent envoyer le Criminel au *Kan* le plus proche.

Les manières des Persans sont tout-à-fait différentes de celles des Turcs, elles y sont même fort opposées; les Persans sont civils, doux, complaisans, honnêtes, agréables, généreux, ennemis de la fraude, & amis des Etrangers. Ils ne haïssent pas le nom & d'habillement des Chrétiens, comme font



les Turcs ; au contraire , ils leur sont bons & affables. Les Européens peuvent s'habiller à leur fantaisie , aller à pied ou à cheval dans les ruës , sans être exposez à la raillerie. Le verd ne leur est pas défendu comme en Turquie. Dans leurs complimens , ils ont coutume de se servir de ces expressions : *Je me sacrifie à vos desirs , je voudrois que les prunelles de mes yeux pussent servir de sentier à vos pieds ; ou simplement , je suis vôtre esclave , c'est à vous à me commander , &c.* Quand des personnes d'une même condition se rencontrent , elles se saluent en serrant la main droite , & la portent en même-temps sur le haut de la tête , pour marque d'amour & d'estime : si ce sont des gens plus élevés , ils portent la main droite sur la tête , & puis sur l'estomac , en faisant une inclination. Dans les grandes Fêtes ils se rendent visite les uns aux autres , & se souhaitent de les passer encore heureusement pendant plusieurs années. Les grands Seigneurs reçoivent chez eux les complimens de leurs inférieurs.

Chacun fait sa cour aux Grands pour tâcher par leur moïen d'avoir quelque Emploi du Roi , sur-tout celui de por-

ter la Calate à quelques *Kans* de Province, dont on est sûr d'avoir un grand présent. Quand ce *Kan* sçait qu'il doit recevoir cet honneur, il va à six milles hors de la Ville au-devant de l'Envoyé; il l'attend-là dans un jardin accompagné des principaux Seigneurs & Officiers du pais, au son de divers instrumens. Aussi-tôt qu'il l'apperçoit à une certaine distance, il lui fait la révérence, se met à genoux, & prie pour la santé du Roi. Dès qu'il a fini sa prière, l'Envoyé lui met la Calate qui consiste le plus souvent en une veste d'une étoffe de soie & or, quelquefois (ce qui est alors la marque d'une grande estime) elle est accompagnée d'une ceinture & d'un turban. Lorsqu'il est ainsi vêtu, il va accompagné de tout le peuple au Palais du Roi, où il baise le seuil de la porte, & fait quelqu'autre prière: il retourne ensuite chez lui, où il donne un repas magnifique aux principaux Seigneurs en signe de réjouissance.

Les *Persans* dissimulent les injures, pour avoir le temps de se venger; & quoique la colère soit leur passion dominante, ils ne l'étouffent pourtant le plus souvent que par des paroles:

mais elles n'obligeront jamais celui qui est injurié à se jeter dans des blasphèmes comme nous en entendons en Europe ; & il arrive quelquefois qu'un Persan à qui un autre aura dit des sottises, se contentera de lui répondre : *Je ne te souhaite d'autre mal, sinon qu'en l'autre monde, ton ame n'ait pas plus de repos qu'en a le chapeau d'un François.* Ils ne sont pas obligez de se découvrir pour saluër quelqu'un. Leur jurement ordinaire est, par la tête du Roi, ou par l'esprit de leur faux Prophète.

Ils sont fort flatteurs, ambitieux d'honneur, vains & un peu menteurs, mais facile à persuader ; de sorte qu'un Missionnaire feroit de grands progrès en *Perse*, si l'exercice des Missions Catholiques y étoit libre. Je me souviens d'avoir vû plusieurs fois un Seigneur Persan, dont la famille avoit toujours voulu du bien aux Augustins, se mettre à genoux dans l'Eglise, & être attentif au service Divin, avec plus de dévotion que les Catholiques mêmes, & reprendre ceux qui ne faisoient pas la révérence à l'Autel : cependant il faisoit profession du Mahométisme.

Ils jouient rarement, pour ne pas

contrevenir au commandement de Mahomet.

Ceux qui sont moins scrupuleux passent leur tems à un jeu de cartes appelé *Gengefé*, auquel ils risquent cependant peu d'argent. Leurs Cartes ont huit sortes de couleurs. Ils jouent encore aux Echecs, qu'ils disent avoir été inventé chez eux, & que la conclusion du Jeu, qui est *Echec-mat*, vient de leur *Scha-mat*, c'est-à-dire, *Roi mort*. Les petites-gens jouent dans les ruës avec de certaines boules de marbre à un jeu semblable à celui de la fessette, comme nos enfans en Europe.

Leur passe-temps ordinaire n'est pas de se promener comme font les Européens, mais de s'asseoir à la Persane auprès de quelque ruisseau pour entendre le murmure de l'eau, ou pour jouir de la verdure d'un jardin. Les hommes ne dansent jamais, mais il y a des femmes qui en font marchandise, & qu'on louë pour divertir dans certains repas. On voit aussi des Saltinbanques qui sont très-désagréables & fort dégoûtans. Le plus grand divertissement de la jeunesse est de faire une espèce de tuyau de carton environné



de je ne ſçai quelle peau , qui étant lâché en l'air avec une longue corde lorsque le vent ſoufle , rend un ſon pareil à celui d'une orgue.

Ils ne ſont jamais la prière ſans s'être auparavant lavé dans l'eau courante ; lorsqu'elle manque , c'eſt dans le lavoir que chacun a dans ſa maiſon. Quand ils viennent de voir leurs femmes, ils vont ſe laver au bain, où ils ont le temps d'aller juſqu'à deux heures ; alors il n'eſt plus ouvert que pour les femmes.

Ils ne portent pas la barbe longue comme les Turcs : ceux qui ſont attachés à l'étude des Loix ſe la coupent de temps en temps avec des cifeaux. Les gens de Cour & d'Armée ſe rament , laiſſant ſeulement de longues mouſtaches & un bouquet au-deſſous de la lèvre inférieure qui pënd en queue d'irondelle , pour ſe rendre plus vénérables ou plus terribles. Les vicillards ont coûtume d'y mettre une teinture noire qui dure pluſieurs jours. Il y a de jeunes gens qui ſ'arrachent le poil pour avoir la peau plus blanche & plus fine.

Ils ajoutent beaucoup de foi aux préſages , ce qui fait que ſi deux amis ſe touchent le pied ſans y penſer , ils

croyent qu'ils s'ensuivra infailliblement de l'inimitié entr'eux, c'est pourquoi ils se donnent aussi-tôt la main affectueusement, & portent chacun la main droite sur la tête. Ils prennent encore pour un mauvais augure de se trouver avec des personnes mélancoliques dans le temps de la Nouvelle Lune. Enfin ils sont si entêtez des superstitions & de l'art de deviner, qu'ils ne font rien que dans l'heure & le moment que leur auront prescrit les Astrologues qu'ils estiment comme autant d'Oracles. Tout le monde achète l'Almanach ou le *Tacnim*, qui marque le tems favorable pour s'habiller, aller au bain, se purger, & mille autres choses, de même que la stérilité, ou la fertilité de l'année, les maladies & les guerres.

Ils ont une espèce de divination avec des dez par nombres pairs ou impairs, qu'ils appellent *Ramlé*; il y a certains vagabonds qui en tiennent boutique ouverte, devant laquelle ils font venir ordinairement quelqu'un qu'ils auront instruit, qui paroîtra avec le poing fermé, & leur demandera, s'il y a pair ou non dans ce qu'il tient dans la main; ce qu'ils devinent sans hésiter, & de cette manière le sot peu-

ple tombe dans leurs filets. Ils ont un livre appelé *Faal* , qui s'ouvre de la manière dont ils veulent , quoique cela paroisse fait au hazard , & avec lequel ils font passer pour imposteurs les Docteurs de la loi , que l'on consulte sur quelque affaire. J'ai vû aussi des femmes prédire l'avenir sur des petites lames où les Planetes & les Etoiles de la première grandeur étoient marquées.

Ils ont encore pour l'explication des songes , un autre livre rempli de toutes sortes de figures monstrueuses , qu'ils ouvrent aussi au hazard : & comme il arrive facilement , que la personne tombe sur une figure semblable à celle qu'elle a vûe en songe pendant la nuit ; il arrive rarement que celui qui explique les songes ne dise quatre bagatelles , avec quoi il tire quelque petite chose de la bourse des autres. Ces fourbes de Devins sont la plûpart du temps proche du Palais du Roi , & sur le chemin de *Zulfa*.

Ils circoncisent leurs enfans de fort bonne heure comme les Turcs , ils font avaler aux femmes stériles cette partie qui est retranchée , la comptant pour un excellent remède à cette infirmité.

Les Persans ne se servent point de surnom, mais ils disent un tel, fils de tel. Ils donnent par honneur aux Gens de Lettres, le titre de *Mirza*, & aux Gens de Guerre celui de *Bech*, mais ils se trompent souvent en donnant celui de *Mirza* à des ignorans. Les descendans de Mahomet ont celui de *Sahet*, comme qui diroit Seigneurs.

Le nom que l'on donne dans le tems de la Circoncision, se tire au sort de trois ou quatre que l'on aura écrit sur différens petits billets.

La chasse, & sur-tout celle que l'on fait avec le Faucon, est fort en vogue chez eux, ce qui engage les riches à nourrir beaucoup de ces oiseaux-là, aussi-bien que des chiens & des chevaux. Ils prennent le tabac différemment des Turcs, parce qu'au dessous de la pipe où le tabac brûle, il y a une caraffe pleine d'eau, enforte que la fumée que l'on tire passant au travers de l'eau, vient fraîche dans la bouche; ils appellent cette pipe une *Caliane*.

Outre le tabac (dont personne ne se passe) ils prennent de l'*Opium*, & ne pouvant avoir, par le vin qui leur est défendu cette stupidité & cette yvresse que cause l'excez que l'on en fait, ils



veulent absolument l'avoir par le moïen des pavots : il y a des Persans qui en prennent jusqu'à demie dragme, ce qu'un Européen ne prendroit pas en quinze fois sans courir risque de la vie, c'est ce qui les rend pâles, froids, & comme insensés. Ils boivent beaucoup de Caffé, & encore d'une autre liqueur qui les égaye, qu'on appelle *Koknar*. Ils vont dans les endroits où cela se vend ; après en avoir bû largement, ils font les actions du monde les plus ridicules, se raillant, & s'injuriant les uns les autres ; mais après que la force de la liqueur est passée, ils se racommodent comme si rien n'étoit arrivé.

Dans leurs festins, ils sont magnifiques, discrets & polis ; ils aiment extrêmement à avoir de beaux jardins.

Ils ne se servent de cuillières que pour les choses liquides. Ils ne boivent qu'après avoir mangé, & que dans des vaisseaux de cuivre ou de porcelaine, parce qu'il leur est défendu par les Loix d'en faire d'argent ; le Roi est servi à sa table en or.

Ils sont d'un autre côté assez sobres. Les pauvres gens se contentent le matin d'*Azeri*, qui est du pain & du lait caillé que l'on vend dans des outres,

& des fruits de la saison. Le soir, ils mangent le pilau ; les riches mangent outre cela de la viande rôtie, & des fruits confits dans le vinaigre ; on met dans un petit four un mouton entier, ou un agneau sur un grand plat de pilau, afin que la graisse dégoute dedans. Les pauvres en achètent, s'ils veulent, au cabaret, parce que le bois est fort rare à *Isbahan*. Le pain seroit très-bon s'il étoit cuit à la manière d'Europe, mais ce n'est pas un fort bon ragoût que de la pâte étendue comme un gâteau dans un vaisseau de cuivre, que l'on a échauffé.

Ils divisent le jour en quatre parties égales, en commençant à minuit, à chaque division, excepté à midi, on entend un désagréable bruit de tambours qui se fait dans l'endroit de la Ville le plus élevé.

Les Persans se servent des mois Lunaires dans ce qui regarde les affaires de la Religion. Le premier s'appelle *Musarram* ; le second *Sofar* ; le troisième *Rabra-al avel* ; le quatrième *Rabra-al-axer* ; le cinquième *Gemal il-avel* ; le sixième *Gemad-il-axer* ; le septième *Regeb* ; le huitième *Chiaabon* ; le neuvième *Ramazan* ; le dixième

*Chiaval* ; le onzième *Zikade* ; le douzième *Zilagge*. Les Astronomes comptent par mois solaires de deux manières ; de la nôtre , & de celle des Egyptiens.

Leur année, qu'ils appellent *Nourous*, commence le jour de l'Equinoxe du Printems. Toutes les personnes de qualité ce jour-là vont souhaiter la bonne année à la Majesté ; ils lui font present de quelques raretez, ou au moins d'écus d'or de *Venise* , ce que les *Kans* qui sont absens doivent faire aussi. Ils ont coûtume alors d'habiller de neuf leurs domestiques & leurs esclaves, empruntant plutôt de l'argent lorsqu'ils n'en ont point , afin que cela ne leur soit pas de mauvais présage pour le reste de l'année : cette opinion est si fortement enracinée chez eux , qu'il n'y a point de malheureux qui ne fasse tous ses efforts pour être habillé de neuf ce jour-là de pied-en-cap. On fait aussi une grande dépense en repas & en presens que l'on envoie à ses amis , parce que les Persans font des dépenses excessives , lorsqu'il s'agit d'acquiescer de l'estime. C'est pour cela que les Seigneurs Persans , outre les harnois superbes de leurs chevaux , garnis de plaques d'or & d'ar-

gent , dépensent tout leur bien à avoir une Cour presque aussi nombreuse que celle du Roi.

Comme les Persans aiment fort les sciences , ils ont des Colléges ou *Medres* dans lesquels on les enseigne. Les Etudians y ont leur logement ; les Maîtres ou *Moudrez* leurs donnent l'explication des livres qu'ils lisent. Ils aiment sur tout la Poësie , & y réussissent parfaitement bien : ils ont d'excellens livres en Arabe , dont il y en a plusieurs de traduits en Persan , mais ce sont tous manuscrits ( l'Imprimerie n'étant pas en usage chez eux ) dont le caractère est très beau , à cause de leur grande habilité à écrire de diverses manières , avec des chiffres & sans chiffres. Il y en a qui se vantent de sçavoir faire onze sortes de caractères différens , dont ils se servent selon les affaires & les Tribunaux. On appelle le premier *Aestalik* ; le second *Couricate-Nesk* ; le troisième *Chakeste* , le quatrième *Kaber* ; le cinquième *Talik* ; le sixième *Rougum* ; le septième *Sols* ; le huitième *Kaler* ; le neuvième *Serenk* ; le dixième *Amtonni* ; l'onzième *Zater-raka* , & j'en ai des copies de tous sur une demie feuille de papier , que me



procura le Seigneur Persan de mes amis.

Quant au langage, les gens de qualité se servent de trois différens; du Persan qu'ils appellent *Belik* ou doux; du Turc, qu'ils appellent *Chiache* ou arrogant; de l'Arabe, qu'ils nomment *Gechic*, c'est-à-dire, éloquent; il y en a un quatrième nommé *Valaat*, dont les païsans se servent.

Le Persan est peu riche en mots, c'est pourquoi il en prend beaucoup de l'Arabe, qui est la langue des Sçavans; elle sert pour les sciences. A la Cour, le Roi même parle toujours Turc, comme le G. *Mogol* parle toujours Persan dans la sienne. Les Rois de *Visapour* & de *Golconda* se servoient de la même langue avant qu'ils fussent prisonniers du G. *Mogol*.

Les meilleurs Ouvriers d'*Ispahan* sont ceux qui travaillent aux étoffes d'or & de soie, sur lesquelles quelques-uns appliquent avec beaucoup d'adresse des fleurs avec de la gomme. Ils travaillent encore très-bien en acier que l'on transportoit autrefois de *Golconda* (où se trouve le meilleur) à *Damas*; il va aujourd'hui à *Ispahan*, où ils font parfaitement bien la trempe des *Damas*.

par le moïen du vitriol. Les ouvrages en chagrin ne leur cèdent en rien , non plus que leur porcelaine ; la plus belle vient des environs de *Kerman* , elle est blanche en-dedans & en-de-hors , elle ne s'échauffe pas fort vîte ; mais d'un autre côté , les Orfèvres ne font rien qui vaille , les Charpentiers & les Menuisiers encore pis , n'ayant pour tous instrumens qu'une mauvaise scie , une hache , un marteau , un ciseau , & rarement un rabot.

Le plus grand commerce qui se fasse en *Perse* , est celui de la soïe de la Province de *Ghilan* , & de quelques autres endroits. Les Hollandois en achètent beaucoup ; les Persans font des étoffes de celle qui reste , dont ils vendent une partie hors du Roïaume. Outre cela , les pistaches de *Cazbin* & les amandes de *Tezd* attirent encore beaucoup d'argent dans le Roïaume , aussi-bien que les chagrins , les maroquins , les fruits secs , les toilles peintes que les Hollandois portent dans les Indes , dans le *Japon* & en *Europe* ; les chameaux , les chevaux , les mules & les agneaux qui vont en *Turquie* & ailleurs.

Les femmes de *Perse* sont fort bel-

les , à cause qu'on les amène de la *Circassie* , de la *Mingrelie* , de la *Georgie* , des frontières de *Pologne* , de *Moscovie* , & de la grande *Tartarie* : c'est un negoce assez bon , parce que les Persans , outre leurs épouses & leurs femmes à loüage , achètent toujours de ces autres femmes esclaves pour mettre dans leur *Haram*. Ce sont des Eunukes noirs & blancs qui les gardent dans leurs appartemens , qui les accompagnent lorsqu'elles sortent , pour faire retirer le monde. Lorsqu'elles vont dans la rue , elles sont couvertes entièrement d'une toille , ce qui fait qu'elles paroissent être autant de fantômes.

Quand quelque Persan est fort malade , on allume des feux sur le toit de la maison , pour avertir les voisins de prier Dieu pour sa santé : mais dès qu'il est mort , ce sont des cris & des hurlemens épouvantables , sur-tout de la part des femmes , qui racontent les bonnes qualitez & les actions du défunt , elles entremêlent ces narrations de cris effroyables. On envoie après cela avertir le *Deroga* qu'un tel est mort , afin qu'il scéelle la permission de laver le corps. Cela étant fait , les *Moullahs* de la Mosquée viennent avec

de certains bâtons longs, où il y a plusieurs plaques de letton ou de fer , & quelque peu de taffetas ; ils portent le corps en terre en criant toujours fort haut *Allah , allah*. Les parens du mort prient les personnes qui se rencontrent dans la rue de vouloir bien aider à porter la bière. Aux funérailles des grands Seigneurs , on voit une quantité de chevaux sellez , l'un porte le turban , un autre le cimenterre , un autre l'arc & les flèches & tout ce qui peut les honorer.

On fait la fosse , la plupart du tems , dans le grand Cimetière qu'on appelle *Carbeston* ; elle est large de deux pieds , longue & profonde de six. Quand on a mis le corps dans la fosse , ayant le visage tourné vers la *Méque* , on place quatre pierres aux côtez de ce corps , & une à chaque côté de la tête , afin qu'il ne puisse pas changer de situation , puis on le couvre de terre , & l'on remplit la fosse. On a coûtume d'élever une petite coupole sur quatre piliers pour les personnes de distinction. Il n'est pas vrai , qu'on enterre les Gens de Guerre avec leurs armes , comme Tavernier le dit , les personnes aisées distribuent ordinairement de quoi manger aux pau-



vres. Pour les *Moullaks*, outre le paiement qu'ils reçoivent pour l'enterrement, ils vont se régaler à la maison du défunt. Enfin les parens & les amis vont faire leurs complimens de condoléance à l'héritier pendant plusieurs jours.

Il est défendu aux Gens de Guerre, à ceux qui ont été dans la Judicature ou qui ont manié les deniers du Roi, de faire aucuns legs pieux, parce que le Prince est leur héritier universel ; il ne donne que très-peu de chose au fils aîné qu'il élève dans le poste de son pere, s'il en est capable.

---

## CHAPITRE VI.

*Fleurs , Fruits , Mines , Animaux , Monnoye , Armes , Climats , & Limites de la Perse.*

**O**N trouve en Perse des fleurs de toutes les sortes ; les terres incultes sont pleines de très-belles tulipes, mais les roses sur-tout y sont en très-grande abondance ; les Persans en distillent l'eau, & en font negoce dans les Indes & ailleurs.

Les fruits y sont beaucoup meilleurs que les nôtres ; on en trouve de toutes les sortes ; les melons entr'autres y sont excellens , ils surpassent de beaucoup ceux de *Parabito* dans le Roïaume de *Naples* , qui sont si fort estimez. Il y en a de six sortes qui viennent en différens temps. La première , qu'on appelle *Ghermeik* , est jaune , elle purge ; quelque quantité qu'on en mange , elle ne nuit point à la santé , puisqu'on voit des Persans qui en mangent jusqu'à trente livres dans un jour. La seconde qui a l'écorce verte , a beaucoup meilleur goût que la première ; elle s'appelle *Pnost-Sabs*. La troisième est celle des *Facteri*. La quatrième , des *Anagabati*. La cinquième , des *Belgni* ; & la dernière , des *Carponsa-pais* , ou melons d'Automne que l'on garde toute l'année.

Les pêches y sont délicieuses & fort saines ; & c'est à tort que plusieurs anciens ont écrit qu'elles étoient venimeuses , car quoique j'en mangeasse extrêmement , je ne m'en suis jamais trouvé incommodé. Les figues y ont fort bon goût , mais on n'en trouve pas par tout le Roïaume , à cause du climat froid de certaines Provinces. Il y a des  
amandes

amandes de plusieurs espèces ; elles sont en si grande abondance & si exquisés, aussi-bien que les noix, qu'on en fait un grand trafic dans l'*Indostan*. Les Portugais en portent même à la *Chine*, où il ne se trouve pas de si beaux fruits. Le pays aux environs de *Cazbin* & de *Sultanie* produit de très-bonnes pistaches ; dans les Provinces de *Ghilan* & de *Mazanderan*, on trouve quelques peu de châtaignes, d'olives, d'oranges & de limons.

Parmi les trois sortes de l'excellent raisin de Perse, il y en a une qu'on appelle *Kisemichi*, qui est sans pépin ; la moindre des trois surpasse celui du Roïaume de Naples, qui possède les meilleurs de l'Italie. Il y croît en si grande quantité, qu'outre ce qu'on en mange pendant toute l'année, & le vin qu'on en fait pour l'usage de ceux du pays qui sont tous grands bûveurs depuis le premier jusqu'au dernier, on en fournit encore l'*Indostan*, la *Chine* & plusieurs autres Roïaumes. Le meilleur & le plus délicat est celui de *Schirras* & de *Yezl*. On ne garde pas le vin dans des futailles, comme on fait en Europe, mais dans de grands vaisseaux de terre vernis en dedans, ou seule-

ment frottez avec la graisse de la queue de mouton. Les caves ne sont pas fort profondes, elles sont bâties assez commodément pour y pouvoir mener boire ses amis. Il y a ordinairement un bassin plein d'eau dans le milieu, des tapis sur le pavé pour s'asseoir, des enfilades de niches dans la muraille où sont les bouteilles & les pots pleins de différens vins.

Les Persans ont une manière particulière de conserver frais leurs fruits pendant toute l'année, sur-tout de certaines prunes qu'ils appellent *Abuboxra*, qui sont d'une couleur incarnate. Les herbes dont on se sert tous les jours pour l'usage de la vie, sont des laitues, des choux, de la bourache, des épinars & des raves.

Biens des gens ont crû que la *Rhubarbe* croissoit en *Perse*, & ils se sont trompez; il est vrai qu'il s'y en fait un grand commerce, mais elle vient de *Boutan* Roïaume au Nord de *Bengale*. Les Marchands de ce pais la donnent aux Tartares, comme je l'ai déjà dit, pour en avoir des chevaux, des mulets, & des chameaux; & ceux-ci la portent ensuite à *Ardevil* & à *Tauris* en *Perse*. C'est une racine que l'on cou-



pe par morceaux , & dont on enfile dix ou douze pour les faire sécher. Il s'en trouve beaucoup , & de très-excellente dans le *Boutan* , ainsi que dans le pais de *Boccara* , dépendant du *G. Mogol* , à l'Orient des Tartares. Ces marchands Tartares qui vont dans le Roïaume de *Boutan* , y portent des étoffes de soïë de bas prix , que l'on fabrique à *Ardevil* & à *Tauris* , & quelque peu de draps d'*Angleterre* & de *Hollande* , qu'ils ont des marchands Arméniens , qui les ont achetez à *Constantinople* & à *Smyrne*. Outre la *Rhubarbe* , ils se chargent d'autres drogues , & des peaux de ce pais-là , comme aussi de cette graine , dont on se sert dans toute l'*Italie* contre les vers des enfans. Ces marchands de *Boutan* , qui viennent à *Ispahan* par la route de *Caboul* & de *Candahar* , reportent en leur pais des colliers de corail , d'ambre jaune & autres choses semblables. Ceux qui vont à *Agra* par la route de *Moultan* & de *Lahor* remportent des toilles , de l'indigo , des colliers de coralline & de cristal. D'autres qui s'en retournent par *Gorro-Cepour* , & se sont faits amis du *Doüannier* , font provision à *Patna* & à *Daca* de brasse-

lets faits d'écaillés de tortuës ; & de pareilles bagatelles de mer , de colliers de corail & d'ambre jaune , à grains ronds & quarrez , deux fois plus gros qu'un poids , ou un peu plus. Qui prendroit à *Dantzic* de ces figures d'animaux & de monstres faites avec cet ambre , gagneroit dessus considérablement dans le Roïaume de *Boutan* , où les Peuples les acheteroient pour leur servir d'Idoles : mais il faudroit être aussi peu scrupuleux , que les Arméniens , qui , par l'avidité du gain , ne s'embarassent pas de coopérer à l'idolâtrie de ces malheureux.

Ceux qui vont dans le Roïaume de *Boutan* , partent de *Patna* à la fin du mois de Decembre , & au bout de huit jours arrivent à *Gorro-Cepour* sur les frontières du *G. Mogol* , où l'on fait les provisions nécessaires pour le voyage , qui est ordinairement de trois mois. On arrive en huit ou neuf jours de *Gorro-Cepour* aux montagnes de *Negrocot* ; & l'on va avec la Caravanne , non pas sans une grande incommodité de la part des Elephans sauvages , qui ne font à la verité point de mal aux personnes , mais qui emportent la farine , le ris , & les autres vivres. Dans ces

montagnes affreuses & pleines de précipices, ce sont les hommes & les femmes du pais, qui portent les voyageurs sur leurs épaules ; des boucs & des moutons qui portent les marchandises. On peut faire le reste du chemin avec le secours des buffles, des chameaux & des chevaux, même de *Palanquins* ou chaise à porteur, dont nous parlerons ailleurs.

On recueille aussi dans le *Bontan* une grande quantité de musc, sur lequel les marchands d'Europe font un grand profit : mais on doit sçavoir, que comme la Rhubarbe se pourrit dans l'humidité, le musc perd extrêmement de son poids dans la grande chaleur. On paie à *Gorro-Cepour* 25. pour cent de cette marchandise : & c'est pour cela que les marchands Indiens s'entendent en cet endroit avec le Doüannier, en payant seulement 7. ou 8. pour cent, & aiant de lui ou du *Cadi* un reçu pour témoignage de l'accommodement. Au cas que le Doüannier ne voulût pas s'accommoder, ils prennent le chemin des montagnes, quoique difficile parmi les neiges, les rochers & les déserts, montant jusqu'aux 60. degrez, & revenant du côté d'Occident

jusqu'à *Caboul* au 40. , où la Caravanne se sépare ; une partie prend la route de *Balk*, & une autre celle de la *Grande Tartarie*.

Le musc n'est autre chose qu'une espèce de sang congelé entre deux petites vessies de la grosseur d'un œuf, qu'un animal, deux fois aussi gros qu'un chat, porte dessous le ventre, proche des parties, & que les païsans coupent aussi-tôt qu'ils l'ont attrapé. Lorsqu'ils veulent falsifier le musc, comme cela arrive souvent, ils tirent ce qu'il leur plaît de musc de la petite vessie, & y mettent à la place autant de foie & de sang congelé de l'animal. Ils font un semblable mélange du musc qu'ils ont pris, & le renferment dans un peu de la même peau, qu'ils cousent avec du fil fait de cette peau ; & quand le tout est sec, il est très-difficile aux plus habiles de s'y connoître. Le mal est que dans ce sang & ce foie, il s'engendre certains petits vers, qui rongent aussi le bon, au grand préjudice des marchands. Quelquefois au lieu du musc qu'ils auront ôté, ils y mettent un pareil poids de plomb.

Quant à la graine dont on a parlé, elle vient d'une herbe qui croît dans les



prez , elle tombe facilement à la moindre secouffe , ce qui la fait vendre si cher , outre que l'opinion commune est , qu'elle se gâte quand on la touche avec les mains. Pour la recueillir , on va avec deux panniens l'un à droit , & l'autre à gauche , & l'on secoue l'herbe , en la prenant par l'épy , c'est ainsi qu'on me l'a rapporté. Il s'en trouve aussi dans la Province de *Kerman* , mais qui n'est pas si bonne. Les *Persans* , les Peuples du Nord , les *Anglois* , & les *Hollandois* , outre l'usage qu'ils en font contre les vers , s'en servent en guise d'anis dans les dragées & les confitures.

Je ne veux pas oublier de rapporter ce que j'ai entendu dire à des personnes , qui connoissoient bien le pais de *Boutan* ; c'est que les Peuples de ce Roïaume croient que leur Souverain est un Dieu en terre ; les *Bramins* & leurs Prêtres les entretiennent dans cette croïance. Lorsqu'ils vont à l'Audience qu'il accorde , ils ont les mains jointes , élevées sur la tête ; puis ils se prosternent à terre , éloignez du Trône , n'osant jamais lever la tête , pendant qu'ils exposent leurs besoins. Et en se retirant , ils marchent en arrière ,

jusqu'à ce qu'ils soient hors de la vue du Roi. On ajoute pour un dernier degré de flatterie & de misere, que ces mêmes *Bramins* ramassent les excréments de ce Prince, en font de la poudre, la mettent dans de petites boëtes, & la vendent aux principaux Seigneurs, & aux riches Bourgeois, qui s'estiment très-heureux d'avoir une telle provision; même dans les repas solennels, ils en jettent sur les viandes les plus exquisés qu'ils préparent aux conviez.

Quant aux mines, il y en a de cuivre, de plomb, de fer & d'acier. On tire des turquoises d'un très grand prix de la montagne de *Piruskon*, à quatre journées de chemin de *Meschad*; on les distingue en celles de la vieille & de la nouvelle roche: les premières sont pour la Maison Roïalle, comme étant d'une couleur plus vive, & qui se passe moins. Il y a outre cela la pêche des perles que l'on fait à *Baharem*.

Les Persans ont de très-bons chevaux, de bonnes mules, de grands chameaux, & des ânes de deux espèces.

Ceux de *Perse* sont destinés à porter les fardeaux; & ceux d'*Arabie* qui sont plus spirituels, servent à monter.

Quant aux chameaux , il est à remarquer que la femelle engendre au bout d'onze mois , & qu'en bûvant de son lait pendant un mois & demi , le poids de trois livres par jour , c'est un remède qui soulage extrêmement une personne hydropique. Dans le Printemps tout le poil du chameau tombe en trois jours , de sorte que les mouches l'incommodent beaucoup alors. Les Chameliers ne se servent pas d'étrille pour lui ôter la poudre de dessus le dos , mais d'une baguette , dont ils le frappent par-tout comme si on secouoit un tapis. On guérit les plaïes , que le bât lui fait ordinairement , en les lavant avec de l'urine.

Aussi-tôt que le Chameau est né , on le dompte en cette manière. On lui ployé les quatre pieds , & on le fait coucher sur le ventre ; on lui jette ensuite un tapis sur le dos , assez grand pour s'étendre de part & d'autre , & sur chaque extrémité , on met assez de pierres , pour pouvoir l'empêcher de se redresser de lui-même ; on le laisse en cette posture pendant 15. ou 20. jours , le nourrissant toujours de lait , qu'on lui donne en petite quantité à la fois , mais souvent , afin de l'accoutumer à

boire peu, & à se baïsser à terre, quand il en est nécessaire. C'est ainsi qu'on les rend très-obéissans ; enforte qu'à peine la Caravanne est-elle arrivée en quelque lieu déterminé , que tous les Chamiaux qui appartiennent à un même maître , s'abaïssent d'eux-mêmes en rond , donnant le tems de défaire les cordes qui tiennent les ballots , qui tombent ainsi peu-à-peu à terre , sans aucune autre peine. Si-tôt qu'ils sont déchargez , ils vont chercher dans la campagne des broussailles , des char-dons qu'ils aiment beaucoup , & d'autres pareilles nourritures ; ils reviennent ensuite une demi-heure avant le coucher du Soleil ; & s'il en reste quelque'un en arrière , le Chamelier le fait venir par le moyen d'un certain cri. A leur retour , on leur donne à chacun deux balles faites de pâte de farine d'orge , & grosse comme les deux poingts. Il est étonnant comme un animal de si grande stature , & qui fatigue tant , mange si peu, Il souffre la soif pendant 20. jours lorsqu'il ne trouve pas d'eau , sur-tout quand il est en chaleur. Il faut prendre garde en ce tems-là , qu'il ne morde , car il pourroit fort bien emporter un bras.



La Providence a fait deux espèces de Chameaux, l'une pour les pais chauds, & l'autre pour ceux qui sont froids. Les premiers sont petits, délicats, supportent extraordinairement la soif & la faim, & leur charge est d'environ 600. livres; mais si la terre est mouillée, ils glissent facilement, s'ouvrent le ventre, & se cassent infailliblement les jambes de derrière. On se sert de ceux-là en allant d'*Ormuz* à *Ispahan*. Les Chameliers ne les attachent point par la queue, comme on fait les autres, mais les laissent aller comme un troupeau de vaches; & les conduisent en chantant & sifflant, chacun à son tour; plus ils crient fort, plus les Chameaux marchent, s'ils cessent de chanter, les Chameaux s'arrêtent.

Les Chameaux des pais froids, comme ceux dont on se sert de *Tanris* à *Ispahan* sont, & plus grands & plus forts que les autres: ils se tirent facilement de la boue, mais s'ils se trouvent dans un terroir d'argile, gras & glissant, il faut, pour les empêcher de tomber, étendre des tapis par terre, & les faire marcher dessus, si le mauvais passage n'est pas long, autrement il faut attendre qu'il soit sec. Ils por-

tent ordinairement mille livres poids d'*Espagne* ; & quand les marchands font libéraux aux Chameliers , ces sortes de gens-là de trois sommes en font deux. On peut commettre une fraude dans la vente de ces Chameaux , dont les acheteurs auront de la peine à s'apercevoir , c'est en faisant une ouverture sous la queue de ceux qui sont maigres , on emplît de vent la peau de la pauvre bête , qui par ce moyen paroît plus grasse. Je ne le sçais que par ouï dire , & je ne comprends pas comment cela peut réussir.

Pour la chasse , ils ne manquent point de sangliers , de cerfs , de dains , de gazelles , de porc-épics , de lièvres , de tigres , de lions , d'ours , & autres bêtes sauvages. Il suffit de rappeler ce que nous avons dit de *Schak-Abas* qui fit bâtir à *Ispahan* une tour qui n'est composée que des os des animaux qu'il tua dans la chasse d'un seul jour. Il est bien vrai aussi que ces Princes font environner quarante & cinquante milles de pais par trente à quarante mille hommes , qui amènent toute la chasse dans un seul endroit. Les renards passent chez eux pour immondes , non-seulement ils ne les tuent , ni ne les tou-

chent, mais ils évitent de s'approcher de celui qui auroit son habit doublé de leur peau.

On voit en *Perse* une quantité prodigieuse de pigeons, d'oyès sauvages, de gruës, de canards domestiques & sauvages, de tourterelles, de corbeaux, de hérons, & de deux espèces de perdrix, dont l'une est aussi petite qu'une caille, l'autre grande comme celles d'Europe. Ils instruisent les pigeons qu'ils gardent dans leurs colombiers à aller chercher des pigeons sauvages, & les amener avec eux, aussi-bien qu'à débaucher ceux de leurs voisins.

Ils instruisent aussi des éperviers, des faucons & autres oiseaux de proye, non-seulement pour la chasse des oiseaux, mais aussi pour celle des bêtes à quatre pieds; & voici comme ils font. Ils accoûtument ces oiseaux à manger dans le creux des yeux des bêtes fauves, car pour cela ils gardent le crâne de l'animal, & bourrent sa peau d'une manière qu'il paroît vivant; ils commencent ensuite à le faire mouvoir peu-à-peu, ce qui oblige l'oiseau de le suivre pour avoir sa pâture; enfin ils mettent ce feint animal sur une charrette qu'ils font tirer par un cheval à

tonte bride ; l'oiseau ne manque pas de le suivre , de sorte que quand on le mène après cela à la chasse , il s'attache sur la tête des vrais animaux , leur bêquète les yeux , & donne ainsi aux Chasseurs le temps de venir , & de les tuer.

Outre les faucons & les chiens , ils se servent encore d'autres animaux très-vîtes appelez *Ouses* , qui ne sont pas plus grands que des Renards, leur peau est tachetée comme celle des Tigres , ils sont si familiers qu'on les porte sur la croupe du cheval ; mais si un Chasseur mal-adroit les lâche mal-à-propos, en sorte qu'ils ne puissent pas joindre la bête , ils sont si honteux qu'ils se laisseroient tuer par un enfant.

On ne bat point de monnoyë d'or en *Perse* , si ce n'est au couronnement du Roi. A l'égard de celle d'argent , il y en a de trois sortes ; sçavoir, des *Abassis* qui valent dix-huit sols de *France* , des *Mamoudis* qui valent la moitié , & des *Chiais* qui valent le quart. Il y a aussi des pièces d'un *Abassi* & demi & de trois *Abassis* , mais elles sont rares : ces monnoyes n'ont point d'effigie ; on voit seulement d'un côté le nom du Prince régnant , & de l'autre celui de la Ville



DU TOUR DU MONDE. 255  
où elles ont été frappées , avec l'année  
de l'*Hégire*.

Pour la monnoyë de cuivre , elle est  
de forme & d'empreinte différente ,  
s'appellant en quelques endroits *Kas-  
bekez* , en d'autres *Gazez*. Quarante  
font un *Abassi*. Les *Gazez* ont d'un  
côté un Lion , & de l'autre côté le nom  
de la Ville où ils ont été fabriquez. Les  
*Kasbekez* sont ronds comme les *Ga-  
zez* , mais il ne laisse pas d'y en avoir  
d'ovales.

Les armes des Persans sont particu-  
lièrement l'arc , les flèches & le cime-  
terre : ce n'est pas qu'ils ne connois-  
sent le mousquet , & qu'ils n'aient l'u-  
sage du canon & des bombes. L'In-  
fanterie est peu de chose , mais la Ca-  
vallerie est bonne. Elle fait la princi-  
pale force de leurs Armées , elle peut  
monter au moindre commandement du  
Roi à plus de cent cinquante mille  
hommes. Du reste, les Persans combat-  
tent en confusion , & sans aucun ordre.  
A l'égard de la Marine , ils ne sçavent  
ce que c'est , ils n'ont pas seulement  
un seul brigantin armé.

La qualité de l'air est différente selon  
la diversité des Provinces. Dans celle  
d'*Adirbeitzan* , il est très-froid , mais

fain ; dans celle de *Mazanderan*, il est impur , à cause des marais ; à *Ispahan*, qui est presque dans le cœur du Roïaume ; il fait plus long temps froid que chaud, à cause de l'abondance des neiges qui tombent au lieu de pluie , quoique son élévation soit de 32 degrez 30. minutes. Pour la chaleur , elle est supportable , même dans le temps de la Canicule ; elle ne produit point de cousins , de puces & d'autres insectes incommodes.

Les neiges, comme je l'ai dit , tombent quelquefois en telle quantité , qu'elles couvrent de la hauteur de trois palmes une pierre qui est à une lieue de la Ville , du côté de la montagne ; c'est même un présage de la fertilité de l'année. Dans les Provinces Meridionales , particulièrement à *Bander-Abassi* & à *Bander-Congo* qui sont des Ports du Golfe Persique , les chaleurs sont aussi excessives que dangereuses , sur-tout pour les Européens, à qui elles engendrent dans les jambes de certains vers déliez & longs de 50. à 60. palmes , qu'on est plusieurs jours à retirer peu à peu , en les devidant sur un bâton. Pour les gens de qualité , ils vont alors respirer le frais dans les montagnes voisines.

## CHAPITRE VII.

*Des anciens Rois de Perse , & de leurs Successeurs.*

**A**PRE'S que *Cyrus* par ses fameuses conquêtes , eut fondé cette grande Monarchie des Perses, qui fut si formidable dans son commencement , ( ce qui arriva selon *Bukolcer*, sçavant Chronologiste , vers l'an du monde 3435. ) les Rois de *Perse* firent leur séjour ordinaire dans ces trois Villes ; sçavoir , *Persepolis* , *Suse* , & *Ecbatane*. On voïoit sur leur Sceau l'Image de *Cyrus* , ou du Roi régnant , ou celle d'un Cheval ; comme un animal dédié au Soleil , de même que celle d'un Aigle d'or dans leurs Drapeaux militaires.

*Cyrus* fut surnommé *Spac* , soit du nom de sa nourrice , ou du lait dont il fut nourri , qui étoit celui d'une chienne , que les Médes appellent encore aujourd'hui *Spac* ; c'est par la même raison que les Rabbins lui ont donné le nom de *Ben Calba* , ou fils de chienne. On peut voir chez *Diodore de Sicile*

de quelle manière *Cambyse* éleva *Cyrus*. Plusieurs Auteurs prétendent qu'il étoit bâtard, & que ce fut en lui que se vérifia la réponse que l'Oracle avoit faite à *Cresus*, que lui & son Royaume auroient beaucoup à craindre lorsqu'un mulet régneroit en Perse. Mais cette opinion, quand même elle seroit véritable, n'empêche pas que *Cyrus* ne soit sorti de l'illustre famille des *Achemenides*. Il y en a qui veulent que le nom de *Cyrus* tire son origine de celui de *Cores*, qui chez les anciens Perses signifioit, Seigneur, nom que ces peuples donnoient au Soleil qu'ils adoroient, & que ceux mêmes d'aujourd'hui appellent *Cur* & *Curshid*; d'autres croient que ce mot vient du fleuve *Kur* ou *Kir*.

Il avoit la taille grande, la physionomie belle, le nez aquilain; il étoit plein d'esprit, magnifique, chaste, ami de la vérité, répandant ses bienfaits sur les gens de mérite; enfin il sembloit que la Nature l'eût fait exprès pour commander. Il traita ses Sujets comme ses propres enfans, ce qui lui attira les noms de Pere & de Protecteur. Il leur apprit à monter à cheval, d'où ils changèrent leur nom d'*E-*



*lamites* en celui de *Perſes*, du mot Hébreu *Paraſch*, qui veut dire Cavalier. On le blâma ſeulement d'avoir confié l'éducation de ſes enfans à des femmes, & à des Eunuques. De pluſieurs femmes qu'il eut *Caffandane* fille de *Pharnaſſe*, lui donna deux garçons, *Cambyſe* & *Smerdis*, & trois filles, *Atoſſa*, *Neroë* & *Ariſtone*.

Il défit *Aſtyages* Roi des Médes, & lui enleva le Roïaume, il en fit autant à *Créſus* Roi de Lydie; à *Belſhaſar* Roi de *Babylone*, aux *Ionienſ*, & aux *Eolienſ*. Ce fut enfin, ſelon l'opinion la plus commune, dans la fameuſe guerre des *Maſſagètes* qu'il perdit la vie près de l'*Araxe*, en combattant contre l'armée de *Tomiris* Reine des *Scythes*, après avoir régné 7. ans.

*Cambyſe*, autrement *Cametſchal*, ſuccéda à ſon pere, qui l'avoit laiffé en Perſe avec le titre & l'autorité de Roi quelque temps avant qu'il ſe mît en marché contre les *Maſſagètes*. Il eſt appellé dans l'Ecriture Sainte, *Aſſuerus* & *Artaxerxés*, nom commun à tous les Rois de *Perſe*, comme celui de *Ceſar* & d'*Auguſte* aux Empereurs Romains, & celui de *Pharaon* aux Rois d'*Egypte*. L'éducation qu'il avoit eüe

parmi des Eunuques le rendit crédule ; pleins de soupçons , jaloux, imprudent, addonné aux plaisirs , ambitieux, colère & vindicatif. Il fut heureux dans la guerre d'*Egypte* ; il fit tirer hors du tombeau , & mettre en pièces le corps du Roi *Amassis* , pour se venger de l'affront qu'il en avoit reçu , lorsqu'il lui envoia une autre femme que sa fille , qu'il lui demandoit en mariage. Il ne réussit pas de même contre les *Ethiopiens*.

Il se rendit fameux par sa cruauté & ses nôces incestueuses avec ses deux sœurs *Atossa* & *Meroé* , après que les Tribunaux du Roïaume eurent déclaré que bien qu'il n'y eut point de loi qui autorisât le mariage d'un frere avec sa sœur , il y en avoit cependant une qui permettoit aux Rois de Perse de faire ce que bon leur sembloit. Il tua *Meroé* d'un coup de pied , parce qu'elle avoit marqué du chagrin de la mort de son frere *Smerdis* , qu'il avoit fait assassiner.

Le fils de *Prexaspe* l'ayant exhorté de ne pas tant se livrer au vin , il lui perça le cœur d'une flèche , pour lui faire voir qu'après en avoir bû beaucoup , il avoit encore la main ferme , & pouvoit bien tirer de l'arc.

Pendant qu'il étoit hors du Roïaume , occupé à faire la guerre à l'*Egypte* & à la *Syrie*. *Patigitus* son premier Ministre , qui avoit sçû la mort de *Smerdis* , avant que le Peuple en fût informé , fit couronner son propre frere , qui s'appelloit aussi *Smerdis* , & ressembloit beaucoup à l'autre , en disant que le trône de *Cyrus* ne devoit être rempli que par son fils le plus juste , & non pas par *Cambyse* le tyran. Celui-ci se mit aussi-tôt en marche avec son armée , pour détrôner l'Usurpateur ; mais le fourreau de son épée étant tombé , la lame le blessa à la cuisse si dangereusement , qu'il en mourut au bout d'onze jours , après avoir régné 7. ans & 5. mois Ainsi finit la famille de *Cyrus*.

*Fedima* fille d'*Ottanes* fit connoître que le faux *Smerdis* n'étoit point fils de *Cyrus* , & la même conjuration qu'il avoit tramée contre les Mages le fit périr. Les conjurez étoient *Asspatine* , *Gobrias* , *Intaferne* , *Megabise* , *Idar-ne* & *Darius* fils d'*Hystaspe* , qui obtint dans la suite le Roïaume par le harnissement de son cheval , & la ruze d'un de ses palfreniers , nommé *Ebar* , comme on peut l'avoir lû ailleurs.

*Darius* fils d'*Hystaspe* & de *Rodogune* monta sur le trône vers l'an du monde 3451. Il eut sept femmes , dont font venus beaucoup d'enfans. Il se montra fort avare dans le commencement , & chargea ses Sujets de tributs exorbitans ; mais dans la suite il les réduisit à la moitié , & devint gracieux, magnanime, liberal. Il rendit au peuple Hébreu les vases sacrez , que *Nabuchodonosor* avoit enlevez du Temple de *Jerusalem*, *Valère Maxime* le traite cependant de cruel aussi-bien qu'*Hérodote* & *Senéque*.

*Babylone* , qui avoit secoué le joug des Perses fut reprise par *Darius* après un Siège de 19. mois , par le moien de *Zopire* son favori , qui , après s'être fait couper le nez , les oreilles , & les lèvres , donna à croire à ceux de *Babylone* , que la manière dont il avoit été traité de *Darius* , l'obligeoit à se retirer chez eux : ils lui donnèrent à cause de cela le commandement de leurs troupes , qu'il livra avec la Ville entre les mains de son Prince.

Il fit la guerre aux *Scythes* , qu'il ne put vaincre : il dompta les *Ioniens* ; mais voulant se venger des *Athéniens*, avec une armée formidable, sous la



conduite de *Mardonius* fils de *Gobrias* & d'*Hyppias* banni d'*Athènes*. *Miltiade* les défit dans les plaines de *Marathon*, quoique ce Général n'eût qu'onze mille combattans contre les autres deux cens milles. Cette bataille, où le jeune *Themistocle* donna les premières marques de sa valeur, a été décrite par trois cens Historiens, comme *Plutarque* nous l'apprend. *Darius* survêcut 7. ans à cette déroute, & mourut méprisé l'an du monde 3486. & de son règne le trente-sixième.

*Xerxès* fils de *Darius* & d'*Atossa* fille de *Cyrus*, qui avoit été mariée auparavant à *Cambyse*, & au faux *Smerdis*; *Xerxès*, dis-je, vint sur le trône, après avoir fini avec son frere *Artabazane*, les disputes qu'ils avoient pour la succession. Les Historiens Persans l'appellent *Ispandiar*. Il épousa *Amestris* fille d'*Oitane*, dont il eut quatre fils; sçavoir, *Darius*, *Artaxerxès*, *Hystaspe* & *Daria* mariée à *Jeramene*. Ce Prince, comme son pere *Darius* le lui avoit recommandé, se souvint de la Bataille de *Marathon*. Il employa dix ans à faire ses préparatifs pour la guerre contre les Athéniens, dont cependant le vieux *Artabane* le détour-

noit. On disoit alors que son armée mettoit les fleuves à sec , & qu'elle ne pourroit pas contenir dans la Grèce , qu'elle alloit conquérir. Les Historiens ne s'accordent pas quant au nombre des combattans. *Hérodote* dit , qu'elle étoit composée de 2300000. hommes ; *Justin* ne dit qu'un million , & l'armée navale d'un million de vaisseaux ; *Cornelius Nepos* la fait de 700000. fantassins , 40000. chevaux , & l'armée navale de 1200. galères , & 2000. bâtimens de charge. Il fit aussi un pont sur l'Hellepont , en joignant ainsi l'Asie à l'Europe.

*Leonidas* Roi de *Sparte* défendit premierement le passage de *Thermopyles* en *Theffalie* , qu'on appelle aujourd'hui *Bocca di Lupo* , avec 4300. *Lacedémoniens* , qui tuèrent près de 20000. Perses ; dans le combat naval proche de *Salamine* , aujourd'hui *Colouri* , les Grecs sous la conduite de *Themistocle* leur enleverent 200. vaisseaux , & quantité d'autres furent dispersez par la tempête. Ce fut ainsi que ce Roi qui étoit venu en *Grece* avec de si grands apprêts , & regardoit de dessus un trône d'or élevé sur le rivage , la bataille qui se donnoit , eut à peine un petit bateau  
pour

DU TOUR DU MONDE. 265  
pour s'échaper des mains des Grecs.  
Cela arriva l'an du monde 3492.

*Xerxés* étant retourné dans ses Etats couvert de honte , s'abandonna à toutes les passions. Il commit d'abord un inceste avec *Amestris* femme de *Masistée* son frere , ensuite un autre avec *Artainta* femme de *Darius* , son fils , & fille de *Masistée* , auquel il fit couper la tête. L'horreur de tant de crimes lui fit chercher un azile dans la *Bactriane* , où , étant devenu l'exécration de ses Sujets , il fut tué par *Artabane* , l'an du monde 3407. après avoir régné 21. ans , selon *Diodore*. *Artabane* songeoit à s'emparer du Roïaume , employant toutes sortes de moïens pour faire périr *Artaxerxés* fils de *Xerxés* qu'il avoit lui-même engagé à tuer son frere *Darius* , comme le meurtrier de leur pere commun ; mais il fut pris après avoir reçu une legere blessure , & mis à mort.

*Artaxerxés* autrement *Ard-Schir* (*a-Baham* , a été surnommé *Daradast* , c'est-à-dire , *Longue-main* , ou selon les Arabes , *Arioch* , ce qui signifie de grande mémoire. Les plus sçavants dans l'Histoire & dans la Chronologie , veulent que ce soit cet *Assue*  
Tome II. de la Perse. M

*rus* , qui épouſa *Atoffa* fille d'*Abihail* de la Tribu de *Benjamin* , que l'on appella dans la ſuite *Eſther* du nom Perſan *Stareb* , qui ſignifie *Etoile* , dont on trouve un Livre entier dans la Bible , compoſé , ſelon *S. Auguſtin* , par *Eſdras* Grand-Prêtre des Juifs.

Il eut quatre enfans legitimes ; ſçavoir , *Xerxès II.* que *Diodore* fait régner un an , & dit avoir été tué dans l'yvrefſe par ſon frere *Sogdian* ; les deux autres freres étoient *Secondian* & *Ogdian* : il eut outre cela deux Bâtards , *Darius* & ſa ſœur *Paryſatis*. *Sogdian* fut puni de ſon crime par ce *Darius* le Bâtard.

*Artaxerxès* étoit le plus bel homme de ſon temps , doux juſqu'à l'excès , & généreux juſqu'à donner à *Themiftocle* banni d'Athènes , qui alla ſe jeter entre ſes bras , les deux cens talens qu'il avoit mis pour ſa tête , diſant qu'ils appartenoient beaucoup plus juſtement à celui qui étoit venu de lui-même , qu'à d'autres qui l'auroient amené par force ; il ajouta encore à cela le revenu de cinq Villes. Il fit connoître ſa juſte ſévérité dans la perſonne d'*Aman* , qui avoit formé tant de noirs complots contre *Mardochée* , en donnant à ce dernier le pouvoir de ſe ven-



ger des ennemis des Juifs , & l'on en fit mourir 150. mille. Dans la septième année de son règne , il donna la liberté aux Israélites , qui avoient été en servitude pendant 80. ans en *Babylone*.

Il remit l'*Egypte* sous son Empire par la valeur de *Megabyse* & d'*Artabaze* ses Généraux. Il n'eut pas la même fortune avec les Grecs , qui étoient conduits par *Cimon* fils de *Miltiade* ; après avoir été contraint de faire avec eux une paix honteuse , il mourut l'an du monde 3547. & de son règne le quarantième.

*Darius Artaxerxés* ou *Darab-Ard-Schir* fut appelé *Al-Nafeth* , c'est-à-dire , Bâtard , & par quelques-uns *Ochus* , ce qui est une erreur , parce qu'apparemment ils ignorent que ce mot vient d'*Achafek* , qui en langue Persanne signifie *Prince* , & par conséquent est commun à tous les Rois , comme le remarque fort bien *M. Chevreau*. On l'a traité de bâtard , parce qu'il étoit né posthume. Il épousa sa sœur *Parysatis* dont il eut *Arficus* , *Cyrus* , *Ostannus* & *Oxatres*. Il pleura pendant fort long-temps la mort d'une de ses femmes qui étoit très-belle , & toute la philosophie de *Démocrite* ne

put le guérir de cette folie , qu'en lui promettant enfin de la lui faire réſuſciter , quand il donneroit les noms de trois hommes qui n'auroient jamais eu aucune affliction pendant le cours de leur vie.

Les choſes étant tranquilles dans ſa famille , il n'en fut pas plus en repos , parce que l'*Egypte* ſe revolta. D'un autre côté , il dompta les *Médes* & les *Perſes* qui ne le vouloient pas reconnoître pour Maître ; & par le moïen d'une Ligue qu'il fit avec les *Lacedemoniens*, il recouvra beaucoup de païs que ſes ancêtres avoient poſſédé en *Aſie*. Il régna , ſelon quelques-uns , 8. ans, ſelon *Philoſtrate* 60. & ſelon *Thucydide* , & l'opinion commune 19. Il mourut l'an du monde 3567. laiſſant pour ſucceſſeur *Arſicas* , appelé enſuite *Artaxerxès* , qui ſignifie *Vaillant guerrier*. Il ſe rendit , ſuivant l'ancienne coûtume , à *Pasagarda* , pour faire dans le Temple de *Minerve* , la cérémonie de ſe revêtir de l'habit dont s'étoit ſervi *Cyrus* avant que d'être Roi.

*Artaxerxes II.* ſurnommé *Mnemon*, c'eſt-à-dire , d'*heureuſe memoire* , eut trois femmes : la première appelée *Statira* , la ſeconde *Atoſſa* , & l'autre

*Amestris*; ce qui fait voir qu'*Esther* ne peut pas être l'épouse de celui-ci, comme quelques-uns l'ont écrit, d'autant plus qu'elle fut répudiée, qu'elle étoit de nation Juive, & prise par *Assuerus* dans la septième année de son règne : *Statira* ne fut point répudiée, elle fut prise par *Artaxerxès*, avant qu'il fût Roi, elle étoit Païenne, & mourut de poison.

Ce Prince eut trois enfans légitimes, *Darius*, *Ariaspes* & *Ochus*; & de ses 300. concubines, il en eut jusqu'à 115. parmi lesquels il y eut trois femmes illustres; sçavoir, *Sisigambis* femme de son frere *Arsamés*, & mere de *Darius Codomannus*, *Rhodogune* femme d'*Oronte*; & *Apamée* mariée à *Pharnabaze*.

Il avoit les manières douces & affables; il étoit ennemi déclaré de l'injustice & de l'ingratitude. Ce ne fut qu'aux prières de *Parysatis* sa mere qu'il pardonna à son frere *Cyrus*, qui avoit conspiré de lui ôter la vie dans le Temple de *Minerve* dont on vient de parler: l'ingrat *Cyrus* poussé par l'ambition, oublia son devoir, & le bienfait, il assembla une très-puissante armée contre *Artaxerxès*, avec le se-

cours des Lacedemoniens les *Allicz*, & marcha contre son frere *Artaxerxés*, aidé des conseils de *Tiribaze*, tomba sur Cyrus avec une armée de 400000. combattans, & le défit entièrement après une sanglante bataille, dans laquelle Cyrus resta parmi les morts, l'an du monde 3571. comme on le peut lire dans *Xenophon*, & dans *Plutarque*.

*Parysatis*, pour venger la mort de *Cyrus* son fils bien-aimé, fit écorcher tout-vif le Courier qui, par ordre du Roi, avoit coupé du corps mort la tête & la main droite, selon les Loix du Roïaume : elle fit souffrir pendant dix jours des tourmens affreux au Soldat qui l'avoit tué, fit couler du métal fondu dans les oreilles de ce malheureux, & lui fit arracher les yeux ; elle ordonna d'autres supplices très-cruels pour un Soldat nommé *Mithridate*, qui avoit frappé le premier Cyrus aux temples. Elle engagea encore son fils à commettre des incestes avec les deux sœurs, pour se le rendre plus favorable, & empoisonna *Statira*, par le moïen d'un couteau préparé d'une telle manière, qu'en coupant un morceau à table, le côté qui étoit destiné pour *Sta-*



*tira* étoit empoisonné ; & l'autre qu'elle prenoit pour elle ne l'étoit point. Le Roi, pour punition, se contenta de la reléguer à *Babylone* ; & sa confidente, pour avoir été du mystère, eut la tête écrasée entre deux pierres plates, conformément aux loix du Roïaume. Ce fait est rapporté par *Ciesias*, Auteur très-ancien, qui se trouva alors dans cette Cour en qualité de Chirurgien.

Il sou tint ensuite la guerre, que lui fit *Agésilas* Roi de *Lacedemone*, qui mit en déroute en une seule bataille l'armée des Perses commandée par *Tissaphernes*. *Artaxerxés* fit couper la tête à ce General, pour s'être joint au Parti d'*Agésilas*, & mit *Titrauste* en sa place, l'an du monde 3576. *Conon*, qui alloit rodant ç'à & là après la victoire que les Lacedemoniens avoient remportée sur les Atheniens, fut fait Amiral d'*Artaxerxés*, & gagna sur les Lacedemoniens la fameuse bataille qui se donna proche de *Cnide*, par laquelle la Grece recouvra la liberté. Il rebâtit le port *Pirée* & les murailles d'*Athènes*, que *Lyfandre* avoit fait abbattre : *Artaxerxés* en acquit un grand pouvoir, & la renommée immortelle d'un Prince magnanime.

Les disgraces de sa maison vinrent de ces nôces incestueuses , dont on a parlé auparavant ; parce qu'*Ochus* , qui avoit été ci-devant mari d'*Atossa* en agissoit avec elle comme ami , lui promettant de la reprendre encore pour femme , si par son moïen il pouvoit être déclaré successeur d'*Artaxerxés* ; mais malgré tous les artifices d'*Atossa* , le Roi préfera *Darius* , qui étoit déjà âgé. Celui-ci aïant demandé au Roi une de ses concubines nommée *Assa-sie* , qui avoit été auparavant à *Cyrus* , & dont *Elian* a décrit la beauté sous le nom de *Miltona* , elle lui fut accordée , ( l'ancienne coûtume étant de ne point refuser au successeur la première chose qu'il demande , ) mais on la lui retira ensuite. *Darius* en fut vivement piqué ; il fit contre la vie d'*Artaxerxés* , des complots , qui furent découverts , & le firent condamner à mort. *Ochus* ne voïant plus d'autres compétiteurs que ses deux freres *Ariaspes* & *Arsame* , il jetta tant de terreur dans l'ame du dernier , en lui faisant accroire qu'il avoit encouru la disgrace de son pere , qu'il s'empoisonna lui-même , & il fit assassiner le second par *Harpatus* fils de *Tiribaze*. Toutes ces hor-

reurs donnèrent la mort à *Artaxerxès* l'an du monde 3602. après avoir vécu 94. ans , dont il en avoit régné 62. selon *Plutarque* , selon d'autres 49. & suivant *Ensebe* & *Diodore* 43.

*Ochus* surnommé aussi *Artaxerxès*, par *Abul-Farage*, *Asudar* ou le Noir, eut trois enfans, *Arsame*, *Bistane* & *Parysatis*. Le premier fut conservé par les soins d'un certain Eunuque , & le second se sauva à la Cour d'*Alexandre* , qui avoit épousé *Parysatis* ; parce que le cruel *Ochus* , craignant qu'on ne le traitât , comme il avoit fait ses freres , n'auroit songé qu'aux moïens de faire mourir ses Enfans. Dans la guerre qu'il fit aux *Caduseens*, peuples des bords de la Mer Caspienne , *Codomannus* un de ses Soldats obtint la victoire pour son Prince, & pour lui le nom de *Darius* , par l'acclamation des Troupes ; parce qu'un *Caduseen* aiant défié en duel le plus vaillant de l'armée d'*Ochus* , *Codomannus* accepta le combat , & en sortit vainqueur.

*Ochus* marcha ensuite contre *Tennesus* Roi de *Sidon* en *Phœnicie* , & *Mentor* vint de *Rhodes* au secours de celui-ci avec des troupes Grecques. La

peur s'empara de tous les deux, & pendant qu'ils traitoient avec *Ochus* de la reddition de la Ville, les *Sidonien*s se repentant de leur révolte, envoïerent au Roi de *Perse* 500. de leurs meilleurs Citoiens avec des branches d'olivier, pour lui demander la Paix; mais *Ochus* au lieu de la leur accorder, les fit mourir à coups de flèches; & *Tennetus* lui-même qui livra la Ville au Roi fut puni de mort pour prix de sa trahison. Les *Sidonien*s plus courageux qu'*Ochus* n'étoit cruel, aimèrent mieux souffrir la mort que l'esclavage; & s'étant renfermez dans leurs maisons, ils y mirent le feu. Ce fut ainsi que périrent près de 40000. Citoiens.

*Mentor* étant resté au service du Roi de *Perse* subjuga pour lui une bonne partie du Roïaume d'*Egypte*, en contraignant le Roi *Nectanebe* de se retirer en *Ethiopie*, avec ce qu'il avoit de plus précieux; il reduisit aussi à son obéissance toutes les Villes rebelles d'*Asie*. Un Eunuque Egyptien, très-puissant chez les Perses, arrêta cependant le cours des victoires & de la vie d'*Ochus*, outré de ce que ce Prince avoit fait tuer, par mépris, en *Egypte* le fameux bœuf, qu'on y adoroit sous



le nom d'*Apis*, & en avoit fait servir la viande à table ; *Elien* rapporte ce fait un peu différemment. *Ochus* mourut l'an du monde 3633. après avoir régné 23. ans , selon le sentiment de *Tertullien*.

*Arsame* appelé aussi *Arxès* & *Arshac* succeda à son pere. L'Eunuque , afin d'être seul , & de ne pas commander sous les Princes du Sang , fit mourir les freres du Roi ; & un an après , ou trois , selon *Diodore* , il assassina le Roi même , qu'il voïoit prêt à punir l'Auteur de tant de meurtres.

*Darius Codomannus* appelé par les Arabes *Achek* , & par les Perses *Dara Couvechek* , qui s'étoit rendu si fameux dans les armes , après le duel du Caduséen , fut bien-tôt après élu Roi , par le crédit & l'autorité de ce même Eunuque appelé *Bagoas*. *Diodore* affirme qu'il étoit fils d'*Arsame* ; *Zonare* & *Theodore*t assûrent qu'il étoit de la famille Roïale : *Eliau* & *Plutarque* veulent qu'il fût fils d'une Esclave ; & *Quinte-Curce* , dit qu'il est né de *Sisigambis* , à qui il donne 7. enfans , *Codomannus* , *Statira* , *Pharnaces* , *Oxanes* , & trois autres , dont nous ne savons pas le nom.

*Codomannus* épousa sa sœur *Statira*, à la manière de ses Prédecesseurs, chez qui l'inceste étoit devenu si familier ; il eut d'elle *Ochus*, *Statira*, *Drypetis-Statipna* & une autre fille. *Codomannus* poussa le luxe & la débauche au suprême degré. Il avoit 360. concubines, selon *Quinte-Curce*. Il y avoit toujours dans sa chambre au chevet de son lit 5000. talens d'or, & aux pieds 3000. talens d'argent. Proche de là étoit un vase d'or d'une grandeur extraordinaire, fait par *Theodore de Samos*, qui valoit 5000. talens d'or ; on voïoit au ciel du lit une vigne d'or avec des grappes pendantes, qui étoient formées des plus précieuses pierres. Il fut élu Roi l'an du monde 3635. Il fit porter aux Perses l'épée à la Grecque ; ce qui engagea les Devins de la *Chaldée*, à dire, que les Grecs ne seroient pas long temps à venir, & qu'ils se rendroient maîtres de la Perse.

La prédiction des Chaldéens s'accomplit, parce que *Darius* fut vaincu par *Alexandre* dans trois fameuses batailles. La première après le passage du *Granique*, que l'on appelle aujourd'hui *Lasfara*, où périrent 20000. fantassins, & 2000. Cavaliers Persans ( ce

qui faisoit la cinquième partie de l'Infanterie , & la dixième de la Cavallerie ) avec *Mithridate* gendre de *Darius* & divers Généraux. La seconde se donna dans les montagnes d'*Iffus* , après que *Menon* Rhodien fut mort de la peste au siege de *Mytilene* , que *Darius* lui avoit ordonné de faire , afin d'obliger *Alexandre* à quitter l'Asie , pour aller défendre la Grèce : c'étoit le plus sage Capitaine de *Darius* , & le plus fort appui de la Perse. Le Roi se trouva en personne à cette bataille avec 400000. hommes d'Infanterie , & 100000. de Cavallerie , négligeant entièrement les sages conseils de *Carideme* d'Athènes , à qui il fit couper la tête , aussi - bien qu'à *Endeme* autre Athénien , qui lui disoit sincèrement , que l'Infanterie des Macedoniens étoit meilleure que la sienne ; mais sa présence ne servit qu'à accroître la gloire d'*Alexandre* , qui avec peu de Soldats , mais tous veterans , le défit l'an du monde 3639. l'obligea à s'enfuir sur un cheval , fit prisonnières *Sisigambis* sa mere , & *Statira* sa femme , lui tua 100000. fantassins , & 60000. Cavaliers , outre 40000. prisonniers , & se rendit maître de toutes les richesses

ses que *Darius* avoit fait venir avec lui plus par orgueil que par prudence : *Darius* connut alors l'excellence des avis d'*Eudème* & de *Caridème* : il connut , mais trop tard , qu'il auroit bien mieux fait de garnir de troupes tous les défilez de la *Cilicie* ; & que les autels d'argent , le feu sacré , le riche char de Jupiter , le cheval du Soleil , les charettes garnies d'or & d'argent , le trône sur ce char brillant de pierres précieuses , le luxe & la richesse de ses Soldats , enfin toute cette pompe incroyable qui l'accompagnoit , ( ainsi que *Quinte-Curce* la décrit assez au long ) n'avoient servi qu'à allumer davantage le courage de ses ennemis , & à rendre plus éclatant le triomphe du vainqueur.

La troisième Bataille arriva deux ans après proche d'*Arbèle* , dans un lieu appelé *Gaugamèle* , qui signifie *Maison de Chameau* , où périrent 80000. Perses , selon *Diodore* , & 500. Macedoniens , ou 100. selon *Arrian* , qui fait mourir 300000. Perses , & en prendre un aussi grand nombre de prisonniers. Mais si nous en voulons croire *Quinte-Curce* , il y eut 400000. Perses de tuez , & moins de 300. Macedoniens.



Enfin l'an du monde 3642. pendant que les deux Rois se préparoient pour une quatrième Bataille, *Darius* fut lâchement assassiné par *Bessus* & *Narbazane*, qui voyant qu'ils ne pouvoient le livrer vif entre les mains d'*Alexandre*, le laissèrent misérablement mourant dans une litière, & couvert de quelques peaux. *Alexandre* ne sçachant rien de cela, mit en fuite l'armée des Perses; un de ses soldats allant boire à un ruisseau fut apperçû de *Darius*, qui le pria de dire à son Roi, que *puisque'il avoit si benignement traité sa mere, sa femme & ses enfans, il le conjuroit de le venger de ses assassins, qui avoient reconnus les biens qu'il leur avoit faits par un trait d'ingratitude aussi noir; & qu'il voulût bien lui donner un tombeau.*

Ce fut ainsi que finit la Monarchie des Perses, & que commença celle des Grecs. *Alexandre* qui étoit alors à la 6<sup>e</sup> année de son règne, prit le diadème, & l'habit des Perses, & voulut que tous les Grands de sa Cour fissent la même chose.

Après la mort de ce Prince, ses Conquêtes furent divisées en Provinces ou Gouvernemens. L'*Arménie* échut à *Neoptoleme*; la *Mesopotamie* à *Arcefi-*

*laus* ; celle de *Babylone* à *Arconte* ; la *Medie* à *Atropatus* beau-pere de *Perdicas* ; la *Bactrienne* & la *Sogdiane* à *Philippe* & *Oropius* ; la *Perse* à *Peucestes* ; l'*Hyrkanie* & la *Parthie* à *Trataferne* ; la *Carmanie* à *Tlepoleme* fils de *Pitofane* ; la *Bactrienne* ultérieure & la *Paropamise* à *Oxyarte* pere de *Roxane* , qui fut concubine d'*Alexandre* , & ensuite sa femme ; l'*Arie* & la *Drangiane* à *Stefanor Solius* ; la *Susienne* à *Scilus* ; & l'*Arachosie* avec la *Gedrosie* à *Sibirzius*.

*Perdicas* étant mort en Egypte, *Antipater* fit une nouvelle division des Provinces ou Gouvernemens, en donnant la *Mesopotamie* à *Amphimacus* frere de *Philippe* *Aridée* successeur d'*Alexandre* ; la *Babylonie* à *Seleucus* ; la *Parthie* à *Philippe* ; l'*Arie* & la *Drangiane* à *Stasandre* de *Chypre* ; la *Bactrienne* & la *Sogdiane* à *Stefanor Solius* originaire de la même Isle ; la *Medie* à *Peton* fils de *Crateas* ; ( d'où *Atropate* prit occasion de soustraire à l'obéissance des Macedoniens la *Médie* mineure qui a pris ensuite le nom d'*Atropaxie* , & de s'en faire Roi, la laissant à sa posterité , qui duroit encore du tem ps de *Strabon* ) la *Susienne* à

*Antigonus* & les autres Provinces restèrent comme auparavant.

Il arriva beaucoup de changemens dans ces Provinces pendant l'autorité d'*Antigonus*, & jusqu'à la mort des deux fils d'*Alexandre*, que ces Gouverneurs ambitieux firent mourir ; depuis ce tems-là, qui est vers l'an du monde 3696. chacun se fit Roi de la Province où il gouvernoit : elles furent cependant réunies trois ans après sous *Selencus Nicanor* ; d'où elles passèrent à *Antiochus* son fils, après l'histoire des amours de *Stratonice*. A *Antiochus* surnommé le *Sauveur*, succéda *Anthiochus le Divin*, l'an 3743. de la création, dans la septième année de son règne, les Parthes se rébellèrent sous le fameux *Arsace*, que les Persans d'aujourd'hui appellent *Aski* ou *Askam*, 72. ans après la mort d'*Alexandre le Grand*, selon la Chronologie d'*Ufferius*. Voilà comment fut fondé le grand Empire des Arsacides, redouté dans toute l'Asie, & ensuite émule dans la puissance Romaine. Cet *Arsace* fit prisonnier dans une bataille *Selencus Callinicus* fils d'*Antiochus le Divin* ; & les *Parthes*, outre la célébration annuelle d'un jour si heureux voulurent

rent encore en mémoire de cela , que tous leurs Rois portaissent à l'avenir le nom d'*Arface*.

Les Perses secoüèrent le joug des Macedoniens en même-temps que les Parthes. *Théodore* Gouverneur de mille Citez dans la *Bactrienne* se rébella aussi ; & *Seleucus Callinicus* fit de vains efforts pour les recouvrer par les armes , mais elles se remirent d'elles-mêmes sous son obéissance.

Ce Prince eut un fils nommé *Seleucus Ceraunus* , qui lui succeda , & mourut de poison après 3. ans de règne ; & ensuite un autre appelé *Antiochus le Grand*. On lit dans *Polybe* , que ce Roi fit *Molon* Gouverneur de la *Médie* , & *Alexandre* son frere Gouverneur de la *Perse* , ce qui donne à croire que son pere avoit recouvré cette dernière Province. Mais ces deux Gouverneurs se revoltèrent , & *Molon* s'empara outre cela de la *Susienne* ; il fut cependant dans la suite défait par *Antiochus* , & se fit mourir lui-même.

Le Roi fit tout ce qu'il put pour dompter les Parthes , & le reste des *Bactriens* ; mais il n'y réussit pas , en étant empêché par les guerres que lui faisoient les Romains , à qui les *Médes*



obéïſſoient alors à cauſe de la force & de l'autorité d'*Eumene* Roi de *Pergame* frere d'*Attale* & allié des Romains.

Après qu'*Antiochus* eut fait la paix en Aſie avec *L. Scipion*, & qu'elle eût été confirmée à Rome avec le Senat par le moyen des Ambaſſadeurs *Antipater* & *Xenxis*, on lui laiffa les païs d'au-de-là de l'*Euphrate*, qui avoient été ſoumis à l'Empire des Perſes. Ce qui arriva, ſelon *Uſſerius*, l'an du monde 3816.

*Antiochus* étant mort dans la bataille que lui donnèrent les *Elimaites*, pour ſe venger de ce qu'il avoit pillé le Temple de leur *Jupiter*, *Seleucus Philopator* lui ſucceda dans le Roïaume d'Aſie.

Mais pour ne pas s'étendre inutilement ſur des choſes qui ne regardent point les Perſes, revenons au Roïaume des *Parthes*, que l'on peut dire avoir ſuccédé à la Monarchie dont nous avons parlé. Il fut fondé par *Aſſace*, ſous le Conſulat de *Manlius Volſo* & d'*Attilius Regulus*; les affaires d'Aſie étant ſous le gouvernement de *Seleucus Callinicus*; quoiqu'il y ait des Auteurs qui diſent que les *Macedoniens* n'ont perdu la *Parthie*

& la *Perse*, que sous le dernier *Ptolomée* pere de la fameuse *Cleopâtre*. *Strabon* nous apprend ce qui a donné occasion de secouer le joug des *Macedoniens*. *Antiochus le Divin* aiant donné le Gouvernement de ces pais-là à *Terçiles*, qui ufoit de violence pour assouvir sa brutalité avec *Tiridate* frere d'*Arsace*, les deux freres le tuèrent. La crainte du châtiment, les poussa à une entreprise hardie, que l'on appelle magnanime, quand elle réüssit; ils se mirent à la tête de leur Nation, pour lui procurer la liberré, & un d'eux ensuite devint Roi pour la gouverner.

*Arsace*, dont tous les Successeurs ont honoré la mémoire en prenant son nom, avoit le corps très-beau, la taille haute, étoit vaillant, magnanime, fier avec les ennemis, doux avec les siens, doüé en un mot de toutes les qualitez qui forment un grand Roi. Il est probable qu'il n'a régné que sur la *Parthie*; parce que (comme je l'ai dit ci-dessus) la *Perse*, la *Médie*, & les pais voisins ont obéi long-temps après à la famille d'*Antiochus*. Il est fâcheux que les Historiens, occupez à raconter les guerres qui sont arrivées entre les Successeurs d'*Alexandre*, où le Peuple

Romain s'est glissé comme un tiers , soit par gloire , ou pour trouver occasion d'étendre ses limites, il est, dis-je , fâcheux , qu'ils ne nous aient rien laissé de clair & de certain , touchant ce que les *Parthes* ont fait dans ces premiers temps ; ni quand ils se rendirent maîtres des Provinces voisines du nombre desquelles est la *Perse* ; ni dans quelle bataille *Arsace* premier du nom mourut percé d'un coup de pique.

*Arsace II.* son fils fut un grand Capitaine. Il combattit le vaillant *Antiochus* fils de *Selencus* , à la tête de 100000. hommes d'Infanterie , & de 20000. de Cavallerie ; il devint à la fin son ami & son allié.

*Arsace Pampacins* qui lui succéda régna 12. ans , & laissa deux fils *Pharnace* & *Mithridate*.

*Arsace Pharnace* dompta les *Mardes* , peuples assez belliqueux , & mourut peu après , préférant dans la succession l'intérêt de son peuple à celui de sa Maison , & à plusieurs enfans que son frere avoit.

*Mithridate* fut un Prince d'un grand courage ; il soumit la plus grande partie des Provinces voisines , & défendit le nom & l'Empire des *Parthes* ,

depuis la *Caucasse* jusqu'à l'*Euphrate*.

Son fils *Phraates* dont la fortune ne fut pas égale à la valeur , s'étant mis en campagne contre les *Scythes* , fut perfidement massacré avec presque toute son armée , par les Grecs , desquels , comme alliez dans cette guerre , il ne se défioit nullement.

*Artabon* son oncle lui succeda dans l'Empire & dans la fortune : parce que, se voïant délivré des *Scythes* , qui , contens d'un bon butin s'en étoient retournés chez eux , dans le temps qu'il cherchoit à punir les peuples de la *Colchide* , il fut blessé au bras , & mourut de sa blessure peu de temps après.

*Mithridate II.* son fils vengea sa mort en défaisant les *Scythes* plusieurs fois ; il vainquit *Artoadiste* Roi d'*Arménie* , & acquit d'un commun consentement le surnom de Grand. Mais sa magnanimité dégénérant en orgueil & en cruauté , il devint insupportable à ses Sujets , qui le chassèrent.

Son frere *Orode* fut mis sur le trône. Il poursuivit *Mithridate* jusqu'en *Babylone* où il s'étoit retiré ; il en fit le siège , la Ville tint long-temps , & se rendit enfin par famine. Son frere qui s'étoit remis plein de confiance entre



ses mains , fut barbarement coupé en morceaux. Par son ordre , & en sa présence. Il viola ensuite les Traitez qu'il avoit faits avec les Romains , en donnant contre ses promesses du secours à *Mithridate* Roi de *Pont* , que *Lucullus* serroit de près. Il s'avisa de se retirer de cette guerre , lorsqu'il apprit les progresz que faisoit *Pompée* contre *Mithridate* , & que *Gabinus* avoit passé l'*Enphrate*. Mais l'ambassade qu'il envoia à *Pompée* ne lui servit de rien , & n'empêcha pas *Afranius* de lui enlever la Province des *Cordueniens* , pour laquelle *Orode* faisoit la guerre à *Tigrane*. Sous le Consulat de *L. Cesar* , & de *C. Figulus* , il gagna une victoire sur *Tigrane*. Il envoia de nouveau des Ambassadeurs à *Pompée* , se plaignant que contre les Traitez , il avoit fait entrer le même *Afranius* dans la *Syrie* & la *Mesopotamie* : de sorte que le genereux Romain aiant honte d'une telle chose , ne donna plus de secours à *Tigrane* , & resta spectateur de ce que la fortune decideroit entre ces deux Rois. *Dion* écrivain contemporain , rapporte que ce que nous venons de dire s'est passé entre *Orode* & *Pompée* , & d'autres le rapportent de *Phraates* , il faut

laisser cela à disputer aux Critiques.

Il est cependant certain qu'*Orode* acquit beaucoup de gloire dans la guerre que lui fit *M. Crassus*, contre le sentiment du peuple Romain. *Publius* fils de ce Consul resta mort dans la bataille qui fut donnée auprès de la petite rivière *Balissus*, proche de *Zengma*, où le courage des Romains fut obligé de céder à la multitude des Parthes & des Perses, au milieu desquels ils se trouvoient, comme l'explique *Sau-maise*. Peu de temps après le même *Crassus*, trompé par *Surenna* Capitaine d'*Orode*, fut tué comme il pensoit s'échaper par la *Mesopotamie*; sa tête & sa main furent envoyez au Roi.

Ce fut à la persuasion de *Labiennus*, qu'*Orode* embrassa dans la suite le parti de *Pompée*. Il envoya *Pacore* l'un de ses fils avec *Labiennus*, & une nombreuse armée pour attaquer *P. Venti-dius* en *Syrie*; mais celui-ci, tua *Pacore*, défit la plus grande partie de ses troupes, & vengea ainsi la honte du Peuple Romain, & le malheur de *Crassus*. Cette nouvelle fut un coup de foudre pour *Orode*, qui lui fit perdre pour quelque temps l'usage de la raison & de la parole. Il ne fut pas peu embar-rassé

raffé quand il fallut remplacer Pacore, & se choisir un successeur parmi ses trente fils ; enfin il se détermina pour *Phraates*, qui le paia de sa prédilection en l'étoufant de ses propres mains, après l'avoir manqué par le poison, il fit ensuite mourir tous ses freres, & son fils même, que sa mauvaise conscience lui faisoit paroître plus digne de commander que lui.

*Phraates II.* ou *III.* suivant quelques-uns, s'étant assuré par de si détestables moïens le Thrône des Parthes (sous le nom desquels on doit sans doute compter les Persans) eut aussi guerre avec les Romains, qui la lui déclarèrent par un Decret public du Senat, pour venger la mort de *Crassus*. On en donna d'abord le soin à *Cesar*, & après sa mort à *Marc-Antoine* Triumvir, particulièrement, parce que les Perses avoient secouru *Brutus* & *Cassius* les meurtriers de *Cesar*. *Phraates* ayant remporté la victoire plus d'une fois, & contraint *Antoine* à fuir en *Arménie*, en devint si fier, & si cruel envers ses Sujets, qu'ils le chasserent du Thrône, où il remonta cependant par le secours des *Scythes*; quoique son frere *Tiridate*, qui avoit été mis par les Grands

à sa place , eût imploré & obtenu l'assistance d'*Auguste* après la victoire navale d'*Actium*. Il y a des Auteurs qui disent qu'*Auguste* rendit pour de l'argent , le fils que *Tiridate* lui avoit donné en ôtage ; d'autres , que ce fut en échange des Enseignes militaires de *Crassus* & d'*Antoine* : mais l'opinion commune est que les Drapeaux lui furent rendus , parce que les *Parthes* craignoient qu'il ne vînt les attaquer à son retour de *Sicile* en *Grèce* ; & de plus qu'ils lui donnèrent la liberté d'accorder la couronne , à celui des prétendans qui lui plairoit le plus.

*Phraates* s'étant emparé de l'*Arménie* par succession des temps , les Romains envoïerent des troupes pour la reprendre. Ce Prince n'en fut nullement allarmé , & répondit arrogamment à la lettre d'*Auguste* , qui le traitoit simplement de *Phraates* , sans lui donner le titre de Roi : mais aiant enfin abandonné la *Syrie* , il se remit en grâce avec les Romains.

*Phraates* eut quatre fils légitimes , *Sarpsade* , *Cerossade* , *Phraates* & *Vonon* , qu'il avoit envoyez en ôtage à *Auguste* ; outre un bâtard qui lui étoit né de *Termessa* Romaine, Après une



si grande variété de fortune , il mourut.

*Orode II.* dont on ne connoît point la naissance , profitant de l'absence des fils de *Phraates*, s'empara du Thrône ; mais il ne l'occupa pas long-temps , & fut tué par une conjuration de petit peuple , pendant qu'il étoit à la chasse , ou selon d'autres pendant qu'il sacrifioit. Les Grands de l'Empire voiant arriver dans leur país des exécutions si fréquentes & si barbares , envoièrent des Ambassadeurs à Rome demander à *Auguste* un des fils de *Phraates*. On leur accorda *Vonon* , que l'Empereur estimoit beaucoup , & qu'il renvoia chez lui chargé de très-riches presents. Comme le peuple aime naturellement la nouveauté , les Perses reçurent avec beaucoup de joie leur nouveau Roi ; mais s'appercevant ensuite qu'il avoit pris toutes les manières des Romains , qu'il n'aimoit plus la chasse , ni les chevaux , qu'il étoit toujours accompagné de Grecs ; & prenant son affabilité pour un vice , ils appellèrent *Artabon* Roi des *Médes* , en préférant un étranger , quoique de la race des *Arsacides* , à la ligne directe de leurs Rois. *Vonon* fut victorieux dans la pre-

mière bataille , mais le contraire arriva dans la seconde ; de sorte qu'après avoir perdu le Roïaume , & imploré envain le secours de *Tibère* , il s'enfuit en *Arménie* , auprès de *Creticus Silanus* vers l'an 16<sup>e</sup> de J. C.

*Artaban* étant resté Seigneur des Parthes , se montra au commencement humain à ses Sujets , & fidele aux Romains , parce qu'il craignoit *Germanicus* à qui il demanda par des Ambassadeurs qu'il fît sortir *Vonon* de la *Syrie* ; ce qu'il lui accorda , & *Vonon* fut envoïé à *Pompeiopolis* Ville maritime de la *Cilicie*. Peu de temps après , *Artaban* , le cœur enflé de toutes les victoires qu'il avoit remportées , & n'appréhendant rien de la vieillesse de *Tibère* , exerça mille cruautéz sur ses Peuples ; il donna à son fils *Arsace* l'*Arménie* , dont le thrône étoit vacant par la mort du Roi *Artaxias* ; il envoïa en *Syrie* des troupes pour s'emparer des richesses que *Vonon* y avoit laissées ; & se vanta de se rendre maître de tout ce que *Cyrus* & *Alexandre* avoient possédé. Ses Sujets ne pouvant donc plus le souffrir ( sur-tout *Sinnax* homme d'une famille illustre & l'Eunuque *Abdus* ) & n'y ayant plus per-

sonne de la famille des Arsacides pour mettre sur le trône , parce qu'*Artaban* les avoit tous fait mourir , ils envoièrent secrètement à Tibère demander *Phraates* , qui étoit un des quatre fils de *Phraates II.* ( ou *III.* comme on l'a dit ) & ils l'obtinrent. Pendant que *Phraates* faisoit voile pour l'Asie , *Artaban* aiant eu connoissance de ce qui se passoit , empoisonna *Abdus* dans un festin , & s'avisa de gagner le cœur de *Sinnax* par des presens ; & par la dissimulation. La nouvelle arriva pendant ce temps-là , que *Phraates* étoit mort à son arrivée en *Syrie*.

*Tibère* à la place de celui-ci , envoya *Tiridate* , & il écrivit à *Mithridate* , Roi d'*Ibérie* , ( qu'il avoit fait exprès réconcilier avec son frere *Pharasmane* ) d'attaquer tous deux conjointement l'*Arménie* , afin qu'*Artaban* sortant de la *Parthie* pour secourir son fils *Arsace* , *Tiridate* eut le temps d'y entrer , avec le secours de *L. Vitellius* , qui conduisoit les affaires de l'Orient.

*Mithridate* & *Pharasmane* firent tuer *Alsace* , & aiant joint à leurs troupes les *Albains* & les *Sarmates* , ils entrèrent dans l'*Arménie* malgré *Orode* fils d'*Artaban* , qui étoit venu avec

une grande armée, pour venger la mort de son frere. *Pharasmane* l'ayant obligé de combattre, s'approcha de lui, & l'ayant frappé par la visière du casque, le culbutta de son cheval ; de sorte que les Parthes le croiant mort, prirent l'épouvante, & la victoire resta à *Pharasmane*, qui enleva l'*Arménie* aux vaincus, & la donna à *Mithridate* Roi d'*Ibérie*. Cela arriva l'an 35. de J. C.

*Artaban* ne perdit point courage pour cela, & tenta fortune plusieurs fois, mais inutilement, à cause de la connoissance que les *Ibériens* avoient des lieux. Voiant ensuite que *Vitellius* étoit prêt avec ses Légions d'entrer dans la *Mesopotamie*, & de lui jouer encore quelque mauvais tour, comme il craignoit les armes des Romains, il s'enfuit dans l'*Hyrkanie*, où à la faveur de ses parens, il pouvoit vivre avec moins de pouvoir à la verité, mais avec plus de sûreté.

*Vitellius* animant *Tiridate* à finir l'entreprise, l'accompagna avec les Légions Romaines jusqu'au-delà de l'Euphrate. *Orospade* arriva aussi-tôt auprès du nouveau Roi, avec un gros corps de Cavallerie, & eut pour récompense le Gouvernement de la *Me-*



*Sopotamie*. Peu de temps après arriva *Sinnax*, qui augmenta l'armée considérablement; & ensuite *Abdagese*, qui amena avec lui le trésor & les ornemens de la Couronne. *Vitellius* s'en retourna ensuite en *Syrie*.

*Tiridate* prit possession de plusieurs Villes, qui se faisoient un plaisir de le recevoir, détestant la conduite d'*Artaban*, sur-tout ceux de *Selencie*, qui conservoient encore ces belles manières des Macedoniens leurs fondateurs. Il ne manquoit plus que le couronnement solennel, où devoient se trouver *Phraates* & *Hieron* Gouverneur de deux grandes & riches Provinces: Ces Seigneurs prièrent par lettres *Tiridate* de le différer de quelque tems; mais; comme ils tardoient trop, *Surenna* le couronna à la fin dans la Ville de *Ctesiphon*, & il fut ensuite assiéger un Château, où *Artaban* avoit laissé ses trésors & ses concubines. Ces Gouverneurs aiant pendant ce temps-là changé d'avis, peut-être par jalousie du pouvoir d'*Abdagese*, furent rechercher *Artaban* en *Hyrkanie*, où il vivoit de la chasse. *Tiradate* à cette nouvelle, fut saisi de crainte, & s'en retourna en *Mesopotamie*, pour y atten-

dre les secours de ses Sujets & des Romains ; mais se trouvant abandonné de la plus grande partie de ceux qui s'étoient joint à lui au commencement, il prit la route de la *Syrie*. *Artaban* s'empara de nouveau de l'Empire sans beaucoup de peine ; il lui fut confirmé l'année suivante dans la paix qu'il fit avec *Vitellius* , sur le pont de l'*Euphrate* , après la mort de *Tibère* , ayant envoyé ses fils en ôtage à *Caligula* , & sacrifié à cet Empereur , & à *Auguste*. Cette paix ne dura pas long-temps , parce qu'il s'empara de l'*Arménie* sous l'Empire de *Claude* ,

L'an 47. *Gotarze* fils d'*Artaban* fit tuer son pere , qui , en mourant , laissa le Roïaume à son autre fils , que l'on appelloit *Bardane*. Les *Parthes* ou *Perses* l'acceptèrent volontiers , parce qu'ils craignoient la cruauté de *Gotarze*. Il fit en très-peu de jours trois mille stades de chemin , chassa son frere , & se mit en possession de tous les Gouvernemens , excepté de celui de *Selenie* , qu'il tint fort long-temps assiégé , & qu'il fut obligé d'abandonner , lorsque *Gotarze* y arriva avec les secours que lui donnèrent les *Dabes* & les *Hyrçaniens*.

*Mithridate* voyant la discorde entre les freres, reprit courage, & avec les troupes que son frere *Pharasmene* lui donna, & la protection des Romains, il recouvra d'abord la Grande *Arménie*, après avoir mis en fuite *Demonatus* qui en étoit le Gouverneur; & ensuite la Petite, en défaisant le Roi *Cotys*.

Dans le temps que *Bardane* & *Gotarze* étoient prêts à se livrer bataille, ils se reconcilièrent, le second ayant donné généreusement avis à l'autre, que ses gens tramoient une conspiration contre lui. Et ensuite *Gotarze* cedant toutes ses prétentions, se retira dans l'*Hyrkanie*.

Il fut facile après cela à *Bardane* de réduire *Selucie*; & il auroit fait la même chose de l'*Arménie*, sans les menaces de *Vibius Marsus*, ou selon *Joseph*, de *Cassius Longinus*.

*Gotarze* se repentit d'avoir cédé le Roiaume, & étant encore appelé par les Grands des Perses qui souffroient impatiemment l'esclavage en temps de paix, il assembla une grande armée, & fut au-devant de son frere, le combat se donna auprès du fleuve *Gindes* & *Gotarze* fut battu. *Bardane* en devint

plus féroce & plus mauvais à ses Sujets : il se mit en tête de faire la guerre aux Romains ; il commença à chagriner *Izate* Roi des *Adiabeniens* , qui au lieu d'entrer en ligue avec lui , le détournoit d'une telle entreprise.

Les *Parthes* sçachant le dessein qu'il avoit d'attaquer les Romains, & ayant d'ailleurs tout sujet de le haïr , le tuèrent lorsqu'il étoit à la chasse l'an 49. de J. C. Ce Prince dès sa première jeunesse auroit surpassé beaucoup de vieux Capitaines , par la grandeur de ses entreprises , s'il s'étoit autant fait aimer de ses Peuples , que craindre de ses ennemis.

*Gotarze* lui succéda , son parti l'ayant emporté sur celui de *Meherdate* fils de *Vonon I.* qui étoit en ôtage à Rome : mais il en agit si mal avec les *Perles* qu'ils se repentirent bien-tôt de l'avoir élevé sur le trône. Ils envoyèrent encore secrètement des Ambassadeurs à Rome , demander à l'Empereur *Claude* , *Meherdate* pour les délivrer de l'oppression de *Gotarze*. *Claude* le leur accorda ; & après l'avoir exhorté de traiter ses Sujets avec humanité ; il donna ordre à C. *Cassius* Gouverneur de la *Syrie* , très-habile dans les Loix ,



mais peu expert au fait de la guerre , de l'accompagner jusqu'aux rives de l'*Euphrate*. *Cassius* après l'y avoir conduit, l'avertit de suivre promptement le chemin que la fortune lui presentoit, parce que les résolutions des Barbares s'affoiblissoient par leur retardement, ou se changeoient en trahisons. Mais il ne profita point de cet avis salutaire , par la fraude d'*Abbare* Roi des Arabes , qui le retint long-temps dans la mollesse & la débauche en la Ville d'*Edeffe*.

*Meherdate* après avoir donné beaucoup de temps à ses plaisirs , s'avisa de songer à ses affaires ; & au lieu de prendre le chemin le plus court de la *Mesopotamie* , pour se joindre à *Cartenus* chef fidèle de son parti , il prit sa route par l'*Arménie* , où il fallut absolument essuier les pluies & les neiges de l'hiver. Etant enfin sorti des montagnes , & les troupes de *Carrhenes* l'ayant joint il passa le Tigre , & entra dans le país des *Adiabeniens* , dont le Roi *Izate* n'étoit son ami qu'en apparence , & véritablement celui de *Gotarze* ; delà il passa dans l'*Assyrie*, & se rendit maître de l'ancienne *Ninive* Capitale de cette Province.

Etant arrivé à la vûë de *Gotarze*,

qui s'étoit retranché sur le mont *Sambulos* derrière la rivière *Corma*, & gagnoit du temps, *Izate* & *Abbare* l'abandonnèrent; il n'y eut pas moyen de s'esquiver, il combattit, & fut vaincu; *Pharran* ancien domestique de son pere, par une infame trahison, le lia & le conduisit à *Gotarze*, qui se contenta de lui faire couper les oreilles, pour marquer un acte de clémence, & pour faire ignominie aux Romains. Ceci arriva l'an 50.

*Gotarze* mourut dans cette même année; & on appella sur le thrône *Vonon*, qui étoit alors Gouverneur de la *Médie*. Les Historiens n'ont rien laissé de remarquable de lui; parce que son regne fut assez court & pacifique,

*Vologése* fils de *Vonon* succeda à son pere, du consentement de ses freres. Il donna à l'un nommé *Pacore* le Gouvernement de la *Médie*; il fournit à l'autre nommé *Tiridate* les moyens de conquérir l'*Arménie*, qui avoit appartenu à ses ancêtres, en profitant de la guerre qui étoit allumée entre *Pharasmane* Roi d'*Ibérie* & *Mithridate* son frere qui possédoit l'*Arménie* de la grace des Romains. Les *Ibériens* furent vaincus en peu de temps par le seul

bruit de la renommée ; *Tiridate* s'empara d'*Artaxate* & de *Tigranocerte* Villes d'*Arménie* que possédoit *Rhadamiste* fils de *Pharasmane* : mais l'hiver étant survenu , & les vivres manquant , il fut obligé d'abandonner ses conquêtes , & de retourner dans son pays en l'an 51.

*Rhadamiste* fut plus féroce que prudent, retourna alors en *Arménie*, ne songeant alors qu'à châtier ses Sujets qu'il traitoit de rebelles ; mais ceux-ci, quoiqu'accoûtumés à souffrir ne purent pas supporter davantage sa tyrannie , & le poursuivirent si vivement , qu'il ne trouva son salut que dans la vitesse de ses chevaux : il fut même obligé de tuer de sa propre main , sa femme *Zénobie* qui étoit grosse , & de la jeter dans l'*Araxe* , afin qu'elle ne tombât , ni vive , ni morte , entre les mains des ennemis. Il est vrai qu'elle l'encouragea elle-même à lui donner la mort , qu'elle aima mieux souffrir , que d'être exposée à l'ignominie du triomphe.

L'Empereur *Claude* étant mort , & le jeune *Néron* étant parvenu à l'Empire , la nouvelle arriva à Rome , que *Vologèse* s'étoit emparé de l'*Arménie* : le nouvel Empereur ordonna que l'on

recrutât les Légions de l'Orient, & qu'on les plaçât plus près de l'*Arménie* : il commanda aux Rois *Agrippa* & *Antiochus*, de lever des troupes, de faire des ponts sur l'*Euphrate*, & d'entrer dans les frontières des *Parthes*, pendant que *Domitius Corbulon* approcheroit de l'*Arménie*.

*Vologèse* fut averti par *Corbulon*, & par *Vinidius Quadratus* Président de la *Syrie*, de continuer dans l'amitié du Peuple Romain, & de lui être fidèle. Ce Prince, soit pour avoir le temps de ramasser des troupes, soit pour éloigner de ses frontières les Chefs des Romains, qu'il sçavoit n'être pas trop amis entr'eux, envoya pour ôtages les plus illustres de la famille des *Arsacides*, ce qui fit naître effectivement une nouvelle concurrence entre *Corbulon* & *Quadratus*.

La guerre, qui paroissoit n'être qu'un jeu entre les *Parthes* & les *Romains*, commença à s'allumer vivement l'an 58. *Vologèse* vouloit que *Tiridate* restât dans l'*Arménie* qu'il lui avoit donnée ; & *Corbulon* prétendoit au contraire, que les Romains ne devoient pas céder à d'autres, ce que *Lucullus* & *Pompée* avoient conquis. *Corbulon* réduisit



les soldats à la sévérité de l'ancienne discipline ; & étant entré dans l'*Arménie* , il détruisit plusieurs Châteaux & Villes , parmi lesquelles étoit *Artaxate* , sans que *Tiridate* osât approcher d'une journée. L'année suivante *Tigranocerte* se rendit , & tout le reste de l'*Arménie* sans beaucoup de peine : *Neron* y envoya pour Roi *Tigrane Alexandre* , qui étoit depuis long-tems en ôtage à *Rome*. *Quadratus* mourut après ces affaires , & *Corbulon* passa en *Syrie* à sa place.

*Vologèse* n'ayant rien tant à cœur que de faire rentrer *Tiridate* en *Arménie* , fit passer deux armées , l'une en *Arménie* , & l'autre en *Syrie*. *Corbulon* de son côté fit marcher une partie de ses troupes au secours de *Tigrane* , & garda le reste en *Syrie* , pour faire tête aux *Parthes* ; ce qui obligea *Vologèse* d'envoyer des Ambassadeurs à *Rome* , pour demander la paix , mais ils s'en retournèrent sans pouvoir l'obtenir. Pendant ce tems-là *Cesennius Pectus* eut soin de l'*Arménie*.

Ce Général avec peu de vivres , & encore moins de prévoyance , ayant passé le Mont *Taurus* l'an 62. s'empara d'abord de quelque Château , & fit

quelque butin ; mais il fut contraint de retourner sur ses pas quand l'hiver fut arrivé : cependant , il ne cessoit d'étaler par ses lettres à Rome , la grandeur de ses actions ; on croïoit dans cette Ville , que les *Parthes* étoient vaincus , & on en préparoit des fêtes. *Vologèse* voyant qu'il ne pouvoit rien faire contre *Corbulon* , qui gardoit avec beaucoup de soin les bords de l'*Euphrate* , se tourna contre *Petus* , qu'il obligea d'accepter des conditions honteuses. Il fut arrêté qu'on razeroit les fortifications que *Corbulon* avoit faites au-delà de l'*Euphrate* , & qu'on laisseroit aux Arméniens de même qu'aux Légions Romaines , que les *Parthes* tenoient enveloppées , la liberté de faire ce que bon leur sembleroit.

Après cela , les Ambassadeur de *Vologèse* se rendirent à Rome , avec des lettres pour *Neron* , qui contenoient , que les Dieux arbitres des Peuples les plus puissans avoient donné l'Arménie aux *Parthes* , à la honte des Romains : Qu'il avoit pû accabler *Tigrane* & les Légions avec *Petus* même , que cependant il les avoit laissé aller sains & saufs : Qu'il avoit assez fait connoître sa force , & qu'il avoit aussi donné des

marques de sa clémence : Que Tiridate ne refusoit pas d'aller à Rome prendre le diadème, mais qu'il ne le pouvoit pas à cause du sacerdoce : Qu'il étoit néanmoins prêt à se rendre aux étendarts des Légions, où, devant l'image de l'Empereur, il prendroit possession du Royaume.

Comme les lettres de *Petus* disoient le contraire, on interrogea le Centurion qui étoit venu avec les Ambassadeurs, qui confirma ce qu'écrivoit *Vologèse*, & assûra que les Romains étoient sortis de l'*Arménie*. Après quelques délibérations, on résolut la guerre, dont on commit le soin à *Corbulon* même, parce qu'il connoissoit les lieux, & les manières des *Parthes*; on ajouta à son armée la *XVe. Légion*, qui étoit dans la *Pannonie*, & on lui donna un pouvoir aussi ample que celui qu'avoit *Pompée* dans la guerre des Pirates : On écrivit dans le même-temps aux Rois confédérez & tributaires, & aux Gouverneurs des Provinces voisines, de lui procurer toutes sortes de secours, & de lui obéir.

Alors *Corbulon* envoya en *Syrie* la *IVe.* & la *XVe. Légion*, parce qu'elles n'étoient pas des meilleures; & en tira

la VI. & la III. qui étoient composées de soldats bien aguerris ; il fit venir du *Pont* la V. qui ne s'étoit point trouvée dans les guerres , & quantité d'autres renforts dont il avoit besoin.

Il se rendit avec ses troupes dans la route que *Lucullus* avoit tenuë auparavant ; les Ambassadeurs de *Tiridate* & de *Vologèse* vinrent au-devant de lui. Il conseilla à *Tiridate* , de recevoir en don le Royaume qui n'étoit pas encore détruit ; & dit à *Vologèse* , qu'il feroit mieux d'être ami du Peuple Romain , que d'exposer au danger des Sujets , qui d'ailleurs panchoient toujours à la sédition, par un naturel feroce & indomptable ; pendant que l'Empereur Romain trouvoit dans les siens une obéissance aveugle , & ne se voyoit pas embarrassé dans d'autre guerre.

On en vint donc à une Trêve, & l'on choisit pour lieu d'assemblée l'endroit même où les Légions de *Petus* avoient été comme assiégées. Il y fut enfin résolu que *Tiridate* laisseroit le diadème Royal devant l'Image de l'Empereur , pour le reprendre à *Rome* des mains de *Néron* : ce qui fut exécuté , & *Tiridate* mena avec lui les fils de *Vologèse* , de *Pacore* & de *Monobaze* , première-



DU TOUR DU MONDE. 307  
ment à *Naples* où étoit *Neron*, & puis  
à *Puzzol* & à *Rome*.

*Neron* mourut , & *Vespasien* son  
Successeur reçût des Ambassadeurs de  
*Vologèse* , qui lui offroit 40. mille che-  
vaux contre *Galba* & *Vitellius* , l'Em-  
pereur ne les accepta pas , & l'en re-  
mercia. Comme sous l'Empire de *Ves-  
pasien* & de *Tite* son fils , la paix régna  
toujours entre les *Romains* & les *Par-  
thes* , on ne trouve point chez les Histo-  
riens , à ce que je sçache , le temps de  
la mort de *Vologèse* , ni quel fut son  
successeur. On lit bien que *Trajan* ,  
après plusieurs expéditions en *Asie* ,  
tantôt favorables , tantôt contraires ,  
( pour lesquelles cependant on lui don-  
na le nom de Parthique ) donna pour  
Roi aux *Parthes* un certain *Partamas-  
pate* ; que les Perses le chassèrent du  
trône , comme étant indigne de régner ,  
& qu'ils reprirent l'ancienne forme de  
leur gouvernement vers l'an 112. que  
*Trajan* mourut dans *Selinunte* Ville de  
*Cilicie*.

*Adrien* lui succéda , & se conserva  
l'amitié des *Parthes* , qui ne lui deman-  
dèrent rien , sinon de n'avoir point pour  
Roi celui que *Trajan* leur avoit donné.

Sous l'Empire d' *Antonin* , qui fut suc-

celleur d'*Adrien*, les Perses commencent à se remuer, mais une simple lettre de ce sage Empereur leur ôta toute envie de rompre avec les Romains.

*Vologèse II.* fils de l'autre *Vologèse* régnoit en Perse du temps de *Marc-Aurele*. Il rompit avec les Romains, & passa au fil de l'épée toute l'armée que *Severianus* avoit mise à *Elegie* en *Arménie*, après l'avoir enveloppée; il mit en fuite *Attilius Cornelianns* Procureur de la *Syrie*, où il répandit l'épouvante. *Antonin* envoya contre les *Parthes* son gendre *L. Verus*, qui étant arrivé à *Antioche*, y séjourna; afin de disposer toutes choses pour la guerre, & fit avancer *Cassius* avec l'armée. Ce Capitaine en étant venu aux mains avec *Vologèse*, eut d'abord un rude choc à soutenir; mais voyant que les troupes de ce Roi l'abandonnoient, & qu'il fuioit, il le poursuivit jusqu'à *Selencie* & *Ctesiphon*, Villes qu'il prit & détruisit. Cette victoire donna à l'un & l'autre Empereur le nom de *Parthique*. Quelques années après, *Marc Aurele* fut en *Syrie*, & fit la paix avec les Perses, à condition qu'ils n'entreroient jamais dans la *Syrie*.

*Artaban* cependant y entra sous

l'Empire de *Septime Sévère* ; mais il fut vaincu par *Aalerianus* & *Anilinus* proche du Golfe d'*Issus*, célèbre par la victoire qu'*Alexandre* remporta sur *Darius*. Les *Osroeniens*, les *Adiabeniens* & les *Arabes* subirent le même sort.

Dans la seconde expédition que fit *Sévère* dans l'Orient, il gagna une autre bataille contre les *Perfes*, & les chassa de la *Mesopotamie*, dont ils s'étoient emparez, pendant qu'il étoit occupé à la guerre civile de *Claudius Albinus*. Ce fut un grand coup de fortune qui lui procura cette victoire ; parce qu'ayant fait embarquer son armée sur l'*Euphrate*, la force du courant emporta ses vaisseaux sur les bords du territoire de *Ctesiphon*, où étoit *Artaban* avec tous les trésors, & qui se croioit-là dans un asile assuré ; de sorte que l'armée ayant mis pied à terre, & étant mal fournie de provisions, commença peu à peu à piller les Villages, & se jeta enfin sur la Ville, dont la prise fut aisée, on y fit 100. mille esclaves, on enleva tous les trésors du Roi, qui eut beaucoup de peine à se sauver avec quelques-uns des siens.

*Septime Sévère* étant mort, son fils

*Antonin Caracalla* , prit les rênes de l'Empire ; & fit la guerre à *Vologèse III.* différent de celui dont nous avons parlé auparavant , parce qu'il est certain qu'*Artaban* régnoit sous l'Empire de *Sévère*, Le sujet de cette guerre vint de ce que *Vologèse* refusoit de livrer à *Caracalla* deux hommes qu'il vouloit faire mourir ; sçavoir, *Tiridate* & *Antiochus* ; mais dès qu'il eut acquiescé à la demande de l'Empereur, la guerre finit.

Après la mort de ce Prince , *Artaban II.* ou *Ardunan* monta sur le trône. C'étoit un Prince plein de courage , & qui méritoit peu l'indigne traitement que lui fit le traître *Caracalla*. Cet Empereur sous prétexte d'aller célébrer ses nôces avec la fille de ce Roi, entra à la tête d'une puissante armée dans la Ville Capitale d'*Artaban* , & fit main-basse sur un nombre infini de *Parthes* , qui étoient sans armes , & ne songeoient qu'aux divertissemens ; il s'en retourna ensuite en *Mesopotamie* avec un riche butin. Cependant le Senat qui étoit très-bien informé de ce qui s'étoit passé , ne laissa pas , soit par crainte , soit par flatterie , de décerner les plus grands honneurs à cet Empe-



reur , comme s'il avoit remporté une victoire bien juste.

*Artaban* animé d'une juste colère rassembla en très-peu de temps une armée formidable , pour venger l'affront qu'on lui avoit fait ; mais pendant que *Caracalla* se préparoit dans la Ville de *Carres* à lui résister , il fut tué par le Centurion *Martial* , à l'instigation d'*Opilius Macrinus* Préfet du Prétoire, qui par ce moyen s'empara de l'Empire. Ce fut ainsi que périt le plus grand monstre qui ait jamais porté couronne.

La première chose que fit *Macrin* , fut de se préparer à soutenir la guerre qu'*Artaban* étoit prêt à commencer ; & comme cet habile Empereur étoit parfaitement instruit des forces de l'ennemi , il songea à ne lui en pas opposer de moindres. On en vint à une bataille qui dura deux jours , depuis le matin jusqu'au soir , sans que la victoire penchât d'aucun côté. *Macrin* s'aperçût enfin que l'intrepidité de ces Barbares ne venoit que de ce qu'ils croïoient que l'armée Romaine étoit encore commandée par l'exécrable *Caracalla* , en quoi il ne se trompa point , car ayant fait sçavoir à *Artaban* par des Envoyez qu'il avoit avec lui,

que le perfide Empereur ne viv oit plus & qu'on étoit prêt à lui rendre les esclaves & le butin qu'il avoit fait , le combat cessa , on fit la paix , & chacun s'en retourna chez soi.

---

## CH A P I T R E V I I I.

*Continuation de la succession des Rois de Perse , depuis l'extinction de la famille des Arsacides.*

**A** P R E's la mort de *Macrin* , qui régna 14. mois avec son fils *Diadumene* , & celle de son successeur *Héliogabale* , qui régna environ 3. ans , l'Empire Romain tomba entre les mains d' *Alexandre Sévère*. Prince très-humain , & amateur de la paix. Ce fut dans la 13<sup>e</sup>. année de son Empire , que parut en *Perse* le fameux *Artaxare* , que quelques-uns appellent *Artaxerxès* , & *Ardschir Babekan* , homme d'un génie élevé , & grand guerrier. Il mit sur pied une puissante armée , vainquit trois fois *Artaban* , qui par ses actions éclatantes s'étoit acquis le surnom de Grand , & lui ôta la vie l'an 203. Il enleva aux *Parthes* l'Empire d'Orient ,

d'Orient , qu'ils avoient possédé pendant 200. ans , & en reporta le siège dans la *Perse*. Il se rendit tributaires plusieurs Peuples au-delà du *Tigre* ; il traversa les frontières des Romains , ravageant la *Syrie* & la *Mesopotamie* ; & il ne prétendoit pas moins que d'unir sous la domination des Perses l'*Asie Mineure*, l'*Ionie* , & la *Carie*, comme *Cyrus* les avoit possédées.

Sur de telles nouvelles *Sévère* écrivit à *Artaxare* , l'exhortant à se désister d'une entreprise si injuste , & si téméraire ; mais ses lettres ne firent aucun effet sur l'esprit d'un homme qui se croyoit le plus fort , l'Empereur assembla une très-grande armée, la pourvût de Capitaines sages & expérimentez , & passa dans la *Mesopotamie*. Il y gagna une victoire signalée , & mit en fuite ce Roi orgueilleux , qui étoit venu avec 700. Elefans , 800. chariots avec des faulx , & 120. mille chevaux, outre un nombre incroïable de gens de pied. Ce fut alors que les Perses furent faits esclaves des Romains pour la première fois , & ils furent tous rachetez en fort peu de temps. C'est un fait que rapportent *Lampridius* , *Agathias* & autres Auteurs , quoi qu'*He-*

*rodien* dise le contraire. *Artaxare* vécut 4. ans & 10. mois sur le trône qu'il s'étoit acquis.

*Sapor* ou *Schiabur* son fils homme cruel , eut guerre avec les Romains sous l'Empire de *Gordien* , & il fut vaincu par *Misithée* beaupere de l'Empereur. Mais dans l'autre guerre qu'il fit du temps de *Valerien* , il eut non-seulement la gloire de le vaincre, mais de le prendre prisonnier , & de s'en servir comme d'un escabeau , lorsqu'il montoit à cheval ; & l'ingrat *Galien* qui étoit en *Allemagne* avec une armée florissante , ne s'en mit nullement en peine. *Sapor* fut surnommé *Duhl-Aktaf* , c'est - à - dire , le maître des épaules , soit parce que les siennes étoient fort larges , ou parce qu'il ne prenoit jamais d'Arabe , qu'il ne lui fit rompre les épaules. Il y a des Auteurs qui l'appellent *Zabel-Ketaf* , & *Nicephore* lui donne le nom de *Cosroës*. Il régna 31. an , & mourut vers l'an 269. après avoir éprouvé la valeur d'*Odenatus* Prince de *Palmyrène* & de *Zénobie* sa femme , qui lui enlevèrent ses trésors & ses concubines. Ce fut environ dans ce temps-là que l'hérésie des *Manichéens* se répandit dans la *Perse*.



*Ormisdade* fils de *Sapor* ne fit rien de remarquable pendant un règne d'un an & 10. jours. Son fils *Vararane I.* régna dans l'obscurité pendant 3. ans.

*Vararane II.* son fils eut guerre avec les Romains, vainquit les *Segani*, & régna 10. ans.

*Vararane III.* appelé *Seganesna*, à cause des victoires que son pere avoit remportées, lui succéda, & ne régna que 4. mois.

*Narsès* ou *Nors* fils de *Vararane II.* commandoit aux *Perses*, sous l'Empire de *Diocletien*, qui avoit *Maximien* pour Collègue. En l'an 302. il fut vaincu par cet Empereur, & mené prisonnier avec tous ses enfans, ses sœurs, & ses femmes, par celui dont il avoit battu l'armée peu de temps auparavant auprès de *Carres*. Il y a cependant des Auteurs qui nient qu'il ait été fait prisonnier, en disant qu'il prit la fuite dans les montagnes des *Parthes*. Il régna 7. ans & 9. mois.

Son fils *Tisdate* lui succéda & régna à peu près autant de tems. Il fit la guerre aux Romains, sans acquérir quelque nom par des pertes, ou des victoires.

Le temps que *Sapor* monta sur le

trône est très-incertain; mais on n'ignore pas que la Religion Chrétienne s'étant beaucoup étendue sous son règne dans la *Perse*, il fit mourir 18000. de ses Sujets Chrétiens en l'an 326. du temps de Constantin. Cet Empereur allant contre lui avec une armée très-puissante, fut surpris de la mort à *Nicomédie*, en 337. le 22. de Mai, non sans soupçon d'avoir été empoisonné. On lit dans *Nicephore* la lettre qu'il écrivit à *Sapor* en faveur des Chrétiens.

*Sapor* fut Roi dès le ventre de sa mère, qui étoit restée grosse de son mari défunt; & les Grands du Roiaume lui mirent la couronne sur le ventre, persuadés par la confiance qu'ils avoient aux Mages, qu'elle mettroit un mâle au monde; ou selon d'autres, parce qu'elle sentoit remuer l'enfant du côté droit.

Après la mort de *Constantin le Grand*, *Sapor* fit la guerre avec avantage à *Constance*, qui avoit eu en partage l'Empire d'Orient; & dans l'onzième année de son Gouvernement, il lui enleva l'*Arménie* & la *Mesopotamie*, quoiqu'il eût perdu infructueusement 20000. hommes au siège de *Nisibis*.

Lorsque *Constance* eut appaisé les

guerres civiles, & qu'il entroit de nouveau dans l'Orient, un Ambassadeur Persan vint au-devant de lui avec des lettres de *Sapor*, qui se donnoit les titres de *Roi des Rois*, *Participant des Etoilles*, *Frere du Soleil & de la Lune*, & lui demandoit qu'il lui cédât l'*Arménie* & la *Mesopotamie*, ou qu'autrement il lui feroit la guerre. *Constance* lui répondit avec fermeté, & prit le titre de *Vainqueur sur mer & sur terre*, disant qu'il souhaitoit fort la paix, pourvû qu'elle fut honnête, & non pas indigne de la grandeur de l'Empire Romain.

Il s'éleva ensuite une très-cruelle guerre qu'*Ammian Marcellin* a décrite dans son 18<sup>e</sup> Livre, dont *Constance* fut détourné, parce que *Julien* l'Apostat avoit été salué Empereur dans les Gaules, & enfin par la mort qui le surprit auprès du Mont *Taurus* en 361. Il avoit cependant, avant que de mourir, déclaré *Julien* pour son successeur.

*Julien* se prépara avec beaucoup de diligence à porter la guerre en *Perse*, & s'y rendit avec une armée de 75000. combattans. Il négligea les avis de *Saluste* son Collègue dans le 4<sup>e</sup> Consulat, qui lui dit qu'on lisoit dans les Li-

vres des Sybilles , qu'une telle guerre ne lui seroit point avantageuse. Il se fit craindre , & aimer par sa justice & sa sobriété : Il animoit les soldats par ses discours éloquens ; & certainement s'il n'avoit pas été si animé contre les Chrétiens , on auroit pû le mettre au nombre des meilleurs Empereurs. Après quelques legers succès , il devint sourd aux prières des *Perses* , qui lui demandoient la paix ; & dans le temps qu'il menaçoit d'assiéger *Ctesiphon* , il fut environné des ennemis à l'impourvû , & blessé mortellement dans la bataille ; ce qui lui fit proférer ce blasphême : *Tu as vaincu , Galiléen*. Il mourut le 16. de Juin en 363. Ainsi finit la race de *Constance Chlore*.

*Jovien* lui succeda du consentement de l'armée. Il fut contraint de faire une paix honteuse avec *Sapor* , après la bataille qui fut donnée proche du Château de *Suma* , en lui cedant 5. Provinces au-delà du *Tigre*. Après la mort de cet Empereur , *Sapor* fit encore la guerre à *Valens* , mais avec peu d'avantage ; & enfin après la mort de celui-ci , il fit la paix de bon gré avec *Theodose*. *Sapor* vécut & regna 70. ans.

*Artaxerxés* son frere lui succeda. Il



DU TOUR DU MONDE. 319  
ne fit rien de remarquable pèndant les  
4. années qu'il regna.

Son fils *Sapor III.* ne fut sur le trône que 5. ans , & laissa le Roiaume à *Vararane IV.* surnommé *Cermasat*, du nom de certains peuples qu'il avoit vaincus. Cette coûtume est venuë des Romains , & a été suivie des autres par émulation. Il régna 11, ans.

*Isdigerd* appelé par quelques - uns *Vasdigerd* , & par d'autres *Abul-pharage Vazdegird* , fils de *Sapor* monta sur le trône. Il régna sous l'Empire d'*Arcadius* , qui lui laissa la tutelle de son fils le jeune *Théodose* , en 408. Il l'administra avec toute la fidélité possible , & pendant 21. an qu'il régna , il ne fit aucun chagrin aux Romains : en quoi on doit autant admirer sa bonté , que le jugement d'*Arcadius*. Il favorisa beaucoup les Chrétiens , malgré les calomnies , & les intrigues des Mages ; & peu s'en fallut qu'il n'embrassât lui-même nôtre sainte Religion.

*Vararane V.* ou *Bahram* son fils fut surnommé *Al-Atim* , c'est - à - dire , Scélerat. Parce qu'à la persuation des Mages , il persécuta cruellement les Chrétiens ; & ce fut à cause de cela qu'il eut guerre avec *Théodose* , qui le

vainquit plusieurs fois , quoiqu'il fût secouru des Sarrafins. *Ardaburins Gratian* & *Areobinde* Capinaines de l'Empereur , lui tuèrent 10. milles de ses soldats , qui prenoient le titre d'immortels chez les *Perfes*. *Théodose* lui accorda enfin la paix , & mourut peu après , auffi-bien que *Vararane* , qui avoit régné pendant 20. ans.

*Vararane VI.* son fils aîné régna 17. ans 4. mois , fans rien faire de remarquable.

*Perose Firuz* homme magnanime & guerrier , mais plus hardi que prudent , lui succeda. Il fut vaincu par les *Nephtalites*, peuples qui faisoient partie des Huns ; & après 29. ans de régné, il perdit la vie , l'Empire & l'armée dans les fosses que les ennemis avoient faites au travers de la campagne , où il tomba malheureusement avec tous les siens. Il en est d'autant moins excusable , qu'il avoit été déjà vaincu deux fois par ces mêmes peuples , par de pareils stratagêmes , & obligé de demander la paix honteusement.

*Blesus* autrement dit *Valens* , succeda à son frere *Perose*. C'étoit un homme pacifique , & qui avoit peu d'inclination pour les armes. Il mourut après 4. ans de régné.

*Cobade* succeda à ce dernier. Il descendoit d'*Isdigerd* en ligne féminine. Il fit premièrement la guerre aux Romains , dans le temps qu'*Anastase* étoit Empereur en Orient, & elle dura jusqu'à quelques années de l'Empire de *Justin*. Les Romains obtinrent la paix de *Cobade*, après lui avoir fait connoître la trahison de *Zeliobe* Roi des *Huns*. Cette paix dura peu , & la guerre se ralluma , tant parce que *Justin* avoit donné le titre de Roi à *Zates* de *Colchile*, rébelle des Perses, que pour le refus que cet Empereur fit à *Cobade* d'être tuteur de *Cosroës* son fils. On lit aussi que la guerre qu'il avoit eüe avec *Anastase* n'étoit arrivée , qu'à cause que celui ci, en lui prêtant de l'argent, lui avoit demandé un billet de reconnaissance.

*Cobade* fit une loi qui rendoit les femmes communes , non pas comme dans la République de *Platon* ; mais elle donnoit pouvoir à tout homme de se servir de la femme , qui lui plairoit le plus. Les Grands du Roïaume en furent si indignez , qu'ils le chassèrent du trône , l'emprisonnèrent dans un Château, que l'on nomma le Château de l'oubli, & mirent *Blase* son frere à

sa place. Il resta 4. ans en prison , & n'en fut délivré , qu'en souffrant que le Geolier jouît de sa femme , afin qu'étant gardé moins étroitement pour l'amour d'elle , il pût s'enfuir , ce qu'il fit , déguisé en femme ; & s'étant mis en marche avec le secours des *Nephthalites* , pour recouvrer son Roïaume , son frere le lui rendit de bon gré , ensuite de quoi il régna 20. autres années.

Ce Prince fit massacrer en un seul jour tous les Manichéens de la *Perse* , parce qu'ils avoient induit son fils *Farnarse* à embrasser leur Secte , & lui avoient fait entendre qu'il seroit bientôt Roi. Il fit ensuite la paix avec les Romains du temps de *Justin* ; *Belisaire* Général de l'Empereur avoit remporté la victoire sur les Perses proche de l'*Euphrate*.

*Cosroës* , ainsi appelé de *Cosraw* , nom commun à tous ces Rois , & par d'autres *Nuchir-raman* , fils de *Cobade* monta sur le trône la cinquième année de l'Empire de *Justinien* , avec qui il fit d'abord la paix , & ensuite la guerre sous de faux prétextes , mais dont le véritable motif étoit la jalousie qu'il avoit de la prospérité des Romains. *Justinien* n'ayant pû par ses Ambassa-



deurs le détourner d'un tel dessein , & voyant qu'il attaquoit fièrement les frontières de l'Empire , qu'il s'étoit déjà emparé d'Antioche, & de plusieurs autres Villes , envoïa contre lui *Belifaire* , qui le fit rentrer dans son Roïaume.

Sa renommée surpassa celle de *Cyrus* , de *Cambyse* & d'*Artaxerxès*. Il étendit son Domaine jusqu'à l'Isle de *Ceylan* ; il subjuga les *Bactriens*, & fit quantité de choses remarquables.

Il y a des Auteurs qui écrivent qu'il embrassa le Christianisme en recevant le Baptême avant sa mort. Voici comme elle arriva vers l'an 575. après un règne de 48.ans. Etant dans les montagnes des *Carduches* à jouir du frais pendant l'Eté, *Maurice* Général de l'Empereur *Justin* entra à l'impourvû dans son pais , mettant à feu & à sang tout ce qui se présentoit devant lui ; & comme *Cosroës* se trouvoit sans armes , & qu'il vit de ses propres yeux la flamme qui dévorait les biens de ses Sujets , il en mourut de dépit & de douleur. D'autres disent pourtant que *Marcian*, par l'imprudence de *Justin* , fut abandonné des soldats , & contraint de lever le siège de *Nisibis* ; qu'ensuite *Her-*

*Hormidas* fils de *Cosroës* , se servant de l'occasion , envoya une puissante armée contre *Justin* , le menaçant d'user de représailles , d'une manière dont il seroit parlé dans les siècles à venir ; qu'il fut cependant détourné de sa résolution ; par une lettre sage que lui écrivit l'Impératrice *Sophie* , & qu'il consentit à un Traité de paix. Mais on doit rapporter ce fait après la mort de *Cosroës* , lors qu'*Hormidas* étoit déjà Roi de *Perse*.

*Hormidas* succéda à son pere , & eut avec *Justin* , la guerre dont on vient de parler. Celle qu'il eut avec l'Empereur *Tibère* , ne fut pas moins rude , & il y fut battu plusieurs fois par *Justinien* son Général , & par ce même *Maurice* , à qui *Tibère* donna sa fille en faveur d'une bataille qu'il gagna , l'an 583. ou environ. Cet Empereur faisoit beaucoup d'aumônes , & Dieu le récompensa en répandant sur lui beaucoup de gloire & de richesses.

*Maurice* étant parvenu à l'Empire envoya contre les Perses *Philippicus* , qui remporta trois grandes victoires , en 584. & les deux années suivantes. *Hormidas* en jetta la faute sur *Baram-Cionbi* , qui , craignant quelque

maltraitement de la part de son maître , feignit une lettre de ce Roi , dans laquelle il menaçoit toute l'armée : les soldats voulant là-dessus prévenir leur châtimement allèrent prendre *Hormidas*, lui arracherent les yeux , le jettèrent dans une noire prison , & donnèrent en même-temps le diadème à *Cosroës* ou *Chosram Abarmiz* son fils.

*Cosroës II.* qui avoit à redouter le parti de son pere , ne fut pas si-tôt couronné , qu'il s'enfuit vers l'Empereur *Maurice* , qui l'aïda , & d'argent & de troupes sous la conduite de *Commentiolus* , & lui fit recouvrer très-promptement son Royaume. Ce fut dans ce tems-là , que l'on commença à entendre parler des Turcs , & de la naissance de *Mahomet*. Quelques Auteurs disent que *Cosroës* étant rentré dans son Royaume avec le secours de *Maurice* , & ayant vaincu *Schah - Kan* Roi des *Huns* , ( que les Historiens appellent *Gagan* , qui avoit soutenu le parti qui lui étoit contraire ) voulut par reconnaissance pour *Maurice* épouser sa fille *Marie* ; & qu'il se fit Chrétien pour l'obtenir.

*Phocas* ayant fait assassiner *Maurice* en 602. devint Empereur. *Cosroës* , qui

se souvenoit toujours de son bienfaiteur , fit une cruelle guerre à *Phocas* , envoyant contre lui *Charuchiah* ou *Chasruia* son Général , qui défit l'armée Imperiale commandée par *Nar-ses* & *Germanus*. Il ravagea ensuite la *Mesopotamie* , la *Syrie* , la *Phœnicie* & la *Palestine* , s'emparant aussi de *Jerusalem* ; & après la juste punition qu'*Heraclius* fit de *Phocas* en 611. *Cosroës* alla prendre *Antioche* & assiéger *Cesarée*. Il rendit aux Juifs 80. mille esclaves Chrétiens , que cette abominable Nation fit mourir. Les Perses enlevèrent alors de *Jerusalem* la Croix du Sauveur qu'*Hélène* mere de *Constantin* y avoit laissée.

En la 6<sup>e</sup>. année de l'Empire d'*Heraclius*. Les Perses prirent toute l'*Egypte* , & la suivante, ils se rendirent maîtres de *Carthage* , ne voulant point accorder la paix à l'Empereur qui la demandoit. Comme *Heraclius* combattoit pour la gloire de Dieu , il prit tout l'or & l'argent qui étoit dans les Eglises , ramassa autant de troupes qu'il put , & sortit de Constantinople en l'an 622. *Saex* Général de *Cosroës* , envoya faire des propositions de paix à l'Empereur , quoiqu'il fût déjà arrivé à *Chalcedoine* ;



& l'Empereur dépêcha 70. hommes des meilleures têtes de l'armée , pour en aller former les articles : mais il s'aperçût bien vîte de la fourberie ; parce que *Saex* les fit conduire tous enchaînez au Roi de *Perse* , & lui-même fut écorché vif , pour ne s'être pas faisi de la personne d'*Heraclius*. Les affaires de l'Empire étoient en fort mauvais état dans l'*Asie Mineure* ; un autre Général des *Perfes* , nommé *Anastase* , y étant entré ; mais par un miracle évident, il se joignit au parti de l'Empereur , & se fit Chrétien. *Heraclius* encouragé par un tel événement , & animé d'une juste colére , passa lui-même en *Perse* , tailla en pièces la Cavallerie ennemie , & s'en retourna ensuite à *Constantinople*. L'année suivante, voïant qu'il ne pouvoit avoir de *Cosroës* , ni la paix , ni les prisonniers dont on a parlé , il retourna en *Perse* , saccagea les Villes , & fit un si grand nombre de prisonniers , qu'il fut contraint , faute de les pouvoir garder , d'en renvoyer 50. milles.

Les années suivantes furent également glorieuses à *Heraclius* ; il remporta deux victoires sur des Généraux deux des *Perfes* , avec tentes & bagages. Il pas-

sa ensuite l'*Euphrate* , enleva les plus fortes Villes, & renversa les plus beaux Palais du Roi , qu'il contraignit à fuir honteusement.

*Cosroës* étant à *Selencie* , & ayant sçû que *Zarbabar* son Général ne le servoit pas bien , il écrivit à un autre de ses Officiers , de prendre le Commandement de l'armée , & de lui envoyer *Zarbabar* enchaîné. Celui-ci étoit venu dans le Camp d'*Heraclius* , sur sa parole Impériale , quand on apporta la lettre qui avoit été interceptée. L'Empereur la montra au Général, qui, pour se venger , composa une fausse lettre , par laquelle il paroissoit que *Cosroës* lui ordonnoit de faire mourir plusieurs de ses Capitaines ; il la leur fit voir , leur inspira de la haine pour le Roi , & le dessein de se ranger du côté de l'Empereur.

Le Roi devint alors d'autant plus odieux à ses Sujets , qu'il n'avoit pas voulu accepter la paix que l'Empereur lui avoit offerte ce qui avoit obligé celui-ci de venir ravager la Perse : & parce qu'il avoit déclaré pour son successeur *Medarse* ou *Marscher* son fils, qu'il avoit eu d'une Syrienne , au préjudice de *Siroës* ou *Schirugiah* son fils aîné ; il fut

massacré par les ordres de ce dernier, l'an 39. de son règne, avec *Medarse* qu'il avoit voulu lui préférer.

*Siroës* fit la paix avec les Romains, à condition qu'il rendroit tous les prisonniers avec *Zachaire* Patriarche de *Jerusalem*, & la Croix du Seigneur : Qu'il abandonneroit l'*Afrique*, l'*Egypte*, & tous les pais enlevez à l'Empire, & que de leur côté les Romains sortiroient des Terres des *Perfes*. Le tout fut exécuté fidèlement, & l'on fixa le Tigre pour les bornes de l'un & l'autre Empire.

*Siroës* cependant recouvra l'*Arabie*; parce que les *Arabes Sarrafins*, voyant que les Capitaines d'*Heraclius* leur refusoient la solde qui leur étoit dûë, pour avoir combattu contre les *Perfes*, & qu'on les traitoit même de canaille, se retirèrent chez eux, & prirent parti avec l'impôsteur *Mahomet*, qui par le moyen de sa nouvelle Religion avoit déjà commencée à fonder ce Gouvernement si fatal à l'Empire & à la vraie Religion. Il nâquit en 560. au mois de Février. *Siroës* ne régna qu'un an.

*Adhesir* son fils lui succéda, & mourut après sept mois de règne. *Sarbara* n'occupa le trône que six mois; & *Bor-*

nara 7. *Hormisdas* qui le suivit , eut de très-cruelles guerres avec les Sarrafins , & la 10<sup>me</sup>. année de son Empire , il resta mort dans une bataille qui se donna en 632.

---

## CHAPITRE IX.

*Comment les Sarrafins s'emparèrent de la Perse ; la succession des Rois de cette Secte ; des Turcs & des Tartares qui sont venus après eux.*

**L**Es Arabes qui avoient combattu contre les Perses sous l'Empereur *Heraclius* s'étant unis à *Mahomet* , il devint plus puissant de jour en jour ; & il prit enfin la *Mecque* , devant laquelle il avoit échoué deux fois. Après plusieurs autres entreprises qui lui réussirent , il mourut l'onzième de Mai 637.

*Mahomet* avoit nommé pour son successeur *Aly* , & vouloit qu'il fût Calife & le Grand Prêtre de sa Secte ; mais *Abubeker* ; appelé *Abdalla* , beau-pere de *Mahomet* s'en moqua , & dit qu'il étoit bien juste qu'il succedât à *Mahomet* , puisqu'il l'avoit assisté d'argent , & de troupes dans ses expéditions



militaires : & *Aly* n'ayant point de forces à lui opposer , *Abubeker* fut fait Calife , avec l'aide d'*Omar* & d'*Osman* ses parens. Il forma aussi-tôt une armée , entra dans les Provinces des Romains , & retourna en Arabie chargé de dépouilles. Mais à peine eut-il regné 3. ans qu'il mourut , non sans soupçon d'avoir été empoisonné.

*Omar* lui succeda. Il s'empara de *Bassora* , & étendit si loin les confins de sa domination , que de son temps , les Sarrafins ( qui s'appelloient aussi ses Sujets ) conquièrent *Damas* , & toute la *Phœnicie* , ils enleverent l'*Egypte* , prirent *Jerusalem* après deux ans de siege , & le reste de la *Syrie*. D'un autre côté , ils passerent l'*Euphrate* , se saisirent d'*Edeffe* , de quantité d'autres Villes , & enfin de la *Mesopotamie*. Après deux ans de retour en Arabie , ils attaquèrent la *Perse* , qui étoit fort affoiblie par les longues guerres qu'elle avoit souffertes ; & ayant gagné plusieurs batailles , ils tuèrent le Roi *Hormisdas* , comme on l'a dit ci-devant , & restèrent maîtres de l'Empire des Perses , qui furent depuis appelez Sarrafins , & embrassèrent le Mahometisme. *Omar* regna 10. ans & 6. mois.

*Osman* fut élu Calife après la mort d'*Omar*. Il envoya en Afrique une puissante armée , qui détruisit *Carthage* , & s'empara bien-tôt du reste, laissant par tout de funestes exemples de cruauté , & établissant le Mahometisme à toute force. *Moavie* Gouverneur de l'Egypte , équipa une flotte de 700. Vaisseaux , ou de 1700. selon quelques-uns , attaqua l'Isle de Chypre , & prit *Constantia* aujourd'hui *Famagouste* , & anciennement *Salamis* ; pendant que d'autres armées de Sarrafins affligeoient cruellement divers endroits de l'Asie & de l'Europe. *Aiton* l'Arménien , dit que les Sarrafins mirent le siège de leurs Califes à *Bagdat* ou *Babylone* , & que les Princes des autres lieux les appellerent *Soudans* ou *Tsultans* , c'est-à-dire , Seigneurs.

*Osman* se tua lui-même à l'âge de 87. ans , après en avoir régné 12. pour ne pas tomber entre les mains de ceux qui vouloient mettre *Aly* en sa place. Sa mort causa une grande contestation entre les Sarrafins ; parce que les uns demandoient *Aly* pour Calife , d'autres *Mahomet* fils d'*Osman* , & d'autres *Moavie* fameux Capitaine dont on vient de parler : mais le parti du pre-

mier prévalut par la force des armes.

*Moavie*, sous prétexte de venger la mort d'*Osman*, & se confiant sur ses soldats veterans, prit les armes contre *Aly*. Après onze mois de petites escarmouches proche de l'*Euphrate*, il le fit assassiner dans un Temple aux environs de *Cufa*, Ville d'*Arabie*, où il fut enterré. Son regne ne dura que 4. ans & 9. mois.

*Alacem* fils aîné d'*Aly*, qu'il avoit eu de *Fatime* fille de *Mahomet*, & ressembloit en tout à son ayeul maternel, fut élu Calife, & marcha avec une puissante armée contre *Moavie*: mais dans le temps que l'on étoit prêt d'en venir aux mains, *Alacem*, soit manque de courage, ou pour quelque autre raison alla se jeter aux pieds de son Ennemi, en le reconnoissant pour son Supérieur. La paix fut faite sur le champ. Ils s'en furent à *Cufa*, & delà à une autre Ville voisine, où *Moavie* voulut absolument mettre le diadème sur la tête d'*Alacem*, & le saluer, comme Roi, sçachant bien l'effet que devoit produire un poison lent qu'il lui avoit donné. Il mourut après 6. mois de Califat en 668.

*Moavie* n'ayant plus de competi-

teurs , fit la guerre à l'Empereur *Constance* , & lui accorda la paix à condition qu'il lui enverroit tous les jours 12. livres d'or , un esclave , & un cheval. Il fixa le siege de l'Empire à *Damas*. Il fit tous ses efforts pour abattre la Secte des Sarrafins Persans , comme étant contraire à ceux qui suivoient l'Alcoran d'*Omar* , & il donnoit beaucoup moins aux soldats de cette Secte-là qu'aux autres ; il mit la *Cilicie* à feu & à sang ; il incommoda fort l'Empire de *Constantinople* , par le secours qu'il donnoit aux Rebelles ; il prit *Syracuse* en *Sicile* , où *Constance* avoit porté des richesses immenses ; il s'empara de toute la Côte d'*Afrique* , qui est sur la Méditerranée , y faisant 800. mille esclaves ; il mit le siege à diverses fois devant *Constantinople* pendant 7. ans , mais il ne réussit pas. Dans la dixième année de l'Empire de *Constantin Pogonat* ou le *Barbu* , cet Empereur remporta en Asie une insigne victoire sur les Sarrafins , puisqu'il en resta 300. mille sur le champ de bataille ; en sorte que *Moavie* fut obligé de demander la paix , promettant d'envoier tous les ans trois mille livres d'or , 80. esclaves , & autant de chevaux fins , outre la li-



berté qu'il donneroit à 80. Chrétiens au choix de l'Empereur. Ses affaires n'alloient pas mieux en *Egypte* ou en *Syrie* ; *Callinicus*, son Amiral, après avoir mis le feu à tous ses Vaisseaux, se retira à *Constantinople*.

Pendant ce temps-là *Moavie* mourut à *Damas*, âgé de 77, ans, après 24. ans de regne, & fut enterré dans la même Ville.

On élût à sa place *Jezid* son fils. Il étoit entierement livré à la mollesse, méprisoit toutes sortes de Religions, & passoit tout son tems à faire des vers, & à caresser sa sœur. De son tems un certain *Mutar*, qu'il avoit fait Gouverneur de la Perse ( & dont descendent les *Sofis*, qui regnent aujourd'hui ) seignant d'être Prophète, se rendit maître du pais. Après que *Jezid* eut vécu 40. ans, dont il en avoit regné 3. il mourut, content néanmoins de ce que son fils *Abdallah* avoit vaincu & tué auprès de *Cusa Occem*, que les Habitans de cette Ville avoient appelé pour le faire Calife.

*Marvan* parvint au Califat après la mort d'*Occem* & de *Jezid*, mais il ne le conserva que 7. mois, en ayant été dépouillé par *Abdallah* fils de *Jezid*,

qui ne le garda lui-même qu'un an , & fut vaincu par *Chiaffa* parent d'*Abdimelech* que les Arabes créèrent leur Calife. Ce Prince confirma la paix avec *Justinien II.* & convint de lui donner tous les jours 10. livres d'or , un esclave , & un très-beau cheval , s'il chassoit les *Mardaites* hors du *Mont-Liban* ; ce qui fut exécuté , au grand dommage du Christianisme. Il fit ses efforts pour recouvrer la *Perse* , par le moyen de *Chiaffa* son General, mais *Mutar* le défit. *Justinien* manqua aux conditions de la paix , sous prétexte que les pièces d'or qu'on lui avoit envoyées étoient marquées au coin Arabe ; & avec une armée d'Esclavons sous la conduite de *Leonce* , il enleva l'*Ibérie* , l'*Albanie* , l'*Hyrkanie* & la *Médie* , pendant qu'*Abdimelech* étoit occupé à repri-  
mer la revolte d'un certain *Saïd*.

Dans le même-temps *Abdallah Zubir* envoya en *Perse* *Musub* son frere qui tua *Mutar* ; mais ensuite *Abdimelech* défit *Musub* , & obligea *Abdallah* de s'enfuir à la *Mecque* , où il fut tué par les gens du Calife.

Ce Prince étant délivré des guerres intestines , avertit en vain plusieurs fois *Justinien* , de ne point rompre la paix ;

&

& se vit enfin obligé après avoir assemblé une puissante armée , de marcher contre lui. Il attira à force d'argent les Esclavons de son côté ; de sorte qu'au commencement de la bataille , ils abandonnerent l'Empereur , qui n'avoit rompu les Traitez, que parce qu'il avoit compté sur eux. Le Calife gagna la victoire la plus remarquable de ces tems - là , & peu s'en fallut que *Justinien* ne fût fait prisonnier. Cette victoire lui procura l'*Arménie* , que lui livra *Sabbatins* , & tout ce qui restoit des Provinces Persannes que les Romains possédoient.

Il défendit encore avec une grande armée les Sarrafins d'Afrique , contre les forces de l'Empereur *Leonce* , & en chassa toutes les garnisons Romaines en 706. *Abscimare* autrement *Tibére* , étant devenu Empereur fit passer en Afrique son frere *Heraclius* , qui renversa les affaires des Sarrafins , en tuant 200. mille des leurs. Les Arméniens assommerent ceux qui se trouverent dans leur pais , & le remirent de nouveau aux Romains ; mais ces derniers en furent bien-tôt chassés par Mahomet , qui fit brûler vifs les principaux des Arméniens. *Abdimelech* , après un

regne de 22. ans mourut en 708.

*Ulit* surnommé *Miralmumin*, fils d'un certain *Abedramon*, succeda à *Abdimelech*. Les Sarrafins furent encore chassés d'*Arménie* sous son regne. En 712. il envoya en Afrique *Mucca* son Amiral, qui s'empara de toute la Côte jusqu'à l'Océan. Les Infideles passerent ensuite d'Afrique en Espagne, contre le Roi *Rodrigue* Visigoth, sous la conduite de *Tarif*, qui vainquit en plusieurs batailles *Indicus* oncle du Roi. Ce General après avoir désolé la Catalogne, l'*Arragon*, l'*Andalousie* & le *Portugal*, s'en retourna en Afrique chargé de butin. Pendant ce tems-là *Ulit*, qui étoit en Asie, & se préparoit pour la guerre de *Constantinople* mourut.

*Zulcimin* fils d'*Abdimelech* fut fait Calife. Il envoya assiéger *Constantinople* par mer & par terre ; mais ses efforts furent rendus inutiles par *Leon*, qui parvint à l'Empire peu de temps après. *Atin* & *Amorrée* passerent en Espagne avec un grand nombre de Sarrafins, & s'en emparerent en 14. mois de temps, parce qu'elle se trouva dépourvûe d'armes, & de Capitaines. *Leon* étant devenu Empereur, *Zulci-*



*min* fut en personne assiéger *Constantinople* , avec une flotte de 300. Vaisseaux : & pendant que les choses traînoient en longueur par la vigoureuse résistance des Grecs , ce Prince mourut. La discorde se mit parmi ses troupes , à l'occasion de celui qui devoit succéder , ce qui les fit cesser pendant ce temps-là , de battre la Ville.

On élût enfin en 721. *Omar* fils d'*Abdimazid* , qui se repentit fort d'avoir continué le siege , parce que le grand froid qu'il fit pendant l'hiver , ayant gelé les rivières voisines aussi-bien que le Bosphore de Thrace , sur lequel passaient les bœufs avec des chariots chargés , la plus grande partie de ses soldats périt de froid , de faim , & de maladie , outre 32. mille que les Bulgares assommerent. On dit que l'Empereur *Leon* mit le feu à la plupart des Vaisseaux avec des miroirs ardents , comme on le conte d'*Archimède* ; mais suivant ce qu'en rapporte *Zonaras* , on peut juger qu'il fit lancer une espece de feu artificiel , qui brûloit aussi dans l'eau , de maniere qu'il y eut peu de Vaisseaux qui purent s'échaper. L'obstination des Barbares fut si grande , que manquant de tout , & mourant de faim ,

ils aimèrent mieux manger de toutes fortes d'animaux , même des hommes , & jusqu'à de la charogne & des excréments secs , que de lever le siege. Pendant ce temps-là , la peste faisoit un ravage épouvantable dans la Ville , où il mourut plus de 300. mille personnes.

*Omar* ayant été averti de toutes ces calamitez , écrivit à *Malsama* son General de lever le siege , qui duroit depuis 3. ans , & de s'en revenir avec l'armée ; mais les troupes étant montées sur ce qui restoit de Vaisseaux , il survint une si grande tempête , qu'à peine dix se sauverent , encore en fut-il pris cinq par les Grecs. *Omar* finit en 722.

*Gizid* fils d'*Abdimelech* prit sa place. Il eut à surmonter un autre *Gizid* appelé *Moalabs* , qui s'étoit fait élire Calife en *Perse*. Ce Prince mourut au bout de 3. ans de regne.

*Evelit* son fils lui succeda. Il envoia d'abord une puissante armée contre les Provinces de l'Empire , & se livra ensuite à la mollesse , & à la volupté. La seconde année de son regne , il recommença la guerre ; il fit passer en *Cappadoce* *Malshama* , qui prit *Cesarée* , pendant que de son côté il fut s'emparer

de la Thrace qu'il desola. Il se vit obligé de se retirer de devant *Nicée* en *Bitthinie* qu'il avoit assiegée avec 90. mille hommes. Les *Bulgares* lui enleverent l'*Arménie* & la *Médie* en 730. Il eut guerre avec les Turcs, sur lesquels il recouvra l'*Arménie*.

Environ ce tems-là, les Sarrafins passerent d'*Espagne* en *France*, sous la conduite d'*Abdimar*, ayant été appelez par *Udon* Visigoth Duc d'Aquitaine, pour se venger des François; mais ces Barbares en furent chassés par la valeur de *Charles Martel* ayeul de *Charlemagne*. *Evelit* mourut en 744. après avoir regné 18. ans. Son successeur fut *Gizid II.* qui ne fit rien de remarquable pendant l'année qu'il regna, sinon qu'il laissa l'Isle de *Cypre* sans Habitans, les ayant fait tous transporter en *Syrie*. *Iced* tint le Califat moins d'un an.

*Marvan* succéda à *Iced*. Il s'éleva de son temps plusieurs factions parmi les Sarrafins; son fils ayant péri dans celle de *Dadacus*, il s'en vengea dans une bataille, en tuant *Dadacus*. Il regagna ensuite la *Syrie*, de la plus grande partie de laquelle *Constantin Copronyme* s'étoit rendu maître pendant la

guerre civile ; mais il n'eut pas le même bonheur qu'avec *Asmulin*, , qui étoit Prince d'un païs du *Chorasan*, & de la Secte d'*Ally*. Cet *Asmulin*, par le conseil d'un certain *Cataban*, poussa tous les Esclaves à tuer leurs maîtres, tant par l'adresse, que par la force. Ce que les Esclaves ayant executé, & se voyant puissans par les richesses qu'ils trouverent, ils se diviserent en deux factions ; l'une appelée des *Caismi*, & l'autre des *Lamoniri*. *Asmulin* ou *Osmanli* se mit à la tête des derniers, & détruisit le parti opposé. Il passa en *Perse* avec *Cataban* ; il vainquit *Marvan* en plusieurs rencontres, & le fit poursuivre en *Egypte* par *Salin* son fils ; de sorte que sa famille étant chassée de toutes parts, il fonda en *Afrique* le Royaume de *Fez*, une partie de ses gens passa en *Espagne*. *Marvan* mourut après avoir regné 6. ans.

C'est de cet *Osmanli* que descend la famille qui regne aujourd'hui en *Perse* ; parce que de deux fils qu'il laissa. *Salin* eut le Royaume d'*Egypte*, & fut le premier de ses Sultans ; & *Mahomet Abubala* regna sur la *Perse* & la *Syrie*. Dans ce même temps *Pepin* traita si mal les *Sarrasins* qui venoient d'Es-



pagne , que depuis ils n'ont osé passer les Pyrénées.

*Mahomet Abubala* eut beaucoup à souffrir de la faction de *Marvan* , qui soutenoit que ce Prince n'étoit pas mort. Il regna 5. ans. Son frere *Abdela* lui succeda , mais il fut assassiné par un autre *Abdela* , qui aspirait au Califat , & qui l'obtint par ce moyen. Les Turcs sortirent de son temps des portes du *Caucase* vers l'an 800. La premiere année ils pillerent l'*Arménie* , & se retirerent chargez de butin ; la seconde, ils y retournerent en plus grand nombre , & en vinrent avec les Sarrasins à une rude bataille , que l'obscurité de la nuit fit cesser. *Abdela II.* occupa le trône 19. ans.

Pendant les 9. que regna *Madi* ou Mahomet son fils , il ne se passa rien de mémorable , & *Moïse* fils de celui-ci , regna dans l'obscurité l'espace de 2. ans.

On élût pour Calife *Aaron* , qui reçût très-bien les Ambassadeurs de *Charlemagne* , & lui en envoya deux avec de très-riches presens , parmi lesquels étoit un Elephant. Un d'eux , Persan de nation , outre les presens de son Roi , porta en son nom particulier

à *Charles* une horloge sonnante , chose dont on n'avoit jamais ouï parler en Europe , & dont l'Empereur lui scût très-bon gré.

Ce Prince remporta une grande victoire sur *Nicephore* Empereur de *Constantinople*. Dans la seconde année de son Empire, il dompta certains Gouverneurs rebelles. Il s'empara ensuite de plusieurs Villes fameuses d'Asie , & mit les affaires des Grecs dans un très-mauvais état ; sur tout lorsqu'il vit que l'Empereur , qui avoit demandé la paix avec tant d'instance , en violoit toutes les conditions. Il regna 23. ans.

Il eut pour successeur *Mahomet* son fils , qui après avoir eu guerre avec son frere *Haldala* , le prit enfin pour associé au Royaume ou Califat. Les affaires commencerent alors à décliner , parce que leur puissance étoit divisée ; l'*Afrique* & l'*Egypte* étant possédées par des Tyrans aussi - bien que l'*Espagne*. Il restoit à *Mahomet* la *Syrie* & la *Palestine* avec la *Perse* ; il transporta le siege de l'Empire de *Damas* à *Bagdat* , & mourut après 40. ans de regne.

*Impraël* successeur de *Mahomet* avoit le Califat d'Asie , lorsque *Théo-*

*phile* Empereur de Constantinople lui fit la guerre. Celui-ci fut peu heureux la première année ; mais il le fut beaucoup la seconde , ayant fait esclaves dans une seule bataille 25. mille de ces Barbares. On combattit les années suivantes avec une fortune douteuse , le *Calife* & *Théophile* se détruisant réciproquement l'un l'autre leurs païs.

Sous l'Empire de *Michel* fils de *Theophile*. Le même Calife remporta plusieurs victoires sur les Grecs ; surtout au siège qu'ils faisoient de *Samosate* , en sorte que l'Empereur eut beaucoup de peine à se sauver à Cheval dans *Constantinople* , & ils ne réussirent pas mieux les deux années suivantes. Comme c'est en cet endroit que commencent les tenebres de l'Histoire de *Perse* , on ne peut pas assurer combien vécut *Impraël* , à peine sçait-on que 4. ans après le siège de *Samosate* son fils *Mamum* regnoit.

*Mamum* étoit un grand Astronome ; plein de valeur & de prudence. Il envoya en *Arménie* une armée de 40. mille Sarrafins : il fit battre la mer avec des verges : à l'imitation de *Xerxès* , parce qu'elle l'empêchoit de passer comme il le vouloit ; & étant allé en

860. contre l'Empereur *Michel* , il n'eut pas si-tôt vû le lieu où il lui paroïssoit que se devoit donner la baille , qu'il se regarda comme environné des Grecs , & déjà vaincu , ainsi qu'il l'avoit prévu depuis long-temps par l'Astrologie , supposé qu'une telle science puisse arriver jusques-là. Le présage ne fut pas vain , parce qu'après avoir combattu en brave Capitaine , il fut enveloppé par les Grecs ; il y périt avec tous ses soldats , excepté ceux qui étoient allé fourrager sous la conduite de son fils.

*Osman* ou *Esman* fut Calife ensuite ; mais on ne sçait pas combien il regna ; on apprend seulement qu'il mourut au siege de la Ville d'*Euripe* , sous l'Empire Grec de *Leon* le Philosophe. La Nation étoit alors devenue puissante en Asie.

*Camad* , qu'on nomme aussi *Curup* , & *Apolasar* eut guerre avec l'Empire Grec , il fut vaincu & fait prisonnier par *Leon Phocas* frere de *Nicephore*.

*Mahomet* Calife de *Perse* eut une rude guerre avec *Pissasirius* son frere qui , avec le secours des Grecs & de *Sclerus* , le défit & lui ôta le Roïaume : mais Mahomet ayant pris à sa sol-



de *Tangrolipice* General des Turcs , il chassa à son tour *Pissasirius* , & recouvra le Califat. Les Arabes furent épouvantez de la maniere dont les Turcs tiroient leurs flèches.

Quelques Historiens disent que *Sclerus* étant prisonnier de *Cosroës* Calife de *Babylone* , à qui *Pissasirius* succeda, fut mis par lui-même en liberté avec trois mille soldats Grecs , pour dompter les Persans rebelles qui vouloient se-coïer le joug des Sarrafins : Qu'après cette expedition, il ne voulut point retourner dans les prisons avec les siens , & prit la route de *Constantinople* , où il se rendit sain & sauf ; mais qu'il n'en arriva pas de même des autres , dont la plus grande partie furent tuez par ceux que *Cosroës* avoit envoïez après eux. *Basile Porphyrogenete* regnoit alors.

Ce trait d'Histoire est très-difficile à expliquer , les Ecrivains ayant gardé un grand silence sur la succession des Califes de Perse de ces tems-là. Ce qui vient de la chute des Sarrafins causée par leurs querelles intestines ; & de-là un grand Roïaume se vit divisé en quatre differens morceaux , que les Turcs abîmerent peu à peu.

*Mahomet* voulant aller après cela contre les Indiens, les soldats Turcs refuserent non-seulement de le servir, mais ils se mirent à piller les païs des Sarrafins ; & 3000. d'entr'eux gagnerent une bataille contre 30000. des autres, commandez par 10. Capitaines experimentez : *Mahomet* en fut si fort indigné qu'il fit crever les yeux à ces Officiers, & prendre des habits de femmes aux soldats qui étoient échapez de la bataille. Ceux-ci pour se venger de l'affront, se rendirent au camp de *Tangrolipice*. Ce general ayant reçu par-là un renfort considerable, fut à la rencontre de *Mahomet*, qui s'étoit mis en marche avec 500. mille combattans, & 100. Elefans chargez de leurs tours. Lorsqu'on étoit aux mains proche d'*Ispahan*, *Mahomet*, dans le fort de la bataille, tomba de cheval & se tua. Toute l'armée se rangea du côté des ennemis, & *Tangrolipice* fut proclamé Roi de Perse, avec le titre de Sultan.

Ce Prince est aussi appelé *Zadoc-Mucalet* & *Gelaledin*. Il commença à regner en 1051. Il marcha aussi-tôt contre *Pissafirins*, & prit *Babylone*. Il y a cependant des Ecrivains qui disent

qu'il fut confirmé par le Calife de *Babylone*, à qui il étoit resté seulement l'ancienne autorité en matiere de Religion. La guerre qu'il fit aux Arabes ne lui fut pas heureuse, en y envoyant la premiere fois *Cutlumus* son fils, & y allant en personne contre *Cutlumus* qui s'étoit revolté : il n'eut pas un meilleur sort avec les Médes qui obéissoient à l'Empire de Constantinople, enforte qu'il fut contraint de demander la paix. Sa fortune changea dans la suite, il fit de très-grandes conquêtes dans toute l'Asie, & c'est lui certainement qui est le fondateur de la puissance des Turcs. Il mourut en 1053.

*Dogrussa* lui succeda. Il enleva la *Mesopotamie* & la *Cilicie* à l'Empire de *Constantinople*, par la valeur d'*Artorius* son General, à qui il donna pour recompense ces deux Provinces, avec le titre de Sultan. Sa mort arriva en 1056. après un regne d'environ 3. ans.

*Assafal* regna dans l'obscurité pendant 10. ans, & mourut en 1066.

*Meleceas* vint ensuite. Ses Capitaines *Solyman* & *Artorius* prirent *Antioche* Il envahit toutes les Provinces des Grecs, qui confinoient à l'Asie, & mourut à ce qu'on croit en 1070.

Son fils *Belchiarocus* que quelques-uns appellent *Belfer*, & les Grecs *Asfan*, fit prisonnier dans une bataille l'Empereur Romain *Diogène* en 1071. le traita fort humainement, & lui donna ensuite la liberté, avec promesse d'une paix perpetuelle. Il défit & prit aussi prisonnier l'Empereur *Alexis Comnène*, mais il ne rendit la liberté à celui-ci qu'à force d'argent. Il s'empara de quantité d'endroits, & les perdit dans la suite. Il fit sa residence en Perse, & envoya du secours aux Turcs qui étoient assiegez dans *Antioche* par les troupes de *Godefroi de Bouillon* dans le temps des Croisades; mais *Carbagates* qui le conduisoit fut battu. Ce Prince finit en 1093.

*Solyman* neveu de ce *Cutlumus* dont on a parlé, regnoit en Perse du temps de l'Empereur *Jean Comnène*, dont il fut battu plusieurs fois, & dépoüillé de beaucoup de païs.

*Mahomet*, après avoir demandé la paix à *Manuël Comnène*, qui la lui refusa, l'attendit dans les défilez du mont *Taurus*, & fit un horrible carnage de l'armée Imperiale; *Bandoüin* & *Jean Cantacuzène* y périrent. Ce Prince voyant que *Manuel* étoit en grand



danger de perdre la vie , en eut generousement pitié , lui donna ce jour-là même la paix, & lui fit de très-riches presents. Cette generosité lui coûta cher , parce que l'Empereur manqua à sa parole ; & Mahomet voulant s'en venger, perdit une belle armée & son General *Atapacus*.

Le Sultan *Clizastan* fit sa residence à *Iconium* sous l'Empire d'*Isaac Ange* de la maison des *Comnènes*. Il eut quatre fils, *Mazut*, *Coppatin*, *Buoratin* & *Caihofroes*, à qui sans beaucoup de prudence il partagea ses Etats.

Il est vrai-semblable que *Caihofroes*, dont la mere étoit Chrétienne, lui succeda en *Perse*, & dans les pais voisins. Il fut fort persecuté par ses freres. Il s'enfuit premierement à *Constantinople* auprès de l'Empereur *Alexis Ange* ; delà en *Arménie*, & puis encore à *Constantinople*, où je crois qu'il étoit, lorsque les Latins s'emparerent de la Ville, & que l'on donna l'Empire à *Baudouin* Comte de *Flandres*. Ce qui arriva vers l'an 1201.

Pendant ce temps-là, *Rucratin* gouverna en Asie ; parce qu'*Alexis Ange* demanda du secours au fils de ce Prince *Théodore Lascaris*. Ce fils s'appel-

loit *Latatin* , & fut tué dans une bataille par ce *Théodore* , qu'il avoit menacé de dépouiller de l'Empire , pour le rendre à *Alexis* , qui fonda depuis l'Empire de *Trébisonde*.

Ce fut alors que l'on commença à sentir la puissance des Tartares qui étoient sortis de la *Scithie* , & ainsi appelez d'une de leurs Tribus , d'où étoit sorti *Cang* leur Capitaine qui mourut en 1202. Ils se saisirent en peu de temps de tous les pais qui se trouvent entre la *Chine* & la Mer Caspienne , sous la conduite d'*Occotus* fils de *Cang*. *Occotus* eut trois fils , *Giachin* , *Battus* & *Cadagan*. Le premier s'empara de la *Perse* , & après l'avoir pillée il s'en retourna avec ses freres vers le *Palus meotis*. Le troisième Seigneur des Tartares étoit *Gino* , qui vécut peu de temps.

Un de ses parens appelé *Mango* lui succéda ; il se fit Chrétien à la persuasion d'*Aiton* Roi d'*Arménie* vers l'an 1258. aussi bien que son frere qui conquit tout le Roïaume de *Perse* , fort affoibli par la division des Sultans.

Ce Tartare s'appelloit *Haolon*. Il laissa dix mille soldats pour la garde du Roïaume , & fut se rendre maître d'une

partie de l'*Arménie*, & de *Babylone* ou *Bagdat*. Il fit venir devant lui le Calife prisonnier, avec tout son trésor, & lui demanda s'il étoit bien persuadé que ce trésor fût à lui, le Calife lui ayant dit qu'oüi, Haolon lui fit le reproche de ne s'en être pas servi pour lever une armée & se défendre, l'autre, lui répondit, qu'il avoit crû le pouvoir faire avec ses Sujets, sans employer ce trésor; mais le Tartare lui parla ainsi : *Tu es appelé le Docteur de tous ceux, qui sont de la fausse Secte de Mahomet, & tu as des biens & des richesses immenses : Or il ne convient pas à un si grand Maître successeur d'un si grand Prince, de se repaître d'autres viandes ; c'est pourquoi nous voulons que tu manges toutes ces choses précieuses que tu as tant aimées, & conservées avec tant d'avidité.* On renferma le Calife dans une chambre avec toutes ses richesses, & on l'y laissa mourir de faim. C'est ainsi que finit le Califat de *Babylone*, après avoir duré 600. ans.

*Haolon* fit abbattre les Mosquées des Sarrafins dans toute l'étendue de ses Etats, & rétablir les Eglises des Chrétiens, y étant poussé par sa femme *Doucoscaron*, que l'on disoit descendre

d'un des trois Rois qui furent adorer  
Jesús-Christ à *Bethléem*.

Il fit une ligue avec *Aiton* Roi d'*Arménie*, pour enlever *Jérusalem* aux *Sarrasins*, qui l'avoient ôtée aux *Chrétiens* : ils prirent *Alep*, *Edesse* & *Antioche* vers l'an 1260. ils se seroient aussi emparez de *Jérusalem*, si *Haolon* n'eût pas été obligé de s'opposer aux entreprises de *Battus* & de *Gobellus*. Ce Prince mourut en 1262. après avoir fait plusieurs beaux exploits.

*Abagas* son fils lui succeda. Il envoya son frere *Mangodanior* avec 30. mille *Tartares*, & les secours du Roi d'*Arménie* contre *Meleksar* Sultan d'*Egypte* ; mais ce Général ayant pénétré en *Syrie*, & étant venu aux mains avec l'ennemi, fut saisi d'une terreur panique, au moment qu'il alloit remporter la victoire, prit la fuite, & s'en retourna honteusement en *Perse*. Dans le temps qu'*Abagas* songeoit à laver cette tache, il fut empoisonné, avec *Ardon* son fils aîné, par la perfidie d'un *Sarrasin*, en 1282.

Son frere *Tandogor* le remplaça ; il abandonna le *Christianisme*, se fit *Mahometan*, & prit le nom de *Mahomet-Kan*. Il fit alliance avec le Sultan d'*E-*



*gypte.* , persecuta les Chrétiens , détruisit leurs Eglises , & donna tous ses soins à la propagation du Mahométisme. Mais à peine eut-il regné deux ans, qu'il fut puni de son impiété avant que d'arriver à *Tauris* , son neveu *Argon* s'étant saisi de lui , & l'ayant fait ouvrir tout en vie.

Aussi-tôt qu'*Argon* fut monté sur le trône , il écrivit à *Cabila* Grand Kan des Tartares , qu'il ne vouloit point prendre le titre de *Kan* sans sa permission : *Cabila* lui en scût bon gré , & le lui accorda de bonne grace. Ce Prince favorisa beaucoup les Chrétiens , & il venoit de faire une ligue avec le Roi d'*Arménie* , & les Princes voisins, pour recouvrer la Terre Sainte , quand il mourut après 4. ans de regne.

*Regait* son frere adonné aux plaisirs , & aux grandes dépenses , ne fit rien digne de ses ancêtres ; il mourut en 1298. après avoir gouverné 6. ans.

*Bayd* parent du dernier lui succéda. C'étoit un homme sage , & qui aimoit les Chrétiens. Il fut tué dans une bataille par *Casan* fils d'*Argon*. Quoique celui-ci fût arrivé à la couronne avec le secours des Sarrafins , il s'attacha néanmoins à abattre leur puis-

sance , & élever le nom Chrétien. Il s'allia avec des Princes voisins , & fut contre *Melechnafer* Soudan d'Egypte , qu'il défit auprès de *Mane* , Ville de Syrie , la veille de Noël en 1310.

Sa taille étoit petite & difforme , mais il avoit le cœur grand & liberal. Du trésor immense qu'il avoit enlevé au Soudan , il n'en retint qu'une épée , une bourse , & certaines écritures , & distribua le reste à ses gens. Il reconquit la *Syrie* , dont il laissa le Gouvernement à *Malain* Roi d'*Arménie*. Il mit *Calsac* Sarrafin à *Damas* , étant obligé de s'en retourner en *Perse* , pour reprimer l'audace d'un certain *Bayd* son parent , qui vouloit s'emparer de la Couronne ; mais dans le temps qu'il étoit occupé aux affaires de *Perse* , le perfide *Calsac* remit toute la *Syrie* entre les mains du Soudan , qui lui donna beaucoup d'argent , le gouvernement de *Damas* , & sa fille en mariage. *Casan* essaya inutilement deux fois de rentrer en *Syrie* , & mourut peu de tems après.

*Carbagad* son fils lui succéda. Ce fut à son exemple , que la plus grande partie des Tartares se firent Mahometans ; & par une juste punition , leur regne tomba en Asie. Parce que la *Syrie* resta

sous la puiffancé des Egyptiens , & la plus grande partie de l'Asie revint à son premier état sous le gouvernement des Turcs de la famille Ottomanne ; quant à la *Perse* , les Parthes s'en emparerent en 1350. après avoir été 128. ans sous la domination des Tartares.

*Gempfa* Sultan des Parthes s'en fit Roi. C'est vrai-semblablement de son temps que finit l'Empire Grec , par la malheureuse perte de *Constantinople*. Il parut encore alors un certain *Sophi* , fondateur de la famille qui regne aujourd'hui en Perse , qui , étant d'une opinion différente de celle des Turcs , par rapport aux successeurs de *Mahomet* , c'est-à-dire , de la Secte d'*Aly* , se fit suivre de quantité de Persans , qui embrasserent son parti. Ce *Sophi* eut un fils nommé *Guine* , qui s'attira par sa pieté la vénération de *Tamerlan* , dont il reçût en present 30. mille esclaves , qu'il donna à *Schetk-Aidar* son fils , comme on le dira dans la suite.

*Temir-lenk* , qu'on appelle vulgairement *Tamerlan* , mot qui en langue Scythe signifie *Heureux boiteux* , fut encore surnommé *Temir-cuthen* qui veut dire , *Fer heureux* , à cause de la

prosperité de sa fortune. Il ressembloit mieux qu'aucun autre par les qualitez du corps & de l'esprit au fameux *An-nibal*, mais il se montra plus terrible que lui. Il se rendit maître de toute l'Asie par la valeur de son bras, après s'être emparé de la *Perse* par la ruse, & même par la trahison; puisqu'étant General du Sultan de ce Roïaume il le tua, & le dépouilla de ses Etats, au lieu de le défendre, comme il le devoit, contre son frere qui lui faisoit la guerre. Mais la probité est bien rare chez les Heros; & la plûpart des grands Conquerans ne sont autre chose que de grands voleurs, qui, quand ils manquent leur coup, sont punis d'une mort infame, avec le titre ignominieux de rebelles; & quand ils réussissent, deviennent Rois, & sont couverts d'une gloire immortelle.

Ce Prince eut une très-cruelle guerre avec *Bajazeth* Empereur des Turcs. Il envoya contre lui *Sacroc* son fils, qui le vainquit en *Phrygie*, & eut le bonheur de le mener prisonnier à son pere, qui s'en servit comme d'un esca-beau pour monter à cheval, ainsi que chacun sçait. Cela arriva en 1397.

Il retint honorablement auprès de



lui *Casan* & son fils *Ussumcassan*, que *Bajazet* avoit chassé de l'*Arménie*, & où il les remit par la force de ses armes. Il mourut en 1402. Son fils *Sacroc*, autrement *Cora-Issuf* lui succéda. Il étoit Mahometan de la faction du *Mouton-noir*. Il aima beaucoup la justice. Il prit *Babylone*, & mourut en 1423.

*Amiscandar* son fils, que certains Auteurs appellent *Tzochien*, aida à *Ussumcassan* à se rendre maître de l'*Arménie*, après la mort de *Casan*. Il regna 12. ans, & mourut en 1435, laissant son fils *Jooncha* ou *Malaonehre*, qui souffrit beaucoup de guerres que lui fit cet *Ussumcassan*, qui étoit devenu très-puissant. Il regna dans l'obscurité pendant 33. ans. *Aven-Aly* son fils & son successeur, fut le dernier de la race de *Tamerlan*, qui regna en Perse, il en fut chassé par *Ussumcassan* après un an de regne.

Cet *Ussumcassan* étoit Turc de nation, & de la famille des *Assimbeys* une des trois émules de celle des Ottomans. Il étoit de la faction du *Mouton-blanc*. Pour mieux s'établir par le moyen des alliances, il épousa *Dessina* fille de *David Comnène* Empereur de *Trébi-*

*zonde*. Il envoya ensuite des Ambassadeurs à *Mahomet* Empereur des Turcs , pour le prier de ne plus molester les Etats de son beau-pere : *Mahomet* les reçût mal , la guerre s'alluma entr'eux , & les Persians eurent du pire la premiere fois.

Vers l'an 1459. *Mahomet* détruisit l'Empire de *Trébisonde* & la famille des *Comnènes* : il enleva l'Isle de *Lesbos*, aujourd'hui *Metelin* à *Nicolas Catalusio* Genoïs : il prit *Otrante* après un long siège , & jetta l'épouvante dans toute l'Italie.

*Ussumcassan* reçût des Ambassadeurs du Pape , & des Venitiens , qui l'exhortoient à faire la guerre à *Mahomet* ; & il leur en envoya aussi pour avoir quelque secours d'artillerie , ce qu'il obtint des Venitiens.

En 1472. il fit la guerre avec succès contre les Turcs , mais l'Eté suivant il fut battu près de *Tocat*, & *Mahomet* prit 8800. prisonniers , que ce barbare fit couper par la moitié , 500. à la fois , dans tous les endroits d'*Arménie* où il avoit campé en allant.

D'un autre côté , *Ussumcassan* remporta de glorieuses victoires sur les Soudans de *Babylone* & d'*Egypte* ; il s'empara

s'empara de la *Cappadoce* , de l'*Arménie* , de la *Georgie* , de la *Mesopotamie* , enfin de presque tout l'Orient. Rien n'auroit manqué à son bonheur , si son fils *Ungher Mahomet* n'eût point pris les armes contre lui. Ce fils rebelle fut défait dès la première bataille , & s'étant enfui à *Constantinople* , son pere trouva adroitement le moyen de le ravoir. Il s'enferma dans le lieu le plus secret de son Palais , & fit publier par tout qu'il étoit mort ; le malheureux *Ungher* donna dans le piège , & courut chercher le supplice où il pensoit trouver la couronne. *Ussumcassan* mourut en 1478. âgé de 78. ans.

*Jaap* surnommé *Chiorzeinal* , qui signifie *Borgne* , monta sur le trône. L'envie de regner lui fit empoisonner son frere aîné. Son impudique femme l'empoisonna à son tour ; mais elle en fut bien punie , parce qu'ayant présenté à boire à son mari , qui soupçonnoit quelque chose , elle ne put pas lui refuser de boire la première du vin empoisonné : Elle mourut la nuit suivante avec son mari , & leur jeune fils , à qui ce misérable pere en avoit fait goûter. Il regna 7. ans , & finit en 1486.

Les Grands mirent sur le trône *Gin* laver son parent , qui ne regna que 3. ans , sans rien faire de remarquable. *Biazangor* ou *Biasingir* regna de même pendant 2. ans.

*Rustan* , après avoir porté la couronne 7. ans , fut tué , du consentement de sa propre mere , par un certain Seigneur nommé *Hagmebec* , qui s'empara du Roïaume , & ne regna que 6. mois , ou un an , selon quelques-uns , parce qu'il fut chassé , & mis à mort par la faction de *Rustan*.

Cette faction mit sur le trône *Alu-vambec* ou *Alvant* , de la famille d'*Ussumcassan* , qui demeuroit dans *Amira*. Comme cet *Alvant* fut dépouillé de son Roïaume par *Ismaël Sophi*, il faut sçavoir , que *Guine* ( dont a parlé auparavant , à qui *Tamerlan* donna 30. mille esclaves , par rapport à l'opinion qu'il avoit de sa sainteté ) eut un fils appelé *Scheik-Aidar* , qui veut dire le *Prophete Aidar*, surnommé *Arduel*, par rapport à certains païs qu'il possédoit en Arménie : Qu'*Ussumcassan* lui donna pour femme la fille qu'il avoit eüe de *Despina* : Que *Scheik-Aidar* , outre les 30. mille esclaves de son pere , fut suivi de quantité de person-



nes, à cause de la nouveauté de sa Secte, & de la reputation qu'il avoit d'être un grand homme de bien ; & que Rustan, à qui il donnoit de justes sujets de crainte, après l'avoir fait massacrer lui & une partie de ses Sectateurs, chassa les autres de son Roïaume.

C'est de ce *Scheik-Aidar* que naquit *Ismaël Sophi*, qui pendant la persécution que souffrit son pere, étant encore tout jeune, se sauva dans l'*Hyrkanie*, proche d'un certain petit Roi, appelé *Pirchali*, ami de son pere. Il crut dans ce país-là en âge, & en reputation, soutenant la Secte d'*Aly*; de sorte que les gens même du plus haut rang le regardoient comme un Prophete, & qu'il se fit un grand nombre de Sectateurs, par le moyen desquels il pouvoit se flater de rentrer en possession de ses biens paternels, & même aspirer au Roïaume de Perse.

Ce fut dans ce dessein, qu'après avoir bien discipliné & armé la multitude qui le suivoit, il marcha vers *Tauris*, où étoit *Alvant* : Et comme ce Roi s'étoit rendu odieux à tous ses Sujets, par les cruantez qu'il avoit exercées contre ceux du parti de *Morat* son frere, qui lui disputoit la cou-

ronne , il fut facile à *Ismaël* qui trouva un Roi sans troupes , des Peuples mécontents & amateurs de la nouveauté , de faire prêter une oreille favorable aux opinions de sa Secte ; d'obliger le Roi à s'enfuir , & de se rendre maître de *Tauris* , où il vengea la mort de son pere , en détruisant le fameux tombeau de *Rustan* , & faisant disperser ses os.

Après cette expedition , il tira de l'Arcenal de *Schiras* , des armes pour ses soldats , & s'en fut à la rencontre d'*Alvant* , à qui , pour l'honneur de la famille , *Morat* s'étoit joint avec l'armée qu'il avoit rassemblée à *Bagdat*. Le Roi étant campé entre les Monts *Niphats* , aux confins de l'*Arménie* , *Ismaël* alla le surprendre dans son Camp même , & jettant la confusion parmi ses troupes , il en fit un horrible carnage , dans lequel *Alvant* perdit la vie. Au bruit de cette victoire , toutes les Villes principales du Roïaume vinrent en foule se soumettre à lui. Après avoir réglé toutes choses , & mis des Gouverneurs de sa Secte dans tous les endroits , il partit contre *Morat* , qui avoit ramassé de nouvelles forces. Il lui livra bataille ; & comme la fortu-

ne ne panchoit pas d'abord du côté de ses soldats , il les fit si éloquemment ressouvenir , qu'ils combattoient pour la veritable Religion , qu'ils reprirent courage , en un moment , & taillerent en pieces leurs ennemis. *Morat* eut beaucoup de peine à se sauver avec le peu de soldats qui lui restoient. Cette action arriva en 1499.

L'année d'ensuite *Ismaël* s'empara de la *Mesopotamie* , qui tenoit le parti de *Morat* , ( qu'il est à propos de mettre dans la suite des Rois de Perse après *Alvant* ) & vainquit *Aladul* Roi de *Cappadoce* , qui étoit aussi du même parti. Delà , il passa dans l'*Asyrie* & dans la *Médie* ; il prit quelques Villes , qui tenoient encore pour *Morat* ; il fit la guerre aux *Albains* , aux *Ibériens* , & aux *Scythes* , qui , pendant les guerres intestines de la *Perse* , ne s'étoient pas souciez de payer le tribut ordinaire pendant quatre années. Son nom commença à devenir formidable à la famille Ottomane , & à *Bajazeth* , qui regnoit encore à *Constantinople*. On peut le compter pour Roi absolu de la *Perse* , depuis 1514.

*Ismaël-Sophi* étant parvenu au trône , songea à faire la guerre aux Turcs ,

autant pour vuider les anciennes querelles , que par vûë de Religion. Il envoya des Ambassadeurs à *Venise* , pour faire une ligue avec cette Republique ; mais elle s'en excusa à cause de la Trêve qu'elle avoit faite avec *Bajazeth* pour cinq ans , & par rapport au fardeau de la guerre qu'elle avoit à soutenir contre les plus puissans Rois de l'Europe , qui s'étoient liguez à *Cambrai*. *Bajazeth* se plaignit fort de ce que le Soudan d'*Egypte* avoit donné passage par la *Syrie*, aux Ambassadeurs de Perse ; & celui-ci , pour lui ôter tout soupçon , persecuta les marchands *Venitiens* qui negocioient à *Tripoli* , à *Alep* , à *Barout* , & à *Alexandrie*.

Peu de temps après , *Ismaël* ayant entendu parler des exploits d'*Albuquerque* , qui faisoit briller le nom Portugais dans les Indes , il lui fit sçavoir qu'il seroit bien aise de lier amitié avec lui ; parce que les Persans ont cette louïable coûtume d'estimer la vertu dans quelque nation que ce soit. Sur cela , *Albuquerque* , qui comptoit que ce seroit un moyen favorable pour la conquête d'*Ormuz* , lui envoya *Michel Pereira* , en qualité d'Ambassadeur. Il y eut encore dans la suite plu-



fiieurs autres ambassades reciproques, qui ont été d'une grande utilité aux Portugais.

*Ismaël* envoya contre les Turcs son General *Teckelle*, qui remporta plus d'une victoire. *Selim* ayant succédé à *Bajazeth*, *Ismaël* donna du secours à *Amurath*, qui pretendoit à l'Empire; mais dans la bataille qui se donna, il fut blessé à l'épaule d'un coup de mousquet, ce qui l'obligea de se retirer, & de ceder la victoire qui s'étoit déclarée pour lui.

L'Empereur *Charlequint*, pour engager *Ismaël* à faire la guerre à *Solyman*, lui envoya une magnifique ambassade avec de riches presens, & beaucoup de petits canons, ou plutôt de fauconneaux. Enfin la valeur & la fortune concoururent si bien en sa personne, qu'il y avoit peu de Monarques dans le monde qui n'enviaissent son sort. Il mourut âgé de 44. ans, d'une maladie qu'il gagna à la chasse, en 1528. après 13. années de regne. Il partagea en mourant ses Etats à ses 4. fils. *Tammas* eut l'*Arménie*, la *Perse*, & les Provinces situées proche de l'Océan; *Helcan* eut l'*Assyrie* & la *Mesopotamie*; *Becram* eut la *Médie*, l'*Ibérie*,

*l'Albanie*, & les païs qu'arrose la mer Caspienne ; il laissa la *Parthie*, la *Sogdiane* & la *Bactrienne* à *So-Mirza*. Il y eut cette difference entre ces quatre freres , que *Tammas* fut successeur de la Couronne , & que les autres ne possédoient ces Provinces qu'en qualité de Gouverneurs.

---

## CHAPITRE X.

*Genealogie des Rois de Perse , de la famille des Sophis , qui regne aujourd'hui.*

**A**USSI-tôt que *Schah Tammas* fils aîné d'*Ismaël* fut monté sur le trône , il se prépara à faire la guerre à *Solyman* , par zèle de Religion ; mais les Turcs le prévirent , & entrèrent dans ses Etats. On se battit de part & d'autre , pendant quelque temps , sans que la victoire se déterminât ; mais ensuite *Deliment* , avec une poignée de gens bien aguerris , mit les Turcs tellement en déroute auprès de la Ville de *Bitel* , que *Solyman* ne songea de long-temps à combattre les Persans , & fit couper la tête à *Ibrahim Bacha*,

qui lui avoit conseillé cette guerre.

En 1548. *Solyman* & *Bajazeth* fils de *Solyman*, ayant eu disputes entr'eux, *Tammas* donna asile à *Bajazeth*, qui avoit été vaincu ; & le refus qu'il fit de le rendre à son Pere, renouvela la guerre, où *Tammas* eut le dessus, avec le secours de 10. mille Portugais. Le combat fut donné proche de l'*Euphrate*, il resta 130. mille Turcs sur la place, *Solyman* fut blessé, & du petit nombre qui restoit, il en périt beaucoup par la faim, en retournant à *Constantinople*.

L'année d'ensuite *Mustapha* autre fils de *Solyman* se retira aussi en *Perse*, & enleva plusieurs Villes à son pere, avec l'aide de *Tammas*. Cet Empereur en fut si vivement piqué, qu'il entra dans la *Perse* avec 500. mille combattans, & mit les Persans en fuite. Mais en 1550. *Solyman* croyant avoir le même bonheur, fut contraint par *Tammas*, de se retirer dans son propre pais, & de quitter l'esprit de vengeance, quoiqu'il eût trouvé moyen de faire tuer *Mustapha*.

*Tammas* fut encore tourmenté de discordes domestiques. Son frere *Helcan* s'étoit retiré par mécontentement

auprès de *Solyman* , qui ne manqua pas de lui donner du secours ; mais malheureusement pour *Helcan* , il tomba entre les mains de *Tammas* , qui le fit étrangler. Il prit delà de cruelles précautions , & immola à sa sûreté son autre frere *Becram* , que quelques-uns appellent *Elsimirza*. *Solyman* mourut en 1566. lorsqu'il assiégeoit *Segedin*. Il eut pour successeur *Selim II.* à qui *Tammas* envoya des Ambassadeurs pour faire la paix , mais elle lui fut refusée.

*Selim* rompit le Traité avec les Vénitiens , sur quoi ils envoyèrent une ambassade à *Tammas* , pour l'engager à faire la guerre au Turc : mais on ne l'écouta point , le Roi étant occupé , quoiqu'inutilement , à reprendre le *Ghilan* , qui lui avoit été enlevé , non pas sans de justes prétentions , par un certain *Cair* , neveu de *Seid-Achmet* , qui en étoit le Seigneur, & qui en avoit été dépouillé par le fils aîné de *Tammas*.

En 1572. Les Chrétiens étant sortis vainqueurs du fameux combat naval donné proche des Isles *Corciolari* ; & les Grands de la Perse conseillant au Roi , de ne pas perdre une si belle oc-



casion d'attaquer les Turcs , il leur répondit : *Qu'il le feroit volontiers, quand il auroit vû de plus grands progrès des Chrétiens ; que la perte de quelques écuclles de bois étoit peu de chose, quand on possédoit des forêts pour en faire d'autres.*

Le regne de *Tammaz* fut malheureux par les guerres qu'il eut avec les Turcs, qui lui enleverent *Bagdat* , avec l'*Assyrie* , & la *Mesopotamie* ; par la perte que l'on fit de l'ancienne discipline militaire ; & pour n'avoir donné que très-rarement audience aux Sujets qui demandoient justice , & qu'on renvoyoit à ces mêmes Juges , dont ils venoient peut-être se plaindre. Il se fit haïr par son injustice , & mépriser par sa vie effeminée , & son avarice. Il étoit entêté de cette ridicule étude de la Géomance , & de l'interpretation des songes ; & ses Sujets ne le souffrirent si long-temps , que parce qu'il les déchargea de toutes sortes de gabelles.

Il eut de plusieurs femmes, onze garçons , & trois filles. Le premier fut *Mahomet Codabende* , auquel vint par la succession de son beau-pere , le pais de *Corasan*.

Le second fut *Ismaël* , qui avoit

beaucoup d'esprit , & qui entendoit bien le métier de la guerre ; il battit plus d'une fois les Turcs ; son pere le tint plusieurs années en prison , parce qu'il se méfioit de lui. Le troisieme s'appelloit *Caidar Miriz* ; il étoit éloquent , & s'attachoit plus aux lettres qu'aux armes. Les autres dont on sçait le nom sont , *Mustapha* , *Mircan* , & *Genvit*.

*Tammas* mourut en 1575. âgé de 68. ans , il en avoit regné 42. Il nomma pour successeur *Caidar* , son troisieme fils. Les Grands ne pouvans souffrir cette injustice , appellerent *Mahomet Codabende* ; mais celui-ci ayant refusé la couronne , ils tirèrent *Ismaël* de prison , & le mirent sur le trône.

Ce Prince commença son regne par des cruantez. Il fit empoisonner *Caidar Miriz* son frere ; & pour connoître ce que ses Sujets pensoient de lui , il fit à l'imitation d'*Üßumcaßan* , courir le bruit qu'il étoit mort. Tous les gens de bien en marquerent leur joie , & détestèrent hautement la memoire du prétendu deffunt ; *Ismaël* ayant reçu une liste de tous ceux qui avoient mal parlé de lui , les livra au bourreau , & fit poursuivre par sa Cavallerie jus-

qu'aux frontières du Royaume, ceux qui s'étoient échappés. Il fut enfin empoisonné par sa sœur *Peria*, après avoir régné un peu plus d'un an.

*Mahomet Hodabenda* ou *Codabende*, qui signifie en Persan, *Dieu-donné*, fut forcé par les très-grandes prières des Persans à prendre le Gouvernement de l'Etat. Il imita les manières & les vertus de son ayeul ; & s'appliqua à rendre à la Perse son ancienne splendeur, en remettant sur pied la discipline militaire. Il déclara la guerre aux Turcs, & donna le commandement de l'armée à *Emir-Can-Mariz* son fils aîné, en feignant cependant dans la marche que l'on faisoit vers *Bagdat*, qu'il vouloit faire reconnoître les limites de son Empire, pour endormir ainsi le rusé *Amurath*. Ensuite, il se servit de quelque stratagème, pour faire périr trois de ses frères, qui lui étoient suspects ; & commença alors publiquement à faire de très-grands apprêts, & à s'unir avec les Scythes contre *Amurath*, qui de son côté, ne resta pas les bras croisés. Cette guerre qui commença en 1578. fut funeste aux Turcs, qui perdirent dans une seule journée auprès de *Bagdat* 70. mille

hommes , & autant dans une autre auprès de *Scamaki* , quoiqu'il fut venu des secours à *Mustapha* qui les commandoit ; sans parler des autres pertes qu'ils firent dans la suite. *Mahomet* mourut environ l'an 1585. après 7. ans de regne.

*Emir can - Mariz* ou *Emir - Aemsa* son fils lui succeda. C'étoit un Prince d'une grande esperance , que les Turcs devoient craindre avec juste raison : mais son Barbier lui coupa la gorge , soit par quelque faction des Grands ou de son frere *Schah - Abas* qui lui succeda.

Ce Prince merita le surnom de Grand , tant par ses qualitez éminentes , que pour avoir ajouté à son Roïaume ceux de *Tahr* , d'*Ormuz* , & de *Candahar* , outre plusieurs Villes & Provinces. Mais comme les grands hommes sont sujets à de grandes fautes , *Schah - Abas* fit une chose qui suffisoit pour obscurcir toute sa gloire. Ce fut à l'égard de *Sophi Mirza* son fils , qui eut d'une esclave un enfant appelé *Schah Sophi* ; pour qui le Roi prit une telle affection , qu'il commença à haïr son fils , à cause qu'il croyoit ne pouvoir lui laisser la Couronne ; & sa haine



pour lui augmenta tellement , qu'il ordonna à un Seigneur de sa Cour de le faire mourir , ce qui fut executé. Lorsqu'il en vit la tête , il en fut si vivement touché , qu'il ôta tous les biens à celui qui avoit executé cet ordre cruel , & les donna à un honnête-homme qu'il avoit envoyé en exil , pour avoir refusé de le faire. Depuis ce temps-là on garde toujours les enfans des Rois dans le *Haram*. *Schah-Abas* mourut vers la fin de l'année 1628. après un regne de 49. ans; il commanda qu'immédiatement après sa mort on mit son petit fils sur le Trône , ce qui fut fait aussi.

*Schah - Soffi* étant monté sur le Trône , ne put pas donner beaucoup de marques de sa valeur , tant parce qu'il étoit trop jeune, qu'à cause de la grande quantité d'Opium que son grand-père lui avoit fait prendre pour le rendre stupide. La première chose mémorable qu'il fit étant à *Casbin* , fut de faire couper la tête à *Ali-Conlikan* , & à ses trois enfans , sans avoir égard aux services qu'il avoit rendus à la Couronne du temps de *Schah-Abas* , par la conquête des Royaumes d'Ormuz & de *Lar* ; puis en entrant à *Ispahan* , il en fit faire autant à la Reine-mere , & à

sept des premiers Ministres qu'il avoit fait venir sous de belles promesses : tant le gouvernement de ces Monarques est absolu & indépendant, & tant est aveugle l'obéissance de leurs Sujets. On croira peut-être qu'à l'aspect de ces têtes, le peuple voudra s'informer pourquoi on les a coupées ; point du tout, tous ceux qui se trouveront dans le *Meidan* alors, diront sans aller plus loin : *Si le Roi a fait mourir ces chiens-là, c'est une marque qu'ils l'ont mérité.* *Schah-Sofi* mourut en 1642. à force de boire.

*Schah-Abas II.* son fils lui succéda, mais comme il étoit alors à *Casbin*, il ne fit son entrée publique à *Ispahan* qu'au commencement de l'année suivante. Il a régné pendant vingt-un an avec la réputation d'un Prince noble & vaillant ; mais l'ivrognerie le rendoit cruel, & il fit brûler un jour trois de ses femmes, qui avoient refusé de boire du vin davantage. Ce vice lui causa une inflammation qui le fit mourir à *Telizon* en 1664.

Les Seigneurs qui se trouverent alors à la Cour, envoyèrent aussi tôt le General des Mousquetaires, & le Chef des Astrologues en avertir le Prince son

fils , qui après avoir déchiré ses habits pour marque de deuil , se fût asseoir sur la porte de son *Haram*. Aussi-tôt un Seigneur destiné pour cet Office , s'approcha de lui , & lui ceignit l'épée , en disant : *Heureux vôtre esclave de recevoir un si grand honneur*. Le Roi se mit ensuite lui-même le bonnet de *Sofi* , qui est large en haut , avec douze plis en memoire de leurs douze Prophètes , & un je ne sçai quoi de figure cylindrique ; long d'une demie palme , qui est couvert de la même étoffe. En même-temps , on entendit les trompettes & les tambours au bruit desquels le peuple accourut dans le *Meidan* , chacun criant : *Patchia Salamelek* , c'est-à-dire , Empereur , je te salue. Voilà toute la cérémonie du couronnement chez les Mahometans , comme je l'ai dit ailleurs. Etant tombé malade peu de temps après , il changea son nom , suivant le conseil des Medecins , & prit celui de *Schah-Solyman*. Il mourut le 29. de Juillet 1694. lorsque j'étois à *Ispahan* , ordonnant expressement à son fils de ne point mettre en usage l'ancienne & cruelle coutume de leur maison , d'aveugler les autres freres avec le fer rouge.

*Schah-Offen* monta sur le Trône le 6. d'Août de la même année ; il étoit âgé d'environ vingt. cinq ans. Quoiqu'il ait observé jusqu'à présent le commandement de son pere, il ne manquera pas un jour de faire perdre la vûë, ou même la vie à ses freres & à ses cousins.

---

## CHAPITRE XI.

### *Charges & Emplois de la Cour de Perse.*

**L**A Charge la plus élevée en cette Cour, est celle d'*Athmat-Doulet*, qui est comme celle de Grand Vizir en Turquie. C'est par ses mains que passent toutes les affaires du Royaume, tout au contraire du Turc ; il expédie plus d'affaires avec la plume qu'avec l'épée ; il n'est pas non plus si exposé à aller à la guerre, ni à perdre la tête pour la moindre faute. Il doit prendre cependant de justes mesures pour bien gouverner, & ne pas proposer au Roi des choses qui peuvent lui déplaire.

En second lieu, est le *Nazar*, qui a la Surintendance de tous les presens que l'on fait au Roy.



Le *Mether* qui est un Eunuque blanc toujours auprès du Roy, & porte quantité de mouchoirs dans une bourse pour lui en donner quand il en a besoin.

Le *Mir-akor-Bachi* a la Surintendance des Ecuries ( qui sont un lieu d'azile pour les malheureux , ) il prend soin que les chevaux du Roi soient marquez d'un fer rouge à la cuisse gauche, pour pouvoir les reconnoître d'avec les autres. Il doit prendre garde aussi qu'il n'y ait pas de soldats de manque dans les quarante mille que le Roy entretient.

Le *Mirchikar* ou grand Veneur a le soin des faucons, & tient sous son commandement tous les Officiers qui sont pour la chasse.

Le *Segon-Bachi* gouverne les chiens & les autres animaux qui servent aussi pour la chasse : il dépend du *Mirchikar*.

Le *Sindar-Bachi* est le Chef de ceux qui ont le soin des selles ; il tient l'étrier au Roy quand il monte à cheval ; on l'appelle aussi *Ozangu-Cursichi*.

Le *Kebichi-Cursichi* porte l'épée du Roy.

L'*Oriage-Cursichi* porte l'arc & les flèches.

Le *Vakanaviz* est le Secrétaire.

Le *Kasnadar-Bachi* est comme un Trésorier qui tient en sa garde tout l'argent qui est dans les coffres du Roy.

L'*Agati-Bachi* est le grand Maître d'Hôtel.

Le *Kakim-Bachi* est le premier Médecin, sous le bon plaisir de qui on reçoit les autres Médecins.

Le *Mihmandar-Bachi* est Introduceur des Ambassadeurs.

Le *Menagem-Bachi* est Chef des Astrologues ; le Roy n'entreprend rien sans l'avis de ces gens-là.

Le *Divan-Bey* ou grand Juge tant dans le Civil que dans le Criminel, tient son Tribunal dans le Palais. C'est à lui qu'on appelle de toutes les Provinces du Royaume, & c'est lui qui reçoit les informations faites contre les *Kans* & autres grands Seigneurs.

Le *Deroga* est après le *Divan-Bey*; quand on n'est pas content de son Jugement, on appelle au grand Juge. Le *Deroga* a soin de faire punir les voleurs, & tous ceux qui ont commis quelque crime capital.

Le *Sofragi-Bachi* est celui qui étend la nape de brocard d'or sur un tapis devant le Roy.

Le *Schirachi-Bachi* est le Pourvoyeur de vin.

Le *Mechealdar-Bachi* est celui qui commande aux Porte-flambeaux. Il fournit la Cour de bougies ; il a soin que le suif ne manque point dans les chandeliers d'or qui sont dans la salle du Roy. Toutes les amendes que payent ceux qui jouient aux dez & aux cartes, ainsi qu'il est défendu par leur Loi, lui appartiennent.

Le *Kavergi-Bachi* est pour le caffè & l'eau rose.

Le *Giara-Bachi* est le Chirurgien qui saigne le Roi & lui raze la tête.

Le *Capigi-Bachi* est le grand Portier.

Le *Melec-tegiar-Bachi* est celui qui garde les étoffes du Roy, & les donne aux Tailleurs pour en faire des vestes.

Le *Gelodar-Bachi* commande les valets de pied.

Le *Mirab* ou Surintendant des eaux tire de gros profits des Payfans, parce que la distribution des eaux pour arroser les champs, dépend entierement de lui.

Le *Zegher-Bachi* a autorité sur tous ceux qui font les tapis d'or & d'argent, & les étoffes pour le service de la Mai-

son Royale. On les travaille dans un endroit qu'on appelle *Karkron*, où l'on fait aussi les cimenterres, les arcs, les flèches, les bagues d'argent (parce que les Mahometans ne pourroient pas faire leurs prieres s'ils avoient des anneaux d'or aux doigts) & de la mignature sur un espèce de vernis, qui est fait de la larme de mastic & de l'huile minerale que l'on ramasse sur la Mer Caspienne proche de Schamaki.

Le Chef de ces Peintres en mignature s'appelle *Nakkache-Bachi*.

Le *Negear-Bachi* est Chef des Charpentiers du Roi.

L'*Ambardar Bachi* a la garde des grains & autres provisions qui sont pour la bouche du Roy.

L'*Odunchi-Bachi* a le soin du bois à brûler. Tous les Chefs de ces Emplois mécaniques ont quantité d'aides sous eux, à qui on donne tous les jours de la viande, du beurre, du ris, & des épices.

Le *Tufcamal-Bachi* est le Chef de la cuisine du Roy, & donne l'ordre à ceux qui doivent servir à table, ce qui fait qu'il prend toujours le meilleur plat pour lui.

L'armée du Roy de *Perse* est com-



posée de quatre sortes de troupes qui ont chacune leur Général particulier. Les premières sont composées de Persans , & commandées par le *Saper-Salar* , poste qui rend plus de vingt mille Tomans par an. Les secondes qu'on appelle *Corchi* ou *Kesel-Bachi* , c'est-à-dire, Têtes rouges, à cause qu'autrefois elles portoient des bonnets de cette couleur , font un corps de vingt-deux mille bon soldats : leur Général que l'on appelle *Cursi-Bachi* a quinze Tomans par jour. Les Officiers subalternes sont le *Min-Bachi* qui commande mille hommes ; le *Jus-Bachi* qui en commande cent , & l'*Om-Bachi* qui est à la tête de dix. Chaque simple soldat a quinze Tomans par an.

La troisième sorte de Troupes est de Goulams ou esclaves du Roy , la plupart Georgiens renegats , qui estiment cet esclavage , comme une grande faveur. Ils ont cinq ou huit Tomans au plus par an. Leur General est le *Goular-Agasi*. Leurs armes sont un cimeterre , un arc , des flèches , une cotte de maille & un casque. Le Roy les récompense quelquefois de bons postes à vie quand ils ont bien fait , & les continuë à leurs enfans s'ils se trouvent

en état d'en jouir après la mort de leur pere.

Les *Tufinkgis* font un autre corps de cinquante mille soldats. Ce sont des Payfans qui se battent avec le mousquet & le cimeterre ; leur solde est de quatre ou cinq Tomans par an. Comme ils sont très-peu versés dans le métier des armes , les Kans des Provinces leur font faire l'exercice tous les trois mois. Leur Général est le *Tufinggi-Bachi*.

L'*Echek-Agasi* est à la tête de deux mille *Kecheklchi* ou soldats de la garde que l'on a établis depuis peu , & qui portent un mousquet aussi pesant qu'un fauconneau.

Le *Tapigi-Bachi* est le General de l'Artillerie ; les Persans en sont un peu fournis , mais seulement dans les places frontières , car pour les vaisseaux , on a déjà dit qu'ils n'en ont point de propres pour combattre ; ceux qu'ils ont dans le Golfe Persique & dans la Mer Caspienne contre les *Usbeks* & les *Kalmouks* sont très-mal bâtis.

On tire du Corps des *Corchi* ou des *Goulams* tous les *Kans* ou Gouverneurs de Provinces , & les autres Officiers de la Maison du Roy ; parce que ce sont  
gens

gens bien faits , de bonne mine , & qui ont du cœur. Tout cela ne se trouve pas chez les Persans ; & s'ils ont quelqu'une de ces qualitez , cela vient du mélange d'un sang Georgien , ou de quelques autres nations qui demeurent sur les bords de la Mer Caspienne ou de la Mer Noire. C'est ce qui fait que le Roy même , & tous les grands Seigneurs de la Cour tâchent d'avoir des enfans de quelque Georgienne , qui aura changé de Religion. Ces *Kans* dans leur Province , sont craints & respectez , comme autant de petits Rois. Ils ont sept à huit mille Tomans de revenu tous les ans ; & si veritablement ils ne font point quelque tort au peuple , ils y restent long-temps. Il est bien vrai qu'au *Nourous* ou commencement de l'année , ils sont obligez de faire quelque beau present au Roy , & de tenir table ouverte chez eux pendant une semaine. Dans les Provinces où le Roy a ôté le nom de *Kan* pour empêcher ceux qui y seroient de dépenser leur patrimoine , il y envoie de certains Gouverneurs qu'on appelle *Asses*.

Voici presentement les Officiers qui  
*Tome II. De la Perse.* R

se mêlent des affaires de la Religion , administrent la Justice , & prennent garde aux comptes. Le *Nabab* ou *Sedrè* préside dans les Affaires Ecclésiastiques , comme l'*Athmath-Doulet* dans les temporelles ; il a sous lui deux autres Juges , le *Scheik* ou *Axond*, & le *Casi* , dont nous avons assez parlé dans le Chapitre de la Religion.

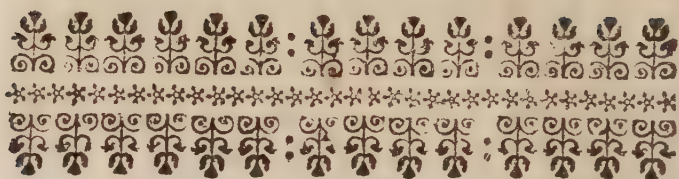
C'est le *Monteveli* qui prend soin de la fabrique de la Mosquée , qui a aussi son *Mouazen* pour appeler le peuple à la prière de dessus la coupole ou dôme , en criant en sa langue : *Il n'y a point de Dieu que Dieu , & Mahomet est son Prophète.*

Dans le *Defierkané* ou Chambre des Comptes , les *Mosofis* & les *Mamaleks* , prennent connoissance des revenus du Roy. Ce sont eux qui mettent le prix aux Fermes du Roy , ( à qui presque tout le fond du Royaume appartient ) & qui les loient aux particuliers pour un temps , ou à vie ; ils reçoivent toutes les rentes , & tiennent un Registre des dépenses faites par les Officiers inférieurs. Cette Chambre a son *Deroga* particulier, qui punit ceux qui fraudent le Roy.



On peut bien voir par ce grand nombre d'Emplois & de Ministres, combien la Cour de *Perse* surpasse en pompe & magnificence toutes les autres Cours de l'Orient.





# VOYAGE

## DU TOUR

## DU MONDE.

### LIVRE TROISIÈME.

#### CHAPITRE PREMIER.

*Continuation du voyage jusqu'à Schiras.*

**L**E P. François de S. Joseph , Augustin , m'avoit pressé plusieurs fois de faire avec lui le voyage de Rome ; mais me voyant ferme dans la résolution de passer dans l'*Indostan* , il ne put se résoudre à me quitter. Il loua douze mules d'un *Chiarvattar* de *Schiras* pour nous & nos hardes. Le Mercredi premier jour de Septembre nous partîmes à deux heures de nuit avec

le P. *Constant du S. Esprit*, Portugais, & le P. *Severin de S. Joseph*, Carme déchaussé de *Naples*, après avoir pris congé des Religieux de l'Hospice, & nous être embrassez tendrement.

A quelque distance d'*Ispahan*, nous trouvâmes un beau chemin que nous suivîmes au clair de la Lune, après avoir fait neuf milles en quatre heures dans un país plat, mais stérile, nous arrivâmes au petit Village de *Spaneca*. On n'y trouve qu'un Karvansera de terre, où il nous fallut passer la nuit & demeurer le Jeudi pour attendre la provision de vin qui étoit restée chez les Hollandois, par la négligence du *Chiarvattar*. C'est dans ce Village-ci que le Roy *Schah-Abas* donna plusieurs terres à un Seigneur en échange des deux Villages d'*Ispahan* qu'il prit lorsqu'il y fit résidence au sortir de *Schiras*. On dit que ce Seigneur étoit si puissant, que quand le Roy passoit devant sa maison, il descendoit de cheval, mais j'ai bien de la peine à croire cela.

Je chassai quelques pigeons, & comme le vin arriva dès midi, nous soupâmes fort bien le soir. A environ une heure de nuit, nous remontâmes à cheval, & nous fîmes en dix heures 24.

milles qui nous conduisirent bien incommodez du froid & du vent au Village de *Mayar* , & au Karvanfera du même nom qui en est éloigné d'un demi-mille. Nous voulûmes bien donner, sans y être obligez, quatre *Abassis* aux *Rattars* qui étoient dans le Village , mais nous ne donnâmes rien à deux pauvres malheureux qui gardoient le chemin proche des montagnes. *Schah-Solyman* fit bâtir ce Karvanfera il y a douze ans ; il n'épargna rien pour le rendre magnifique. Il est tout bâti de briques avec de grandes avenues , & une chassè à l'entour réservée pour le Roy.

Nous étant reposez tout le Vendredi , nous partîmes le soir à l'ordinaire après six heures de marche dans un païs semblable à celui de la veille , nous arrivâmes à *Coumouchia* , petite Ville avec des maisons de terre , située dans une plaine fertile & abondante en excellens fruits. Nous y demeurâmes le Samedi , & nous passâmes le temps à chasser aux pigeons.

Cette manière d'aller la nuit venoit de la malice des *Chiarvattars* , parce que tour à tour ils dormoient sur leurs ânes aussi tranquillement que dans un



lit, se mettant peu en peine que nous perdissions le sommeil. Pour remédier à cette incommodité, nous résolûmes le P. *François* & moi de les menacer de les battre s'ils continuoient, mais ne s'étant point corrigez, ils furent accommodez cette nuit de la bonne manière, ce qui les fit marcher le jour comme nous l'avions prévu.

Aussi le lendemain nous montâmes à cheval ayant encore deux heures de jour, après une traite de seize milles achevée en six heures, nous nous arrê tâmes au fameux Karvansera de *Mas-sour-Bek*. Le Dimanche nous partîmes à la même heure, & ayant fait dix milles avant une heure de nuit, nous passâmes par le petit Village d'*Anna-bat*, où il y a outre le Karvansera un Fort de terre. Dix autres milles nous conduisirent ensuite au bon Karvansera du Bourg d'*Yestcas*. Il est bâti sur le bord de la rivière, quoique les autres maisons soient sur le roc, & disposées de manière à faire croire qu'il y avoit anciennement une Forteresse. Le pain y est meilleur qu'à *Ispahan*, parce que tous les gens du lieu sont à leur aise. Nous permîmes cette nuit aux *Chiar-vattars* de dormir à leur ordinaire sur

leurs ânes, à cause de la diligence qu'ils avoient faite la veille.

Le Lundi , étant partis à la même heure , nous fîmes 32. milles en douze heures dans des vallées incultes & pleines de voleurs , ce qui porta *Schah-Abas II* à y faire bâtir à moitié chemin une Forteresse où il y a encore aujourd'hui une garnison. Au lever de l'aurore, nous arrivâmes au Karvansera du Village de *Dighirdou* , mais l'ayant trouvé plein , nous fûmes obligez d'aller dans une maison ruinée qui ressembloit à une écurie , & d'y reposer parmi les bêtes. Nôtre plus grande incommodité , étoit de ne point dormir , à cause que nous marchions la nuit , & que le jour les mouches nous piquoient ; au reste , nous trouvions par tout des vivres en abondance & à bon marché : en sorte que nous faisons fort grande chère pour douze ou quinze sols. Au défaut de Karvansera , le P. *François* avoit une cuisine portative garnie de tous les ustenciles , de manière qu'il ne nous manquoit que de la neige pour boire frais.

Le Mardi , nous eûmes un peu d'embarras. Un Arménien avoit attrapé quarante - cinq Tomans au P. *François* ,

& comme son camarade eut l'insolence de prendre son parti, ce Religieux lui cassa la tête ; de sorte que nous restâmes tout le jour dans ce Village, pendant que le P. *Severin de Naples* pansoit le blessé. Nous nous amusâmes à voir passer des *Cafiles* ou Caravannes de quatre ou cinq cens mules & chameaux à la fois, parce que c'est la route la plus fréquentée pour aller trafiquer aux *Indes*.

Etant montez à cheval à l'heure ordinaire, nous trouvâmes au bout de six milles le Karvansera de Kivala, & au bout de seize, nous passâmes la rivière de *Routconna* où les Georgiens qui venoient avec nous, prirent 50. livres de gros & bon poisson avec les filets qu'ils ont coutume de porter. Ayant encore fait six milles, nous nous trouvâmes au fameux Karvansera du Village de *Conskisar* ( qui veut dire poisson sec ) lieu fort froid à cause du voisinage des montagnes. Toute la campagne des environs est pleine de coupures pour y porter l'eau, ce qui est ordinaire en *Perse* dès qu'on en trouve, afin de fertiliser les terres.

Le Mercredi, on amena dans le Karvansera quatre autruches appelées en

Perfan *Tebitor-morgo*, c'est-à-dire, Oiseau chameau, & deux vaches sauvages que le Sultan de *Baharen*, (Ville du Golfe Persique renommée pour la pêche des perles), ou Gouverneur de la Province, envoyoit au Roy. Ces vaches ne sont pas plus grandes que nos veaux, mais elles sont beaucoup plus grasses & tendres, quoiqu'elles ne mangent que de la paille. Elles sont d'une couleur qui approche du blanc, hors qu'elles ont la queue & les pieds noirs, avec de grandes marques de même à la tête. Leurs yeux sont brillans, & leurs cornes menuës, droites, lisses, fort roides, pointuës, noires par le bout, & longues d'un pied & demi.

Le soir nous étant remis en chemin, nous trouvâmes des plaines ou marécageuses ou incultes, & des montagnes effroyables où nous vîmes les ruines du grand Karvansera de d'*Anbarne* qu'on avoit laissé dépérir à cause que le *Karvanseradar* y avoit été tué par des voleurs. Enfin, après avoir marché pendant sept heures & fait vingt milles, dont les trois dernières étoient une rude descente, nous arrivâmes à l'ancien Karvansera du Village d'*Assias* où les maisons ne sont presque que des cabanes.



Le Jeudi nous partîmes , ayant encore deux heures de jour , nous fîmes seize milles dans un pais plat ; au bout de six heures , nous nous rendîmes au Karvanfera du Village d'*Oudgioum* où il n'y a que quelques maisons de terre. Son terroir est fertile en grains à cause de la proximité d'une rivière qu'on passe sur un pont de pierre de neuf arches. Toute la monnoie de cuivre que j'avois me devint inutile en ce lieu , ce qui fut une perte pour moi. Chaque Province en *Perse* a la sienne , & ne reçoit point celle d'un autre. Il y a même des endroits où l'on ne passe pas celle d'argent qui a été frappée dans un autre Gouvernement.

Le Vendredi ayant continué nôtre voyage à l'ordinaire , nous montâmes & descendîmes pendant les huit premiers milles une rude montagne ; au bout de quatre autres , nous passâmes par le Village & Karvanfera de *Moumonfada* ; en ayant fait encore douze , nous nous rendîmes au bon Karvanfera du Village de *Mayn*. Sa situation au milieu des montagnes n'empêche pas qu'il n'y croisse des arbres fruitiers , & qu'il ne soit abondant en très-bonnes figues , & en excellent tabac qu'on

porte à *Ispahan*. Le P. *Severin* tomba deux fois de dessus sa mule , tant le chemin étoit mauvais : comme on lui disoit de racommoder la selle ou le bât qui étoit venu jusques sur le col de l'animal , il répondit qu'il vouloit que la mule souffrit pour sa faute , & la laissa dans ce fâcheux état jusqu'à ce que le *Chiarvattar* , qui étoit une lieue derrière fût arrivé. Les Georgiens & les Arméniens prirent en cet endroit une quantité prodigieuse de poisson, dont ils nous firent part.

Le Samedi , nous fîmes vingt milles par un pais de plaines , & nous passâmes la rivière sur un beau pont de bois d'un demi quart de lieue. A cinq milles de-là nous fûmes loger dans le Karvan-sera d'*Abighermé* , dont on refaisoit un côté prêt à tomber. C'est proche de cet endroit qu'*Alexandre* fit aplanir une montagne pour faire passer son armée.

Le Dimanche au soir étant partis pour nous rendre à un Village situé proche du Palais de *Darius*, nous nous égarâmes , & les *Catergis* nous menèrent jusqu'à un pont de bois fort étroit qu'ils voulurent nous faire passer dans la plus grande obscurité de la nuit; mais

comme le valet Arménien que j'avois qui étoit allé le premier, tomba dans l'eau avec son cheval, sans se faire néanmoins d'autre mal que de se mouïller lui & tout ce qu'il avoit ; on changea de résolution, l'on reprit le chemin ordinaire ; de sorte que nous mîmes sept heures à faire vingt milles pour arriver au Karvanfera de *Poulicor*, après avoir passé une chaussée de deux milles, pavée de caillou.

Enfin, après avoir fait sécher deux balles de tapis, nous partîmes le Lundi à une heure de nuit. Nous marchâmes par de rudes montagnes, & au bout de douze milles ayant passé par le Karvanfera de *Bechiaga*, & fait encore autant de chemin, nous arrivâmes à *Schiras* le Mardi à la pointe du jour.

## CHAPITRE II.

### *Description de Schiras.*

**E**TANT arrivez à *Schiras*, nous allâmes loger à l'Hospice des Carmes où nous fûmes reçûs avec beaucoup d'honnêteté par le P. *Amedeo* Piémontois qui en étoit Supérieur.

*Schiras* est située au 28<sup>e</sup>. deg. 44<sup>e</sup>. min. de latitude, & au 72<sup>e</sup> deg. 30. min. de longitude , au milieu d'une belle plaine environnée d'agréables montagnes du côté d'*Ispahan*. On y arrive par un chemin pavé de douze milles, qui descend tout droit vers un sentier taillé dans le roc , orné d'un Portique qu'on peut fermer en cas d'allarme , & qu'il est aisé de garder avec peu de monde. C'est par où l'on entre dans la Ville , après avoir suivi une longue muraille , qui est par tout également élevée , quoique les jardins qu'elle enclôt soient à différentes personnes. On voit au milieu un grand canal d'eau vive où l'on alloit autrefois se divertir en bateau.

Il y a des gens qui veulent que *Schiras* ait pris son nom du mot Persan *Schiré* qui signifie du Moût , à cause de la grande quantité que l'on en fait dans ses environs. Ils prétendent aussi que l'endroit où cette Ville est bâtie a été autrefois un grand Lac ; qu'après la destruction de *Persepolis* , les Habitans de cette fameuse Ville vinrent s'y établir après l'avoir comblé. Ce qui leur donne cette opinion , c'est que l'on a trouvé en plusieurs endroits de grands



anneaux de fer tels que ceux auxquels on attache les barques. Le croye qui voudra.

Le vin est excellent à *Schiras*, & la beauté des femmes y est telle qu'elle leur tient lieu de dot. C'est pourquoi le prudent *Mahomet* qui connoissoit sa foiblesse eut raison de ne vouloir point mettre le pied dans une Ville plus capable d'interrompre le cours de ses victoires, que ne le fut *Capoue* d'arrêter les progres d'*Annibal*.

Pour les jardins, il feroit difficile de dire s'ils plaisent plus au goût par la bonté de leurs fruits exquis, qu'aux yeux par leurs longues allées de cyprès, qui couvrent en plusieurs endroits les maisons de terre de *Schiras*, occupant un terrain de quinze milles, circuit trop spacieux pour vingt mille Habitans qu'elle a.

Il y a des Bazars voûtez, de grandes places, de bons Karvanseras, & de belles Mosquées. On y apprête des peaux, & l'on y fait des toilles peintes, du verre & des cristaux pour de *Calianes*, & autres usages. Les fruits secs, le vin, l'eau rose, les grenades sans pépins, & les fruits confits dans du vinaigre sont d'un grand rapport pour cette

Ville , parce qu'elle en fournit toute la *Perse*, & même l'*Indostan*, par le moyen des embarquemens qui se font, tant à *Bander - Abassi*, qu'à *Bander-Congo*.

On n'y frappe que de la monnoye de cuivre , & rarement d'argent.

Le Gouvernement de la Province dont *Schiras* est la Capitale, est un des meilleurs du Royaume , s'étendant du côté d'*Issahan* jusqu'au Village d'*Aspas*, cinq journées de Caravanne.

Le Mardi 14. je fûs voir deux jardins qui sont tombez au Roy par confiscation. Le premier est sous la montagne appelée *Dilgouchi*, d'où sort une rivière qui passe au milieu du jardin. Le Palais & les plantes vont en ruine ; le peuple de *Schiras* se sert de l'eau de cette rivière pour blanchir les étoffes. Il y a sur le haut de la montagne un édifice qui paroît avoir été autrefois une Forteresse, où l'on trouve un puits très-profond creusé dans le roc.

L'autre jardin est à la gauche en venant d'*Issahan* ; sa disposition le rend un des plus beaux de *Schiras*, non-seulement parce qu'il a une double allée de cyprez tout à l'entour, mais parce qu'il représente un agréable bosquet

DU TOUR DU MONDE. 401  
divisé en plusieurs compartimens réguliers remplis de rosiers & d'arbres qui portent d'excellens fruits. Les murailles qui l'environnent sont tombées en plusieurs endroits.

Les autres jardins du Roy sont dans un état pitoyable & fort négligé, comme il arrive par tout le monde, quand on ne craint pas l'œil du Prince, & qu'on n'oblige pas les Officiers à rendre compte de leurs Offices.

---

### CHAPITRE III.

*Description du Palais de Darins & des ruines de l'ancienne Persépolis.*

QUOIQUE communément on ne croye rien de plus digne de l'admiration des curieux que ce qui s'est conservé de la magnificence de l'ancienne Rome ; il se trouve néanmoins des personnes qui soutiennent que ces précieux restes sont fort au-dessous des Pyramides d'*Egypte*, & de tout ce qu'a fait faire *Alexandre* : mais ceux qui ont été plus avant, ont jugé que ni les monumens de Rome, ni ceux d'*Egypte*, non plus que les ouvrages du vain-

queur de l'*Asie*, ne peuvent être comparés aux ruines de *Persepolis*, qu'on trouve dans le Village appelé aujourd'hui *Mardasch* ou *Margascan*, & entr'autres au Palais de *Darius*. C'est pourquoi piqué d'une curiosité raisonnable, je louai le Mercredi deux chevaux pour moi & mon valet trois *Abassis* par jour ; m'étant mis en chemin, je fis vingt milles avant que d'arriver à la rivière & au pont, que l'on appelle de *Polixan*. J'y trouvai deux *Kaitars* honnêtes, qui ne molestent point les passagers comme ceux de *Tauris*. Ayant laissé les montagnes en cet endroit, nous ne marchâmes plus que dans des terres marécageuses ; après avoir fait quinze mille de cette sorte, nous nous trouvâmes une heure avant le coucher du Soleil au Karvanfara du Village de *Mirxascon* éloigné d'une demie lieue du Palais de *Darius*.

Le *Karvansedar* ayant scû de mon valet ce qui m'amenoit, lui dit : Si votre maître peut lire une inscription qui est dans le Palais, il trouvera un grand trésor ; autrement, soyez sûr qu'en entrant dans la grotte, il mourra. Ces paroles effrayèrent tellement mon Arménien, qu'il ne voulut jamais me sui-

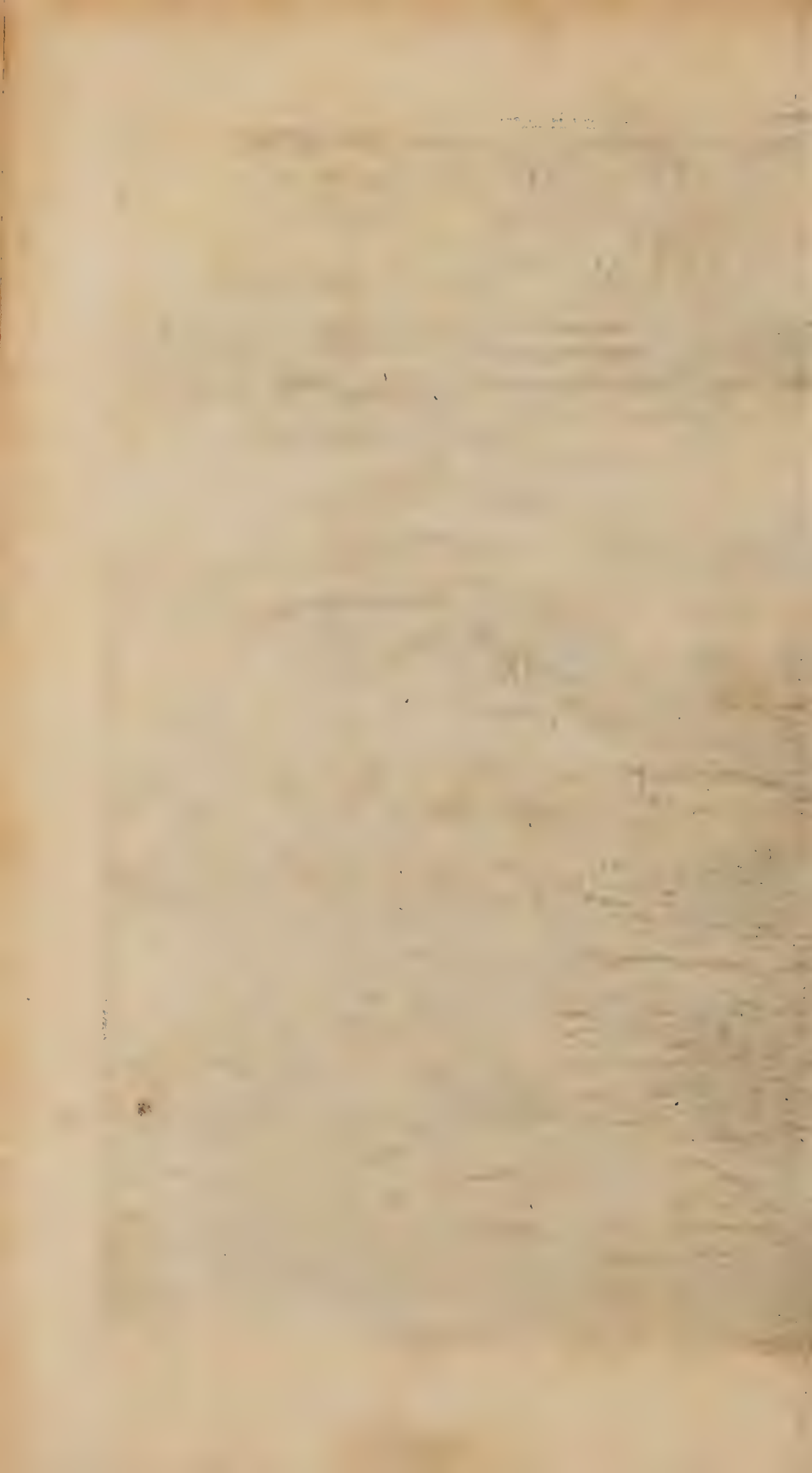


PLAN DE LA VILLE DE PERSEPOLIS Fig. 1.

PLAN DE LA VILLE DE PERSEPOLIS

PLAN DU PALAIS DE DARIUS







FIGURES DU PALAIS DE DARIUS ET AUTRES ANTIQUITEZ.

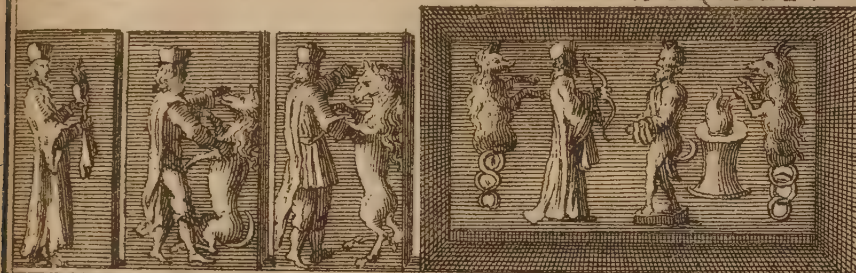
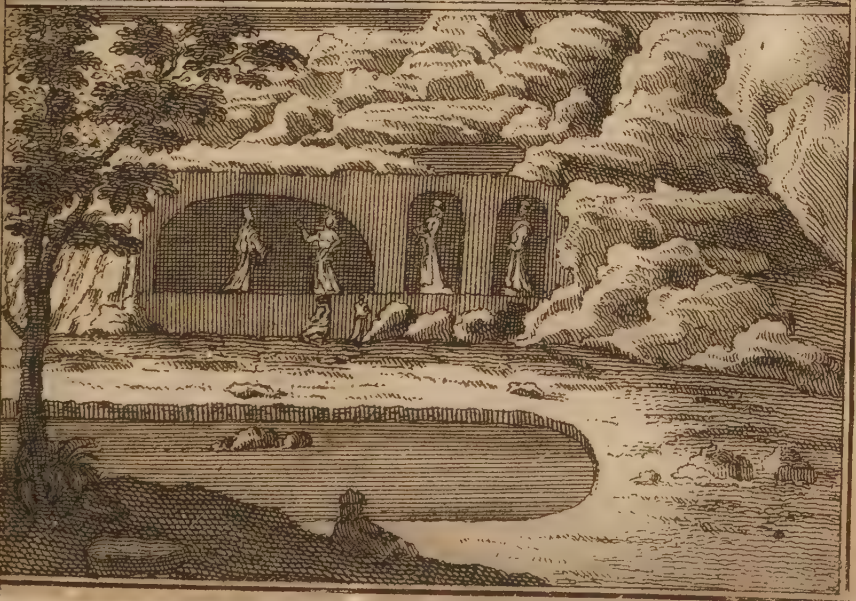
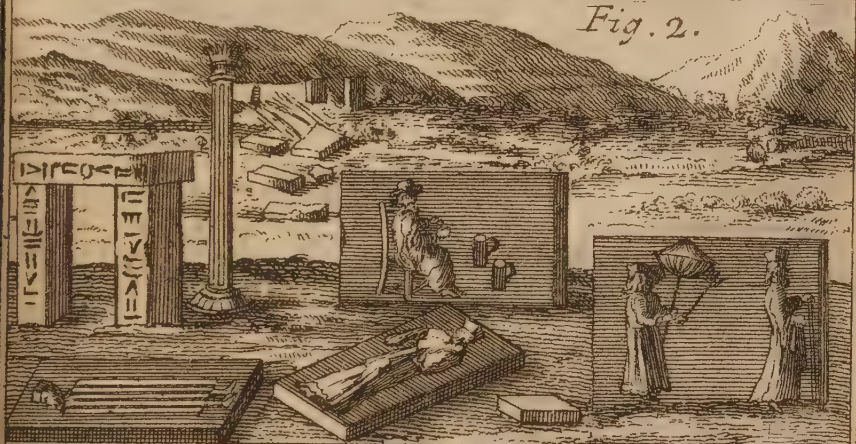


Fig. 2.







vre le lendemain matin , en sorte que j'eûs même bien de la peine à le faire rester à un mille pour garder les chevaux.

Ce vaste bâtiment est au pied d'une haute montagne qui commande une plaine longue de plus de trente milles & large de vingt , où l'on croit qu'étoit autrefois la fameuse *Persepolis* ; sa façade regarde l'Occident , & est de 500. de mes pas ; le côté du Septentrion est de 400. celui du Midi de 250. celui de l'Orient est borné par la montagne qui lui sert de muraille. Ce superbe édifice , comme le montre cette étendue , est d'une forme irrégulière , & a plutôt l'air d'une Forteresse que d'un Palais : car quoiqu'il n'y ait point de tours , comme il se pratiquoit en ces temps-là , on voit néanmoins de chaque côté des angles d'espace en espace disposés avec une telle symétrie , qu'on pourroit les appeller des demi - bastions en termes de Fortification. Les pierres sont d'une grandeur extraordinaire ; il paroît visiblement qu'elles ont été taillées dans la montagne , autant à cause de la proximité , que pour en applanir le sommet , & la rendre de niveau au Palais. Les murailles qui restent du premier

étage sont incrustées de marbre noir , & hautes de dix pieds en certains endroits, en d'autres de vingt & de trente.

Au côté du Midi , on voit dans un vuide de la longueur de dix pieds , & de la largeur de quatre , une Inscription d'un caractère qui n'est ni Chaldéen, ni Hébraïque, ni Arabe, ni Grec, ni d'aucune langue intelligible aux plus habiles , de manière qu'il n'y a point de sçavant , quelque profond qu'il soit , qui puisse la lire. Ce sont des triangles qui ne diffèrent entr'eux que par leurs grandeurs & par leurs situations , & dont les diverses combinaisons formoient peut être des paroles. L'opinion la plus reçûe est que ce sont des caractères des anciens *Gaures*, du temps qu'ils ont été maîtres de la Perse ; mais on ne sçauroit l'assûrer , parce que les *Gaures* d'aujourd'hui ignorent entièrement les antiquitez, & sont incapables de former un jugement.

Le grand escalier du Palais est placé du côté de l'Occident , non pas tout-à-fait au milieu , mais un peu vers le Septentrion , regardant le Village de *Mirxascon* ; il est double , & chaque escalier est attaché d'un côté à la muraille , & de l'autre il a une balustrade

de marbre : ils tournent tous deux également sur trois quarts de cercle , l'un à droit & l'autre à gauche , ayant chacun au milieu une plateforme quarrée de la même largeur , où l'on peut se reposer ; en tournant de cette place , on en monte un autre qui mène au premier étage. Rien n'est plus magnifique , soit qu'on mesure cette même largeur qui est de près de trente pieds , soit qu'on ait égard à sa commodité , y ayant 95. marches pour monter , soit enfin que l'on considère la beauté des pierres qui sont longues de 25. ou 30. palmes , & épaisses à proportion ; six ou sept marches sont quelquefois prises dans une seule ; à l'égard de celles qui avoient quelque défaut , il a été réparé avec tant de perfection , qu'il n'en reste aucune marque ; de sorte que bien des gens s'imaginent , non pas que ce double escalier soit d'une seule pierre , ce qui est impossible , mais qu'il a été taillé dans le roc. De plus , il est , ainsi que les murs , d'un marbre aussi noir que dur , ayant été capable de résister pendant un si grand nombre de siècles à l'injure du temps , & de conserver les admirables vestiges d'un ouvrage si précieux & si parfait.

De la place quarrée où se terminent les deux escaliers , on entre dans un portique de marbre blanc qui a vingt pieds de largeur. L'architrave en est tombée aujourd'hui , mais les pilastres qui restent sont d'un si grand goût & d'une si belle proportion , qu'il ne me paroît pas qu'il y ait rien à *Rome* de comparable. On y voit deux bas-reliefs d'animaux monstrueux aussi gros que des éléphants , qui avancent la tête comme pour regarder chaque escalier : ils paroissent du caprice du Sculpteur , ou plutôt être un Simbole antique qui marque l'Empire des *Perfes* & celui des *Mèdes* , ayant le corps d'un cheval , les pieds d'un bœuf , & la queue du même animal , longue & retroussée comme celle d'un lion.

Vingt palmes plus avant , sur la même ligne , il y a deux colonnes garnies de leurs chapiteaux , & de leurs bazes , d'une pierre qui paroît blanche , mais qui tire un peu sur le roux : leur hauteur sans le chapiteau & la baze est d'environ 50 pieds , leur grosseur telle que trois hommes auroient de la peine à les embrasser : on y compte 40. cannelures larges de deux pouces. A une pareille distance , tout droit , on trouve



deux autres pilastres travaillez de même , avec cette seule différence que les animaux qui y sont sculptez sont aîlez, ont la tête d'un homme , & sont tournez du côté de la montagne. Ils ont chacun trois Inscriptions du même caractère, dont il a été parlé, ce qui fait en tout douze Inscriptions.

Après avoir passé ce vestibule, que la disposition des colonnes & des pilastres fait juger être tel ; on voit à droit un autre escalier double qui conduit aux seconds appartemens: quoiqu'il soit moins large que le premier , n'ayant que dix-huit pieds, & moins haut, il est néanmoins beaucoup plus beau & plus magnifique , étant orné de bas reliefs qui représentent d'un côté une grande suite de personnes habillées différemment , & d'une façon extraordinaire , portant les unes des drapeaux , & les autres des offrandes. A la fin , paroît un char tiré par plusieurs chevaux : il y a dessus un petit Autel , & il sort une flamme du milieu ; en sorte qu'on pourroit croire avec quelque fondement, que c'est la pompe d'un Sacrifice, d'autant plus qu'*Hérodote* avec quelques autres , nous apprend que les anciens Perses adoroient le feu , & que

les Rois le faisoient porter devant eux lorsqu'ils alloient à la guerre : peut-être même que ce que j'ai appelé offrandes, sont des cassolettes de parfums que le Sculpteur habile a feint être portées devant, pour brûler de temps en temps. De l'autre côté, l'on voit des combats d'animaux, entr'autres d'un Lion & d'un Taureau. Rien n'est plus parfait, tant pour la vivacité de l'expression, que pour la délicatesse du travail, qui ne sçauroit être plus fini, malgré la dureté de la pierre.

Quand on a monté ce second escalier, on trouve une plate-forme quadrée qui étoit entourée de cent colonnes, à en juger par le nombre des piédestaux qui restent : il n'y en a plus que dix-sept entières, dont plusieurs sont sans chapiteaux ; elles sont cannelées, toutes d'un morceau de marbre blanc & rouge, hautes quelques-unes de 60. pieds, & d'autres de 70. Il y en a douze qui ont la même circonférence que les premières dont j'ai parlé. Le rang qui regarde la campagne, & les deux qui sont vers la montagne, sont plus ordinaires que les autres. On dit qu'elles portoient le Temple du Soleil, mais on ne sçauroit l'assûrer à cause de l'ignorance

gnorance où sont les Persans de leurs antiquitez

A côté sur la même plate-forme, des murailles épaisses de six ou sept pieds renferment un espace de 50. pas en quarré où étoient autrefois plusieurs chambres d'un marbre beaucoup plus beau que tout celui dont il a été parlé, & rempli de tant d'ouvrages, qu'il faudroit plusieurs jours pour en considérer distinctement chaque figure, & plusieurs mois pour les dessiner. On entre dans cet endroit par quatre portes bien travaillées, ornées de très-beaux feüillages, avec des Inscriptions semblables aux premières en quelques endroits. Il ne reste plus aujourd'hui que les murs de ces chambres, qui ont vingt-quatre pieds de hauteur. Les voûtes sont tombées, & le pavé est tout couvert de leurs ruines, & de quantité de morceaux de marbre sculpté qui les décoroit. Les fenêtres étoient sur la cour & sur la plate-forme, l'on en voit plusieurs d'espace en espace qui sont larges de trois pieds, hautes de six, & élevées de trois pour l'appui.

C'est-là que de quelque côté que l'on tourne les yeux, on n'apperçoit que sculptures de bas-relief & de demi-bos-

se , que le temps semble avoir respectées , particulièrement dans un lieu de 15. palmes en quarré , qui peut avoir servi de Salle , à cause de la proximité de la Colonnade. On y remarque des hommes qui combattent avec des Lyons , ou qui arrêtent des Monoceros par la corne , ou qui étant armez de dagues , à la manière des anciens Gladiateurs , sont prêts d'égorger ces animaux qu'ils serrent avec leurs bras nerveux : Ailleurs ce sont des Héros qui marchent en triomphe avec un nombreux cortége ; les deux côtés opposez représentent des Géans , en d'autres endroits , il semble que ce soient des Princes , ou qui sont assis & paroissent donner audience à des Ambassadeurs , ou qui marchent sous de grands parasols qu'on leur porte.

On voit de même sur les murs du côté du Midy , qui est le plus élevé de la plate-forme, des Princes portez en chaise , & environnez de Courtisans , qui leur font de l'ombre avec des parasols. Il y a d'autres figures qui tiennent des vases , & d'autres qui conduisent des brebis : ce qui marque la préparation d'un sacrifice. A une petite distance , paroissent sur deux colonnes du même



marbre noir deux Inscriptions pareilles aux premières. Elles me firent penser en les considérant à la vanité de l'esprit humain , & combien il est ordinaire qu'il arrive aux hommes tout le contraire de ce qu'ils se proposent , comme il paroît par ces Inscriptions, que l'Auteur avoit regardées comme un moyen de faire passer son nom à la posterité, honneur dont la beauté de ses ouvrages le rendoit digne , & qui néanmoins produisent un effet tout différent.

L'Amphithéâtre où l'on donnoit les combats des bêtes & d'autres spectacles de lutte , comme on le peut conjecturer par les bas-reliefs qui sont en différens endroits , occupe l'intérieur de ce Palais, qui en est proprement le milieu. On y voit encore d'autres représentations , comme de Princes assis tenans des espèces de sceptres , ou marchans avec un parasol. Quelques figures portent des vases , d'autres des lances , & il y en a une qui joue d'une flute à sept tuyaux , telle qu'on dépeint celle du Dieu Pan. Quoiqu'on puisse croire que tous ces bas-reliefs n'aient été mis là que comme de simples ornemens, néanmoins la situation du lieu & la symétrie me persuaderoient qu'ils avoient

rapport aux spectacles qui s'y représentoient. Le bâtiment n'a pas plus de 50. de mes pas en quarré, il est situé comme les autres du côté de l'Occident.

Toutes ces figures sont aussi remarquables par la diversité des habillemens que précieuses par l'élégance du dessein, & par la perfection du travail. A celles-ci la barbe est si longue qu'elle descend jusqu'à la ceinture, les cheveux au contraire leur couvrent à peine les oreilles. Celles-là ont des bonnets ronds & plats, des robes trainantes fort larges, & pleines de plis, comme celles de nos Magistrats, avec des espèces de sandales pour chaussure. D'autres ne diffèrent que par la forme de leurs bonnets, qui sont plus relevez sur le front. La barbe & les cheveux de quelques-uns sont plus courts, & leurs bonnets plus hauts. On voit aussi des valets portant des bâtons avec une queue de cheval au bout pour chasser les mouches. Mais ce qui mérite particulièrement d'être remarqué, c'est que parmi un si grand nombre de figures répandues dans tout ce vaste édifice, on n'en voit pas une de femme, & que la dureté & le poli du marbre sont tels que l'espace de près de 3000. ans n'y a fait

aucun dommage ; en sorte qu'on diroit qu'il ne vient que d'être mis en œuvre : car la Monarchie des *Assyriens* ou au moins celle des *Médes* , n'étoit florissante qu'environ ce temps-là , quoique certaines personnes veulent que les habillemens que l'on voit en ce lieu , soient encore plus anciens.

A une portée de mousquet vers la montagne, est une muraille de 30. pieds en quarré , prise dans le roc même , ornée de figures de marbre blanc, mais de moindre relief que les autres. Le haut montre un homme debout qui paroît vénérable. Il tient un arc , & regarde une Idole , qui a le corps d'un homme , les pieds d'un monstre , il est porté comme en triomphe. On aperçoit auprès , outre la sculpture , un brazier allumé dans une coquille , & un globe. Le dessous représente des hommes qui soutiennent cette machine avec leur tête & leurs mains, plus bas ce sont des animaux. Toutes ces figures ont les cheveux courts , la barbe longue , elles portent une sorte de bonnets appellé *Cauch* , semblable à celui des Turcs , excepté qu'il n'a point de *Sesse*. Il y a sous cette muraille une voûte basse où l'on entre couché à plat. J'y trouvai

deux tombeaux taillez dans le roc , couverts de deux pierres longues de huit palmes , & larges de trois. Ils étoient pleins de l'eau qui tombe de la voûte. C'est-là qu'on croit qu'est caché le Trésor Royal : quoique la grotte qu'entendoit le Karvanfedar ait été bâtie par ordre d'un *Kan* de la Province , à cause du monde qui alloit continuellement y fouïller pour chercher fortune.

A deux portées de fusil vers le Midi sur la même ligne , & sur la même roche , on voit une autre muraille avec les mêmes figures dessus , & la même voûte dessous, toute la différence, c'est qu'au lieu d'une seule séparation , on en trouve trois qui renferment chacune un tombeau couvert comme les deux précédens , & qu'il n'y a pas d'eau.

A cent pas hors du Palais , toujours vers le Midi , on trouve une colonne semblable aux premières , qui a pour base le roc même, sans néanmoins qu'il soit facile de conjecturer à quel usage elle servoit.

Les Persans nomment tous ces précieux restes *Tchelminar* , ou les quarante colonnes ( *Tchel* signifiant quarante , & *Minar* colonne ) quoiqu'il



n'en paroisse plus aujourd'hui que vingt, il est à croire qu'il y en avoit quarante lorsqu'ils lui donnèrent ce nom, mais que depuis, le temps les a ruinées, ou qu'on les a enlevées pour les employer ailleurs. Il y a des gens qui prétendent que c'est *Persee*, fils de *Jupiter* & de *Danaë* qui a bâti ce Palais, & laissé son nom à la Nation; mais c'est entrer un peu trop dans les temps fabuleux; d'autres disent que ce sont les ruines d'un Temple fameux qu'*Assuerus* fit bâtir sur la pente d'une montagne qui s'étendoit jusques dans l'ancienne *Persepolis*; Quelques-uns veulent que ce soit le Palais de *Daniël*, d'autres de *Salomon*, d'autres de *Darius*; mais ils ne peuvent dire duquel, à cause que la tradition est si ancienne. Comme l'opinion de ces derniers est la plus vraisemblable, nous la suivrons avec la même incertitude. Effectivement, en considérant ces marbres & ces jaspes sur lesquels on voit que le feu a laissé de ses marques, mais seulement sur la superficie, à cause de leur dureté; je me rappelle ce que les anciens Historiens nous rapportent d'*Alexandre*, qui dans son yvresse mit une fois le feu au Palais de *Darius*, à l'instigation de la

courtisane *Thais*, qui voulut se venger ainsi du feu que *Xerxes* & *Darius*, avoient mis à *Athènes* sa patrie. *Alexandre* fit cette folie vers l'an du monde 3724. mais les gens du païs sont bien plus inexcusables pour l'avoir fait plusieurs fois depuis.

Tous ceux qui auront vû de si beaux & de si superbes monumens de la vénérable antiquité, n'auront pas de peine à croire en même-temps, & l'ancienneté & la magnificence de la Ville de *Persépolis*. Car quoique l'Ecriture Sainte & l'Histoire profane, ne fassent mention que de l'antiquité de *Ninive* & de *Babilone*; on ne doit pas conclure, qu'il n'y ait pas eu d'autres Villes plus anciennes : de plus, ces précieux restes de *Tchelminar* & de la Ville de *Persépolis*, pour être trop avancez dans l'Orient, ont été durant plusieurs siècles ensevelis dans un oubli, dont les Voyageurs Européens les ont tirez.

Nous en avons un exemple suffisant dans la Ville de *Memphis*, qui ne le cedit à *Ninive* & à *Babilone*, ni pour l'antiquité, ni pour la splendeur, si l'on en juge par la suite longue, & non interrompuë de ses Rois; cependant quoique les Historiens anciens en disent très-peu

de chose. Si les Européens ne voya-  
geoient pas assez fréquemment en  
*Egypte*, & ne nous donnoient pas des  
Relations de ces prodigieuses Pyrami-  
des, qui tout considéré, marquent plû-  
tôt le pouvoir & la richesse que le gé-  
nie & le goût de ceux qui les ont bâ-  
ties, en aurions-nous l'idée que nous  
en avons ? Si nos Voyageurs alloient  
aussi facilement & aussi fréquemment  
en *Perse* qu'en *Egypte*, combien n'é-  
leveroit-on pas les antiquitez de ce Pa-  
lais Royal, où il paroît que l'art a fait  
tous ses efforts pour surpasser la nature  
dans la délicatesse & la beauté de la  
sculpture, & que la nature de son côté,  
a préparé une matière digne de recevoir  
un ouvrage si parfait ? Pour moi je  
crois, que non-seulement on doit l'a-  
jouter aux sept merveilles du monde,  
dont les anciens ont tant parlé ; mais  
qu'il n'y a jamais eû, & qu'il n'y aura  
jamais de merveille, qu'on puisse lui  
comparer.

On ne doit nullement douter que  
l'ancienne *Persepolis* ne fût en cet en-  
droit, si l'on considère sa situation si  
fertile & son voisinage du *Bendamir*,  
Rivière dont les anciens ont parlé sous  
un autre nom. Outre cela, les Auteurs

qui en ont écrit , disent qu'on voit les tombeaux de ses Rois , taillez dans le roc dans une montagne , appelée la Montagne Royale , qui n'est éloignée de la Ville que de quatre cent pas , ce qui certainement se doit entendre des tombeaux dont je viens de parler. Et quand ils font mention encore du Palais de *Darius* brûlé par *Alexandre* , dans la chute de l'Empire des *Perfes* , & de la forteresse de *Persepolis* ; il faut absolument qu'ils aient songé à cet endroit-ci. C'est un très-grand malheur que les belles antiquitez de l'Asie soient parmi une Nation si barbare , qui tâche de les détruire tous les jours , afin d'empêcher les étrangers de venir dans ces contrées.

Il ne seroit pas besoin de tant de conjectures , si l'on pouvoit lire les caractères inconnus des Inscriptions que l'on voit en plusieurs endroits du Palais. Tous ceux qui croyoient en venir à bout , n'ont jamais pû y réussir , & qui que ce soit n'en a pû expliquer la moindre chose. Cela ne m'étonne nullement ; & je suis persuadé que quand l'Empire des *Perfes* a passé au pouvoir d'autres Nations , les nouveaux Rois , pour ôter aux gens du pais le souvenir de leur



grandeur ancienne , & l'inclination qu'ils auroient pû avoir pour leur Roi légitime , auront défendu l'usage de l'ancien caractère, & y auront introduit de nouveaux habillemens , de nouvelles coûtumes , une nouvelle manière d'écrire , afin que les enfans s'accoutumassent plus aisément à souffrir le nouveau joug.

Cette politique est encore en usage aujourd'hui. Il n'y a pas beaucoup plus de cinquante ans que la *Chine* gémit sous le joug des *Tartares* ; ceux-ci , quoiqu'ignorans , grossiers & brutaux , s'appliquent continuellement à faire oublier à cette noble Nation ses anciennes coûtumes , & son excellente forme de gouvernement ; quoiqu'ils sçachent bien qu'ils ne gagneront rien avec les *Chinois* , qui garderont malgré tout leurs loix équitables , & leurs manières douces.

De même , si l'on mettoit entre les mains des Habitans des *Philippines* , quelque écriture de leur ancien caractère , qui est le même que celui de la *Chine* , il ne s'en trouveroit pas un aujourd'hui qui la pût lire ; parce que tous s'appliquent à la langue Espagnole. Ainsi , quelle grande peine ne doi-

vent pas avoir les Persans à lire une écriture qui étoit en usage il y a trois mille ans , sur-tout après que leur Empire a souffert tant de révolutions.

Quoique ces beaux Monumens méritassent d'être gravez , avant que la négligence des Persans les ait laissé tout-à-fait détruire , la difficulté néanmoins de faire dessiner plus de deux mille bas-reliefs , & la grande dépense ne l'ont pas permis : en sorte que le Lecteur se contentera de voir le plan du Palais , avec quelques-unes des principales figures , pour juger de la diversité des habits ; & deux lignes des douze que contient l'Inscription du pilastre du premier étage. Peut-être donneront-elles un jour occasion à quelque sçavant dans les langues Orientales , plus heureux que moi , de faire briller son esprit.

Ayant employé utilement tout le jour à voir & à examiner la plus grande partie de ces belles antiquitez , je reviens à l'endroit , où j'avois laissé mon valet Arménien , qui me demanda aussitôt , si j'avois trouvé le trésor , croyant que les Inscriptions fussent en Portugais , que je les avois lûes , & qu'après je m'étois emparé du trésor , comme le

*Karvansedar* le lui avoit dit : ce qui me divertit fort dans tout le chemin.

Je montai ensuite à cheval pour retourner à *Mirxascon*, je tuai sur le lac un oiseau fort extraordinaire, de plumage blanc, tirant un peu sur le rouge sous l'aile, étant haut monté, ayant les pieds comme une oyë, & le bec fort long, mais plus délié en haut qu'en bas ; les Portugais l'appellent *Flamengo*.

Je couchai la nuit du Jeudi dans le même *Karvansera*, & le Vendredi de grand matin, je me mis en chemin pour *Schiras*. Je rencontrai trois voleurs, qui avoient été pris à *Mirxascon* par des Soldats du *Kan* de *Schiras*, pour avoir volé & tué sur le grand chemin plusieurs Passans. Ils étoient menez avec un morceau de bois forchu au col, formé comme un triangle, ayant la main droite attachée au fort de ce même morceau de bois, par le moyen d'un autre qui étoit courbé, de manière qu'il eût été impossible de la défaire ; cela me fait souvenir de la manière dont les Romains traitoient leurs esclaves, quand ils avoient commis quelques fautes, ce qui faisoit que les Poètes les appelloient *Furciferi*. Un peu plus loin je vis une machine pour faire monter l'eau dans

les jardins , différente des nôtres. A celles-ci , c'est un cheval ou un mulet qui tourne , à celles-là , c'est un bœuf qui tire une corde en ligne droite.

Avant que de finir ce chapitre , il faut que je parle un peu du P. *Amedeo*. Pendant le séjour que nous fîmes à *Schiras* , le bon Pere ne voulut pas nous permettre de faire aucune dépense , parce que c'étoit offenser, disoit-il , les loix de l'hospitalité : mais d'un autre côté , sa table étoit si maigre , que nous ne pouvions pas nous rassasier ; & le peu de viandes qu'il nous donnoit , si mal accommodées , que nous n'en goûtions qu'avec beaucoup de peine. On servoit le soir les volailles que l'on avoit laissées au dîner , & si l'on n'en mangeoit pas à cause de leur mauvais goût , celles que l'on avoit vû rôties le soir , paroissoient le lendemain bouillies . & afin que rien ne se démentît , il nous faisoit boire d'une liqueur qu'il étoit également faux d'appeller ou vin , ou vinaigre. Au reste , il avoit la reputation d'un bon Religieux , & il menoit une vie exemplaire ; mais sur sa trop grande épargne , ses Supérieurs ne l'ont pas jugé propre à gouverner des Convens , de peur que les Reli-



gieux qui auroient été sous lui, ne fussent morts de faim. Il exerçoit dans l'Hospice son zèle pour l'abstinence sur un pauvre Religieux Polonois son compagnon, âgé de plus de 70. ans, en lui faisant faire dans un âge si caduc des jeûnes très-rigoureux. Le P. *Amedeo* sçavoit bien que nous reconnoîtrions sa civilité; effectivement le P. *François* lui donna un Toman, c'est-à-dire, quinze à seize écus pour cinq tristes jours que nous jeûnâmes à sa table. Enfin il ne voulut jamais, ou ne put modérer son avarice naturelle.

#### CHAPITRE IV.

*Continuation du voyage jusqu'à Bander-Congo.*

**Q**UOIQUE le P. *François* fût malade (que son indisposition vint du mauvais air de *Schiras*, ou de quelque autre cause inconnue) il ne laissa pas de se mettre en chemin, particulièrement pour se délivrer du P. *Amedeo*, dont il étoit fort mécontent, il loua une autre *Café*, comme on dit en ce pais-là, & nous partîmes le Sa-

medi au soir. Ayant marché toute la nuit , nous nous trouvâmes le Dimanche au Village de *Bagboun* , ( c'est-à-dire , *Ortolan* ) à trente milles de *Schirras*. La traite ordinaire ne passe pas *Babagi* , dix milles en deçà ; mais nous allâmes jusqu'à *Bagboun* , ce lieu étant la patrie de nos nouveaux *Chiarvattars*.

Le Lundi , le mal reprit au P. *François* , & l'on fit venir une Morefque pour lui appliquer les ventouses , mais la manière dont elle s'y prit est trop extraordinaire pour être passée sous silence. Elle mit , sans feu , sur les épaules du malade un verre fait comme le chapeau d'un alembic , & le remuant tantôt d'un côté , tantôt de l'autre , elle en suça fortement l'air par le petit tuyau ; ensuite ayant de cette sorte entamé la peau , elle réitera l'aspiration jusqu'à ce que le sang vint dans le verre. D'autres se servent d'une corne au lieu d'un verre.

Le Mardi , nous partîmes ayant encore une heure de jour , & nous marchâmes par un pais de plaines , comme celui de la veille , abondant en sangliers & en gazelles ; nous en comptâmes jusqu'à 50. dans l'espace de trois

milles paissant dans la campagne. Nous étant égarés , nous fumes obligés de prendre un guide pour nous conduire au Karvansera de *Mousiféri* , où nous nous rendîmes , ayant fait vingt milles en sept heures , quoique par le chemin ordinaire il y en ait vingt-cinq depuis *Babagi*. Nous rencontrâmes un Courier ou *Chiattar* , qui , outre les sonnettes pendues à sa ceinture , portoit à son turban de longues plumes colorées , attachées les unes sur les autres comme à un panache.

Le Mercredi nous eûmes un chemin pierreux , ayant descendu pendant douze milles , nous arrivâmes au Karvansera de *Paerra* , après avoir fait vingt milles en huit heures.

Le Jeudi nous en fîmes vingt-cinq dans une plaine remplie de cailloux , au bout de huit heures nous nous trouvâmes au Karvansera d'*Affoumayer* , bâti de pierre & de chaux. A quinze autres milles nous passâmes par un autre Karvansera , appelé *Ghezé*.

Le Vendredi , comme nous étions sur le point de partir , un *Dervis* de ce Karvansera ayant une longue chemise , avec une peau de mouton sur les épaules en manière de camail , & une autre

pour bonnet , vint faire une prédication fort boufonne , pour avoir une aumône de quelques *Gazez*. Nous trouvâmes d'abord un pais semé de Ris ( j'y vis des Dattes pour la première fois ) & ensuite stérile jusqu'au Karvanfera de *Mokak*, où nous nous arretâmes après avoir fait 25. milles en huit heures. Les Perdrix viennent familièrement à la porte ramasser le grain que les mules laissent tomber. C'est en cet endroit que commence l'usage des citernes , qui continuë jusqu'à *Congo* , parce que les sources sont rares , & que les rivières sont salées , coulant sur des fonds de mines de sel. Il y a deux Karvanferas dans *Mokak* , le neuf & le vieux. Ce dernier a besoin de quelque réparation : mais les Mahométans négligent de le faire par le goût qu'ils ont à bâtir du neuf.

Le Samedi nous partîmes à midi , & nous trouvâmes un beau chemin. Une traite de 30. milles faites en dix heures nous conduisit à *Gearon*, après avoir passé quelques ruisseaux. Cette Ville ressemble à une Forêt , à cause que les maisons sont toutes environnées de Palmiers toufus , dont les Dattes sont d'un grand revenu , étant les meilleures de



*Perse*. Elle est située dans une plaine sabloneuse , entourée de hautes montagnes quoiqu'elle soit petite , & qu'il y ait peu de maisons , elle ne laisse pas d'avoir son Vizir , dont la juridiction est fort étendue.

Les eaux vives qui arrosent les jardins , les rendent frais & abondans en fruits excellens, tels que des Grenades, du Raisin , & des Coings. Les maisons sont presque toutes de pierre & de chaux , ce qui n'est pas commun en *Perse* , où elles ne sont pour la plus grande partie que de terre. Je tuai en chemin plusieurs Perdrix. Il y en a beaucoup dans ces campagnes , elles sont de deux espèces ; une qui ressemble à celle que nous connoissons, & une autre qui est de la grosseur des Cailles, qui a les plumes colorées comme celles de la gorge d'un Faucon.

Nous passâmes tout le Dimanche dans un magnifique Karvansera fort bien bâti , proche de *Gearon*. Nous y mangeâmes à dîner un râble de Gazelle a la broche , aussi délicat que le veau de *Sorrente* , & d'un goût excellent : ces animaux se nourrissent d'*Iperic* d'Asie, & d'autres herbes odoriférantes qui croissent abondamment dans quel-

ques campagnes de *Perse*. Ils ont la tête de brebis avec des cornes longues d'environ quatre pouces , le corps & le poil de chevreuil. Ils vivent dans les montagnes , mais comme pour l'ordinaire elles sont stériles , ils descendent la nuit dans les plaines.

Le Lundi de grand matin nous continuâmes nôtre marche , & nous n'eûmes pas fait cinq milles dans la plaine , que nous nous trouvâmes monter & descendre des montagnes pleines de précipices affreux, ne cessant point pendant vingt milles , jusqu'au Karvanse-*ra de Chiartalk*. Nous vîmes ce jour-là une grande quantité de perdrix , de l'espèce de celles de l'Europe. Elles venoient jusques sur le chemin , l'on ne faisoit point de pas qu'on n'en rencontrât des compagnies , en sorte que j'en tuai vingt sans aucune peine , & j'en aurois tué davantage , si j'avois voulu, parce qu'elles ne s'épouvantent pas, qu'elles volent peu , & se remettent aussi-tôt. Nous rencontrâmes aussi beaucoup de Gazelles.

On trouve sur cette route des païsans, qui portent de petits chapeaux de feutre blanc , coupez par les deux bords opposés. Ces gens-là sont pauvres, sim-

ples , de bonne foi ; quoiqu'ils soient aussi interressez que les Turcs , ils ne sont cependant ni si trompeurs , ni si ennemis des Chrétiens , ni si insolens , en usant bien avec les Francs.

Le Mardi nous partîmes fort tard , ayant fait vingt milles en sept heures par des chemins de plaines & de montagnes , nous arrivâmes au Karvansera de *Mauser*, qui tenoit à un grand jardin rempli de palmiers tout couverts de dattes, d'orangers & de limoniers, mais d'ailleurs mal entretenu. La commodité du bois qui se trouve en quelques endroits est cause que les Karvanseras sont d'une meilleure fabrique , & les citernes plus fréquentes. Une traite de 25. mille achevée en neuf heures à travers une plaine , nous conduisit le Mercredi au Village de *Benarou*. Cinq milles auparavant nous avons trouvé le Karvansera de *Dedomba* , proche d'un petit Village : mais nous ne nous y étions pas arrêtez , parce que ce n'étoit pas un *Manzel* , ou une journée de Caravanne , comme disent les Persans. On voyoit à deux portées de fusil sur une descente les restes de plusieurs maisons, & l'enceinte d'une forteresse ruinée qui gardoit l'ouverture de la montagne.

A quelques milles de *Benaron* vers l'Orient paroît la montagne de *Darap*, route de pierre noire , d'où distille ce baume si précieux & si vanté , appelé improprement Momie, s'épaississant ensuite il devient de la consistance de la gomme, & sa couleur tire sur le noir. Il est excellent pour les fractures , lorsqu'on l'applique chaud, & l'on en voit des effets merveilleux ; en sorte que si l'on se casse un bras ou une jambe , il suffit après avoir rejoint l'os , d'oindre la partie avec ce baume fondu & chaud, & de la lier , au bout de 24. heures il n'y paroît pas. Cette montagne est gardée par ordre du Roi , tous les ans les Vizirs de *Gearon*, de *Schiras* & de *Lar* vont ensemble ramasser la Momie, qui coule dans une conque où elle se congèle , ils la lui envoient avec leurs cachets , pour éviter toute tromperie , parce que ce baume est éprouvé & très-estimé en Arabie , aussi-bien qu'en Europe , & qu'on en tire pas plus de 40. onces chaque année. Ce n'est pas qu'il n'y ait en Perse d'autres montagnes qui en donnent , mais il n'est ni si bon , ni si recherché.

Le Jeudi nous partîmes tard de *Benaron* , après avoir beaucoup monté &



descendu , & fait trente milles en onze heures, nous arrivâmes au fameux Karvanfera du Village de *Beli*. Nous trouvâmes à moitié chemin des *Kattars* qui ne ressembloient point à ceux de *Tauris*. Si on leur donne un *Abassi* , ils le prennent , si on ne leur offre rien , ils ne font point pour cela d'insulte.

Le Vendredi premier jour d'Octobre, ayant marché par des montagnes pendant vingt milles, nous nous arretâmes au bout de sept heures au Karvanfera de *Pacoutel* , cinq milles au-delà du Karvanfera & Village de *Dacon*.

Le Samedi nous eûmes fort mauvais chemin ; ce n'étoit que montagnes & que pierres : enfin ayant fait 20. milles en sept heures nous arrivâmes à *Lar* Capitale du Royaume de ce nom. Cette Ville est située dans une plaine environnée de montagnes , en sorte que de loin la quantité d'arbres qu'on y voit , & particulièrement de palmiers la feroit prendre pour un Village : les maisons sont de terre , & bâties le long d'une colline , qui a au sommet une forteresse dont il reste à peine les murailles , & de petites tours d'espace en espace , avec des maisons dans le milieu, pour loger des esclaves & des gens

à la solde du Roi. S'il y avoit de l'artillerie, elle ressembleroit tout à-fait à celle de *Bude*. On voit à *Lar* un beau Bazar voûté, dont le plan est coupé de quatre ruës, qui se croisent avec un dôme dans le milieu; il y en a un autre de forme quarrée, garni de belles boutiques de Marchands & d'Ouvriers; & fort proche on trouve une grande place aussi quarrée, fermée tout autour de bâtimens.

Comme il fait fort chaud à *Lar*, on élève sur le toit une espèce de cheminée avec des tuyaux faits de manière, que pour peu qu'il y ait de vent, il vient par-dessous; & rafraîchit considérablement la chambre.

La Jurisdiction du Vizir de *Lar* s'étend jusqu'à *Congo*, où il envoie un Lieutenant. Quand on veut s'embarquer, on peut se rendre à la Mer, ou par *Bander-Abassi*, ou par *Bander-Congo*.

Le Dimanche, nous marchâmes cinq heures entre deux montagnes, ayant fait quinze milles nous nous trouvâmes au Karvanfera & au Village de *Nimba*.

Le Lundi, l'indisposition du P. François augmentant, nous fûmes obligez de rester dans ce lieu pour envoyer chercher

DU TOUR DU MONDE. 433  
chercher à *Lar* un *Caggiaba*, c'est  
comme deux chaises à bras, que les  
Levantins mettent sur des mulets ou  
des chameaux pour porter les person-  
nes incommodées ou les femmes. Le  
*Catergi* revint le Mardi, mais comme  
il étoit tard nous ne partîmes que le  
Mércredi pour nous rendre au Village  
& petit Karvansera de *Kormout* éloi-  
gné de *Nimba* de vingt milles, que  
nous fîmes en sept heures; nous y ache-  
tâmes des perdrix vivantes, qui ne re-  
venoient qu'à trois deniers chacune.

Le Jeudi nous traversâmes pendant  
quinze milles un pays de plaine rempli  
de quantité de Villages, après avoir  
passé une montagne fort difficile, &  
fait quinze autres milles, nous nous ar-  
retâmes au Village & au Karvansera  
d'*Anoé*, ayant eu quelque temps une  
petite pluie douce.

Le Vendredi, une traite de vingt  
milles achevée en sept heures nous mit  
au Karvansera & au Village de *Chi-  
cogi*, en marchant toujours vers le mi-  
di, comme nous avions fait depuis  
*Isfahan*. Les hirondelles sont sur cette  
route d'une couleur cendrée.

Le Samedi, nous fîmes d'abord sept  
milles dans une plaine, ensuite nous

trouvâmes des montagnes si difficiles & si roïdes durant dix-huit milles , qu'en quelques endroits le chemin est soutenu d'un mur à cause des précipices. Nous arrivâmes au bout de neuf heures au Village & au Karvanfera de *Bastak* , ayant toujours marché dans un pais inculte & aride , où l'on trouve seulement quelque peu de dattes & de froment , proche des habitations , pour la nourriture des pauvres , qui en font du pain mince comme des oublies.

Je reçûs dans ce Karvanfera une lettre du Prieur des Augustins d'*Ispahan* qui m'apprenoit que le nouveau Roi avoit déjà oublié la loi rigoureuse qu'il avoit faite contre l'usage du vin , & que ses sujets le voyant souvent yvre , suivoient son exemple : à quoi il ajoutoit que ce Prince s'étoit porté à plusieurs violences au milieu de ces excès , qu'entr'autres , il s'étoit avisé un jour , se trouvant auprès de la rivière de *Zulfa* , de faire donner tant de coups de bâton sur la plante des pieds , à plusieurs Evêques & Prêtres Arméniens , que quelques-uns en étoient demeurez estropiez ; & cela , parce qu'ils n'avoient pas payé le tribut annuel auquel ils sont taxez , selon la liste qu'ils don-



nèrent eux-mêmes dans la dernière persécution qu'ils firent aux Catholiques. Enfin il est fils d'un bon buveur, & ne veut pas dégénérer.

Le Dimanche, nous passâmes une montagne pleine de rochers, après avoir fait vingt milles en sept heures, nous allâmes loger au Village & dans le Karvansera de *Kouxert*.

Le Lundi, nous passâmes après dix milles de chemin un ruisseau d'eau salée qui coule au pied d'une montagne : nous traversâmes ensuite un chemin de sel formé de cette même eau, & qui durcit tellement qu'on diroit de la pierre blanche. Nous perçâmes après à travers les cavités de plusieurs rochers fort haut & du Mont *Bassac*, nous entrâmes dans un chemin si mauvais & si rempli de précipices, que nous fûmes obligés d'aller à pied, ayant été douze heures à faire dix milles dans la montagne, & autant dans la plaine, parce qu'il falloit attendre qu'on rechargeât les mules & les ânes qui tomboient à tout moment. Enfin fort en désordre & très-fatigués, (sur tout le P. *François* qui, tout malade qu'il étoit ne laissa pas de faire comme les autres,) nous arrivâmes au Karvansera de *Ba-*

*nicon* , ou *Chiarbouké* , ou selon d'autres , *Sarcova* , gîte fort mauvais , étant situé au milieu de ces affreuses montagnes , loin des Villages , & sans personne pour le garder : ce qui nous obligea à porter les provisions nécessaires pour trois jours , ne se trouvant rien à acheter en chemin.

Le Mardi , nous fîmes vingt milles en neuf heures toujours par des chemins horribles , montant & descendant sans cesse , nous nous arrêtâmes en pleine campagne à un demi-mille du Karvansera de *Tangou* , parce que nous scâvions que les citernes y étoient tarries. Nous aurions pû à la vérité rester à moitié chemin au Karvansera de *Hodundin* , mais la journée n'auroit pas été entière , & nous n'avions point de temps à perdre.

Nous n'eûmes pas moins de peine le Mercredi , parce que nous montâmes la rude montagne de *Chiampa* , qui a au sommet le Karvansera de *Serkou* , nouvellement bâti : à deux milles de-là , nous commençâmes à découvrir le Golfe Persique & *Bander Congo* : nous nous rendîmes ensuite par une descente environnée de précipices dans la plaine , où l'on me montra plusieurs petites col-

lines de différentes couleurs , d'où l'on prend de quoi teindre particulièrement en rouge & en verd. Il y avoit aussi sur la terre des marbres blancs & rouges presque calcinez au soleil , dont on se sert avec succès au lieu de *Bol d'Arménie*. Deux autres milles nous menèrent au Karvansera de *Chiampa* , où nous trouvâmes un P. Augustin Vicaire de *Congo* , qui nous donna le soir à souper. Il étoit venu avec lui un vieux Arménien âgé de 70. ans, le plus grand mangeur que j'aye vû de ma vie ; après avoir dévoré pendant tout le repas une prodigieuse quantité de différentes viandes , il le termina par vuidier une large terrine remplie de pilau entassé en pyramide , qui lui gonfla tellement le ventre , que je crûs qu'il alloit crever ; mais à minuit la digestion étoit si bien faite , qu'il recommença à manger du biscuit. Ce galant homme étoit un Medecin qu'on avoit amené pour traiter le P. *François* , mais je ne lui aurois pas seulement confié mon mulet, tant il étoit ignorant. Le même Pere me raconta ce qui étoit arrivé trois ans auparavant à son valet , qui avoit une colique , l'Arménien lui appliqua sur le ventre une pelle rouge & lui brûla les

parties internes ; ce que son Maître ne sçût qu'en le voyant à l'extrémité , en sorte que l'ayant fait confesser , il mourut six heures après.

Le Jeudi , nous nous remîmes en chemin quatre heures avant le jour , au bout de quinze milles nous nous reposâmes au Village de *Barchia*. Je sentis la nuit un chaud égal à celui qu'il fait en *Italie* dans la canicule. Joseph *Pereira d'Azevedo* Sur-Intendant de l'*Aziende* Royale du Roi de *Portugal*, le Facteur & l'Ecrivain avec une grande suite de valets à cheval vinrent en cet endroit au-devant du P. *François*. Après avoir fait sept milles , nous arrivâmes à *Bander-Congo* , & nous dînâmes tous ensemble au Convent des Augustins, où nous logeâmes. Le *Chiarvattar* voulut avoir huit Gazes ou *Kasbekes* par main de *Tauris* , qui fait le poids de six livres d'*Espagne* , & toutes les personnes grandes ou petites furent comptées pour trente-trois mains chacune , ou 198. livres. Ainsi je payai depuis *Schiras* jusqu'à *Bander-Congo* treize *Abasss* par cheval , mon valet portant mes valises sur sa mule.



## CHAPITRE V.

*Profit que tire le Roi de Portugal de Bander-Congo. Grand trafic de ce lieu.*

LES Officiers qui viennent d'être nommez sont à *Bander-Congo* de la part du Roi de *Portugal* pour recevoir le tribut annuel de cinq chevaux & de 1100. *Tomans* que lui paye le Roi de *Perse*, pour une convention faite entre les deux Couronnes, du temps de *Philippe III.* après que les Persans eurent pris *Ormuz*, parce que les Portugais troubloient avec leurs vaisseaux la navigation dans tout le Golfe Persique : ce qui diminuoit considérablement le revenu des *Doïannes* ; outre ce tribut, il leur fut encore accordé de grands privileges, comme d'avoir une maison, de faire pavillon, d'avoir Jurisdiction sur tous les Chrétiens qui prennent terre ; mais les plus singuliers sont, qu'aucun Chrétien ne puisse se faire Mahométan à *Congo*, que s'il arrive (ce qui est d'une très-grande considération) qu'un Portugais, ou quel-

que autre Chrétien soit surpris avec une Mahométanne il ne puisse être condamné à mourir, ou à embrasser le Mahométisme, (loi cependant qui s'observe inviolablement dans tous les états de cette secte,) ni enfin être traité autrement, que s'il avoit eu une galanterie avec une femme de sa même Religion. Ce qui fait que les Portugais sont considérez à *Bander-Congo* plus qu'aucune autre Nation, ils ont presque autant d'autorité qu'à *Goa*, non-seulement sur leurs Sujets, mais encore sur tous les autres Chrétiens passagers.

Au commencement, ils prenoient la moitié des droits de la Doüanne, mais dans la suite du temps, comme il y eut de la dispute, pour le recouvrement entre le *Cha-Bander* ou Doüannier Persan, & le Sur-Intendant Portugais, il se fit un accommodement par le moyen de l'Amiral, moyennant 1100. Tomans par an. Le Facteur est chargé du soin de les recevoir, & d'en employer une partie selon les ordres du Sur-Intendant qui doivent être par écrit & contrôllés de l'Ecrivain. Le Sur-Intendant donne encore des passe-ports aux Mahométans, pour naviguer sûrement dans la Mer des Indes, il vend les prises qui se

font par les vaisseaux Portugais. Le Roi donne à ces Officiers cinquante Tomans de gages, leur paye cinq valets & le logement ; le Facteur a de plus vingt-huit Tomans , pour défrayer les étrangers , mais celui qui y étoit retenoit presque tout , faisant une très-petite dépense.

Les Anglois ayant prêté leurs vaisseaux au Roi de *Perse* pour la conquête d'*Ormuz* , ce que les Hollandois refusèrent , ont aussi la moitié des droits de la Douïanne de *Bander-Abassi* , à laquelle afin d'éviter tout différent , ils ont renoncé moyennant 1080. Tomans par an. Il est vrai qu'*Abas* le Grand les engagea par de grandes promesses à unir leurs forces de mer avec ses forces de terre pour cette expédition , mais il ne leur tint pas parole , il se contenta de payer par la concession de ces droits le deshonneur qu'ils firent au nom Chrétien. Les canons de la Forteresse d'*Ormuz* marquez aux armes d'*Autriche* furent transportez à *Ispahan* , où on les voit encore , comme il a été dit , devant le Palais , & quelques autres de fer furent mis à *Bander Congo*. Des personnes dignes de foi m'ont dit que la crainte qu'ont les Persans de perdre quelque jour cette conquête , leur fait

conserver dans la Citadelle d'*Ormuz* les armes, les munitions, & jusqu'aux chapeaux, pour les rendre aux Portugais, si ce cas arrivoit, afin de n'être point obligez à un équivalent d'une excessive valeur.

*Bander-Congo*, qui est un lieu tout ouvert sur la Mer, est situé au 27<sup>e</sup> deg. de latitude. Presque toutes les maisons sont de terre; il y en a seulement quelques-unes du côté de la Mer, qui sont bâties de pierre liées avec de la chaux. Ce Bourg est de la dépendance du Vizir de *Lar* qui y envoie un *Deroga*; quand j'étois-là, le *Cha-Bander* faisoit la fonction de Doüannier & de *Deroga*; il payoit au Roi pour les Doüannes de *Bander-Congo*, *Bander-Abassi* & *Bander-Erric*, 22000. Tomans par an: ce qui ne doit point surprendre, parce que c'est un país de grand commerce y arrivant continuellement des *Indes*, du détroit de la *Méque*, de celui de *Bassora*, de l'*Arabie Heureuse* & d'autres endroits, des vaisseaux chargez de riches marchandises, & par terre des Caravannes sans nombre, qui transportent tout ce qui se trafique en *Persé*; de sorte que quantité de Marchands y deviennent fort riches en peu de



temps , gagnant cent pour cent sur ce qu'ils font passer aux *Indes*.

Le plus grand commerce qui s'y fait est celui des perles qu'on pêche dans l'isle de *Baharen* & dans tout le Golfe Persique , n'y en ayant point de plus estimées. On les achète en gros à bas prix des pêcheurs pour les vendre fort cher en détail. Mais on les trie auparavant selon leurs qualités avec des cribles de cuivre, c'est-à-dire, qu'on sépare les moins rondes de celles qui le sont parfaitement, les plus blanches de celles qui sont tachetées & d'une eau moins claire ; les Arabes les percent ensuite avec une telle adresse , jusqu'aux plus petites , que les yeux mêmes ont de la peine à voir le trou.

La manière dont les Infidèles les vendent est fort singulière ; ils s'arrangent en cercle , mettant les perles dans le milieu ; Après qu'on les a bien regardées & bien examinées , le vendeur se couvre la main avec un mouchoir , & touche celle d'un chacun, marquant par signes ce qu'il veut en avoir. S'il presse toute la main , cela veut dire mille , s'il ne touche que la paume , cinq cent , si c'est un doigt cent , si c'est une jointure dix. L'acheteur désigne de la même ma-

nière ce qu'il a envie d'en donner, sans qu'aucun de ceux qui sont presens, puisse deviner son offre. Si le vendeur ne convient pas avec le premier, il passe au second, au troisième, & ainsi de suite; si la hauteur du prix empêche qu'il ne conclue, il recommence la même cérémonie, en le rabaisant jusqu'à ce qu'il accommode. Après quoi le Courtier prenant les mains du vendeur & de l'acheteur, & les joignant donne dessus un coup du plat de la sienne, & le marché se trouve ainsi conclu de la même manière que s'ils s'étoient parlé.

L'avantage de ce commerce est bien compensé à *Bander Congo* par la malignité de l'air, & les chaleurs excessives de l'Eté qui sont insupportables aux animaux mêmes, en sorte qu'il n'y a pas jusqu'aux perdrix & autres oiseaux qu'on voit se cacher dans les arbres pour s'en défendre. Le peuple va tout nud excepté les parties que la pudeur ne permet pas de montrer, les personnes riches ne sont vêtues que d'une toile très fine, ayant tous également au-dessus de leurs maisons cette espèce de cheminée, qui a été décrite en parlant de *Lar*: on me dit néanmoins que le chaud est encore plus grand à *Bander-*

*Abassi* ou *Gomron*, qui est au 27<sup>e</sup> deg. 10. min. de latitude, & au 75<sup>e</sup> de longitude ; l'air outre cela y est plus malsain, à cause des vents du Midi qui viennent de la Mer, & qu'il ne pleut que trois ou quatre fois en Hiver, pendant une heure tout au plus : une autre incommodité à *Bander - Congo* & à *Bander - Abassi*, c'est qu'il s'engendre dans les muscles, comme il a déjà été dit, certains vers menus comme des cordes de lut, longs de vingt ou trente palmes, qu'il faut tirer tout doucement en les dévidant sur un bâton, parce que s'ils viennent à se rompre ils causent des enflûres douloureuses, jusqu'à ce qu'ils sortent une seconde fois, il a eu des gens qui les ont gardés pendant une année entière. Quelques-uns en attribuent la cause à l'air & aux eaux : mais ils se trompent, car on a vû des étrangers y demeurer fort long-temps, & boire de ces eaux, sans être néanmoins atteints de cette maladie, d'où il faut conclure qu'elle vient plutôt de la disposition où se trouvent les corps, & les humeurs qui ne reçoivent pas dans tous la même impression des choses extérieures.

On ne boit à *Congo* non plus qu'à

*Gomron* que de l'eau de citerne qui ne peut jamais être bonne , tant à cause de la rareté des pluïës , & de l'impureté de l'air que des mauvaises exhalaisons qui sortent de la terre , & infectent ces réservoirs. A propos de quoi, je rapporterai une chose singulière , qui m'a été dite par des personnes dignes de foi. A vingt milles de la terre ferme de *Perse*, est une Isle appelée *Tombomar* , qui a neuf mille de circuit , & manque tout-à-fait d'eau : elle est remplie de Gazelles , qui n'en trouvant point, vont sur le bord de la Mer , & posant un de leurs pieds forchus, seulement à l'endroit où la vague vient battre, elles suçent ensuite l'eau. Je ne sçauois croire à la vérité, que passant par leur corne, elle perde sa saleté ; je ne nie pas cependant qu'elle ne devienne moins sensible : la vérité est que ceux qui ont vû ce merveilleux secret de la nature , n'ont pû m'en éclaircir.

*Congo* n'a point de port , mais il a une plage bien sûre ; la pointe de l'*Arabie Heureuse* qui ferme le Golfe Persique servant de digue contre le choc de l'Océan Oriental. Dans un temps serein on voit le grand Bourg de *Sulphar*, qui est de l'autre côté , éloigné de qua-



rante milles ; cette plage est gardée par un fort qui a trente palmes en quarré, & est muni de quatre canons de fer fabriquez par ordre de D. *Constantin de Norogna* du temps qu'il étoit Vice-Roi de *Goa* pour le Roi d'*Espagne*. Il est seulement baigné de vagues de tems en tems à cause du flux & reflux : *Tavernier* se trompe , quand il dit , qu'il n'y a pas de fond à *Congo* , pour les grands vaisseaux , & que tout le commerce se fait à *Gomron* ; car j'y ay vû des vaisseaux Portugais de soixante & soixante - dix pièces de canon , & des navires Mores encore plus grands : d'ailleurs , je sçais qu'il n'y a que les Hollandois & les Anglois qui aillent à *Gomron* , au lieu que toutes les autres Nations trafiquent à *Congo* , à cause de la liberté que donne la puissance & les forces maritimes des Portugais.

Il peut y avoir dix mille Habitans Mores , Indiens , Arabes , Juifs & Arméniens , dont les belles boutiques décorent extrêmement les Bazars.



## CHAPITRE VI.

*De la pêche des Perles & autres particularités.*

**A**YANT parlé du grand commerce des Perles, je dois dire quelque chose du tems de leur pêche dans le Golfe Persique & dans l'Isle de *Babaren*, & de la manière dont elle se fait. Elle arrive deux fois l'an, la première en Mars & Avril, la seconde en Août & Septembre : la vente commence en Juin, & dure jusqu'à la fin de Decembre. Il part de grand matin quantité de barques qui vont à cinq lieues en Mer ( la pêche se faisant depuis quatre brasses de profondeur jusqu'à douze ) & reviennent l'après-midi : chacune a son plongeur qui se jette dans la Mer avec une pierre de six livres attachée au gros orteil ; & une corde passée sous le bras qui tient à la barque.

Il se plonge fort vîte aidé par le poids de la pierre, qu'il détache aussi tôt qu'il est au fond & qu'on retire avec une corde, & sans perdre de tems il emplit d'huitres un filet fait en sac, & garni

d'un cercle de fer qui l'empêche de se fermer. Dès que le plongeur commence à ne pouvoir plus retenir sa respiration, il avertit avec la corde qui l'attache sous les bras, aussi-tôt on le retire: ce qui se réitère plusieurs fois pendant dix heures. Pour les huitres, elles restent dans le sac qu'on retire après de même, avec une corde qui y est attachée.

Il y a des plongeurs qui ont de l'huile dans la bouche pour résister plus longtemps sous l'eau, & éclairer le fond, parce qu'ils en laissent tomber des gouttes de tems en tems : l'après midi on retire le sac, & toutes les barques retournent à terre avec un vent de Mer favorable. On ne se donne pas la peine d'ouvrir les huitres, parce qu'elles s'ouvrent d'elles-mêmes en se corrompant, & personne n'en mange la chair à cause de son mauvais goût. Les pauvres donnent les perles dans le moment à vil prix, mais les autres les gardent jusqu'à ce que le tems de la pêche soit passé, ils s'en défont ensuite entre les mains des *Banians* & des *Mores* qui les séparent selon leur grosseur, leur rondeur, & leur eau; ils les vendent après en détail au poids de l'*Abas* en

*Perse*, & du *Rari* dans l'*Indostan* ; l'un & l'autre étant un huitième moindre que le *Karat*, qui est composé de quatre grains. Toute cette pêche peut aller tous les ans à 110000. mille écus.

A l'égard de ce que les Anciens ont écrit que les perles se formoient dans la coquille de la rosée qui tombe du Ciel, & qu'il ne s'en trouvoit qu'une dans chaque huitre, rien n'approche moins de la vérité, puisqu'elles sont immobiles dans un fond souvent de dix brasses où la rosée ne peut pénétrer, & qu'on trouve dans une seule huitre jusqu'à sept & huit perles de différente grosseur : elles s'engendrent de la même manière que les œufs dans le ventre de la poule, dont le gros s'avance toujours vers l'orifice, pendant que les petits restent au fond pour achever de se former, ainsi la plus grosse perle vient la première, les autres plus petites qui n'ont point encore toute leur perfection restent au fond de la coquille, jusqu'à ce qu'elles soient arrivées à la grosseur que la nature leur peut donner. Cependant toutes les huitres n'en n'ont pas, l'on en ouvre quantité, où il ne s'en trouve point du tout.

Il y a des perles en plusieurs endroits



du grand Continent , mais les plus estimées , c'est-à-dire , de la plus belle eau & les plus claires , se pêchent à l'Isle de *Baharen* , & à la côte de *Carifa* dans l'*Arabie Heureuse* , s'y en trouvant peu de jaunes & de baroques. Ce défaut de couleur vient de ce que les Marchands attendent quelquefois quatorze ou quinze jours que les huitres s'ouvrent d'elles-mêmes, alors venant à se corrompre , elles jaunissent les perles par leur infection : cependant on les laisse s'ouvrir ainsi d'elles-mêmes , de peur qu'en le faisant on ne vint à les endommager ou à les fendre.

Il y en a aussi au *Japon*, mais comme cette Nation , de même que les *Chinois* , ne fait pas grand cas des perles , la pêche en est négligée, & l'on se met peu en peine de découvrir les bancs de sables où elles abondent le plus. Il se trouve aux *Philippines* des perles très-blanches fort peu avant , & même à l'embouchure des rivières ; les nacres en sont beaucoup plus belles que dans les autres endroits ; mais les naturels du pays ne s'en soucient pas plus que de l'or , qu'on trouve aussi chez eux : amis de l'oïveté, ils font consister toute leur richesse à avoir le matin & le soir un

plat de *Morisquette*, c'est à-dire, duris cuit à sec. D'ailleurs, ils disent que s'ils en ramassoient, elles leur seroient enlevées par le Curé ou par l'*Alcalde*, se faisant de plus, un ennemi de l'un ou de l'autre, pour ne pouvoir pas les contenter tous deux. La nacre même dans ces Isles est bien plus claire que dans les autres endroits

Il s'en pêche une prodigieuse quantité sur toute la côté de la *Californie*, particulièrement depuis le Cap de *Saint Lucar* jusqu'au Cap *Blanc*, par les Indiens appelez *Alzates*, qui vont tout nus & errent comme les bêtes, sans cultiver, ni ensemer les terres, se nourrissent seulement des fruits & des racines que produit le païs, avec le gibier qui s'y trouve : ils ouvrent les huitres sur le feu pour en manger la chair, & font perdre par-là aux perles toute leur beauté. Les Espagnols en prennent aussi depuis le Cap de *Corrientes* jusqu'à *Acapulco*, mais elles sont la plus grande partie d'une eau sale, approchant de la couleur du plomb & inégales ; en sorte que les femmes de l'Europe en feroient peu de cas ; au lieu que celles du *Mexique* les portent au col, aux oreilles, aux bras, regardant peu à la blan-

cheur , pourvû qu'elles leur coûtent peu, & que leurs colliers & leurs bracelets soient pesans.

La côte du *Péron* & celle de *Panama* produisent de grosses perles, & l'on en trouve même qui le sont plus que la *Pellegrine* , mais elles n'ont pas l'eau des Orientales , & sont outre cela plates, noirâtres & plumbeuses, à cause du mauvais fond, où elles se forment, qui n'est quelquefois qu'à une ou deux brasses.

On a pris autrefois à l'Isle de la *Marguerite* de belles perles pour la grosseur & pour la blancheur, aujourd'hui elles sont rares , de plus la pêche y a cessé. L'Isle de *Sainte Marthe*, & d'autres en donnent aussi, mais elles ne sont d'aucun prix.

Après avoir parlé des perles , il ne sera pas hors de propos , de faire mention de plusieurs choses dignes de remarque , qui se trouvent dans ces quartiers. Premièrement , il faut sçavoir qu'il n'y a aux environs de l'Isle de *Baharen* que de mauvaise eau & salée ; que les étrangers qui n'y sont point accoutumés , comme les naturels ( ne pouvant en avoir de meilleure, pas même de Terre - ferme ) en envoient

prendre de douce au fond de la Mer à une lieue de l'Isle. Quatre hommes vont dans une barque, & lorsqu'ils sont arrivez, deux plongent avec des vases bien bouchez à leur ceinture; quand ils sentent le fond, ils les débouchent vite, les les emplissent ( l'eau se trouve douce jusqu'à deux ou trois pieds au-dessus du fond ) & les ayant rebouchez donnent le signal avec une petite corde, pour être retirez par ceux qui sont dans la barque.

La manière de bâtir les barques à *Congo* est encore singulière : au lieu de cloux de fer dont ils manquent, ils mettent des chevillès de canne ou de *Bambou*, du reste ils joignent les planches avec du ligneul & des ficelles faites de jonc. Pour ancre ils ont une grosse pierre percée, & pour rames un gros bâton avec un petit ais rond attaché au bout. Je vis le Vendredi quantité de ces Mariniers qui travailloient autour d'une nouvelle barque comme autant de Tailleurs.

Le Samedi 16. j'allai rendre la visite à *Joseph Pereira de Azevedo* le Sur-Intendant Portugais; le Dimanche on chanta une Messe dans l'Eglise des Augustins Portugais, avec beaucoup de



solemnité , les portes ouvertes , de la même manière que si elle eût été célébrée dans la Chrétienté. Le Lundi me promenant dans le Bazar , je vis deux Arabes qui passoient pour grands observateurs du Mahométisme , demander l'aumône à la boutique d'un *Banniane* , & pour l'avoir plutôt & meilleure , se mettre dans la bouche des charbons ardens , comme ils auroient fait des cerises. On me dit qu'ils faisoient cela par l'aide du Démon , à qui la magie les rendoit fort dévots , & qu'ils fascinoient la vûë , cependant je les avois vû prendre réellement du feu , & le mettre dans leurs bouches.

Lorsque je fûs retourné au Convent, je vis passer deux gueux Arabes qui pour se faire donner une petite aumône, se frapportoient la poitrine à n'en pouvoir plus avec un clou fort long, dont la tête pesoit bien six livres , sans se faire aucun mal , quoique ce fer eût été capable de percer une muraille d'outre en outre: mais ce qui montre leur tromperie , c'est que ces fourbes ne vouloient pas qu'un autre les battît avec ce clou , peut-être parce que le charme n'auroit plus d'effet.

Ayant entendu dire qu'il y avoit qua-

tre vaisseaux Hollandois à *Gomron*, nous y envoyâmes un exprès pour leur demander passage, mais il arriva trop tard, les trouvant partis. Le soir du même jour, les *Banians* commencèrent à orner leurs maisons & leurs boutiques en-dedans & en-dehors, de belles étoffes & de quantité de lumières, pour célébrer la fête du *Divali*, un de leurs Dieux, qu'ils disent avoir pris une Forteresse. Cette fête dure trois jours en mémoire de cette expédition & tout le travail cesse. Je fûs reçu fort civilement de ces Marchands idolâtres, en entrant ils me seringuèrent de l'eau rose, selon la coûtume du Levant, & me firent asseoir à la place la plus honorable, où ils m'apportèrent quantité de confitures du pais. Un peu après il parut des danseuses du *Syndi* pour annoncer par leurs danses la bonne fête aux Marchands : elles étoient vêtues, les unes à la Persienne, les autres à l'Indienne, & chantoient dans les deux Langues. Les premières avoient une *Cabail* ou *Chamberlouque* de soie rayée, qui ne passoit pas le gras de la jambe, & s'élargissoit par en bas comme une jupe. Elles avoient dessous un long caleçon qui descendoit jusqu'au cou-de-pié,

il.

il étoit orné d'un cercle d'argent ; elles avoient auffi quantité d'anneaux d'or & d'argent aux doigts des pieds & des mains , qui étoient peints d'*Imma* ou de terre rouge comme les dents, le dedans des yeux , & le front l'étoient de terre noire. Elles portoient un petit bonnet bordé d'une bande de gaze moitié soie moitié fil , d'où sortoient de longues tresses , qui alloient jusqu'à la ceinture. Un long voile jaune & rouge leur couvroit les épaules , & venoit en tournant jusques sur les bras ; outre les doubles pendans , elles avoient au milieu des narines un gros anneau d'or , au front d'autres pendeloques attachées ou collées ; mais de tous ces ornemens le plus incommode me sembla être un clou doré ou d'or qu'elles se passent de part en part dans la partie courbe du haut du nez , ce qui nous paroissoit à nous autres Européens une grande difformité. Elles avoient un carcan d'or , ou un colier de perles selon leur moyen , & de beaux brasselets. Elles commencèrent le bal dans cet habillement avec beaucoup de gravité , & au son d'un tambour , & de deux morceaux de métal , joints à des sonnetes qu'elles avoient aux pieds ; elles s'animèrent

ensuite par mille gestes & mille postures immodestes , faisant craquer leurs doigts avec beaucoup de grace , & mêlant de temps en temps le chant avec la danse. Ce qui me plût tant, que je voulus les voir plus d'une fois , & d'autres encore , qui dansoient d'une manière différente dans une autre maison.

Le Mardi ayant fait seller quatre chevaux de ceux que le Roi de *Perse* avoit donnez en tribut au Roi de Portugal , & qui avoient été reçûs par ses Officiers , nous allâmes le *Vicaire* , le P. *Constantin* , le Facteur de *Bassora* & moi , à cinq milles vers le couchant , & à trois de la Mer , pour voir une Forteresse très-ancienne appelée *Calaleston*, ou plutôt une Ville qui a peut-être été bâtie autrefois par un Roi de Perse , sur le sommet d'un rocher fort élevé : elle a trois milles de tour , l'on n'y peut arriver que par un sentier fort étroit , & rempli de précipices. Il n'y a pas aujourd'hui une maison entière , elles ont toutes été détruites par le temps depuis plusieurs siècles , à ce que j'en pûs juger par les ruines. On y voit des Tombeaux des Mahométans & une Mosquée ruinée , mais rien ne marque plus l'ancienne grandeur de cette Ville ,



que les trois cent grandes & belles citernes qu'on y voit, qui sont pour la plûpart comblées, y en ayant peu qui ayent de l'eau. Nous en bûmes en mangeant des confitures, & nous la trouvâmes fort bonne.

Le Mercredi il arriva une chose aussi tragique qu'extraordinaire ; le *Cha-Bander* mécontent de deux riches Marchands Arabes voulut profiter de l'occasion d'une visite qu'ils lui rendirent, pour les empoisonner avec de la poudre de diamant ( à ce qu'on dit ) qu'il avoit mise dans le Caffé qu'il leur presenta selon la coûtume. Il y en eût un qui le prit ; mais l'autre par civilité le donna à l'oncle de *Cha-Bander* : la nuit suivante ils moururent, après avoir eu les entrailles déchirées ; ainsi la trahison retomba en partie sur son auteur. On ne trouva point le valet qui avoit aprêté le poison, & l'on dit qu'il avoit été tué, de peur qu'il ne découvrit la vérité.



## CHAPITRE VII.

*Arbres des Banianes & particularitez  
de ces Idolâtres.*

**L**E Jeudy j'allai avec le P. Vicaire voir la Pagode & l'arbre des Gentils , ou *Banians* en Portugais. Cet arbre est d'une telle grandeur , qu'il peut couvrir mille personnes assises sur un mur élevé de deux pieds , & bâti exprès en quarré. Ce qui le rend plus admirable , c'est qu'il a autant de troncs que de branches , parce que quand elles sont montées à une certaine hauteur elles se plient, & leurs pointes venant à toucher la terre elles s'y attachent , & produisent de nouvelles racines, d'où il sort de nouveaux troncs qui soutiennent & rajeunissent toujours l'arbre , en s'étendant continuellement. Les Indiens l'appellent *Wora*, & les Portugais *Graglia*, sa feuille ressemble à celle du Platane.

Il y avoit au pied de cet arbre un petit Temple , ou Pagode en rotonde d'environ vingt palmes de tour , & un autre derrière encore plus petit pour



ARBRE DES BANIANES QUI SE TROUVE A BENDER CONGO APPELLE WORA



Idole

Penitents

Penitents

Dame Persanne







recevoir les offrandes de beurre , de ris , & d'autres choses. On voit devant la porte du premier sur une petite élévation une figure assise , qui représente une femme appelée *Vavani* , qui se plaçoit, à ce qu'on raconte, à montrer ses charmes , & à prodiguer généralement ses faveurs au premier venu, même à deux à la fois. La tête & les pieds sont d'argent ; le corps peut avoir deux palmes ; il est couvert d'une étoffe de soie , depuis les épaules jusqu'aux talons. Comme c'étoit un jour de fête , il vint quantité de *Banians* lui faire trois profondes révérences, touchant la terre de leur front. La dévotion qu'ils ont pour elle est si grande , qu'ils gardent avec beaucoup de soin sa maison à *Dion* , Forteresse des Portugais dans les *Indes* ; outre cela les *Bramins* , qui sont leurs Prêtres , frottent tous les matins le front & les oreilles de cette Idole d'une couleur orangée faite avec du sandal , de la terre rouge & de l'urine de vache. Ce qui est encore employé chez les *Banians* au même usage que l'Extrême-Onction chez les Catholiques , afin d'être reconnus du Diable , ayant coûtume de lui adresser d'abord leurs sacrifices par un motif de crainte à cau-

se de sa méchanceté, & ensuite à Dieu par amour, à cause de sa bonté. Soir & matin ils vont au rivage adorer la Mer, y jettant un peu de ris pour la nourriture des poissons, & ils en rapportent de l'eau qui sert à laver le visage & les oreilles à toute la famille. Les hommes ont au milieu des narines un anneau d'or moins gros que celui que portent les femmes.

Le Vendredi 22. je dînai chez le Sur-Intendant Portugais ; le Samedi je fûs à la chasse avec le P. Vicaire, & nous tuâmes quelques perdrix. Le Dimanche on célébra la Fête de Nôtre-Dame du *Rosaire*, qu'on avoit différée jusqu'à ce jour faute de Prêtres. On tira force boîtes, on sonna les cloches, & les Mores battirent long-tems de leurs tambours avec leurs baguettes d'ivoire ; le P. *François* chanta la Messe, & le P. Vicaire fit la Prédication. Enfin, quoiqu'au milieu des Mahométans le jour fut célébré avec la même pompe que si c'eût été dans un païs Chrétien.

Le Lundi il arriva à *Bander-Congo* un bâtiment More qui venoit de *Surate*. La navigation se fait dans les Mers de l'*Inde* en certaines saisons : celle du départ de *Bander-Abassi* & de *Ban-*

*der-Congo*, est depuis la mi-Octobre, jusques & pendant tout le mois d'Avril. Il y a deux marées contraires dans le canal qui est entre ces deux ports, elles se rencontrent à la pointe de l'Isle de *Kechimi* dans le même Golfe.

Le Mardi le P. *Sanseverin* de *Naples* partit pour *Gomron* au sujet de quelques affaires de son ordre.

Le Mercredi étant montez à cheval le P. Vicaire & moi, nous allâmes voir le jardin du *Moullah-Amet*. *Moullah* en Arabe signifie *sagr*. Il étoit petit, mais beau, & le plus estimé de *Congo*. Il y avoit quantité de figues d'Europe, des raisins, des Oranges, & plusieurs plantes des Indes, appelées par les Portugais *Palmeras*, qui portent le coco. Nous y vîmes un autre arbre qu'on nomme *Badamos*, qui produit un fruit semblable à une amande, il croit en ces endroits du Golfe Persique de la même manière qu'aux Indes.

Après minuit tous les Gentils allèrent chaque sexe séparément se laver aux bords de la Mer, les *Bramins* prêchant les hommes, & les femmes de ces Prêtres prêchant les femmes : C'est apparemment quelque cérémonie superstitieuse qui s'observe parmi eux de

se laver tous les mois en certain jour marqué de la Lune , précédée d'un jeûne universel , ou pour se préparer , ou parce qu'ils croient se purifier de tous leurs pechés.

Le Jeudi , comme je me promenois hors de la Ville , je rencontraï un *Cafre* , ou Ethiopien , vêtu étrangement à la manière d'un *Faquir* ou vagabond ; il avoit un bonnet garni par en haut de quantité de plumes noires avec des coquilles tout au tour ; il pendoit à sa ceinture une prodigieuse quantité de cornes de pieds de chèvres qui faisoient un carillon semblable à celui d'autant de sonnettes : mais il étoit encore plus ridicule par la gravité de sa marche que par l'extravagance de son habillement.

Le Vendredi , j'allai voir chez des *Banians* séparer les perles de différentes grosseurs. Ils les passent d'abord dans des cribles de cuivre , de la même manière qu'on fait le petit plomb , après quoi des enfans trient les rondes d'avec les baroques , & celles d'une belle eau d'avec celles d'une eau sale ou noirâtre. Il y a trente pour cent de gain à les porter seulement à *Surate* , ce qui fait que la Douïanne y est si rigoureuse ,



qu'on fouille jusques dans les souliers & aux endroits que la pudeur empêche de nommer , pour y trouver des perles : elle ne laisse pas néanmoins d'être fraudée fort souvent par des Marchands qui en viennent prendre à *Congo* pour cinquante mille , & même cent mille écus , sans perdre le moindre tems , à cause de la quantité de belles qui s'en trouve aisément.

La nuit du Samedi , les Portugais firent entrer une vache pour la tuer en cachette , & la partager entr'eux , parce que le *Deroga* ne permet point qu'on ôte la vie publiquement à un animal si révééré des *Banians*, qui lui donnent pour cela des sommes considérables de temps en temps , ce qui est cause qu'on mange ordinairement de fort mauvaise viande de chèvre & de mouton.

Le lendemain , on célébra la Messe avec beaucoup de solennité , & il y eut un grand concours de Chrétiens , de même que le Lundi , qui étoit le premier de Novembre , & le Mardi , à cause du jour des Morts. On traita dans le Convent le jour suivant tous les Officiers Portugais de *Congo* avec lesquels je me trouvai , mais j'eus plus de plaisir le Jeudi en allant à la chaC-

se avec le Facteur de *Bassora*.

Il arriva le Samedi un vaisseau Anglois qui venoit se charger à *Congo* pour *Surate*. Il fit ce jour-là une chaleur si excessive, que je fûs obligé le soir de faire porter mon lit sur la terrasse de la maison, pour y passer la nuit comme les autres, car à *Congo* & dans le Golfe Persique, les gens du pais couchent la plus grande partie de l'année, ou dans les cours, ou sur les terrasses, qui ressemblent à celles de *Naples*. Leur lit ne consistant qu'en un bois de lit traversé de cordes, sur lesquelles on étend une couverture piquée en guise de matelas, & une autre pour se couvrir.

Le Dimanche, nous eûmes dans notre Eglise une musique à la manière du pais, qui n'étoit pas tout-à-fait désagréable. Je dînai le Lundi chez *Joseph Pereira*, qui me traita assez bien, & avec de belles manières. Le Mardi, il vint une Moresque dans l'Eglise, qui pria qu'on lui lût l'Evangile de *S. Jean*, pour la délivrer d'une fièvre qu'elle avoit. L'on me dit que plusieurs personnes en avoient été guéries, parla foi qu'ils avoient à ce *S. Evangile*.

Le P. *François* & moi, nous â fmes

Nous divertir le Mercredi sur la mer. Le lendemain il arriva un Courier d'*Ispahan*, qui nous confirma la nouvelle de la permission de boire du vin, & que le Roy en buvoit avec le même excez que son pere. Nous fûmes encore le P. *François* & moi nous promener le Vendredi le long du rivage; j'observai que tout ce quartier-là est plein de gibier. Le Samedi, il vint un grand vaisseau More de *Bassora*, pour prendre son fret à *Congo*, & de-là aller aux *Indes*,

Le Dimanche, il y eut grande Messe & Sermon; quantité de Mahométans s'y trouvèrent pour avoir le plaisir de voir nos cérémonies mystérieuses. Le jour suivant, on se régala dans le Convent avec les amis communs, de tout ce que le país peut fournir de bon. On fit la même chose le lendemain chez le Sur-Intendant. C'étoit l'unique moyen de soulager le chagrin que l'on a de demeurer long-tems malgré soi dans un endroit. Le Mercredi, j'eûs le plaisir de voir un bal à la Morelique; les danseuses entremêloient les danses de chansons en Persan & en Indien, comme je l'ai dit auparavant.

Le vaisseau Anglois étant prêt à par-

tir , le P. *François* & le P. *Constantin* qui avoient fait prix pour leur passage aux Indes , & pour celui de leurs quatre esclaves , furent occupez tout le Jeudi & le Vendredi à faire leurs paquets , & à les embarquer ; il ne tint qu'à moi de les accompagner , mais je ne le jugeai pas à propos.

Le Samedi , ils partirent pour aller d'abord à *Bander-Abassi* , & passer ensuite à *Surate*. Ils avoient pris ce parti , de peur d'être faits esclaves par les Arabes de *Mascaté* ( qui étoient en guerre avec les Portugais ) en passant auprès de cette Forteresse , dans le port de laquelle il y avoit quatorze vaisseaux de guerre.

Cette guerre venoit de ce que la Ville de *Mascaté* avoit appartenu autrefois au Roi de Portugal , & que les Arabes après avoir secoué le joug de ce Prince depuis 46. ans , s'étoient élu un Souverain qu'on appelle *Imam* , qui non-seulement étendit sa Principauté au dépens des Princes ses voisins dans les terres & le long du Golfe Persique , depuis le Cap de *Rosalgate* jusqu'à *Catifa*, qui est une étendue de cinq cens milles, mais chassa encore les Portugais de la Forteresse de *Patti* sur la



côte d'Afrique proche de *Mombas*, & fixa sa résidence à *Nazura*. La guerre a toujours continué depuis ce tems-là, les hostilités se sont commises de part & d'autre en Mer ; les flottes des uns & des autres se cherchant continuellement pour se battre, quoique les Portugais n'aient jamais manqué de les défaire. On a traité plusieurs fois de la paix, mais on n'en a pû venir à une conclusion; parce que les Portugais prétendent, outre un tribut annuel, bâtir une Forteresse proche de *Mascaté*, & y tenir garnison pour la sûreté de leur comptoir.

Je restai seul ainsi au grand chagrin du P. *François*, qui avoit fait ce qu'il avoit pû, pour me persuader de continuer ensemble le voyage jusqu'aux Indes : mais le retardement du vaisseau Anglois qui n'avoit pas la charge, & qui devoit pour cela s'arrêter à *Bander-Abassi*, la paix où étoient les Mores avec toutes les Nations, la guerre qu'avoient les Anglois avec les François qui les attendoient aux environs de *Surate*, ce qui m'obligeroit peut-être de fuir, où je ne voudrois pas, enfin l'extrême rigueur de la Doüanne de cette Ville à cause des perles me firent

préferer un navire More de *Gibéra*, qui devoit porter huit chevaux, que le Roi de *Portugal* avoit reçûs en tribut du Roi de *Perse*, sur lequel j'évitois tous ces inconveniens; ce Vaisseau alloit à *Daman*, Ville qui appartient aux Portugais.

Dans cette résolution je priaï le Sur-Intendant *Joseph Pereira* de faire la convention de l'embarquement ( qui devoit aller pour moi à un Toman, & pour mon valet à trente Abassis, ) mais il eût l'honnêteté de me le procurer gratis, priant de plus le Patron d'avoir pour moi tous les égards convenables; ce qu'il fit de bonne grace, ayant besoin de ménager le Sur-Intendant.

Le Dimanche, *Loüis Mendoza*, ci-devant Facteur du Roi de Portugal à *Bassora*, partit sur une barque, pour joindre le P. *François* à *Gomron*, & passer avec lui aux Indes. Le Lundi le P. Vicaire & moi fûmes tuer quelques perdrix. Le jour suivant je me préparai pour mon départ, comme il étoit fort proche, le Sur-Intendant me donna le Mercredi le divertissement de voir danser trois femmes qui étoient bizarrement habillées; elle s'étoient vêtues de soie noire à la Persienne; la veste étoit

toute ouverte pardevant avec des manches , en manière de chamberlouque , liée sous le sein avec des rubans du país , & étroite par le haut , avec une ceinture ornée de quelques plaques d'argent , leurs caleçons étoient comme ceux dont nous avons parlé auparavant ; elles avoient un petit bonnet ferré par le haut d'un ruban avec deux petites boucles , d'où il tomboit par derrière un long voile de soie , dont les extrémités revenant en devant étoient attachées sous le menton : elles avoient quelques bracelets de verre & d'argent aux mains , & d'autres au-dessus des coudes ; d'où pendoient deux cordons de soie avec des houpes d'argent massif. Pour paroître belles , elles s'étoient noirci les paupières , elles avoient plusieurs taches de la même couleur sur le visage , sous la prunelle , au menton , sous le nez , & même aux jouës. Leurs mains & leurs pieds étoient teints de jaune , pour augmenter leur beauté à ce qu'elles disoient ; elles portoient au nez , qui étoit percé , un grand anneau avec une perle de chaque côté , & entre les narines un autre d'or plus petit avec des perles qui battoient sur la bouche ; leurs cheveux leur tomboient en

grandes tresses sur les épaules , excepté deux petites qui passant sur les jouës étoient liées sous le menton en forme de bride. Quand elles vont dans la rue , elles se couvrent d'une toile de plusieurs couleurs grande comme un drap , & ont sur le visage un voile fort clair. Les femmes Arabes se couvrent aussi le visage , mais c'est avec un masque de toile noire qui s'attache par le moyen de quantité de petites boucles qui sont rangées fort joliment. Le plancher ayant été couvert de tapis , elles commencèrent le bal toutes les trois ensemble d'abord , & puis deux ensuite , au son des flûtes , des cornemuses , des tambours & des tambourins. Je serois trop ennuyant si je faisois une description de leurs différens mouvemens graves , & des contortions de leurs corps & de leurs bras , qu'elles faisoient souvent toucher à terre. Après qu'elles eurent chanté un certain tems , la plus jeune vint danser seule avec certains petits grelots aux bras ; elle portoit ses mains en divers endroits de son corps , d'un mouvement fort réglé , afin que le son fut plus agréable , & faisoit des sauts & des mouvemens extraordinaires pour exciter la lasciveté & la risée :



la seconde parut ensuite qui fit la même chose que la première , mais de meilleure grace ; enfin vint la troisième avec des grelots aussi gros que ceux que l'on donne aux mulets , & qu'en dansant , elle ménageoit en maîtresse de l'art.

Comme cela se passoit , il vint un homme de la part du *Deroga* pour prier le Sur-Intendant de faire justice à un More , à qui il étoit dû quelque argent par un Persan , qui étoit au service du Facteur de *Bassora* ; ce qui me donna occasion de remarquer l'égard qu'on a pour les Portugais , à qui on laisse exercer , non-seulement la même Jurisdiction qu'ils ont à *Goa* sur leurs Sujets & les Chrétiens , mais qu'on étend encore jusqu'aux Mahométans , qui servent dans le Comptoir , leur accordant avec le privilège d'avoir des prisons à eux à *Congo* , celui de faire donner la bastonnade aux Persans mêmes qui obéissent aux ordres du Sur-Intendant de la même manière qu'à ceux du *Deroga*. Les François n'ont pas assurément un semblable pouvoir dans les Ports du G. Seigneur.

Le Jeudi , les espions du *Cha-Bander* ayant surpris les Arabes en fraude de tabac , les uns & les autres en vinrent

aux mains , & plusieurs des premiers furent bleffez dangereusement.

---

## C H A P I T R E V I I I .

*Navigation jusqu'à Damam dans l'Indostan.*

**L**E Vendredi tout étant prêt pour l'embarquement, le *Nicoda* ou Capitaine du Vaisseau vint m'avertir de me rendre à bord. Sur les cinq heures du soir , je fis porter mes valises tout droit au navire , sans qu'elles eussent été visitées par le Doüannier ; mais un More en laissa tomber une sur le rivage , & une partie de mes hardes fut mouillée : je me rendis avec le Capitaine au Vaisseau , où je trouvai une provision que le Sur-Intendant avoit eu la bonté d'envoyer pour moi.

Etant donc partis fort tard, nous touchâmes le Samedi à *Angon* pour y faire aiguade, parce que l'on ne le permet pas à *Congo* , de peur que l'eau ne manque aux gens du pais. Par malheur nous trouvâmes les citernes désechées , ce qui nous obligea d'aller à l'Isle de *Ke-chimi* , distante de deux milles d'*An-*

*gon* , qui est inhabitée depuis qu'un Amiral Portugais y mit le feu pour punir la perfidie des Habitans.

L'eau étoit un peu salée , mais on ne laissa pas de faire aiguade , pendant ce temps-là j'allai le Dimanche à la chasse, y ayant abondance de toute sorte de gibier. Je fis une visite de l'Isle le Lundi ; elle est longue , s'étendant vers *Bander-Abassi* , & peut avoir 90. milles de circuit. Elle produit du raisin , des figues , des dattes , & d'autres fruits : on y mange d'excellentes sardines , de même que dans l'Isle d'*Angon* , les gens du pays n'ont point de meilleur aliment : ils les font sécher au Soleil , & elles leur tiennent lieu de pain pendant toute l'année. On pêche aussi de belles perles dans ces deux Isles , mais les Insulaires aiment mieux leurs sardines , comme quelque chose de plus sûr & de plus aisé à pêcher. Les guerres continuelles & les fréquens changemens de Souverains ont causé la ruine de la Capitale de *Kechimi* , en sorte qu'il ne reste plus que le Village de *Misar* , & quelques autres petits. A la vérité il y a une Citadelle régulière à quatre bastions , qui a été bâtie par les Portugais , & cédée après

aux Persans dans le dernier Traité. Les Persans y ont aujourd'hui une garnison.

Le Mardi comme la Mer étoit calme, le *Nicoda* & d'autres Mores passèrent le tems à tirer à balle seule dans un cordage, & essayèrent qui feroit le plus beau coup. Certainement ils étoient fort adroits, le Capitaine coupa deux fois la corde, ce qui seroit même admiré d'un chasseur Européen.

Le Mercredi premier jour du mois de Décembre, nous déployâmes de grand matin toutes les voiles pour profiter d'un bon vent qui nous porta le Jeudi au-delà de l'Isle de la *Recca*, où les Portugais avoient autrefois un Fort, & nous mit à la vûe d'*Ormuz*. Cette petite Isle est à l'entrée du Golfe Persique à deux grandes lieues de terre-ferme, elle a trois milles de circuit; il n'y croît ni arbre, ni herbe, étant toute couverte de sel très-blanc, ce qui cause sa stérilité. L'eau qui tombe du Ciel, est la seule eau douce qu'on y boive. On la ramasse dans des citernes pour la garnison du Fort. On en estime le sable à cause de sa noirceur & de son luisant, aussi-bien que sa terre rouge, dont les Banianes se peignent le front. Avant que les Portugais eussent con-



quis cette Isle , il y avoit une Ville où le Roi de *Lar*, à qui elle appartenoit, faisoit sa demeure. On trouve dans le voisinage de cette Isle une espèce de bois marin , qui croît , & que l'on trouve en mer ; il ne flotte point , & ne se pourrit jamais dans l'eau , comme les autres bois qui flottent.

Le Vendredi , nous nous trouvâmes vis-à-vis de la montagne de *Daba* située dans l'*Arabie Heureuse* , parce que le vent avoit changé. Sur le soir , nous avançâmes jusqu'à *Sohar* & *Muscaté* à la vûe de la montagne de *Kumameneck* en Perse. La nuit suivante il survint une grande tempête , qui amena le Samedi un si bon vent , que nous sortîmes du Golfe & entrâmes dans le grand & spacieux Ocean des Indes , sans néanmoins perdre la terre de vûe. L'occupation ordinaire des *Mores* étoit de se froter les paupières d'une certaine drogue noire, fort bonne , à ce qu'ils disoient pour les yeux ; de s'arracher les poils de la barbe avec des petites pinces aux endroits où ils ne vouloient pas qu'elle revint ; & de se couvrir les ongles des pieds & des mains de terre rouge. Du reste ils étoient fort retenus , n'ayant point pour les étran-

gers les manières insolentes des Turcs : le Capitaine & tout l'Equipage me marquoient beaucoup d'égards à cause de la recommandation du Sur-Intendant.

Poursuivant nôtre navigation vers l'Est , nous apperçûmes le Dimanche les Isles de *Cocalati* , de *Giabar* , de *Givani* & beaucoup d'autres ; le Lundi celle de *Goadel* , toutes habitées par les *Baloucqnes*. Le vent tomba alors , de manière que nous ne pûmes avancer en aucune sorte. Ces *Baloucqnes* sont des Corsaires qui , se tenant cachés derrière leurs Isles dans de petites barques , tâchent de surprendre les Vaisseaux qui passent ; ils ont encore un grand espace de país en Terre-ferme , entre la Perse & les Etats du *Mogol*. Leur Roi ou Prince qu'on nomme Prince de *Giaské* , fait sa demeure dans la Ville de *Bichian* , & son frere dans celle de *Kion*. Ils sont Arabes de Religion & de mœurs , exerçans des cruautés incroyables contre leurs esclaves , jusqu'à leur couper les nerfs qui sont au-dessus du talon , afin qu'ils ne puissent fuir.

Le calme reprit le Mardi , comme nous étions devant des Isles inhabitées,

qui servent de retraites aux Corsaires. Il faisoit un chaud si excessif que l'Hyver de l'Inde me parut semblable à l'Été d'Italie, quoiqu'il ne diffère pas pour la longueur des jours. Pendant ces longs calmes les Persans ont coûtume de grand matin, de se mettre nuds, & de se faire jetter sur la tête beaucoup d'eau de Mer pour se laver le corps, qui sent toujours mauvais à cause des chemises de toile peinte qu'ils portent plusieurs mois sans changer.

Sur le soir il s'éleva un vent favorable, qui nous porta à la vûe de l'Isle de *Pissini*. Nous eûmes cependant toujours le cap à l'Est, afin qu'après avoir découvert la pointe de *Dion*, qui est la plus avancée en Mer, nous prissions plus facilement la route vers *Surate* & *Daman*. Le même vent dura le Mercredi, mais nous eûmes à midi une fausse allarme, voyant venir un vaisseau à nôtre rencontre. Rien n'étoit plus plaisant que l'empressement des Mores à prendre leurs mousquetons rouillez, sur quoi ils fondoient toute leur défense, le bâtiment n'ayant que huit mauvaises pièces d'artillerie, & encore mal servies. Le vaisseau s'alarqua, arborant pavillon rouge, pour

faire connoître qu'il étoit ami , & faisant route vers l'Oüest il s'éloigna.

Le Jeudi à la pointe du jour , il parut du côté de l'Est , une barque qui fit tant de peur aux Mores , qu'ayant pris leurs armes, ils commencèrent à hurler comme des chiens qui aboyent de loin sans vouloir se mettre dans l'esquif pour aborder la barque , comme je le leur conseillois , les assûrant que je serois le premier à y aller. Elle prit cependant le large vers le Nord , ce qui mit fin aux cris & à la peur des Mores : ils croyoient que c'étoit des Corsaires appelez *Sangans* ou *Ranas* qui sont idolâtres, & ne font aucun esclave mais emportent tout ce qu'ils trouvent sur les vaisseaux sans faire de mal à personne. Ils habitent des Isles & des lieux marécageux en Terre-ferme proche de *Syndi* & du Royaume de *Guzarate*, inaccessibles à cause des bois qui les entourent. Ils se mettent plusieurs dans de petites barques, & vont pirater dans la Baye de *Surate*, & le long de la côte. Leur petit Roi est tributaire du *Grand Mogol* , qui lui ayant pris une partie de son pais , la lui a renduë à cette condition. Il demeure dans la Ville de *Kamora* en Terre-ferme, & quelquefois



quelquefois dans l'Isle de *Sanganibet*. Ses Etats confinent avec ceux d'un autre Prince Idolâtre, qui commande au païs de *Vare*. Durant le calme qui recommença le soir, ayant apperçû un *Terrankin*, ou barque de *Kanas*, qui côtoyoit nôtre vaisseau, nous craignîmes avec quelque sorte de fondement, qu'il ne cherchât à profiter de l'obscurité de la nuit pour nous surprendre: ce qui me fit conseiller au *Nigoda* de donner de la poudre & des balles à vingts Soldats qui étoient dans le vaisseau, de faire charger l'artillerie, & de mettre des sentinelles; car les Mores naviguent comme des bêtes, sans aucune prévoyance, attendant à distribuer les munitions, & à charger leurs armes, quand l'ennemi est sur le point de les joindre. Le Vendredi au matin on ne vit plus le *Terrankin*. Il se leva un vent contraire auquel succéda bien-tôt un ennuyeux calme, qui dura tout le Samedi.

Sur le soir un Matelot prit un poisson qui pesoit près de cinq livres. Comme c'étoit la première pêche du voyage, les Matelots le mirent à l'encan, selon la coutume des Mores, & l'attachèrent au grand mât. On fit des offres à l'envi, un Marchand entr'autres le mit à

vingt-deux Abassiss , qui sont environ six écus ; l'on auroit encore enchéri , s'il y avoit eu plus d'acheteurs , car on a vû l'enchère monter quelquefois jusqu'à vingt-cinq écus. L'argent fut partagé entre les Matelots pour un dîner.

Le Dimanche , nous eûmes le vent contraire , & nous avançâmes peu , ce fut de même le Lundi. Nous découvrîmes à l'Est une Patache qu'on crût être de *Sangans* , ce qui fit changer de route à nôtre Capitaine pour l'éviter ; tant est grande la timidité de ces Mores. Mais la nuit leur ôta cette peur , en leur en donnant une plus grande , car il survint une bourasque qui augmenta tellement le matin avec un vent contraire, que les ignorans Matelots prirent le parti de retourner à *Kechimi* , quoique nous vissions un vaisseau Anglois qui se maintenoit sans perdre la route. J'avois beau leur donner de l'espérance , les assûrer que cette tempête ne dureroit pas , il me fut impossible de les persuader. Cependant j'avois prédit vrai, elle cessa avant la nuit, & nous reprîmes nôtre route , le *Nicoda* me jurant que c'étoit pour l'amour de moi qu'il mettoit le cap à l'Est.

Ce jour-là je vis pour la première

fois le poisson volant que les Portugais nomment *Aguador*. Il s'élevoit au-dessus de l'eau à la hauteur d'une portée de mousquet, & retomboit ensuite, ses aîles ne pouvant pas soutenir son poids qui est de dix ou douze onces. Il quitte son élément naturel, quand il se voit poursuivi par l'*Abnous*, ou poisson doré, comme l'appellent les Portugais, qui veut l'engloutir. Ce Poisson doré qui mange les autres est bleu, de fort bon goût, & peut suffire à quatre personnes pour un repas.

Le Mercredi le gros temps recommença avec un vent furieux ; & nous fûmes en danger, sur le soir il fit une pluie épouvantable qui dura toute la nuit, elle mouilla ceux de dedans, comme ceux de dehors. Les Moresques qui étoient dans la chambre de poupe pleuroient à chaudes larmes, pendant que leurs maris sur le tillac invoquoient leur faux Prophète *Mahomet*, afin qu'il les sauvât d'une mort qu'ils croyoient prochaine.

Le Jeudi le tems se mit au beau, & les Matelots crurent avoir découvert la Terre-ferme de *Giaské* appartenante aux *Baloucques*, & distante de quarante milles. Nous y fîmes droite route,

mais quoique nous fussions portez d'un vent frais , nous ne pûmes cependant regagner ce que nous avions perdu la veille , non pas même celle de *Goadel*, que nous avions crû voir sur la fin du jour ; ce qui venoit de l'ignorance incroyable du Pilote qui alloit à l'aventure , n'ayant jamais fait d'autre métier à *Congo* que de vendre du tabac. Le Capitaine qui voyoit à quoi nous exposoit le manque d'expérience du Pilote , s'adressa à moi , & me fit un grand discours pour me dire, que puisqu'il avoit repris la route des Indes pour moi , je devois regarder si le vaisseau alloit bien ; je m'en excusai d'abord, & je lui dis que le vieux Pilote , après avoir mangé de l'opium tout le jour , pour ajouter une nouvelle stupidité à celles des années , voguoit la nuit les deux huniers abbatu , le cap du côté de la terre , exposant de cette sorte le vaisseau , à s'aller briser contre quelque écueil : de manière que s'il vouloit nous empêcher de périr , il falloit déployer les voiles , & mettre le cap à la Mer. Ce qu'il commanda aussi-tôt, ayant fait prendre le vent au hunier du grand mâât & au trinquet , il me pria d'observer la boussole , & de veiller au gouvernement



du vaisseau, parce qu'outre qu'il ne se fioit plus à l'ignorant Pilote, il croyoit que je sçavois la navigation, & que j'entendois les Cartes marines. Comme le péril étoit commun, je cedai à la prière du Capitaine, je conduisois la manœuvre, & je faisois prendre les armes aux Soldats, lorsqu'il paroïssoit quelque bâtiment. De sorte que dès qu'il arrivoit la moindre chose, ils appelloient aussi-tôt l'*Aga Gemelli*, prétendant que comme Européen, je dusse sçavoir de tout, tant ils ont bonne opinion de nous, ils me forçoient de faire à la fois, & le Commandant & le Pilote. Cependant je n'en sçavois guères plus qu'eux, tout ce que je faisois consistoit le jour à gouverner au Sud, laissant faire la nuit, (parce qu'il falloit que je dormisse,) l'ignorant Pilote qui nous ôtoit toute l'avance de la veille : ce qui fut cause que le Vendredi dix-sept, quoique nous eussions fait force de cinq voiles, & que nous eussions un bon vent, nous nous trouvâmes au même endroit où nous étions onze jours auparavant : retardement où s'exposent ceux qui s'embarquent sur des vaisseaux Mores. Sur le soir nous fûmes à la vûe des Bourgs d'*Araba* ou *Pessimelon*,

de *Sattalan* & de *Chourna* du Royaume de *Syndi* de la dépendance du Grand Mogol à l'entrée de l'*Indostan*.

Le Samedi nous avançâmes beaucoup, parce que le *Nicoda* ne s'en rapportant plus au timide Pilote, portoit toutes les voiles quand le vent étoit bon.

A la vûe de la nouvelle Lune qui avoit causé la tempête passée, tous les Mores mettant leurs mains devant leurs visages firent le soir leurs adorations & leurs prières accoutumées à la manière des Idolâtres. On tira un coup de canon en signe de joie : ensuite se ferrant les mains, ils se souhaitèrent tous réciproquement un bon mois.

Le Dimanche, le vent diminua un peu ; le Lundi, il devint si contraire que nous ne pûmes avancer ; le Mardi, il tomba de manière que je desespérai de faire la Fête de *Noël* à terre. J'eûs même une telle prise avec le Pilote, qui ne faisoit aucune manœuvre la nuit, que je ne voulus plus me mêler de rien. Le Mercredi il se leva un petit vent favorable, qui devint plus fort le Jeudi de bonne heure, il dura toute la nuit, & encore le Vendredi. Cependant nous ne pûmes encore découvrir la terre-ferme.

Le Samedi jour de Noël , ayant aperçû de ces herbes que les rivières apportent dans la Mer de l'Inde , on eût esperance de voir bien-tôt la terre , & après avoir jetté la sonde , on trouva dix-huit brasses d'eau.

Le Dimanche, il parut quelques-uns de ces serpens que les Italiens appellent *Cervoni*, & qui viennent aussi avec les rivières : on fonda & l'on ne sentit point de fond , ce qui fit craindre de donner contre quelque écueil. Sur le soir nous eûmes un vent contraire, qui nous ôta l'esperance de voir la terre le Lundi , mais le Mardi à la pointe du jour , les ignorans Matelots & le Pilote crurent découvrir la Ville & la Forteresse de *Dion* , qui s'avance plus que toute autre dans la Mer. A cette agréable nouvelle le *Nicodé* fit donner à tout l'équipage ( selon la coûtume des Mores ) du *Cacciari* , qui est un mets composé de fèves noires , de ris & de lentilles , le tout ensemble ; ce qu'ils mangèrent à l'Indienne, trempant une main dans un plat de beurre fondu , & l'emplissant dans un autre de *Cacciari* qu'ils portoient à leur bouche à poignées.

Mais puisque nous sommes à la vûe de *Dion* au moins en imagination , il

ne fera pas hors de propos d'en dire en mot, pendant que nos Mores jouissent d'un plaisir qui ne durera pas longtemps. *Dion* est une Forteresse bâtie dans une petite Isle, qui est fort proche de la Terre-ferme du Royaume & du Golfe du *Cambaye*. De gros vaisseaux peuvent mouiller dans ce Port. Il n'y a point d'autre chemin pour monter au Château qu'un sentier taillé dans le roc, de manière qu'un Soldat tout seul pourroit le défendre avec la moindre arme. Ce rocher est escarpé tout autour, & n'est commandé d'aucune hauteur : aussi sa conquête a plus coûté de sang & d'or aux Portugais, que toutes celles de l'*Inde* : mais ils ne devoient rien épargner pour l'avoir, étant un lieu redoutable à tous les vaisseaux qui naviguent dans l'Océan Indien. La Ville est en Terre-ferme peu éloignée de la Forteresse ; elle est habitée par des Idolâtres, des Mahométans & des Chrétiens. Sa dépendance s'étend à quatre milles le long de la Mer jusqu'à la rivière de *Brancavera* ; de l'un & de l'autre côté elle confine aux Royaumes de *Guzarate* & de *Cambaye*, sujets du Grand Mogol.

Ayant été assiégée par *Badour* Roy



de *Cambave*, elle fut secourue par *Nuño d'Acuña* Gouverneur de *Goa*, qui non-seulement la délivra, mais tua le Roi, faisant connoître tout ensemble, & la force de la place & la valeur Portugaise.

On lit dans l'Histoire des Indes de *Maffée*, que quand *Acuña* entra dans la Ville de *Dion* en 1535. il se présenta à lui un vieillard âgé de 335. ans, avec son fils qui en avoit quatre-vingt-dix, il avoit changé trois fois de dents & de barbe, qui redevint noire après avoir été blanche. Il demanda à *Acuña* une Roupie par jour, en lui disant que le Sultan *Badour* lui en alloüoit autant: mais le généreux Portugais au lieu d'une en donna trois à ce Phenix Indien en faveur d'une vieillesse si vénérable. On rapporte que tout ce qu'il racontoit, s'accordoit très-bien avec les Histoires des tems passez, encore qu'il ne sçût pas lire. Enfin il mourut âgé de 400 ans & plus, selon le rapport des gens du pais. Le P. *Facinte de Dieu* dit que ce *Noé* de l'Indostan étoit Berger dans le Royaume de *Bengale* en 1230. & qu'il passa sur ses épaules de l'autre côté d'une rivière *S. François*.

qui en reconnoissance de ce service lui donna un chapelet : ceci cependant paroît incroyable , parce qu'on ne voit nulle part que *S. François* ait été dans les Indes. Il passa de-là à *Dion* où il vécut plusieurs années ; & il retourna à *Bengale*, où il fit connoissance avec plusieurs Portugais & Religieux de l'Ordre de *S. François* vers l'an 1605. & 1606. il a fait profession de trois Religions pendant tout le cours de sa vie : il a été premièrement 100. ans Payen , 300. Mahométan , & Catholique sur la fin de ses jours , ayant reçu le Bâ-tême des Religieux dont nous avons parlé. Il est encore fait mention d'un autre qui vécut 300. ans à *Malacca*.

Les Matelots s'étoient trompez , & l'ayant reconnu , ils mirent le cap sur *Daman*, du côté du Midi , de manière que le vent qui étoit contraire , se trouva par-là favorable. Il continua jusqu'au Mercredi à midi , qu'il tomba , laissant un chaud égal à celui qu'on sent au mois d'Août à *Naples*. Le calme cessa le soir , & la navigation fut bonne.

J'ai déjà dit que le Pilote n'entendoit ni les Cartes marines , ni la Bouf-

sole, ce qui fut cause que le Mécridi les Mores se voyant près de terre, se persuadèrent tous que c'étoit le Village de *Mayn*, proche de *Baçaïm*, Ville de la dépendance des Portugais, & que par conséquent ils étoient arrivez à la fin de leur voyage. Tout l'équipage en marqua beaucoup de joie, & plus encore les Marchands qui croïoient avoir sauvé leurs personnes & leurs marchandises. Pour l'ignorant Pilote, glorieux d'avoir conduit si heureusement le vaisseau aux Indes, il faisoit la ronde, un papier à la main, afin d'y marquer ce que les passagers lui promettoient pour avoir fait une telle diligence; mais étant venu à moi, je lui dis que je ne lui donneroïis rien, parce que je connoissois bien que le pais que nous voyions, n'étoit point celui qu'il croyoit.

Le même jour, on découvrit une grosse Barque, qui donna une fausse alarme aux Soldats Arabes de nôtre petit vaisseau; on chargea l'artillerie, mais la nuit nous la fit perdre de vûe. Le Pilote vouloit déjà ferrer les voiles & mouïller, mais je fis enforte que le Capitaine ne le permit pas, lui per-

suadant que cette Barque pouvoit être une Barque de Corsaires , la côte en étant toute remplie. Le Vendredi il calma , comme nous n'étions pas loin de terre.

Le Samedi , premier jour de l'année 1695. un vent favorable nous approcha , & sur ce que nous croyions fausement être en païs dépendans des Portugais , on envoya l'Esquif le reconnoître. Comme les dangers m'étonnent peu , quand il s'agit de satisfaire ma curiosité , je voulûs être de ceux qui alloient à terre , tant pour voir le païs , que pour prendre des nouvelles d'*Antoine Macciado de Britto* , Commandant de la Flotte Portugaise , que j'avois connu à *Madrid* il y avoit long-temps. Le Capitaine du vaisseau s'y opposa autant qu'il le put , par considération pour le Sur-Intendant, parce qu'étant incertain que nous fussions en païs Portugais , il craignoit qu'il ne m'arrivât quelque chose de fâcheux. Cependant il fut obligé de céder à mon obstination. Un vent contraire & forcé ne nous permit pas d'aller droit au Village. Il fallut rester à un mille dans la plage. Dès



que l'on nous eut apperçûs de terre, il vint vne *Galavette* ou Barque pour s'informer de nôtre vaisseau, & nous de nôtre côté, nous nous informâmes du pais. On nous dit, que ce que nous voyions étoit un petit endroit appelé *Mangalor* du Royaume de *Guzarate*, éloigné de *Daman* de plus de quatre cens milles. Cette nouvelle peu attendue m'effraya beaucoup, sur-tout voyant que les Mores de l'Esquif craignoient que ce ne fussent des Corsaires *Sangans*, qui supposoient un lieu pour un autre, afin de nous emmener chez eux sans opposition; car ces Corsaires confinent au pais de *Guzarate*. Je voulûs leur persuader de couper l'amarre avec quoi on nous remorquoit, pour tâcher d'éviter le danger, & nous retirer dans nôtre vaisseau, mais il me répondirent qu'il étoit trop tard, & que ce seroit se perdre de gayeté de cœur si la retraite ne réussissoit pas, parce que les *Guzarates* avoient une meilleure Barque, & plus de rameurs. Voyant donc qu'il n'y avoit point de remède, nous nous laissâmes conduire comme des agneaux devant le Commandant du lieu, mais

il n'arriva rien de ce que nous craignions. Nous fûmes reçûs avec une sorte de civilité , jusques-là qu'on nous permit de faire aiguade , en ayant un extrême besoin ; & dans la plus grande obscurité de la nuit , des femmes nous apportèrent de l'eau dans des vaisseaux de terre ; elles avoient une longue chemise de toille qui leur couvroit , & la tête & le reste du corps ; leurs oreilles étoient ornées de boucles d'argent , & leurs bras de brasselets de verre. On ne leur voyoit rien autre chose que la tête & les pieds.

Le lieu habité étoit un petit Village au bord de la mer. Je dis petit en comparaison du grand *Mangalor* d'où il dépend , & qui en est éloigné de cinq milles. Le *Mogol* y envoie un *Nabab* ou Gouverneur ; il y a deux Forts à ce qu'on m'a dit. Nous scûmes des Habitans de combien nous nous étions détournés , car ils nous apprirent que la pointe que nous avions prise pour celle de *Dion* , étoit le païs des Corsaires *Ranas* , & que la terre que nous avions découverte après & prise pour *Mayn* , étoit *Manga-*

*Iorpatan* , du même Royaume de *Guzarate* , peu distant d'eux vers le Midi , vis-à-vis duquel le calme & le vent contraire nous avoient arrêtez trois jours.

Après avoir pris l'eau qui nous étoit nécessaire , nous eûmes la permission de retourner au vaisseau ; nous partîmes vers minuit , & la *Galavette* nous accompagna avec des Marchands Indiens , pour persuader au *Nicoda* de s'approcher de terre , le flatant d'y faire un grand débit de ses marchandises : mais comme il craignoit que ce ne fussent des Corsaires , il se contenta de leur promettre d'y aller le lendemain , cependant il leva l'ancre le Dimanche à la pointe du jour , & partit avec un bon vent , qui tomba bien-tôt après.

Comme le Pilote , au lieu de nous conduire à *Daman* , nous avoit menez quatre cens milles au-dessus , tirant vers l'Est , & presque à la gueule des loups ou des Corsaires *Sangans* dont nous n'étions éloignez que de trente milles , quelques-uns vouloient le jeter dans la mer , mais d'autres se contentèrent de le maltraiter de paroles.

& de lui ôter le Gouvernement , ce qui rendit ce vieillard si confus , qu'il n'osa plus ouvrir la bouche. Je dis au *Nicoda* , qu'un tel ignorant méritoit bien d'avoir autant de coups de bâton , qu'on lui avoit promis d'*Abassis*. Douze tant Marchands que Faquirs Mores ( qui passoient dans les Indes pour demander l'aumône ) ne voulurent pas rester davantage sur le vaisseau , à cause de cela ; s'étant fait mettre à terre , ils continuèrent leur chemin à pied , croyant qu'il seroit beaucoup moins dangereux pour eux , que de le continuer dans un vaisseau conduit par un vendeur de tabac , qui avoit employé trente-sept jours pour un voyage de vingt ; sans être encore arrivé , & qui avoit couru trois jours vers le Nord , quand il devoit courir vers le Sud. Sur le soir, le calme cessa , & cotoyant l'*Indostan* , nous avançâmes beaucoup pendant la nuit.

Le Lundi , le vent devint si contraire , que nous ne pûmes arriver à *Diou* , comme nous le prétendions , à cause du temps que les Matelots perdirent à appareiller une voile , en appelant toujours *Mahomet* à leur aide , dans  
une



une longue chanson , dont ils nous étourdissoient au moindre accident. Nous mouillâmes donc sur un fond de dix - huit brasses en attendant que le vent & la marée contraires fussent passées. Les Mers des Indes ont très-peu de fond : aussi étions-nous obligés à cent mille de terre de naviguer la sonde à la main. Sur les quatre heures de nuit , nous reprîmes notre route , un vent de Nord ayant forcé , & la mer étant très-agitée , quoique le Ciel fut également serein par tout.

Le Mardi , nous eûmes beau temps , & nous avançâmes beaucoup , la nuit nous appercevant que nous approchions de terre , nous donnâmes fond sur douze brasses d'eau , pour attendre le jour , & sçavoir où nous étions.

Le Mercredi au matin nous crûmes être entre *Daman* & *Baçaim* , ayant attendu la marée , à mesure que nous montions avec elle , nous voyons l'eau de la mer blanchir , à cause des rivières qui y entrent. Après avoir avancé un peu , nous mouillâmes de nouveau , parce que nous avions le vent contraire , & que ces Mores malhabiles

ne pouvoient voguer que lorsqu'il étoit favorable. A la vérité je ne me prenois de tous ces retardemens qu'à ma complaisance pour le P. *Charlanton* Jésuite François , car si je me fusse embarqué sur le vaisseau Anglois , je serois arrivé bien auparavant.

Le Jeudi six , nous fûmes encore obligez de jeter l'ancre deux fois , parce que la marée ne permet qu'à certaines heures de porter à route : quand après une si rude abstinence de quarante jours en mer , je m'attendois au moins de faire les Rois à terre , il me fallut la continuer malgré moi , d'autant plus que les provisions manquoient.

Sans me souvenir du péril auquel je m'exposai à *Mangalor* , je me mis une seconde fois dans la chaloupe pour aller reconnoître le pais : mais comme elle ne pût approcher de terre plus près d'un demi-mille à cause des sèches , deux Matelots gagnèrent le rivage à la nage , un rapporta ( l'autre n'ayant osé revenir de même ) que nous étions proche du Village de *Ne-vigon* , à deux journées de *Daman* tirant vers *Bagaim*. Sur cet avis on sui-

vit la marée , & quand elle vint à manquer on jetta l'ancre.

Cette marée change deux fois en 24. heures. Depuis le point du jour , elle avance vers *Baçaim* ou le Midi pendant six heures , elle court ensuite au Nord vers *Daman* , jusques à une heure avant la nuit , elle est ensuite jusqu'à minuit à en revenir , enfin au jour elle est retournée au Nord. A la verité ces marées ne commencent pas réglément à la même heure, pendant tout le cours de l'année , quoique leur durée soit toujours la même.

Le Vendredi sur le midi , nous portâmes toutes les voiles , ayant un peu de vent favorable ; le soir nous les fermâmes de nouveau , à minuit nous tînmes droite route , & le Samedi à la pointe du jour, nous mouillâmes à la vûe de *Daman* : mais l'ignorance du Pilote & le vent du Nord furent cause que nous n'y arrivâmes que le Lundi dixième , après une navigation de 1200. milles , qui n'auroit été que de la moitié sous un habile conducteur. J'allai aussi-tôt à terre dans la Chaloupe avec le Capitaine , & je trouvai les PP. *François & Constantin* , qui étoient arrivez il y

avoit quelque tems, enforte même que le Facteur de *Bassora* étoit déjà parti pour *Baçaim*. Après nous être témoigné reciproquement la joie que nous ressentions de nous revoir tous aux Indes, ils me menèrent à leur Couvent de S. Augustin, où le Prieur me reçût avec beaucoup d'honnêteté, me donnant même plusieurs personnes pour me servir, afin que je me refisse plutôt des fatigues de la Mer.

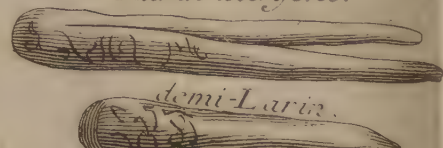
J'ai trouvé à propos de joindre ici la figure des différentes monnoies des Princes Mahométans & Idolâtres; cela regardant pour la plus grande partie, la *Perse* & le *Mogol*, dont on parlera dans le Tome suivant.

*Fin du deuxième Tome.*

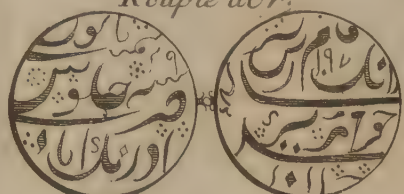


Monnoie de divers Rois d'Asie

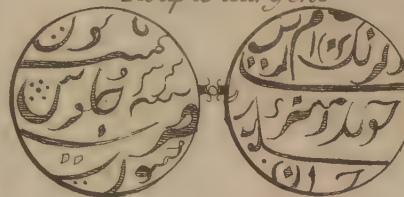
Monnoies d'Arabie.  
Larin d'argent.



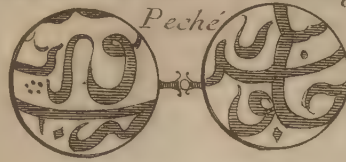
Monnoies du grand Mogol.  
Roupie d'or.



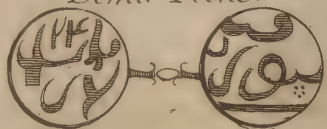
Roupie d'argent.



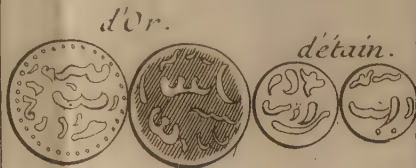
Monnoies de Cuivre du G. Mogol.  
Peché.



Demi-Peché.

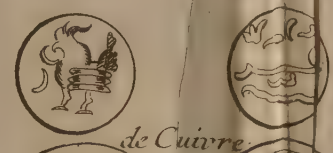


Monnoies d'achem  
dans l'île de Sumatra.



Monnoies du Roi de Camégee

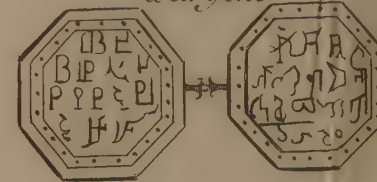
d'argent.



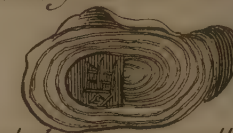
de Cuivre.



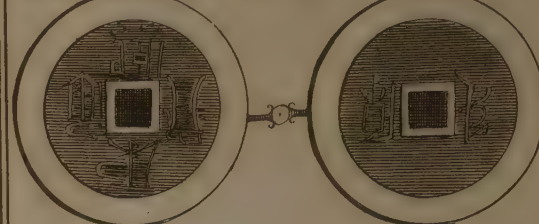
Monnoie du Roi d'asem.  
d'argent.



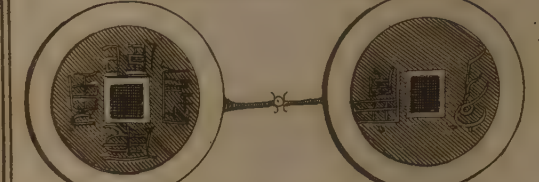
Piece d'argent de la Chine.



Monnoies de bronze appelée Zien.



autre de Bronze.



Monnoies d'argent du Roi de Perse  
Abassis.



Namoudis.



Chia.



Monnoie de Malacca.

Câche d'argent



d'étain.



Monnoies du Roi de Siam.

d'Or.



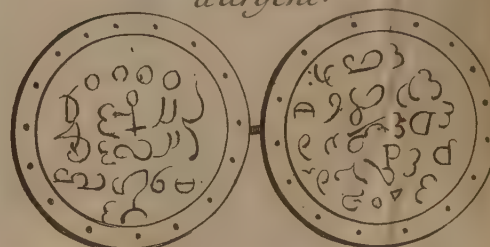
d'argent  
appelée Tich.



de Cuivre



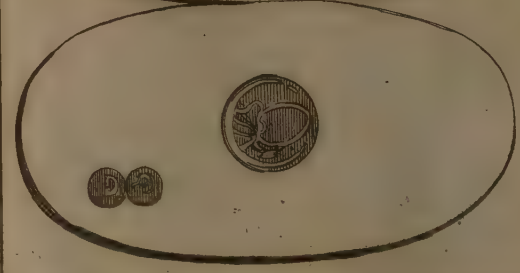
Monnoie du Roi d'Orakan.  
d'argent.



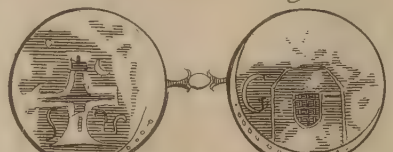
Monnoie du Roi du Pegou,  
d'argent.



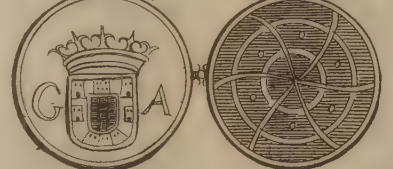
Monnoies du Japon.  
d'Or.



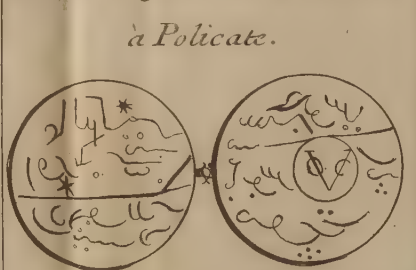
Monnoie de l'île goa.  
Demi Pardac d'argent.



Bazarique de Tutangue



Monnoies d'argent des Hollandois  
à Policate.



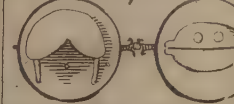
Fangs du Roi d'asem. Fangs du Roi du Pegou.  
d'Or. d'Or.



Monnoies d'or de l'Indostan.



Pagodes du Roi de  
Visapour.



Pagodes du Roi de  
Valuche.



Monnoie d'étain du Roi dasuda  
et Pera.



Monnoie de Coquilles appelée  
Coris.



Monnoies du Roi de Masassar.

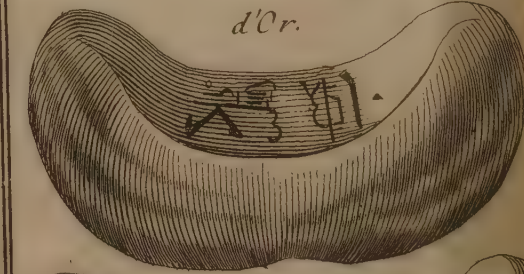
d'Or.



Monnoie du Roi de Tipura.



Pieces d'or et d'argent qui servent de  
Monnoies à la Chine et dans le Tonquin.  
d'Or.



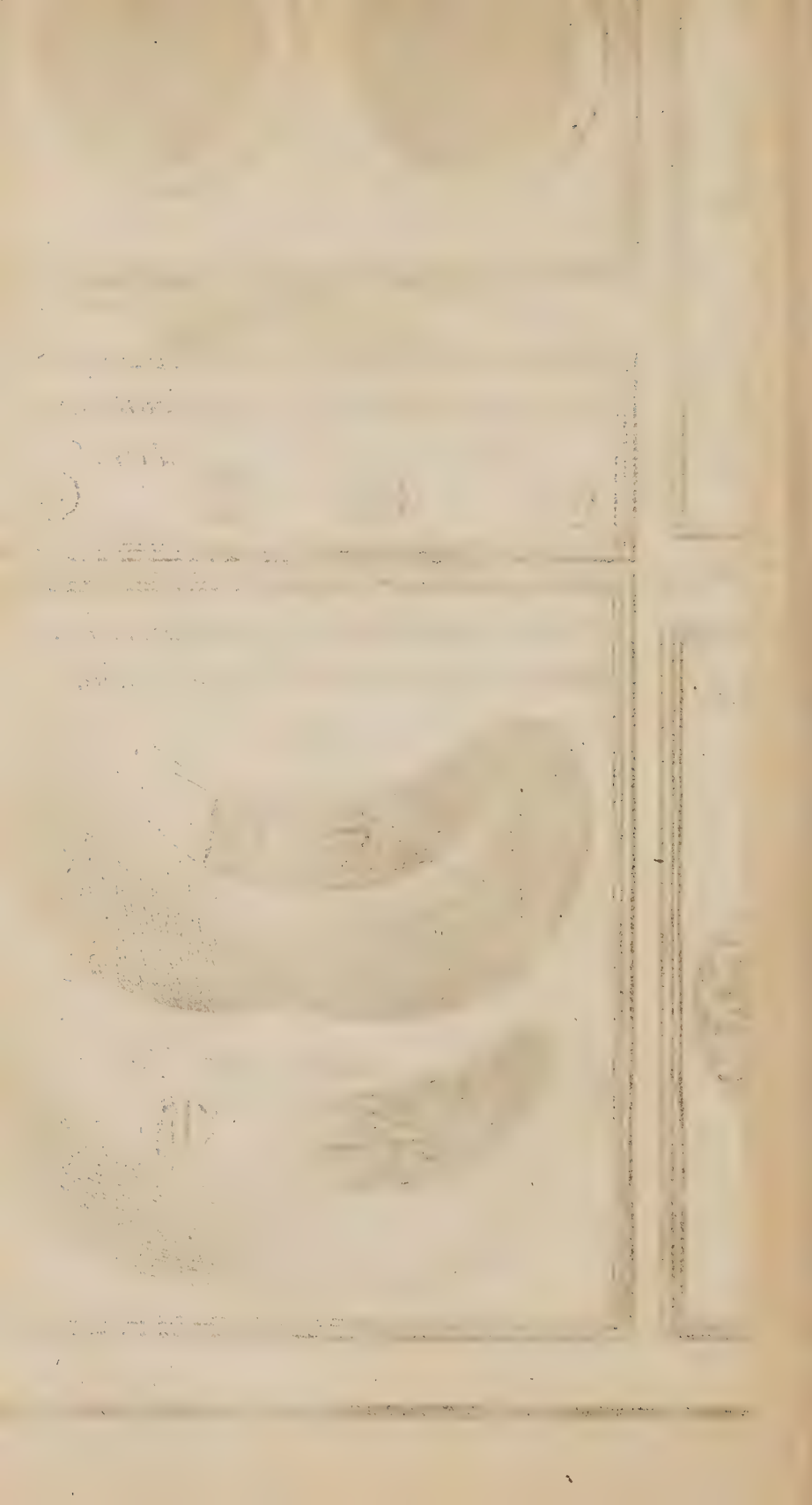
d'argent.



d'Argent.







\*\*\*\*\*

## TABLE

## DES MATIERES

## DU TOME SECOND.

## A

<b>A</b> Aron élu Calife , 343. Envoje des Ambassadeurs à Charlemagne , <i>ibid.</i>	
Abagas succede ,	354
Abdela succede à son frere ,	343
Abdela II. occupe le Trône ,	343
Abimelech , 336. Gagne une bataille contre Justinien ,	337
Abubala regne en Perse ,	342
Abubeker succede à Mahomet ,	330
Adhesir succede ,	329
Adi-beizan , Province ,	193
Agati-Bachi , Charge ,	380
Agaka - Mala ,	93
Alacem couronnée ,	333
Aluvembec mis sur le Trône ,	362
Aly succede ,	332
Amiscandar ,	359
Amurath perd la moitié de son armée ,	34
Ambadard Bacha ,	382
Antiochus le Grand , 282. Fait la paix avec L. Scipion ,	183
Ararath , Mont ,	1421
Araxe , fleuve ,	30. 189
Ardevil ; Mosquée ,	64
Arche de Noë ,	28

Tome II. de l'Indostan.

V

Argon monte sur le Trône ,	355
Armeniens , Messe , 150. leurs cérémonies , 152. <i>Et suiv.</i> Mariage , 156. Mort ,	157
Armes ,	255
Arpachi , Fleuve , entraîne le cheval d'une Armenienne ,	25
Arface Pharnace ,	285
Arface Pampacins ,	285
Arface II. ,	285
Arfam succede ,	275
Artaban succede , 286. s'empare du Trône.	
Artaban II. monte sur le Trône ,	310
Artaxaxe regne , 312. est mis en fuite ,	313
Artaxerxes , qu'on croit Assuerus , est cou- ronné , 265. punit Aman ,	266
Ataxerxes II. monte sur le Trône , 268. Sa mort ,	269
Artaxerxes succede ,	318
Aspasal regne ,	349
Athmat-Doulet , Charge ,	378
Audiance ,	172
Aven-Aly succede ,	359

## B

<b>B</b> Ach-xochcouna , Jardin , sa descri- ption ,	168
Bander-Congo , son trafic , 439. Sa des- cription ,	442
Baharen Isle ,	448
Palourques Corsaires ,	478
Banians Arbre , sa description ,	460
Eardane succede à Artaban , 296. est tué ,	298
Bassac , Montagne ,	435
Bayd succede ,	355
Bazar de Mirza-Sadoc ,	50
Belchia-Rochus regne ,	350
Bendamir riviere ,	417



# DES MATIERES. 503

Bigian-Beg, son entrée à Tauris, 38. Histoire de son pere,	39
Blase est mis sur le Trône,	322
Blesus succede,	320

## C

<b>C</b> Affé,	6
Casiles, Caravannes,	393
Caggiaba espece de chaise,	433
Camad, élu Calife,	346
Cambyse, 259. se rend fameux par sa cruauté,	260
Chameaux,	249
Chaichosfroes regne,	351
Carbagad, succede,	356
Carmes Déchauffez chassez de Zulfa,	109
Caschan Ville, 88. Maison du Roy,	89
Cassan regne,	359
Cérémonies nuptiales,	128
Cervoni, Serpent,	487
Chasse,	252
Chiaffa crée Calife,	336
Chiampa, Montagne,	436
Chiappars, Couriers roïaux,	65
Chirvan, Province,	193
Chium-Evi Maison roïale,	44
Chorasán, Province,	194
Chusistan, Province,	190
Clizastan reside à Iconium,	351
Cobade succede, 321. Fait une loi, qui rend les femmes communes,	ibid.
Colique, manière de la guérir,	437
Congelation d'eau,	47
Corchi, Soldats.	383
Cosroës monte sur le Trône, 322. Sa renommée,	323
Cosroës II. regne, 325. Enleve la Croix	

du Sauveur ,	328
Coumouchia , Ville ,	390
Cource d'un Chattar ,	126
Courier avec des sonnettes ,	73
Cürfi - Bachi General ,	83
Cyrus ,	257

## D

<b>D</b> Agestan , Province ,	193
Deroga , Juge ,	380
Dighirdou , Village ,	392
Diou Forteresse ,	488
Divali, Fête ,	456
Divan-Bey , Juge ,	385
Dogrussa succede ,	349

## E

<b>E</b> Chek - Agafi , qui commande 2000.	
hommes ,	384
Ecrevisses ,	147
Emircan - Mariz succede , 374. Fait mourir son fils ,	375
Empoisonnement de deux riches Marchands ,	459
Eperviers ,	253
Erivan, Plaine , sa fertilité , 13. Ville , Sa Description , 15. & suiv.	
Evelir succede , 340. Sa mort ,	341

## F

<b>F</b> Edima découvre le faux Smerdis ,	261
Fleur extraordinaire ,	10
Fleurs ,	139
Femmes Armeniennes ,	149
Fruits ,	240

## G

<b>G</b> Avouri ciny , Fleuve ,	24
Gaures (le Village des,) 142. leur croïan-	
ce , 143. leurs Mariages , 144. leur maniere	
de vivre , 144. d'exposer les Morts , 145.	
Habillement ,	<i>ibid.</i>
Gazelle , animal ,	427
Gearon, Ville ,	427
Geirans ou Garcelles , Animaux ,	73
Gelador-Bachi ,	381
Gemelli passe pour Ambassadeur , 62. pour	
Lutteur , 74. Loge à Ispahan chez les Au-	
gustins Portugais ,	95
Gempsa se fait Roi de Perse ,	357
Georgien, Renegat , son Histoire ,	60
Ghilan , Province ,	193
Giachin s'empare de la Perse ,	352
Giara - Bachi , Chirurgien ,	381
Giarci , Officier ,	44
Giavar - Abad , Karvanfara ,	79
Giavar - Abad , Montagne ,	81
Gino succede ,	352
Giulaver regne ,	362
Gizid élu Calife ,	340
Gizid II. succede ,	341
Gotarze fait tuer son pere , 296. se repent	
d'avoir cédé le Roïaume ,	297
Goulams , Soldats ,	382
Goular - Agasi , Commandant ,	385
Gurgistan , Province ,	193

## H

<b>H</b> Abar , Ville ,	71
Hagmeber regne ,	362
Haolon conquit le Roïaume de Perse ,	352

fait renfermer le Calife avec ses richesses ,	
353. fait abattre les Mosquées ,	<i>ibid.</i>
Hassan Bacha , Mosquée ,	36
Hassan & Ossén , deuil en leur memoire .	180. 184.
Heraclius bat les Perses ,	327
Hierak-Agemi Province ,	190
Hietac Arafî , Province ,	190
Hormidas succede , 324. a Guerre avec les Sarrasins ,	330

## I

<b>I</b> Aap succede ,	361
Jamgeth , Karvansera ,	33
Iced élu Calife ,	341
Impraël succede .	344
Isdigerd regne ,	319
Ismaël Sophi , 363. s'empare de la Mesopo- tamie , 365. fait la guerre aux Turcs , <i>ibid.</i> demande l'amitié d'Albuquerque , 366. reçoit une Ambassade de Charlequint , 267	
Ismaël succede ,	322
Ispahan , Ville , 95. Sa description , 96. & <i>suiv.</i> Son Meidan , 216. Mosquée royale , 120. Bateleurs , 121. Karvanseras , 123. Château ,	125
Julien l'Apostat entreprend la guerre contre les Perses & y est tué ,	318

## K

<b>K</b> Akim - Bachi Premier Medecin ,	380
Kaplantu, Montagne ,	64
Karaba , Karvansera , sa description ,	26
Karo , Isle ,	117
Kavergi - Bachi , Charge ,	381
Kebichi - Cursichi ,	372



# DES MATIERES. 509

Kerman , Province ,	197
Kiekart , Convent ,	20
Kom , Ville , 82. Tombeaux de Schah-Sofi, de Schah-Abas II. & de Sidi Fathime ,	83
Rattars moins insolents ,	87
Kourouk , Histoire d'un Païsan ,	182
Kurdes , leur Coûtumes ,	8

## L

<b>L</b> Ar , Ville ,	43
Leon met le feu aux Vaisseaux d'O- mar ,	339

## M

<b>M</b> Acedoniens regnent en Perse ,	280
Mahomet meurt ,	330
Mahomet succede à Aaron ,	344
Mahomet Calife ,	346
Mahomet Hodabenda monte sur le Trô- ne ,	373
Mamum succede , 345 fait fustiger la mer avec des verges , <i>ibid.</i>	
Mango succede ,	352
Mangeles ,	165
Mervan parvient au Califat ,	336
Marvan succede à Iced , 341. est vaincu ,	342
Massour - Bec , Karvan-sera ,	391
Mechealdar - Bachi ,	381
Mecran , Province ,	196
Meherdate est vaincu ,	299
Meleceab regne ,	349
Melec-tegiar-Bachi , Charge ,	381
Melich-Sader-Beg , Son Histoire ,	80
Mer Caspienne ,	198
Mether , Charge ,	379
Miana , Riviere ,	63
Mihmandar-Bachi , Introduceur ,	380
Mim-Bachi qui commande à 1000. hom-	

mes,	383
Mines,	248
Mirab, Surintendant des eaux,	38
Mir-akor - Bachi, Charge,	279
Mirchikar, Grand Veneur,	379
Mirsa - Taer, son Palais,	51
Mithridate,	285
Mithridate, II.	286
Moavie prend les armes contre Aly,	333.
est élu,	34
Monagem-Bachi, Astrologue,	380
Monnoies,	254. 500.
Monteveli, Officier,	386
Moullah, appelle à la priere, 50. Docteur,	207
Musc,	245

## N

<b>N</b> Abad, chef de Religion,	206
Nackivan, Ville,	26. & 27
Nakkache - Bachi, Charge,	382
Narfes,	315
Nazar, Surintendant,	
Negear - Bachi,	382
Nichbé, Karvanfera,	67

## O

<b>O</b> Ccem est fait Calife,	335
Ochus, 273. Marche contre Tuncetus,	<i>ibid.</i>
Odunchi - Bachi, Charge,	382
Omar succede,	331. 339
Om-Bachi commandant à 10. hommes,	385
Onse, Animal,	254
Ormisdate succede,	315
Orode mis sur le Trône, 286. poursuit Mi-	
thridate, <i>ibid.</i> fait la guerre à Crassus,	288.
Prend le parti de Pompée,	<i>ibid.</i>
Orode II. s'empare du Trône,	291
Oriage - Cursichi,	379

# DES MATIÈRES. 565

Orloge de nouvelle invention ,	146
Osman élu Calife , 332. se tue ,	<i>ibid</i>
Osman élu Calife ,	346
Osmanli est la souche d'où descend la famille roïale d'aujourd'hui en Perse ,	342

## P

**P** Alais de Darius , 403. Sa description ,  
*ibid. & suiv.*

Parisatis va ge la mort de Cyrus , 273

Pars, Animal , 106

Parthes Roïaume , 283. Arsace regne , 284

Perles, ( Pesche ) des , 448

Peroze Firuz succede , 320

Persannes , superstition pour avoir des en-  
fans , 54

persans , s'arrachent la Barbe . 55. Religion ,

203. Mariages , 209. sont d'un tempe-

ramment amoureux , 210. cérémonies aux

Mariage , 211. leur jalousie , 213. Habille-

ment , 214. Justice , 216. leur Gouverne-

ment , 222. dissimulent les injures , 224.

sont flatteurs , 225. leurs passetems , 226

superstitieux , 227. chasse , 230. leur boîs-

son , *ibid.* colleges , 234. ouvriers , 235

commerce , 236. maladies , 237. enterre-

mens , 238. secouent le joug des Macedo-

niens , 282

Perse , sa description , 186

Phraates , 286

Phraates II. parvient au Trône , 289. s'em-

pare de l'Armenie , 290

Pharasmane défait Artaban , 294

Phocas devient Empereur , 325

Pissini , Isle , 379

Polixan Riviere , 402

Pont sur une Montage , 55

# S I O      T A B L E

Provinces, gouvernées par des Kans,	220
Poulicor Karvanfera,	397

## R

<b>R</b> Acine tombée des nuës,	107
Raisin,	241
Rattars font violence,	25
Reca, Isle,	476
Regait regne,	355
Rhegioup, Karvanfera,	75
Rhubarbe,	242
Rhustan, succede,	362

## S

<b>S</b> Ablestan, Province,	196
Sacrifice du Chameau,	140
Sangans, Corsaires,	480
Sapor succede,	314. 316
Sapor III. regne,	319
Sarbara occupe le Trône,	319
Sapor-Salar, Commandant,	383
Saratabat, Jardin Roïal, sa description,	171. 175
Sarrasins s'emparent de la Perse,	330
Sava, Ville,	78
Schah-Ossen, son couronnement. 160.	163.
défend l'usage du vin, 164. donne Au-	
diance, 165. ses chevaux,	167
Schah-Ossen monte sur le Trône,	378
Schah - Abas II. succede, 376. fait brûler	
trois de ses femmes,	ibid.
Schah - Soliman tombe malade, 129. sa	
mort, 130. On envoie son Medecin en	
exil, 131. Coûtume barbare, 134. sa cruau-	
té, 135. ses obseques,	138
Schah-Soliman élu Roi,	377
Schah-Tammas, 368. sa mort	372



# DES MATIERES. 511

Schien-kaye , Fleuve ,	43
Schiras, Ville, sa description, 398. son vin,	399
Schiri-Bachi ,	381
Schah-Sofi monte sur le Trône ,	375
Segestan , Province ,	196
Segon-Bachi , Charge ,	379
Seleucus Ceraunus , succede à son Pere,	282
Severe défait les Perses ,	309
Sindar-Bachi , Charge ,	379
Sin-Malava , Karvaniera ,	65
Siroës succede, 329. recouvre l'Arabie, <i>ibid.</i>	
Sofian , Ville ,	33
Sofragi-Bachi , Charge ,	380
Soliman regne , 350. entre en Perse ,	369
Sultanie , Ville ,	69

## T

<b>T</b> Abristan , Province ,	194
Tandogor succede , 354. prend le nom de Mahomet-kan, <i>ibid.</i>	
Tangrolipice proclamé Roi ,	348
Tapigi-Bachi, General d'Artillerie ,	384
Tasse faite du crane du Roi des Usbees ,	113
Tauris , Ville ,	34
Termir-lenk ou Tamerlan s'empare de la Perse , 358. a guerre contre Bajazeth ,	<i>ibid.</i>
Theodore regne en Perse ,	282
Tiridate couronné ,	295
Tisdate succede ,	315
Trois - Eglises des Armeniens ,	10
Tufinkgis , Soldats ,	384
Turquoises ,	4
Tuscamal-Bachi , chef de cuisine ,	382

## V

<b>V</b> Akanaviz , Secrétaire ,	380
Varane II.	315
Varane III. <i>ibid.</i>	

## 512 TABLE DES MATIERES.

Varane IV. succede,	319
Varane V. succede,	<i>ibid.</i>
Varane VI. regne,	320
Va vani, Idole,	461
Vertabiet Predicateur Armenien,	9
Vertabiet Etienne condamné au feu,	127.
Sauvé,	128
Vieillard de 335. ans,	489
Vin,	241
Ulit succede,	338
Vologese II. Défait les Romains,	208.
succede à Vonon,	300
Vologese III. succede,	310
Vonon élu Roi par les Romains,	292
Uffum-cassian regne,	359

### X

<b>X</b> Erxes parvient à la Couronne,	363. la
grandeur de son armée,	264. est dé-
truite par Leonidas,	264. sa mort,
	265

### Y

<b>Y</b> Efdcas, Bourg,	391
-------------------------	-----

### Z

<b>Z</b> Angan, Bourg,	67
Zegher-Bachi,	381
Zeaid, succede,	338
Zulcimen, fait Calife,	338. fait assieger
Constantinople,	<i>ibid.</i>
Zuifa, Ville,	29. sa description,
Gouvernement,	146. son
	148

*Fin de la Table du Tome II.*















